FRANCE Football

MARDI
17 mars 1998
N° 2 710
53e année
ISSN 0015-9557

12 F

Le journal de la **Coupe du monde**

12 pages spéciales

Coupes d'Europe

KAREMBEU
A la recherche du temps perdu

Avant de participer à la Coupe du monde avec les Bleus, le Français entend contribuer au renouveau du Real Madrid, lancé à la recherche de sa septième Coupe d'Europe des champions. Encore faut-il passer l'obstacle du Bayer Leverkusen, mercredi soir, en quarts de finale retour. De leur côté, Monaco (C 1) et Auxerre (C 3) sont en grand danger à Manchester et face à la Lazio de Boksic.

Boksic : souvenirs d'en France

Monaco dos au mur

Japon, football mon amour

Maroc : une attaque à soigner

Zagallo-Zico, le beau duo

Fair-play : l'exemple, c'est la France

Mexique : les Golden Boys

Photos Nicolas MAILLET/FEP, PANORAMIC, Frédéric ELLITSOU, Alain de MARTIGNAC, Alain LANDRAIN

DIVISION 1. Metz et Lens : le bras de fer

M 0705 - 2710 - 12,00 F

Vendredi prochain,

France Football revient avec les résultats et les analyses des Coupes d'Europe : Auxerre, Monaco, la Juventus, l'Inter, le Real... Et aussi tout sur les quarts de finale de la Coupe de France avec PSG-Monaco, Bourg-Péronnas-Lyon, Caen-Lens et Guingamp-Mulhouse.

Vendredi, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI LA BIBLE DU FOOTBALL.

Par JEAN-JACQUES VIERNE

L'Europe reste magique

Avec le mois de mars reviennent enfin les vraies Coupes d'Europe, auxquelles les marchands, pour l'instant, n'ont pas encore osé toucher. La recette simple, qui, en quarante ans, a fait d'elles les épreuves sportives les plus populaires du continent, reprend ses droits, et la magie fonctionne aussitôt. Pour une fois, nous ne croyons pas au juste milieu dans ce domaine : ou la compétition européenne prend vraiment la forme d'un Championnat (mais aucun pays européen n'y est prêt, même si l'on peut penser que cela viendra un jour), ou elle conserve le visage qu'on lui a connu jusqu'au début des années 90, lequel ne gênait que les spéculateurs.

On a frémi rétrospectivement en apprenant de la bouche du président de l'UEFA *(NDLR : voir* FF *du 13 mars)* que sa grande idée, laquelle n'a heureusement pas été retenue, consistait à qualifier pour la C 1 les vainqueurs des Coupes nationales. On se demandait ce qu'il pouvait y avoir de pire que d'y inclure les seconds de Championnat : le président-candidat, lui, avait tout de suite trouvé la plus mauvaise formule. On peut faire confiance aux dirigeants en place : le grand saccage des Coupes d'Europe, entrepris voilà cinq ou six ans par leurs soins, ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Raison de plus pour profiter de ce qui reste, pendant qu'il en est encore temps.

La C 1 1997-98 s'annonce comme l'une des plus ouvertes qu'on ait connues depuis longtemps, sinon depuis toujours. Les quatre matches aller se sont soldés par autant de résultats nuls, et les favoris présumés ne sont pas dans leur assiette au moment d'aborder des secondes manches très incertaines. Le week-end dernier, le Real, la Juve et le Bayern ont été tenus en échec chez eux par des équipes du bas de tableau de leurs Championnats, et Manchester s'est incliné sur sa pelouse face à son principal concurrent. Ni les uns ni les autres ne manifestent, depuis des semaines, une maîtrise étourdissante, à tel point qu'on commence à se demander si on ne va pas vivre un formidable coup de Trafalgar avec la victoire d'un outsider intégral, comme le nouveau Dynamo Kiev du vieux sorcier Lobanovski. D'ailleurs, par un de ces mystères dont le football n'est pas avare, toute la saison qui va s'achever a été marquée par les difficultés, voire la faillite, de nombreux favoris dans les gros Championnats. En Italie, Milan AC fait fiasco pour la deuxième année d'affilée. En Espagne, l'Atletico ne joue aucun rôle. En Allemagne, le Bayern et Dortmund sont dominés par un promu. En France, deux clubs familiaux, deux clubs de papa, Metz et Lens, ont largué les milliardaires parisien et monégasque. Et même Manchester, qui avait pourtant pris ses distances en Angleterre, n'est plus sûr de rien après son début d'année pour le moins poussif. Décidément, un gros carnet de chèques ne suffit toujours pas à conférer la compétence aux dirigeants de club et, réjouissant constat, l'arrêt Bosman, s'il a permis aux grands clubs de piller les autres, a déstabilisé tout le monde.

La France sera-t-elle absente des demi-finales européennes pour la première fois depuis 1989, alors qu'au cours des huit dernières saisons ses clubs ont atteint quatorze fois ce stade de la compétition (sans compter l'OM 1993, champion d'Europe, que la Ligue des champions première formule qualifiait directement pour la finale) ? Ce serait un vrai coup d'arrêt, et la confirmation que la nouvelle donne européenne ne peut être favorable à notre pays pour des raisons que chacun connaît. Mais si Auxerre et Monaco n'abordent pas leur seconde manche en position de force, ils ne sont pas hors du coup non plus. Les deux rescapés français sont douloureusement atteints par les blessures et la fatigue résultant d'un calendrier encore excessif, malgré la réduction de la D 1 à dix-huit clubs, mais leurs adversaires, notamment Manchester, sont logés à la même enseigne. Une qualification d'Auxerre, en l'absence de Diomède, son détonateur offensif, serait probablement le plus grand exploit européen réalisé par une AJA qui en compte pourtant quelques-uns à son palmarès. Pour Monaco, qui n'est pas éliminé au départ, c'est un peu moins problématique. Si l'ASM retrouve un peu de punch offensif, si elle tient le choc en début de match face à un adversaire qui n'attendra pas, comme chez nous, la mi-temps pour commencer à jouer, il peut y avoir la place pour infirmer un pronostic qui reste en faveur des Anglais. Quoi qu'il arrive, cela vaudra le coup d'être vu, et pas besoin de sauce autour !

« Le grand saccage des Coupes d'Europe ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Raison de plus pour profiter de ce qui reste, pendant qu'il en est encore temps. »

SOMMAIRE N° 2 710

10 COUPES D'EUROPE
Monaco et Auxerre en challengers
Monégasques et Auxerrois vont jouer leur va-tout dans les quarts de finale retour des Coupes européennes. Rien n'est perdu, mais Monaco et Auxerre devront sortir le grand jeu pour éliminer Manchester en Ligue des champions et la Lazio de Rome en Coupe de l'UEFA. A eux de forcer leur destin.

I à XII JOURNAL DU MONDIAL
Le Japon et Zico
Beau et grand voyage au Japon. Les Japonais vivent une grande passion pour leur équipe nationale, tout en préparant l'organisation de la Coupe du monde 2002. Ce n'est pas le seul pays en effervescence : ça bouge également beaucoup au Brésil avec l'arrivée de Zico, au Mexique, en Afrique. Juin approche...

44 FIFA
Platini maître du jeu
Rebondissement dans la course à la présidence de la FIFA. Lennart Johansson, candidat très offensif ces derniers temps, devra certainement affronter un ticket Platini-Blatter. Le coprésident du CFO pourrait ainsi jouer un rôle essentiel dans cette élection et se positionner au sommet du football international.

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Karembeu : « Ma sélection passe par le Real »
6 **TRANSVERSALES**
10 **COUPES D'EUROPE**
Djetou, la tour d'ivoire
12 Boksic, la France à bras-le-cœur
15 **DIVISION 1**
Metz, ça sent bon
16 Lens, PSG, OM sous pression
18 McCormack visite Strasbourg
20 Le défi de Lamouchi
24 **DIVISION 2**
Nancy, destination paradis
26 **NATIONAL**
27 Le coup de soleil de Bourg-Péronnas
28 **RÉSULTATS FRANCE**
40 **ÉTRANGER**
Manchester brûle-t-il ?
42 Irrésistible Lazio
46 **RÉSULTATS ÉTRANGER**
50 **GUIDE**

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI
Coupe de l'UEFA
(quarts de finale retour).
Auxerre-Lazio Rome.

MERCREDI
Ligue des champions
(quarts de finale retour).
Manchester-Monaco,
Real Madrid-Bayer Leverkusen.
Amical. Mexique-Paraguay.

JEUDI
Coupe des Coupes
(quarts de finale retour).
Chelsea-Betis Séville.

VENDREDI
Coupe de France
(quarts de finale).
Guingamp-Mulhouse.
Amical. Nantes-Iran.

SAMEDI
Coupe de France
(quarts de finale).
Paris-SG - Monaco,
Caen-Lens.

DIMANCHE
Coupe de France
(quarts de finale).
Bourg-Péronnas - Lyon.
Espagne (30e j.).
Barcelone-Athletic Bilbao.
Italie (26e j.).
Milan AC-Inter Milan.

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII et un encart abonnement en pages centrales.

Karembeu « Ma sélection passe par le Real »

AMBITION. *Deux mois après son arrivée au Real, Christian Karembeu commence à trouver ses marques dans une équipe madrilène qui tentera de décrocher sa place en demi-finale de la Ligue des champions, demain soir devant le Bayer Leverkusen. Une occasion de plus pour l'international français de revenir au premier plan et de se relancer pour la Coupe du monde.*

Photo TEMPSPORT

« Christian, vos débuts au Real ont été difficiles. Heureusement qu'il y a eu ce but contre le Bayer Leverkusen, en Ligue des champions, qui a changé beaucoup de choses et constitué un vrai déclic ?

C'est surtout le fait de jouer qui a été un déclic. Au début, j'étais forcément juste physiquement. Maintenant, je ne suis pas encore au maximum, je sens que j'ai encore de la marge, mais comme l'équipe marche bien, ça conditionne, ça m'entraîne. Le but, ça donne forcément des ailes mais ma priorité, c'est surtout de récupérer et de donner des ballons.

C'est tout de même après ce but, qui donne de grandes chances de qualification au Real pour les demi-finales, que les critiques se sont éteintes.

C'était une action bénite. J'ai vu le chemin du but. Il fallait juste que Clarence *(Seedorf)* me voit et me passe le ballon. Et il m'a vu.

Une certaine complicité vous lie-t-elle à Seedorf ? Vous cherchez-vous mutuellement ?

C'est logique qu'on se cherche, car il joue juste devant moi. Le plus souvent, je lui donne, je pars et il me rend le ballon. Il me connaît depuis l'Italie, il sait qu'il faut jouer dans l'espace avec moi, que j'ai besoin d'être en mouvement. Le Real joue court la plupart du temps, dans les pieds, mais mes coéquipiers commencent à me connaître, maintenant. Mais c'est vrai que l'Italie m'a rapproché de Clarence et Roberto *(Carlos)*.

Depuis votre arrivée au Real, vous avez voyagé de poste en poste. Ce n'est pas l'idéal pour trouver des automatismes.

Depuis le début de l'année, il y a eu beaucoup d'absents et d'absences. Hierro, Panucci, Raul, Mijatovic, Redondo, Seedorf, etc. On a eu des pépins dans toutes les lignes, c'est l'axe entier qui a été décapité. J'ai joué milieu axial, quasiment ailier droit, milieu droit, latéral droit et même stoppeur, contre La Corogne. Mais ça ne me gêne pas. Au contraire, ça réveille des sensations, ça me régénère. Après, si je dois glisser, ça se fait naturellement. Quand Hierro a été expulsé contre Barcelone, j'étais prêt à jouer en défense centrale. J'étais bien dans ce match. Ailier droit, ça ne me convenait pas. C'est trop individualiste pour moi. Mes qualités seraient évidemment plus en vue si j'évoluais dans l'axe, mais c'est la bonne marche de l'équipe qui prime. Redondo et Seedorf ont des automatismes et je me retrouve à droite. Je suis davantage devant, ce sont mes partenaires qui me guident, beaucoup plus que lorsque j'évoluais à la Samp. Mais l'essentiel, c'est de faire partie des onze.

« HEYNCKES CONNAÎT NANTES VRAIMENT PAR CŒUR »

A votre arrivée, Heynckes a insisté sur votre polyvalence. Il semblait même ne pas savoir exactement où vous utiliser. Vous avez beaucoup discuté, tous les deux ?

On a beaucoup parlé et on continue. J'apprécie cette relation car elle est basée sur la confiance. Qu'il m'adresse des éloges ou des critiques ne change rien : tout est sain. Et si je suis sur le banc, je sais que c'est mérité. Ce qui m'a le plus surpris, c'est la culture d'Heynckes. Il connaît tout du foot européen. Par exemple, il connaît Nantes vraiment par cœur.

D'avoir été autant désiré par le Real vous a permis de garder une certaine sérénité, malgré les critiques ?

Dès le départ, mes partenaires savaient que j'aurais du retard, qu'il faudrait un peu de patience. Au Real, on est tous copains, mais il faut prouver qu'on mérite d'être là. Il n'y a pas de paillettes. Pour figurer dans les onze, dans une équipe où tu trouves Mijatovic, Suker, Redondo, Raul, Roberto Carlos, Seedorf, etc., il faut le mériter. Il faut s'élever. C'est pour cela qu'il existe un grand respect entre les joueurs. Chacun s'entraîne vers le haut.

La récompense, c'est le plaisir ?

Le football espagnol, ça me rappelle le foot qu'on pratique quand on est gamin. Tu prends le ballon et tu files au but. Il y a des dribbles, des petits " pichi-pichi ". Barcelone-Real, ç'a été un plaisir énorme. J'ai découvert le Camp Nou, car j'en avais été privé quand la Samp était venue disputer un match amical.

En plus, vous avez failli ouvrir la marque.

Ne me parlez pas de ça. Ça aurait tout changé. Ça m'a énervé... Pas à cause du poteau mais parce que personne ne m'a dit que j'étais seul. J'étais persuadé que j'avais deux défenseurs sur le dos et j'ai mis la tête sur le centre de Clarence. Je me suis retourné pour accompagner le ballon et, là, j'ai vu qu'il n'y avait personne. Sinon, je l'amortissais de la poitrine. En plus, le ballon qui finit sur le poteau...

Maintenant, ça va être dur de revenir sur Barcelone ?

On va voir. On a passé pratiquement tous les gros, c'est un avantage. Et on va surtout être enfin au complet, du moins je l'espère. Heynckes a dû changer de formule sans arrêt et ça n'aide pas à trouver les bons automatismes. Au Camp Nou, Redondo jouait sur une jambe. Pareil pour Panucci qui a du mal à récupérer de sa blessure. Il a beaucoup perdu dans le mollet et c'est ce qu'il y a de plus dur à remuscler. Surtout avec la fréquence des matches, ici. Le risque, c'est de se blesser.

« L'OBJECTIF, C'EST LA LIGUE DES CHAMPIONS »

La Ligue des champions prend désormais plus d'importance encore...

Avec le titre, c'est l'objectif. Ici, on ne dit pas Ligue des champions, mais la Coupe. D'ailleurs, il n'y en a qu'une, les autres n'existent pas. Tout le monde parle de la septième. Moi, j'y crois fort, surtout si on est au complet. J'avais tellement envie de la jouer, cette compétition. J'ai quitté Nantes sans la jouer. C'est pour cela que je suis à Madrid. Pour la jouer et être en position de la gagner. J'ai choisi Madrid pour régner avec le club. Le Real va remplir mon curriculum. Nantes, sur le plan des structures, c'est le top en Europe, mais, malheureusement, il n'y a pas l'argent. Sinon, je suis sûr que Nantes jouerait la gagne.

Vous êtes resté très attaché à votre ancien club ?

Le dimanche qui a suivi le match à Barcelone, j'y suis allé. J'ai passé une demi-heure dans le bureau de monsieur Suaudeau. Comme il y a quelques années. Il me connaît parfaitement et il m'a donné quelques conseils.

Lesquels ?

Il m'a rappelé des bases de mon jeu, des fondamentaux que j'avais mis de côté en allant à la Samp car ils ne correspondaient pas à la situation. En Italie, j'ai beaucoup progressé tactiquement et j'ai oublié certains autres aspects. A Nantes, on travaillait toujours dans le mouvement. En Italie aussi, mais il y avait de longues séances de travail tactique sans ballon. Au Real, on considère que tout ce travail effectué est un acquis. On ne revient pas dessus. C'est à chacun d'entretenir ses fondamentaux.

« J'ESPÈRE ÊTRE À 200 % EN JUIN »

Sur quel plan comptez-vous progresser ?

Au Real, on est dans un club qui se doit de tout gagner chaque année, alors que Nantes et la Samp ne pouvaient pas jouer systématiquement les premiers rôles. Le Real doit être une synthèse de mon travail, avec cette obligation en plus. C'est un métier où on a toujours envie de grandir et, pour ça, il faut travailler sans arrêt. Je suis venu pour ça. Les derniers mois à la Samp, ça m'a suffi. Quand je suis arrivé à Madrid, j'ai débarqué avec la mentalité italienne. Là-bas, les entraînements se jouent à fond. Mes partenaires m'ont regardé avec des grands yeux. Même le coach m'a dit d'aller doucement au début. Mais je ne peux pas, j'ai besoin de cette énergie sinon je baisse. Je me connais très bien. Je peux tenir vraiment très longtemps sur un rythme et il faut absolument que je passe un palier, que je le sente en moi. C'est pour ça qu'avant chaque match je ne fais plus comme mes partenaires. Je cours, je cours pour trouver le bon volume. C'est peut-être pour ouvrir les petites veines qui sont restées fermées pendant six mois.

Du coup, elles seront bien ouvertes pour la Coupe du monde !

Si monsieur Jacquet fait appel à moi, j'espère bien être à 200 % de mes moyens au mois de juin. De toute façon, ça passe par le Real. Si je joue, si on gagne, j'ai plus de chance de me refaire et d'être là au bon moment.

Il y a trois mois, vous avez envisagé l'éventualité de ne pas participer à la Coupe du monde ?

J'avais anticipé l'hypothèse de ne pas la jouer. Je ne voulais pas me mentir. Mais la rater n'était pas un drame. On a raté celle de 1994 et personne n'en est mort. J'ai organisé des projets en fonction de la Coupe du monde, même si c'est depuis les tribunes, car il n'est pas question d'en être complètement absent.

On vous sent très serein par rapport à votre retour parmi les Bleus. Vous n'avez jamais craint d'être juste physiquement ?

Le fait de signer au Real, c'est déjà 50 % de la sélection. Le reste, ça ne dépend que de moi. je n'ai jamais eu de doute sur mon boulot. Mes jambes, mon corps, c'est moi qui les entretient. Je me connais. Mais je suis un compétiteur, ce sont les rencontres qui me valorisent. Même si je n'ai pas joué depuis longtemps, la compétition ça me pousse, ça me motive. C'est comme un médecin qui n'aurait pas exercé depuis longtemps et qui retrouverait ses réflexes sur les lieux d'un accident. Tout lui revient instantanément.

« IL N'Y A PAS PHOTO AVEC L'ITALIE »

En Coupe du monde, vous risquez de vous retrouver face à certains de vos partenaires. Vous en parlez entre vous ?

Tout le monde est content quand l'un d'entre nous est appelé en sélection. On jouera peut-être les uns contre les autres, mais il y aura toujours le Real entre nous. Et le Real, c'est au-dessus.

C'est plus qu'un simple club de football ?

Quand tu arrives de Leverkusen à Barcelone, à deux heures du matin, et que tu vois que deux ou trois mille personnes ont fait le déplacement... Et c'est partout comme ça. On a toujours des difficultés à rentrer dans les hôtels. Partout, il faut des gardes, comme dans les manifs. Notre bus a été bombardé de pierres en quittant le Camp Nou. Je connaissais la rivalité entre les deux clubs, mais là... Ici, c'est de la folie partout. Dans la presse, chez les gens. Il n'y a pas photo avec l'Italie.

Ces excès ne vous font pas peur, parfois ?

Non. Je m'y suis habitué. Le tout c'est de ne pas vivre dans cette folie, de rester à l'écart. C'est pour ça que je débranche mon téléphone, que je suis difficilement joignable. Pour être tranquille, pour dormir, lire.

Mais si Aimé Jacquet vous rappelle dans le groupe pour affronter la Russie, vous le saurez comment ?

Je ne m'inquiète pas. Il y a les amis. Ou alors un petit coup de télétexte pour voir si je figure sur la liste. »

PATRICK SOWDEN à Madrid

Photo AFP

Photo GAMMA

Trop longtemps éloigné des terrains, Karembeu tente de rattraper le temps perdu. A l'entraînement, avec Seedorf, comme en match, avec Roberto Carlos, Christian, de plus en plus à l'aise dans un football espagnol qu'il découvre et qui le découvre, laisse libre cours à son extraordinaire tempérament.

Photo Daniel BARDOU

Photo SYGMA

Réalisation GUY SITRUK

Photo ANGELI

Ronaldo fait râler l'abbé de Rio...

C'est la pub de Ronaldo que vous auriez dû voir dans ce numéro de *France Football*... Mais avant de chauffer les tubes cathodiques, lors de la Coupe du monde, le Brésilien embrase les milieux catholiques. Pirelli, l'un de ses sponsors, avait en effet prévu de lancer une campagne de pub où le prodige de l'Inter Milan, reconnaissable à son maillot bleu et noir floqué à son nom, prend carrément la place du fameux Christ en croix du Corcovado, qui domine la baie de Rio et le fameux Pain de sucre. A une grosse différence près : Ronaldo lève la jambe gauche, pour laisser apparaître une semelle vulcanisée à la façon du P 3 000, le tout nouveau pneu de son sponsor. Mais certaines autorités ecclésiastiques ont protesté. Et Pirelli a préféré renoncer... Pourtant, invité à commenter l'affiche de ce Christ perçant, un prêtre italien avait fait preuve d'une certaine tolérance : « Ronaldo, lui aussi, fait parfois des miracles... »

Produits dérivés à la dérive...

Si la mauvaise série enregistrée par le PSG depuis le début de l'année aura une conséquence inévitable sur son classement final, il en aura également une sur ses recettes. Les ventes de « produits dérivés » (maillots et gadgets de toutes sortes griffés aux couleurs du club) sont en effet... à la dérive depuis que l'image du PSG sur le terrain s'est effritée. Inquiétant, alors que le club de la capitale prépare, avec Nike, l'un de ses principaux partenaires, l'ouverture sur les Champs-Elysées d'une maxi-boutique consacrée à ses produits. Un exemple inspiré par le magasin Nike World, ouvert avec succès par la marque américaine à New York.

Chiffres

1,5. *C'est, en million de francs, le prix sur TF1 de trente secondes de publicité, le 12 juillet prochain, à la mi-temps de la finale du Mondial 98... si la France est qualifiée. Si les Bleus ne vont pas au bout, les annonceurs feront une bonne affaire : pour le même spot, le tarif ne sera que de 1 MF...*

Faudra les appeler « stadiaires »

La Délégation générale à la langue française fourbit ses dictionnaires dans la perspective du Mondial 98. Recommandant aux journalistes d'utiliser des termes « bien de chez nous » dans leurs commentaires, elle préconise de remplacer le mot anglais « steward » par... « stadiaire ». Exit donc l'appellation « stadiers » jusqu'alors affectée aux « agents chargés de la sécurité dans les stades », et à laquelle on commençait à s'habituer. Avantage de « stadiaire » : il peut être utilisé à la fois comme substantif et comme adjectif. A noter que, dans les avions, on appelle toujours les stewards... stewards !

Un nom difficile à porter

Cruyff est un nom difficile à porter quand on est le fils de Johan, l'un des plus grands et des plus titrés joueurs de l'histoire du football. A Manchester, Jordi Cruyff préfère ne faire floquer ses maillots que de son seul prénom, faveur que les règlements anglais lui autorisent, alors qu'en France la Ligue nationale de football a refusé à Papin de porter des maillots marqués du seul sigle « JPP ».

Pourquoi Rai ne déraille jamais

A trente-deux ans, Rai est un exemple de sérieux et de maturité. Et cela fait quelques années que le capitaine du PSG montre ainsi, sur le terrain comme dans la vie, qu'il est dans sa tête plus âgé que ses artères. La raison tient à son éducation catholique, mais sans doute également à cette explication qu'il a confiée à notre confrère Christophe Bouchet (auteur de deux livres sur Tapie) : « J'avais dix-sept ans quand ma petite amie est tombée enceinte. Nous en avons beaucoup discuté. Nous avons fait un pari que nous savions dur, celui de nous marier si jeunes. Je ne le recommande pas aux autres. Mais aujourd'hui, l'aînée a quatorze ans, la cadette, onze ans. Elles m'apportent beaucoup. »

Quiniou comprend l'arbitre boxeur

Drôle de fait divers l'autre week-end dans un match amateur en Angleterre. Bousculé par un joueur, l'arbitre, Melvyn Sylvester (quarante-deux ans), joue les Stallone et le boxe sévèrement, le mettant au tapis pour le compte. Maîtrisé par les autres joueurs, l'arbitre sort son carton rouge... et se l'inflige ! « J'ai pété les plombs, je n'arbitrerai plus jamais », dira-t-il plus tard. Emu, Joël Quiniou, qui fut longtemps le meilleur arbitre français, se souvient avoir été dans la même situation à ses débuts, lors d'un match de district : « Un joueur m'avait transpercé la lèvre avec sa bague. J'avais dû prendre sur moi pour ne pas craquer et répondre. Ce fait permet de comprendre la pression à laquelle nous sommes soumis. Mais, quoi qu'il lui en coûte, l'arbitre doit toujours garder son sang-froid et faire confiance aux autorités du football pour sanctionner. Ce n'est pas en répondant, en faisant sa justice soi-même qu'on fait avancer le Schmilblick... »

Photo ANGELI

Bosman écoute les conseils de Preud'homme

Après avoir longtemps espéré que les prud'hommes lui donneraient raison dans le conflit qu'il avait avec les autorités du football européen, Jean-Marc Bosman s'en remet désormais aux conseils de Preud'homme. Le gardien belge sera (avec Cantona, Vialli, Zola, Hugo Sanchez...) l'une des vedettes du match de solidarité organisé par l'AIFP (Association internationale des footballeurs professionnels), le 12 mai prochain à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, au profit du joueur qui a donné son nom à un célèbre arrêt juridique, lequel permet aux clubs européens d'engager les joueurs de leur choix sans distinction de nationalité...

Louis-Dreyfus ne leur rejette pas le Pierre

Robert Louis-Dreyfus, P-DG d'Adidas et président de l'OM, a beau être la deux cent trente-deuxième fortune mondiale, sa notoriété n'atteint pas toutes les couches de la population. C'est ainsi qu'un journal l'a récemment affublé d'un prénom qui n'est pas le sien : Pierre ! (Pas Bernard tout de même) Mais l'histoire ne mériterait pas le détour s'il ne s'agissait de... *Droit au But*, le magazine officiel de l'Olympique de Marseille !

Enfant de la balle

Patrick Préjean

Visage connu de séries télévisées, le comédien qui vient d'interpréter durant 145 représentations Cyrano sur une scène parisienne, est aussi un idéaliste passionné de football.

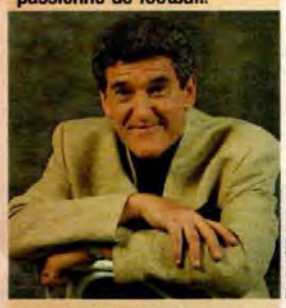


Photo SIPA

INFLUENCE. « Ma référence du beau jeu restera toujours l'Ajax des années 70 avec Cruyff et Neeskens. Ce football total, c'est celui que j'aime. Et pourtant, c'est à cette époque que se développe en Italie, avec l'Inter de Milan d'Helenio Herrera, une conception de jeu bien différente, où le spectacle n'est qu'une lointaine option. Efficace quant aux résultats, mais ennuyeuse. Et le pire, c'est que toutes les équipes d'aujourd'hui s'en inspirent : la Juventus, le Milan AC, Parme, etc. Or, pour moi, rien ne peut justifier les moyens. Ça ne sert à rien de recruter les meilleurs joueurs du monde, si l'on ne fait pas confiance à un entraîneur qui sache développer le beau jeu. »

FANATISME. « C'est le drame de cette fin de siècle dans ce sport. L'horreur de la violence dans les stades ne cesse de se développer avec tous ces petits nazis qui envahissent les tribunes et ne contrôlent ni leurs gestes ni leur comportement d'après match. Dans de telles conditions, où est donc le plaisir d'aller voir un match en famille ? C'est déplorable. Le point de départ, c'est le Heysel. Ce jour-là, devant mon poste, j'ai eu envie de pleurer et de vomir. Je ne comprends toujours pas pourquoi ce match a été joué... »

JACQUET. « Arrêtons de tirer sur Aimé Jacquet. Son discours tient la route. Son seul défaut, c'est sa simplicité. Il ne se fond pas suffisamment dans le moule de l'hyper-médiatisation du football moderne. Il a repris l'équipe de France dans des conditions difficiles et s'en est plutôt bien tiré. Certes, il a peut-être opté pour des choix tactiques controversés – notamment en faisant jouer Djorkaeff attaquant de pointe –, mais la France perd de moins en moins. Et puis, chaque Français est un petit sélectionneur dans l'âme. C'est bien là le problème ! »

DEMI-DIEU. « Pelé. On lui doit tout. Certains, comme Cruyff ou notre Platini national, s'en sont inspirés. C'est un joueur hors norme. Il a fait des gestes techniques ahurissants qu'on ne reverra plus. »

CHRISTOPHE COUVRAT

France-Brésil pour le prestige

Les anciens du Brésil participeront à leur manière au Mondial 98. A l'initiative de Phénix Développement, ils affronteront leurs collègues européens, le 8 juin à 19 heures au stade Charléty. A l'origine, était prévu un France-Brésil qui n'aurait pas manqué de piquant, douze ans après le match historique du Mundial 86. Mais Eurosport, retransmettant la rencontre dans quarante-six pays du continent, préfère qu'une sélection européenne (avec au moins un Anglais et un Allemand) soit opposée aux Zico, Rivelino, Gerson et autres Jairzinho, qui ont promis leur participation. Platini, qui aura la tête en plein Mondial à deux jours de son coup d'envoi, a décliné l'invitation, mais a néanmoins promis de faire un tour.

Le Mondial sous les feux de la hampe

Le football est une religion (suite). Doublet, partenaire officiel de France 98 pour la fourniture des drapeaux, banderoles et oriflammes qui orneront rues et stades pendant le Mondial, était à l'origine un atelier de confection spécialisé dans la fabrication de vêtements sacerdotaux et d'ornements pour les églises.

Gigi aime les sucettes à l'ami

Aimé Jacquet, qui fait d'Alain Giresse son successeur potentiel à la tête de l'équipe de France, a sûrement raison : Gigi a effectivement un bel avenir d'entraîneur. Par sa connaissance du jeu, mais aussi parce que, pour vaincre le stress du banc de touche, il suce des Chupa-Chups, ces petites sucettes acidulées habituellement réservées aux enfants. Un tic qui lui a été inspiré par deux collègues qui ont bien réussi dans le métier : Johan Cruyff et... Luis Fernandez, ami et coéquipier chez les Bleus dans les années 80.

Photo LOIC CARRET

Un pour tous, tous bourrins !

Platini et Tigana comme à leurs plus beaux jours... avec seulement quelques kilos en plus ! C'était l'autre soir au Salon de l'Agriculture, sous le maillot du Variétés Club de France, face à une sélection du monde agricole, et sur la sciure du « ring » où étaient présentés chaque jour les plus beaux bestiaux du pays. Platini tenait à renvoyer ainsi l'ascenseur aux agriculteurs, lesquels avaient remis deux jours plus tôt à Aimé Jacquet plus de 47 000 messages d'encouragement pour les Bleus en « poste restante », chez l'un de leurs partenaires, Cyanamid Agro. « Il est normal que nous soyons ici, a expliqué Platini, puisque les joueurs de foot se font parfois traiter de " bourrins " ! »

Photo PANORAMIC

Deux stars et un beau gosse pour Desailly

Là où des sponsors doivent aligner les zéros sur un chèque pour faire poser certains joueurs de l'équipe de France, Marcel Desailly n'a eu besoin que de prononcer quelques mots. Et trois amis ont accouru pour revêtir les premiers modèles de la ligne de sportswears qui porte la griffe du Milanais. Didier Deschamps, Zinedine Zidane et le bien nommé Alain Boghossian, dit « Beau Gosse », ont posé avec plaisir. Et peut-être en échange de quelques échantillons...

L'Alsace prend le Mondial à contre-pied

Aucun match du Mondial 98 ne se disputera à Strasbourg, Catherine Trautmann ayant refusé de régler une note selon elle trop salée pour rénover la Meinau. Du coup, le Comité alsacien du tourisme prépare une campagne de pub décalée pour inciter Français et étrangers à visiter la région. Fin mars, apparaîtront des affiches qui risquent de donner des boutons à Michel Platini. « Allez les bleus. Cet été, démarquez-vous », suggère l'un, allusion en fait à tout ce qui est azur dans la région, de la ligne des Vosges aux lacs et rivières, en passant par les cordons bleus pour les grandes tables. L'autre slogan est encore plus provocateur : « Loin de la fureur des stades, venez passer des vacances tranquilles en Alsace. »

Pires, on plane pour lui

Si Robert Pires quitte Metz pour l'OM, son transfert aura tenu à bien peu de chose. Ainsi, un rendez-vous entre Carlo Molinari et Robert Louis-Dreyfus a failli ne jamais avoir lieu. Les présidents devaient aborder la question lors d'un déjeuner avant le récent Metz-Marseille. Louis-Dreyfus, ayant passé la matinée au siège d'Adidas, devait arriver de Munich. Las ! Du givre sur les pales de son hélicoptère empêchent celui-ci de décoller. Tenant absolument à rencontrer son collègue, qu'il admire, tant il gère bien son club avec de modestes moyens, le patron de l'OM loue un avion-taxi dont il prend lui-même le manche, mais n'arrive en Moselle qu'à 14 h 30. A cette heure-là, Molinari en est au digestif. Mais bon prince, il accepte de reporter le déjeuner au lendemain...

Coup de Barre pour l'OL

A Lyon, lors d'un récent conseil municipal, la mairie a décidé de baisser une aide indirecte qu'elle apportait à l'OL. La Ville, qui consacrait 3 millions de francs à l'achat de 4 500 places de match à Gerland, ne dépensera plus que 2 MF, ne représentant dès lors que 2 500 places. Les 1 000 « manquantes » ne seront pas perdues pour tout le monde : Raymond Barre a décidé qu'elles seraient affectées aux petits clubs lyonnais...

Paroles, paroles

« On n'évacue pas ses origines. Quand on est noir, dans le monde occidental, on est différent, qu'on le veuille ou non. Le rapport entre Blancs et Noirs n'est toujours pas égal. L'esclavage n'est pas terminé. Ne serait-ce que dans les têtes. (...) Comme gardien de but aussi, je suis un descendant d'esclaves. C'est ma culture. » **Bernard Lama**, Le Nouvel Observateur.

« C'est une évidence. Le Championnat français est moins bon qu'il y a quatre ou cinq ans. Cela s'explique par le départ massif des meilleurs joueurs à l'étranger. Cela oblige toutes les équipes à lancer des jeunes dans le bain et il faut compter trois ou quatre ans pour qu'ils s'aguerrissent et se hissent au niveau technique et tactique de la Première Division. » **Laurent Blanc**, Le Parisien.

« Je suis content d'aller au Parc des Princes. Enfin une bonne pelouse. J'en ai mal aux mollets, comme tant d'autres, de jouer sur la pelouse du Louis-II. » **Ali Benarbia**, Nice-Matin.

MAILLOT EN NIKE DRI-F.I.T.
ASSURE CONTRE:

- ✓ TRANSPIRATION EXCESSIVE.
- ✓ ACCROCHAGE ET/OU TIRAGE.
- ✓ TOUTE ESPECE D'IRRITATION.
- ✓ AUTRE CAS *MANQUE DE RESPECT*

CONFEDERAÇÃO BRASILEIRA DE FUTEBOL

CONFEDERAÇÃO BRASILEIRA DE FUTEBOL

LEGER

Djetou, la tour

MANCHESTER-MONACO (0-0). *A vingt-trois ans, le défenseur (ou milieu) monégasque d'origine ivoirienne ne cesse de prendre du volume. A Manchester, mercredi soir, en match retour des quarts de finale de la Ligue des champions, il sera encore un des rouages essentiels du dispositif de Tigana. En attendant patiemment de retrouver les Bleus, il n'aspire qu'à grandir sereinement.*

Martin Djetou a pris une nouvelle dimension cette saison, en s'imposant complètement dans l'équipe monégasque. Et la Ligue des champions lui offre l'occasion de s'affirmer encore davantage...

Repéré dans les rues de Créteil. « Je suis assez fier de ce que je vis aujourd'hui. C'est beau à mon âge. Fier de moi, de ma famille. Je n'oublie pas que des gens souffrent. Moi aussi, j'ai quand même souffert quand j'étais en Côte-d'Ivoire. J'ai sept sœurs et peut-être des " demi-frères ", si j'en crois mon père. Je sais d'où je viens, même si j'étais bon élève. A un moment, j'en ai eu marre. Je regrette tout de même de ne pas avoir eu de diplômes. A l'école, j'aimais bien la poésie, Ronsard notamment, et le dessin aussi. Mais le foot, ça me bottait. Au départ, j'habitais Vitry et comme le pavillon a pris feu un jour, on est partis à Créteil. J'avais commencé dans un tout petit club de quartier, " Geoffroy Créteil " . Tout simplement parce que le responsable s'appelait Geoffroy et qu'on jouait à Créteil... J'avais à peine neuf ans. Le type s'occupait des jeunes qui traînaient dans les rues et avaient un peu de talent pour tripoter le ballon. Un jour, j'aimerais bien convaincre un responsable d'enfants d'aller voir des jeunes dans les quartiers pour leur donner, à eux aussi, une chance...
Après, j'ai joué trois ans à l'US Créteil, en minimes et cadets. Suite à un match amical, j'avais été repéré par des entraîneurs de jeunes qui m'ont fait signer. Mon entraîneur à Créteil, Marc Westerloppe, aujourd'hui responsable du Mans (D 2), connaissait bien Max Hild à Strasbourg. Et comme j'avais fait un bon match contre Strasbourg, ils m'ont donné ma chance en m'intégrant au centre de formation. Je devais avoir quinze ans. »

Vivre à Strasbourg. « C'était dur au début, disons les deux premières semaines. J'avais un peu le cafard. Comme tout le monde, quand il s'agit de ta première coupure avec ta famille. J'étais loin de chez moi. Et, généralement, quand je suis quelque part, je n'ai pas envie de bouger. Après, ça a été mieux. Sportivement, avec un titre en moins de 17 ans, la première année, puis une première sélection en équipe de France juniors, la Coupe d'Europe, et mes débuts en D 1 grâce à Gilbert Gress... Strasbourg restera un grand souvenir. A l'arrivée, je me suis attaché à cette ville qui est magnifique. J'y suis resté cinq ans et demi. Il y avait de bons supporters et je rêve de vivre là-bas la fin de ma carrière. La ville correspond à mon style de vie. J'adore tous ces petits villages et l'architecture des maisons en bois. Les plats alsaciens, les pâtisseries. Il y a tout. Ma belle-mère me sortait et j'ai pu visiter " La volerie des aigles ". Et puis, il y a eu madame Wolf, qui s'occupait du linge des pros et qui me considérait comme son fils. J'étais son préféré. Ce qui a compté dans tout cela, c'est l'accueil que j'ai reçu. Si les gens ne s'étaient pas montrés aussi ouverts avec moi, je n'aurais peut-être pas été séduit. Par exemple, je devais signer à Bordeaux. Je suis resté bloqué dans les bungalows du Haillan pendant quinze jours et je n'ai jamais pu voir la ville. Dommage, car elle est, paraît-il, assez jolie aussi et si on m'avait emmené visiter le coin, j'aurais signé... »

Monaco, un choix professionnel. « Bon, j'étais bien à Strasbourg, mais là-bas on n'a jamais laissé les entraîneurs travailler dans la durée et les résultats s'en ressentent. Alors, quand on a de l'ambition, que l'on veut enrichir sa carte de visite, il faut faire des choix. Marseille m'avait contacté, mais je ne pensais pas que la démarche était réelle et officielle. J'ai eu la chance que Jean Tigana me veuille dans son effectif. Mais Monaco, c'est beau et c'est tout. Moi et mon amie Alexandrine on n'aime pas la mer... Le climat, ça m'est égal. Et puis, c'est souvent dans les " petits clubs " que l'accueil est le plus chaleureux... Mais il faut passer dans une grande structure pour progresser et franchir une étape supplémentaire dans sa carrière. Cela dit, à Monaco, il y a des avantages que les autres clubs n'ont pas... Ça c'est fait très très vite avec l'ASM. C'est une équipe toujours bien classée et c'est une sécurité, quand on veut avancer. Ici, tu progresses vite car tu joues sur tous les tableaux et ça devient de la formation accélérée. T'es obligé d'apprendre aux côtés de joueurs de grande qualité. C'est très professionnel, on s'occupe de tout, de la diététique, du suivi médical, toute la saison... »

L'étranger dans un an ou deux. « J'avais eu des opportunités pour jouer à l'étranger, quand j'ai quitté Strasbourg. Mais j'ai mis une croix dessus tout de suite. J'étais encore jeune et j'estime qu'il est préférable de prouver, de confirmer d'abord dans ton pays avant de tenter l'aventure sans savoir où tu mets les pieds. Alors, on verra plus tard. Le football a la particularité de pouvoir te faire grimper très vite. Mais le plus dur, c'est de rester en haut de l'échelle. Alors, pour être bien mûr, il me faut encore un ou deux ans. Quand j'aurai vingt-cinq ans *(NDLR : il est né le 15 décembre 1974)*, je saurai à peu près où j'en suis. Sur tous les Français qui sont partis, il y en a pratiquement 50 % qui sont revenus. Et beaucoup ont davantage fait ce choix pour l'argent que pour le football... »

Un équilibre programmé. « Je sais ce que je fais. Je ne suis pas quelqu'un de compliqué. Je suis bien entouré et bien conseillé aussi par mes agents, Bruno Satin et Eric Renaut. Si j'avais des amis qui sans cesse voulaient faire la bringue ou venir à la maison et manger n'importe quoi, n'importe quand, je n'aurais pas le même équilibre. J'ai autour de moi des gens qui me respectent. De ce côté-là, je suis bien tombé. Et puis, j'ai ma petite famille, avec mon fils Hearvin (bientôt trois ans) et ma fille Fiona (un an et demi). Alors, quand je fais quelque chose, un p'tit

d'ivoire

Photo Didier FEVRE

resto par exemple, je sais à l'avance que je vais rentrer tôt. Je veux tout programmer.

L'autre soir, après la défaite contre Lens (0-1), je suis allé boire un coup vite fait car j'avais besoin d'évacuer ma colère. J'étais énervé... Généralement, je suis plutôt posé, mais ça m'arrive de me fâcher. Je résiste plutôt bien aux provocations. Sur le terrain, je pense être un joueur exemplaire. J'ai horreur de perdre, de me faire bouger. C'est comme ça, un footballeur, non ? Et puis, aux côtés de grands comme Dumas, Benarbia, Barthez ou Collins, qui te parlent toujours, tu ne peux que réussir. Même quand tu n'es pas en forme, un simple mot de leur part suffit à retrouver déjà 50 % de ta confiance. Avant, je doutais plus facilement, j'étais plus fragile. Là, avec tous ces conseils, je suis plus relâché. Ah oui, si je peux glisser un mot sur mes fameuses " grosses cuisses " : ça m'a agacé à une période de voir les gens qui bloquaient sur mes cuisses, comme pour une bête curieuse ! Si elles sont comme ça, c'est sans doute parce que j'ai beaucoup poussé à la musculation. Mais il ne faut pas en rire. J'ai des problèmes avec les pantalons car j'ai une petite taille et il faut toujours reprendre mes costumes... »

« Je manque encore de vice. » « Physiquement, je me sens bien. Il y a les performances, bien sûr, et les résultats de Monaco, la Ligue des champions... Tout cela me tire vers le haut. Dans le jeu, je commence à trouver ma plénitude. Avec Tigana, on est en train de revoir mon jeu, de corriger mes défauts. J'ai connu une semaine, fin février, où on n'a pas cessé de parler de moi. J'ai fait de bons petits matches, mais c'est grâce au groupe. Je mise l'ensemble de mon jeu sur la puissance. Chacun ses qualités, d'autres sont plus gracieux sur un terrain. Moi, c'est la tonicité et ça me réussit pour l'instant. C'est souvent le premier quart d'heure qui compte. Si tu te fais bouffer d'entrée, t'es mort. Alors, je fais voir que je suis là, que je suis le patron. Faut savoir intimider et montrer que c'est ton territoire ! Mais ma relance n'est pas encore parfaite. Propre et nette. Quand j'ai le ballon, je dois être maître de mes choix et ne pas me laisser influencer dans le jeu par l'appel d'un de mes partenaires. On ne doit pas décider à ma place. Je suis peut-être aussi parfois trop réglo dans mes interventions. Je manque encore un peu de métier, de vice, comme savent le faire les Italiens par exemple.

Que je joue stoppeur ou milieu, ça ne me dérange même plus. J'ai joué à droite, à gauche, au milieu et même avant-centre, avec Gress... Je n'ai pas d'a priori. C'est vrai que, parfois, j'aimerais jouer au milieu pour plus participer à l'élaboration des attaques. Alors qu'en défense centrale, si je veux monter, il faut qu'un joueur passe derrière pour compenser et couvrir. Ce que je fais très bien avec Leg' (Sylvain Legwinski), mais pas encore les yeux fermés avec José (Da Costa). Je vais encore devoir bosser là-dessus, mais la saison prochaine, vous verrez, ça fera mal. »

« Le titre n'est pas encore joué. » « On a changé beaucoup de choses en début de saison. Et les médias ne nous ont pas ratés quand ça ne marchait pas trop. On a eu un parcours en dents de scie. Il a fallu du temps pour qu'on trouve notre style, un fonds de jeu cohérent. Regardez un joueur comme Da Costa, il est arrivé de nulle part ou presque. Il est encore jeune, mais il est en train de progresser très vite et de s'imposer. Mais si Monaco l'a pris, ce n'est pas pour rien. Au haut niveau, il faut des résultats tout de suite, d'accord. Mais c'est à la fin qu'on fait le bilan. Ça ne sert à rien de partir sur les chapeaux de roue. Certes, avec la chance parfois, ça passe. Mais il vaut mieux prendre des gamelles d'entrée pour bien rebondir. L'an passé, on avait fini fort et on a gagné le Championnat. Cette année, pour moi, le titre n'est pas joué, car toutes les équipes qui sont devant vont encore se croiser.

A l'heure actuelle, c'est dur. Il va falloir s'accrocher car, contre Lens, on a brûlé notre joker. Voir Metz ou Lens en tête, c'est une bonne chose : ça démontre, comme dans les grands Championnats, qu'il n'y a plus d'équipes plus ou moins faciles à jouer. C'est ce qui a tué Paris qui s'est fait taper, à un moment, par des plus petites équipes et, depuis, toutes les autres se sont dit qu'elles pouvaient battre le PSG. L'important aujourd'hui, en Championnat, c'est d'en imposer. »

Les Bleus, comme une drogue. « Bien sûr, je pense à l'équipe de France. Mais étant donné qu'en France il y a énormément de bons joueurs, je me suis dit au départ que je devais bosser pour effectuer une bonne saison. Et qu'après la récompense viendrait peut-être. Maintenant, c'est vrai qu'une fois que tu as goûté à l'équipe de France, c'est comme une drogue. J'ai été sélectionné deux fois, avec deux victoires contre la Turquie et la Suède. Déjà, ça s'est bien passé... Aujourd'hui, les plus âgés me disent que je mérite une troisième sélection, en tout cas une place parmi les vingt-deux. Je ne revendique pas une place de titulaire. Quitte à être sur le banc... Moi, j'en demande pas plus. Même à être le 23e dans les tribunes... Simplement, le fait d'être présent, ça fait du bien au moral. Qu'Aimé Jacquet sache que je suis là et qu'il peut compter sur moi. Le meilleur poste, avec la tactique d'Aimé, ce serait plutôt devant la défense, aux côtés de Deschamps. Mais il y a de la concurrence... C'est mon job après tout. Alors, c'est vrai que je pense à la Coupe du monde, mais je ne veux pas trop m'avancer. Ce sont davantage mes proches ou ma famille qui en parlent. Moi, ça me gêne d'en parler... Ce qui doit arriver, arrivera, et basta ! »

FRED DESCHAMPS, à Monaco

« Aspirer Manchester ! »

TACTIQUE. *Après le match nul de l'aller, Martin Djetou s'attend à une seconde manche très différente de la part de Manchester, obligé d'attaquer. A Monaco d'exploiter la situation.*

« Martin, comment jugez-vous votre parcours en Ligue des champions, jusqu'à maintenant ?

Pour l'instant, notre parcours n'est pas trop mal. Disons qu'on a fait la moitié du chemin. On a démontré qu'on savait réagir, notamment après la claque qu'on avait prise contre le Sporting (0-3). Depuis, on a prouvé qu'on avait le niveau, que l'on pouvait jouer avec les tripes, aussi. Au match aller, contre Manchester, on n'a pas trouvé la faille. D'accord ! Mais on n'a pas non plus été mis en danger. Désormais, on a trouvé une bonne assise derrière. On défend vraiment bien et on est bien positionnés. Alors là, il va falloir concrétiser nos progrès à Old Trafford. Mais le petit défaut, c'est qu'on ne marque pas.

Pour cela, on évoque les absences en attaque, mais vous disposez quand même d'un bel effectif. Alors, comment expliquez-vous cette stérilité offensive ?

Dans le replacement défensif, tout le monde fait son boulot. En fait, on pèche surtout dans la dernière passe et on ne fait pas toujours le bon choix. Il y a aussi un manque de réussite.

Comment voyez-vous ce match à Old Trafford ?

Ce sera un match très difficile. Physique et très tactique aussi. Etant donné que Manchester jouera chez lui, avec un public qui gueulera et le poussera forcément vers l'avant, ils vont sûrement attaquer comme des fous. Et nous, si on est bien regroupés, bien compacts, avec les flèches qu'on a devant, on peut les prendre en contre. Si on veut se qualifier, il faudra les aspirer pour mieux les déborder, en vitesse, et profiter des espaces.

L'ambiance, ça ne vous inquiète pas ?

Vous savez, les Anglais, ils encouragent les meilleurs. Ça, c'est très sport. Et ça peut jouer en notre faveur, à un moment donné. Le public, il peut gueuler ! Nous, on est habitués à Monaco à faire abstraction du contexte extérieur...

Ce devrait être un match pour vous ?

C'est vrai que, moi, j'aime le football anglais, car il correspond à mon style. Plein d'engagement. Mais, au départ, le plus important ce n'est pas Djetou. C'est la notion de solidarité qui primera. Il faudra qu'on fasse bloc pour déjà résister à la pression qu'ils vont nous mettre. Si on passe ce premier cap, alors là, on sera effectivement en mesure de les inquiéter. Mais, d'abord, il faudra se montrer très costauds et ne pas se laisser marcher dessus. »

F. D.

A Old Trafford, on retrouvera Martin Djetou au cœur de la bataille, comme d'habitude.

Photo Didier FEVRE

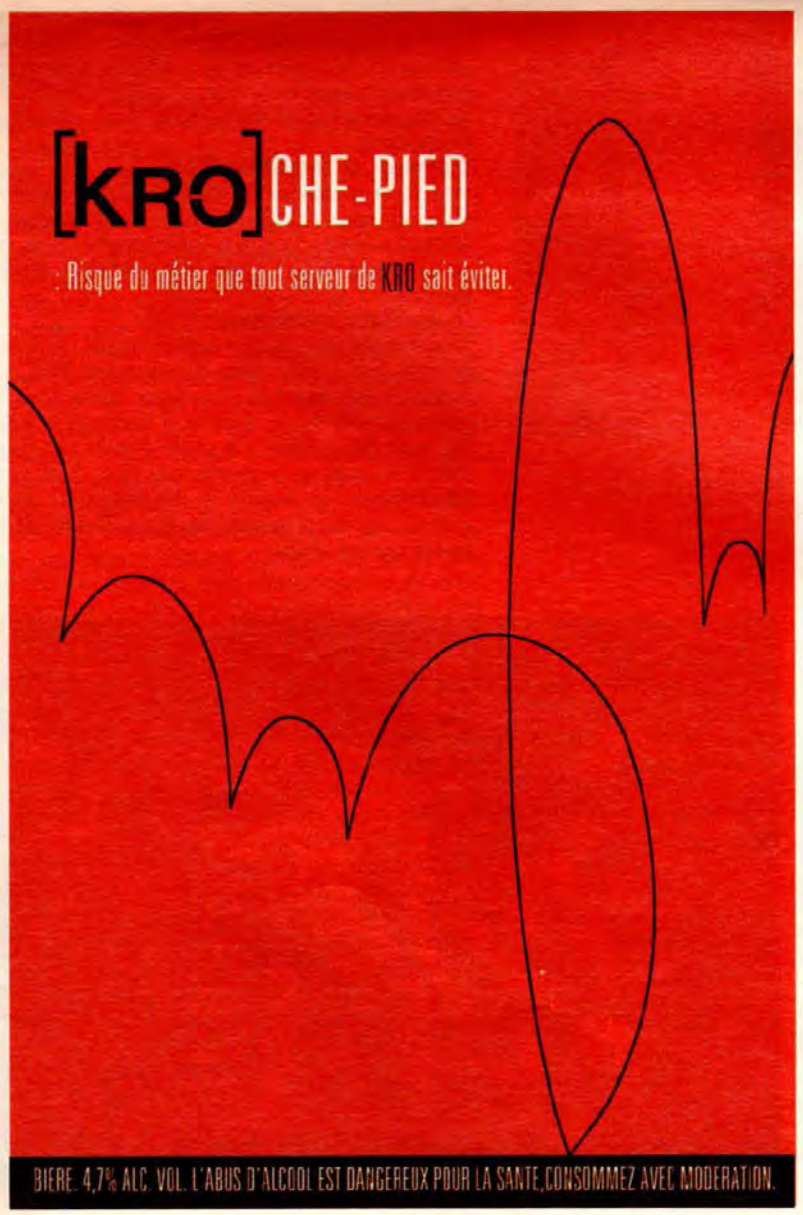
Boksic, la France

AUXERRE-LAZIO ROME (0-1). *Vedette du Calcio avec la Lazio, Alen Boksic sera, ce mardi à l'Abbé-Deschamps, l'ennemi numéro un des Auxerrois en quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Un rendez-vous qui émeut l'attaquant croate. Les années passées à l'OM et en France ont tellement compté dans sa vie.*

Les attaquants susceptibles de survoler un match ne sont pas nombreux. Alen Boksic en fait partie.

« J'ai du respect pour Auxerre, un vrai respect. Ce match retour va être difficile, notre 1-0 de l'aller paraît peu. » Alen Boksic entame son éloge de la France, de cette terre qu'il aime encore et de son football qu'il connaît toujours. Enjoué, apaisé, l'attaquant de la Lazio possède en ce midi printanier des motifs de satisfaction. Dans un parfait italien, il reprend son hommage personnel à l'AJA, cœur de France : « Depuis dix ans, Auxerre est au sommet, c'est remarquable. L'équipe est bien organisée, elle pratique un beau jeu. »

Au match aller, dans un stade Olympique de Rome attendant ses coups de patte, Boksic n'avait pas marqué. Il avait toutefois offert une partie de son habituel récital, telle cette course de la 30e minute vers le but auxerrois stoppée par Danjou et, plus tard, à l'heure de jeu, ce tir face à Charbonnier. Mais l'artiste sait se transformer en guerrier. Pour preuve, le duel livré à Goma : « Le Croate, dans cette partie, a mis tout son sang et toute sa volonté », résumait d'ailleurs le quotidien *Tuttosport* après le court succès des Biancocelesti (but de Casiraghi).



Danjou, Charbonnier, Goma.... Boksic se souvient de la défense adverse, mais il apprécie également les Rabarivony et les Lamouchi : « Au milieu de terrain, je les trouve vraiment bons. Ils remontent et distribuent vite. » Or, de toute la *squadra* Roux, Boksic, en connaisseur, s'avoue surtout séduit par la paire offensive : « Diomède m'a impressionné, et Guivarc'h est fort aussi. » Le compliment, Boksic le veut court, comme par superstition avant le retour, pour ne pas remuer davantage l'affectif. Car, à Auxerre, Boksic jouera plus qu'une future place en demi-finale de la Coupe de l'UEFA, il revivra son passé, reverra le temps où il évoluait, et vivait, en France.

« JE SUIS FIER D'AVOIR ÉTÉ MARSEILLAIS »

Son séjour à Marseille, Alen le conserve, accroché aux tripes, et aux crampons. Au Vélodrome, il admet avoir connu ses plus grandes émotions de champion. « Je me rappelle de tous les matches joués là-bas, de tous les instants passés avec cette équipe. » Alen retrouve soudain des accents français, quand il prononce ces lieux enfouis en lui ou énonce des partenaires maintenant disparus de sa vie. Boli, par exemple... Un nom tout bonnement associé à son plus grand souvenir : « Le plus beau moment de ma carrière, je l'ai vécu à Marseille. C'était OM-PSG, juste après la finale de la Coupe des champions 1993, quand on gagne 3-1. La tête de Boli et mon but, le troisième ! » Pêle-mêle, les autres émotions de sa carrière s'estompent derrière ce bonheur marseillais : ses débuts en Croatie, l'étoffe nationale d'aujourd'hui, l'arrivée en Italie, à la Lazio... Même le Scudetto 1997 avec la Juventus devient joie simple devant cette fierté éternelle : « Emotionnellement, cette victoire contre Paris, je la garde à l'intérieur de moi, et pour toute ma vie. » Le souvenir pur d'un succès inutile. Car Alen ne parle point, par omission ou par pudeur, du titre de champion de France retiré après l'affaire de corruption VA-OM, ni de la finale de la Coupe des champions face au Milan AC. Mais en volant vers Auxerre, Boksic, du haut de ses ambitions nouvelles, verra peut-être le Marseille de ses plaisirs.

De « l'Olympique », comme on dit en Italie, Boksic l'attaquant conserve des modèles. Papin le buteur reste la première référence : « Je le regardais toute la journée au Vélodrome, à l'entraînement : Jean-Pierre restait seul, après le boulot. Pour une série infinie de tirs face à la cage, pour s'améliorer. Une grande volonté. Depuis ce jour, je fais de même. » Parmi les autres figures marseillaises demeure Tapie, l'ex-boss, qui l'avait conseillé à Berlusconi, le patron du Milan, pour l'associer au génie de Van Basten. Mais Boksic, au cours de l'été 1993, choisit Rome, tout en protégeant Marseille en son for intérieur : « Le Stade-Vélodrome est trop beau, ma période là-bas trop belle », lance-t-il. « Je garde aussi la France en moi. Ce fut le premier pays occidental dans lequel j'ai vécu après mon départ de Croatie. » Les voyages initiatiques ne s'oublient jamais, surtout lorsqu'il s'agit de quitter sa terre, sa famille de Makarska, pour se poser à Marseille, près de la mer.

Son cœur, aujourd'hui ancré à Rome, est repeint en bleu azur, la couleur de la Lazio avec laquelle il brille. Mais son palpitant recèle un peu du blanc et du bleu roi de l'OM, alors que le noir et blanc de la Juve paraît effacé. Il y a dix jours, au cours du derby de la capitale contre l'AS Roma, il a marqué et ouvert le succès des siens, assurant le prolongement de la série d'invincibilité (dont treize rencontres en Championnat). Lui, qui n'avait jamais marqué dans l'affrontement contre le frère romain, a permis à la « Laz' » de doubler l'Inter au classement et de partir à la chasse de la Juventus. La Juve, son club de « transition », qui s'offrit les services du Croate pour l'exercice 1996-1997, coupant ainsi ses deux périodes romaines. Une saison en bianconero et en demi-teinte, avec un titre de champion d'Italie, une finale de Ligue des champions perdue face au Borussia Dortmund et, surtout, un bilan personnel mitigé au sein d'une concurrence féroce entre Vieri et Del Piero : 6 buts au compteur du bolide Boksic*. Un chiffre faible selon ses propres critères. Celui qui est surnommé « Alien » Boksic, quelques mois après son transfert en Italie, déclarait pourtant à son arrivée à Turin : « Je fais partie de l'équipe la plus prestigieuse au monde, celle dont tous les enfants rêvent. » Aujourd'hui, de son ancien club dont il veut la couronne, il dit : « La Juve joue bien, ils sont habitués à gagner, nous réussirons peut-être à les rattraper, cela dépendra seulement de nous. » Et du déterminé Boksic, pensent les tifosi de la Lazio...

Il possède son caractère, le « Bok ». Le Lazio-Roma où il brilla marqua aussi son duel à distance avec Zeman, son ancien entraîneur à la Lazio, désormais à la Roma. Le Tchèque laissait souvent son Croate sur le banc. Or, Alen peut avoir la mémoire rêche, et le verbe dru : « Je ne veux pas parler de lui, cette histoire remonte à deux

à bras le cœur

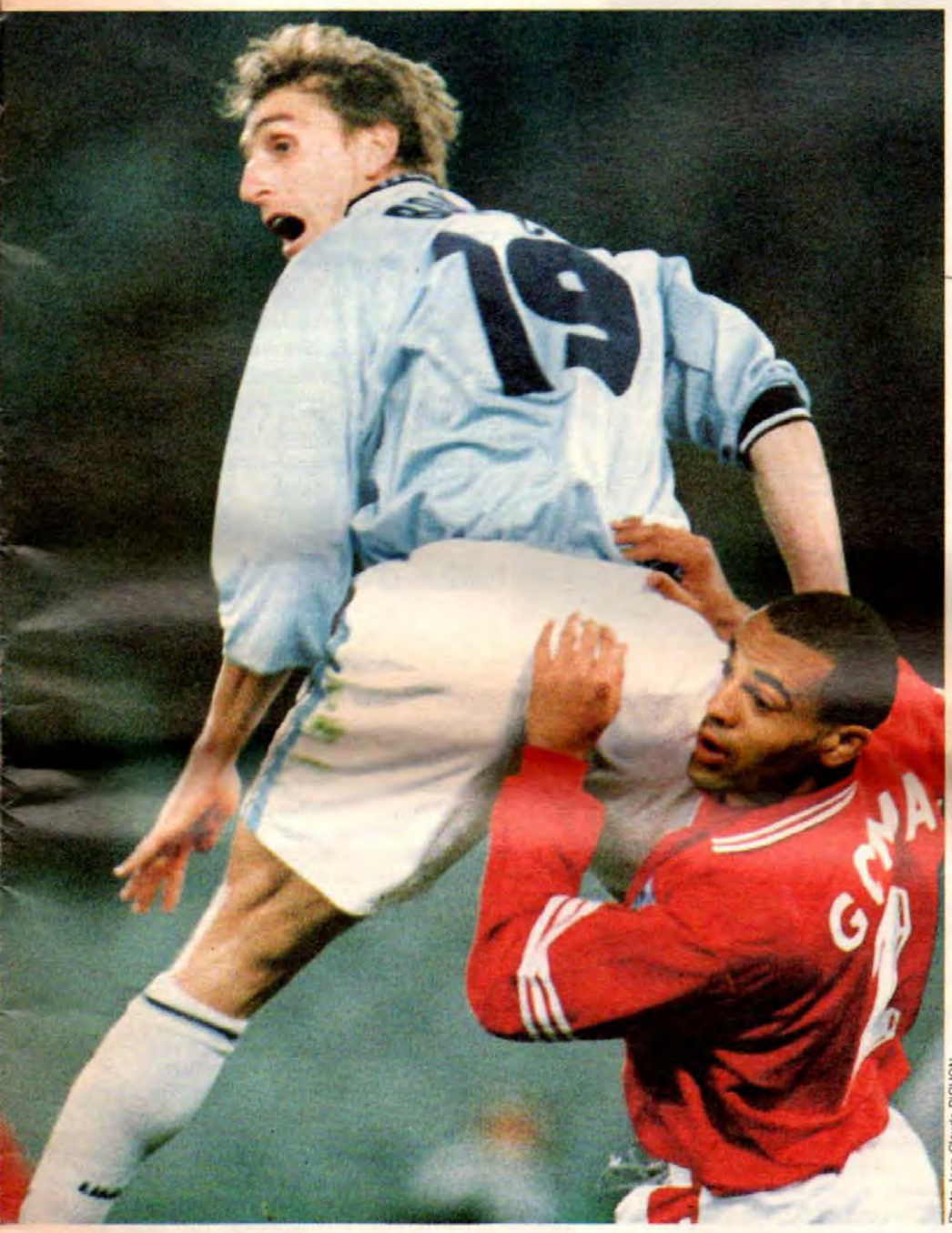


Photo Jean-Claude PICHON

ans et elle revient à chaque fois que l'on se rencontre. Maintenant, ça suffit. » Depuis l'arrivée du coach suédois Eriksson et le départ de Signori pour la Sampdoria, Boksic évolue plus en pointe et davantage dans l'axe : « Mais un joueur comme Bepe, j'en voudrais toujours un à mes côtés. » Pour suppléer Signori, Boksic possède deux vrais avants, avec Casiraghi et Mancini, lequel dit de lui : « Alen est réellement un attaquant complet. Il a tout : la présence physique, la rapidité, il frappe bien des deux pieds et, en plus, il est fort de la tête. » Et Mancini ajoute : « Il doit seulement croire en ce qu'il fait. » Sous-entendu : son efficacité devant le but pourrait être supérieure, pour le plus grand bonheur de la Lazio. Dans l'autre camp romain, celui de la Roma, l'adversaire éternel, l'attaquant Nicolas Delvecchio ose un bref et vrai hommage : « Le Croate est selon moi le symbole de la puissance. »

En Championnat, où Boksic a inscrit son dixième but face à la Roma**, sa moyenne est la meilleure de toute la Serie A, en fonction du temps passé sur le terrain : une réalisation toutes les 110 minutes environ. Son début d'année a été très régulier, avec cinq matches consécutifs au cours desquels il a marqué... Une efficacité sur laquelle lorgnent l'Inter de Milan et le FC Barcelone. Or, son contrat officiel avec la Lazio court jusqu'en 2001, mais le joueur possède un « accord secret », qui prévoit une clause libératoire dès la fin de cette saison. Boksic serait donc libre de s'arrimer ailleurs, à condition que sa nouvelle équipe verse 90 MF environ à la Lazio, soit 10 MF de plus que la somme déboursée par le club romain pour racheter le joueur à la Juve l'été dernier !

« EN VENANT À ROME J'AI FAIT UN CHOIX DE VIE »

Devant ces chiffres, Alen sourit : « En venant ici, j'ai fait un choix de vie et il n'y a pas de raison pour que je change d'idée après une année. Je suis heureux, c'est tout. » Pour expliquer sa sérénité, il laisse parler Ajda, son épouse croate, la mère de ses enfants. « A la maison, Alen est toujours resté serein et tranquille, dit-elle. Certainement que l'arrivée d'Alen junior, l'été dernier, l'a rendu encore plus heureux. Mais la famille n'a jamais constitué un problème pour lui. Je crois que son rendement s'est amélioré avec un entraînement différent. » Boksic senior enchaîne : « Je dois travailler davantage sur la rapidité en milieu de semaine, puis, peu à peu, j'ai besoin de diminuer le rythme de l'entraînement à l'approche de la rencontre dominicale. »

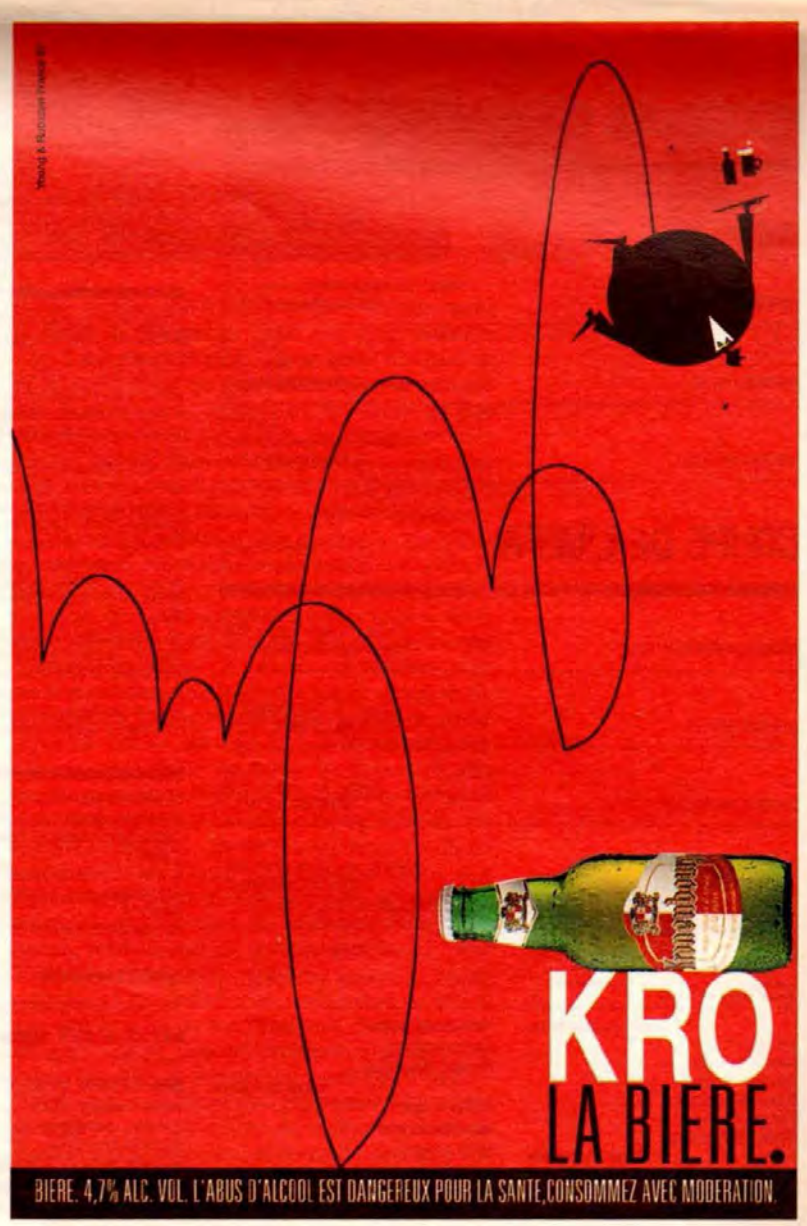
Une méthode admise par Eriksson, qui laisse à Boksic une grande marge de manœuvre. La préparation du Croate pour affronter Auxerre aurait suivi cette règle si elle n'avait été interrompue par la demi-finale de Coupe d'Italie contre la Juve. La priorité annoncée avant l'AJA...

Mais, désormais, l'esprit de Boksic est porté tout entier vers la France et les filets de Charbonnier puisqu'il n'a pas encore marqué en C 3. Alen, muet, laisse passer les secondes. Il songe « au pays » et laisse remonter les images que lui procure cette affiche. Car le match contre l'AJA marque aussi un retour vers l'avenir. En effet, au-delà de la « Coppa » et du Scudetto, l'autre objectif de Boksic est la Coupe du monde, sur des pelouses qu'il connaît : « Nous, Croates, devons à tout prix jouer notre football. Que ce soit au premier tour, que ce soit contre le Japon, la Jamaïque ou l'Argentine, nous devons pratiquer notre jeu. Nous possédons une belle équipe, technique, mais tactique également. Nous verrons, mais avec un peu de chance nous pouvons aller loin... » Toucher le rêve d'une Coupe du monde sur cette terre qu'il aime. Et Alen conclut dans un rire : « De la France, je possède plein d'images, du foot, de la vie et de Marseille. Ce fut une grande expérience personnelle. Espérons que les souvenirs que j'aurai de votre pays après le Mondial seront encore meilleurs ! »

XAVIER RIVOIRE, à Rome

** A la Juve, Boksic a marqué, en 1996-1997, 2 buts seulement en Championnat et 4 en Ligue des champions.*

*** Au 11 mars, Boksic avait inscrit 15 buts (10 en Championnat, 5 en Coupe d'Italie).*



Quarts de finale retour, Ligue des champions, UEFA et Coupe des Coupes (17, 18 et 19 mars 1998)

Craintes en Ukraine pour la Juve

De l'ensemble des résultats enregistrés lors des quarts de finale aller de la Ligue des champions, le nul concédé à domicile par la **Juventus** face au **Dynamo Kiev** (1-1) reste le plus inattendu. Pour ne rien arranger à son affaire, il y a deux semaines l'équipe turinoise s'est retrouvée prise en étau entre les victoires de l'**Inter** et de la **Lazio**, en C 3, et celle de **Vicence** en C 2.

Du coup, au lieu de tenir fièrement son rôle de porte-drapeau national dans la plus prisée des compétitions, la Vieille Dame se doit mercredi de défendre son standing et de jouer son avenir en Ukraine. Et le Dynamo Kiev doit d'avance se régaler à l'idée de pouvoir lancer ses contres. A Madrid, le **Bayer Leverkusen** héritera d'une situation semblable à celle des Turinois. Sur le plan du résultat du moins, puisqu'à l'aller le **Real** s'est comporté comme on l'attendait, à savoir en favori. Après le but inscrit par Karembeu en Allemagne, le retour des Madrilènes semble déjà bien préparé. On connaît l'ampleur du pari que tentera **Monaco** à **Manchester**. Auteur d'un résultat identique à celui des Monégasques à l'aller, le **Bayern Munich** essayera, lui aussi, d'aller chercher sa qualification à l'extérieur. Mais, contrairement aux Monégasques, à **Dortmund** les Munichois seront aussi un peu chez eux.

En Coupe des Coupes, si la qualification de **Vicence** paraît acquise et celle de **Chelsea** fortement prévisible, les deux autres quarts entre **Stuttgart** et le **Slavia** et entre le **Lokomotive Moscou** et l'**AEK Athènes** demeurent tellement indécis qu'ils laissent planer un parfum de prolongation.

Malheureux avec la déroute de **Roda**, à l'aller, en Coupe des Coupes, les Néerlandais le sont tout autant en Coupe de l'UEFA où l'**Ajax**, après sa défaite (3-1) à domicile, doit se racheter par un exploit à Moscou face au **Spartak**. Il en va de sa crédibilité européenne. Dans les trois autres rencontres, **Auxerre**, **Aston Villa** et **Schalke 04** sont habités par un même souci. Il leur faudra renverser le 1-0 subi à l'aller. Ce petit but, ce 1-0 ou 0-1, tout maigre soit-il, ferait, en ce milieu de semaine, le bonheur de dix-neuf des vingt-quatre équipes engagées sur les trois Coupes. Il ouvrirait la prolongation à trois autres et ne serait directement éliminatoire que pour les deux représentants néerlandais, l'Ajax et Roda. C'est dire si ces retours s'annoncent bridés.

E. L.

Photo Bernard PAPON

Didier Deschamps et la Juventus devront batailler ferme pour écarter Serguei Bejenar et le Dynamo Kiev.

LIGUE DES CHAMPIONS

Matches retour
Mercredi 18 mars, 20 h 45

QUARTS DE FINALE

MANCHESTER UNITED (ANG) (0)	Arbitre : M. Krug (ALL) **MONACO** (FRA) (0)
REAL MADRID (ESP) (1)	Arbitre : M. Levnikov (RUS) **BAYER LEVERKUSEN** (ALL) (1)
DYNAMO KIEV (UKR) (1)	Arbitre : M. Batta (FRA) **JUVENTUS TURIN** (1)
BORUSSIA DORTMUND (ALL) (0)	Arbitre : M. Vagner (HON) **BAYERN MUNICH** (ALL) (0)

COUPE DES COUPES

Matches retour
Jeudi 19 mars

QUARTS DE FINALE

	A 16 heures Arbitre : M. Merk (ALL)
LOKOMOTIVE MOSCOU (RUS) (0)	**AEK ATHÈNES** (GRE) (0)
	A 20 h 30 Arbitre : M. Garcia-Aranda Encinar (ESP)
VfB STUTTGART (ALL) (1)	**SLAVIA PRAGUE** (RTC) (1)
	A 20 h 45 Arbitre : M. Dallas (ECO)
VICENCE (ITA) (4)	**RODA JC KERKRADE** (HOL) (1)
	A 20 h 45 Arbitre : M. Heynemann (ALL)
CHELSEA (ANG) (2)	**BETIS SÉVILLE** (ESP) (1)

COUPE DE L'UEFA

Matches retour
Mardi 17 mars

QUARTS DE FINALE

	A 18 heures Arbitre : M. Melo Pereira (POR)
SPARTAK MOSCOU (RUS) (3)	**AJAX AMSTERDAM** (HOL) (1)
	A 20 h 15 Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP)
AUXERRE (FRA) (0)	**LAZIO ROME** (ITA) (1)
	A 20 h 30 Arbitre : M. Veissière (FRA)
SCHALKE 04 (ALL) (0)	**INTER MILAN** (ITA) (1)
	A 20 h 45 Arbitre : M. Van der Ende (HOL)
ASTON VILLA (ANG) (0)	**ATLETICO MADRID** (1)

** Entre parenthèses, les résultats des matches aller.*

Rendez-vous

Ligue des champions
Mercredi 1er avril
Demi-finales aller
Mercredi 15 avril
Demi-finales retour
Mercredi 20 mai
Finale à Amsterdam

Coupe des Coupes
Jeudi 2 avril
Demi-finales aller
Jeudi 16 avril
Demi-finales retour
Mercredi 13 mai
Finale à Stockholm

Coupe de l'UEFA
Mardi 31 mars
Demi-finales aller
Mardi 14 avril
Demi-finales retour
Mercredi 6 mai
Finale à Paris

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Henry (Monaco), 6.
2. Chevtchenko, Rebrov (Dynamo Kiev), Cole (Manchester United), Del Piero (Juventus Turin), 5.
6. Oktay (Besiktas Istanbul), Beinlich, Emerson (Bayer Leverkusen), Suker (Real Madrid), Ikpeba (Monaco), Jancker (Bayern Munich), Brattbakk, Rushfeldt, Strand (Rosenborg Trondheim), 4.
15. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat, Möller, Zorc (Borussia Dortmund), De Bilde (PSV Eindhoven), Trezeguet (Monaco), Elber, Helmer (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Chiesa (Parme), Jardel (FC Porto), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Inzaghi (Juventus Turin), 3.
29. Giovanni (FC Barcelone), Herrlich (Borussia Dortmund), Jonk (PSV Eindhoven), Tugay (Galatasaray Istanbul), Maximov (Dynamo Kiev), Hierro, Morientes, Raul, Roberto Carlos (Real Madrid), Irwin, Scholes, Sheringham (Manchester United), Beresford (Newcastle United), Gava (Paris-SG), Crespo (Parme), Hadji, Leandro, Oceano, Ramirez (Sporting Portugal), Obajdin, Siegl (Sparta Prague), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.
52. Abelardo, Figo (FC Barcelone), Booth, Heinrich, Kirovski (Borussia Dortmund), Cocu, P. Möller, Nilis (PSV Eindhoven), Andersson, Lucic, Pettersson (IFK Göteborg), Ertugrul, Mehmet (Besiktas Istanbul), Hergun, Ilie (Galatasaray Istanbul), Gousine, Kalitvintsev (Dynamo Kiev), Ljubarski (FC Kosice), Dabizas, Djordjevic, Georgetos, Giannakopoulos, Mavrogenidis, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Frydek, Kirsten, Meijer, Rink (Bayer Leverkusen), Haagdoren, Huistra, Van Meir (Lierse), Karembeu, Panucci, Victor, Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Giggs (Manchester United), Collins, Pignol (Monaco), Basler, Hamann (Bayern Munich), Barnes, Pearce (Newcastle United), Leroy, Ngotty, Rabesandratana, Rai (Paris-SG), Sensini (Parme), Luis Miguel (Sporting Portugal), Gabriel, Novotny (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Korneev, Van Bronckhorst, Vos (Feyenoord Rotterdam), Amoruso, Birindelli, Fonseca (Juventus Turin), 1.

COUPE DES COUPES

1. Vialli (Chelsea), Luiso (Vicence), 6.
3. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), Akpoborie (VfB Stuttgart), 5.
4. Torma (Roda JC Kerkkrade), Vacha (Slavia Prague), Bobic (VfB Stuttgart), 4.
8. Atelkine (Chakhtior Donetsk), Lawal (Roda JC Kerkrade), Alfonson (Betis Séville), Arst, Johansen (Tromsö), 3.
13. Kopitsis, Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Di Matteo, Flo, Petrescu (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Karlatchev, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Doijer, Peeters, Van der Luer (Roda JC Kerkrade), Spideri (Sturm Graz), Poschner (VfB Stuttgart), 2.
32. Batista, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcello, Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic, Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Leteibi, Quevedo, Rui Miguel (Boavista Porto), Khlebossolov (Belshina Bobruisk), Granville, Leboeuf, Zola (Chelsea), L. Höjer-Nielsen, M. Nielsen, P. Nielsen, T. Jonsson, Sesta, Tur (FC Copenhague), Fyedotov, Isayev (FC Dinaburg Daugavpils), Potcheveriya (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Hofmans, Karagiannis, Kovacs, Radzinski, Van Geneugden (Germinal Ekeren), Reilly, Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu, Nuri, Turan (Kocaelispor), Aleksandrov, Koilov (FC Lucerne), Boroduk, Djanachiya, Maminov (Lokomotiv Moscou), Milinkovic, Rol, Vandecasteele (Nice), Achaline, Lasota (Slavia Prague), Novakovic, Rudonja (NK Primorje), Valgaeren, Vrede, Zavarin (Roda JC Kerkrade), Alexis, Canas, Merino, Oli, Urena (Betis Séville), Rudoja (AIK Solna), Hass, Reinmayer, Vastic (Sturm Graz), Verlaat (VfB Stuttgart), Fermann, Lange, S. Nilson (Tromsö), Kacprzak (Legia Varsovie), Olafsson (IB Vestmannaeyjar), Ambrosetti, Beghetto, Belotti, Otero, Viviani, Zauli (Vicence), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic, Sopic (FC Zagreb), 1.

COUPE DE L'UEFA

1. Arveladze (Ajax Amsterdam), 6.
2. Guivarc'h (Auxerre), Vieri (Atletico Madrid), Chirko (Spartak Moscou), Prosinecki (Croatia Zagreb), 5.
6. Jbari (FC Bruges), Casiraghi (Lazio Rome), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
10. Youran (VfL Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Nioplias, Papadopoulos (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Giuly (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Ronaldo (Inter Milan), Ketchinov (Spartak Moscou), Winkler (Munich 1860), Fratzeskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzbourg), Eykelkamp (Schalke 04), Zitelli (Strasbourg), 3.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les rencontres de cette semaine.

LIGUE DES CHAMPIONS
Louzny (Dynamo Kiev).

COUPE DES COUPES
Dobos, Karagianis (AEK Athènes), Drozdov, Smirnov (Lokomotiv Moscou), Sanchez, Solozabal (Betis Séville), Haber (VfB Stuttgart), Belotti, Di Carlo (Vicence).

COUPE DE L'UEFA
Diomède (Auxerre), Djorkaeff, Fresi, Sartor (Inter Milan), Gorloukovitch (Spartak Moscou), Jugovic (Lazio Rome), De Kock, Linke (Schalke 04).

Par ailleurs, à Monaco, Barthez, Benarbia, Collins, Diao, Ikpeba, Konjic, Legwinski, Léonard, Sagnol et Trezeguet sont sous la menace d'un match de suspension. A Auxerre, Danjou, Goma, Jeunechamp, Lachuer, Rabarivony et Silvestre sont dans le même cas.

STATISTIQUES

Pas battus d'avance !

Depuis le début des années 90, la France a intégré le peloton de tête des pays européens. Ses clubs ont été beaucoup plus présents au rendez-vous des quarts et des demi-finales, et même des finales. Ils en ont joué six dont pour l'OM (2), Monaco, PSG (2) et Bordeaux. Bien entendu, à ce niveau des compétitions, on croise d'autant plus souvent la route des quatre pays majeurs (Italie, Allemagne, Espagne, Angleterre) que le système des têtes de série, mis en place à cette époque, protège les clubs des nations les plus fortes en leur évitant de s'affronter entre eux, au moins en C 1 et en C 2, avant les quarts.

Cette saison, les deux rescapés français du printemps, Monaco et Auxerre sont respectivement opposés en quart de finale à un anglais et à un italien. L'obstacle est rude, mais le tableau ci-dessous, qui récapitule les duels des Français en quarts et demi-finales face aux quatre pays majeurs depuis 1989-90, montre qu'il n'est pas infranchissable.

Ainsi, les Français ont sorti quatre fois sur cinq les Italiens en quarts (OM-Milan en C 1 1991, Monaco-Roma en C 2 1992, PSG-Parme en C 2 1996 et Bordeaux-Milan en C 3 1996, contre Fiorentina-Auxerre en C 3 1990). Il est vrai qu'en demi-finale les Italiens se sont cruellement vengés avec cinq qualifications à zéro (Sampdoria-Monaco en C 2 1990, Juve-PSG en C 3 1993, Milan-PSG en C 1 1995, Juve-Nantes en C 1 1996 et Inter-Monaco en C 3 1997).

Avec les Anglais, le bilan n'est pas catastrophique non plus. En quarts les Français comptent une qualification (Monaco-Newcastle en C 3 1997) pour deux éliminations (Manchester-Montpellier en C 2 1991 et Arsenal-Auxerre en C 2 1995) ; en demi on est à une victoire partout (PSG-Liverpool en C 2 1997 contre Arsenal-PSG en C 2 1994). En ce qui concerne les deux autres pays, que nos représentants n'affronteront éventuellement qu'en demi-finales cette saison, les Français ne comptent aucune qualification contre les Allemands (0-2 en quarts avec Leverkusen-Nantes en C 3 1995 et Dortmund-Auxerre en C 1 1997, 0-1 en demi avec Dortmund-Auxerre en C 3 1993). Mais ils n'ont subi aucune élimination contre les Espagnols (4-0 en quarts avec Monaco-Valladolid en C 2 1990, PSG-Real en C 3 1993 et C 2 1994, PSG-Barcelone en C 1 1995, 1-0 en demi avec PSG-La Corogne en C 2 1996).

Bref, pour Monaco et Auxerre, au match retour, c'est jouable !

J.-J. V.

Les clubs français au printemps depuis 1990

Quarts de finale		Demi-finales
4 qualifiés 1 éliminé	Contre les Italiens	5 éliminés
1 qualifié 2 éliminés	Contre les Anglais	1 qualifié 1 éliminé
2 éliminés	Contre les Allemands	1 éliminé
4 qualifiés	Contre les Espagnols	1 qualifié

UN LEADER SOLIDE AU POSTE

Metz, ça sent bon

ÉTAPE. *Une semaine après la victoire sur Marseille, le succès obtenu vendredi par Metz à Montpellier (0-1) exhalait de vagues effluves de sacre. A cinq matches de la fin, prudence, concentration et humilité restent bien sûr de rigueur. Mais, à quelques jours du printemps, les Messins sont engagés sur une voie royale.*

Une seconde, il l'a avoué. « Je me suis imaginé cette semaine qu'on puisse être champions, comme ça... » Mais on ne peut pas trahir aussi facilement une intégrité aussi rigoureuse que celle de Joël Muller. Il y avait une suite à ce semblant d'euphorie. « Je me suis dit tout de suite que si on s'imaginait aujourd'hui qu'on est champions on allait vraiment gâcher nos deux derniers mois. Si on l'est, on le sera le 9 mai au soir à 10 heures et quart. Il sera toujours temps de rêver... » Alors, la version officielle, même au soir d'une victoire messine plus essentielle qu'il n'y paraît à Montpellier, reste la même : « Je me refuse à envisager le titre, parce que, d'une part, c'est le meilleur moyen de ne pas l'avoir et que, d'autre part, chaque match suffit à notre peine. On va récupérer pour l'instant, et puis bien se concentrer pour ne pas faire un faux pas contre Lens... » Sérieux labeur... Si les hommes de Muller parlent désormais quasiment tous ouvertement de la possibilité d'aller chercher, dans cinq matches, le premier titre de champion de l'histoire du FC Metz, le coach ne s'appuie que sur ses valeurs repères, celles qui ont fait leurs preuves : humilité, abnégation, persévérance...

Pourtant, Joël, on a senti vendredi soir au stade de la Mosson, que quelque chose de plus impalpable avait rejoint votre camp, à quelques encablures de l'arrivée. Appelez ça comme vous voudrez, irrationnel, spirituel, chance, destinée, vaudou ou maraboutage de quelque sorcier camerounais fan de Rigo Song, mais Metz a livré, et gagné, un de ces matches dont on dit qu'ils font les champions, tout aussi sûrement que les succès dans les chocs au sommet. Vous-même, d'ailleurs, avez concédé quelques mots à cette étrange mais si délicieuse sensation : « Le nul aurait été mérité sur l'ensemble de la rencontre, simplement le sort a désigné Metz. A l'aller, il avait désigné Montpellier ; j'espère que c'est un signe du destin... » Et si vous avez terminé sur une remarque mathématique à la Guy Roux – « les deux matches contre Montpellier auraient pu, voire dû, se solder par deux nuls. Ç'aurait fait deux points chacun. Ils ont gagné chez nous, on gagne chez eux. Ça fait trois points chacun... » –, vous ne pouvez ignorer que le Bourguignon en chef n'est pas le dernier à croire aux forces de l'esprit et aux énergies invisibles...

« IL FALLAIT EN GAGNER UN À L'EXTÉRIEUR »

S'il faut encore parler de ce que Rigobert Song appelle en riant « les choses inexplicables du football », on peut encore laisser la parole à Carlo Molinari : « Je crois à un certain équilibre. Au match aller, à Metz, on avait perdu, c'était un véritable hold-up. Je savais que quelque part il y aurait une justice. Ce soir, c'est vrai qu'on n'a pas fait un super-match, mais, bon, on a cette volonté d'aller de l'avant, une sorte de cohérence générale, une solidarité dans cette équipe. » Les mots du président messin ramènent à quelques certitudes plus concrètes. Si la victoire à Montpellier a vraiment le goût sucré d'un bonbon de Noël, c'est grâce à son état d'esprit irréprochable – à l'image d'un Robert Pires avouant sans râler qu'il était chargé en Hérault d'un « rôle plus défensif que d'habitude » – que le collectif lorrain a obtenu de croquer la friandise. Michel Mézy était le premier à le rappeler : « Ils ont un collectif de grande qualité. Qu'ils s'appellent X, Y ou Z, ils défendent tous le morceau. C'est une équipe qui doit sa force à sa collectivité, à son abnégation. Pires a défendu, Meyrieu a défendu, Lukic a défendu, Boffin a défendu. Tout le monde est concerné, concentré ; quand tout ça s'ajoute aux qualités des joueurs, cela fait la différence... »

Photo Marc FRANCOTTE

Metz a poursuivi sa marche en avant à Montpellier. Rien ne résiste actuellement à Rigobert Song et à ses partenaires, qui jouent comme des champions.

Et permet à Metz, accrocheur et solidaire dans les secousses de début de match, serein et plus mordant en fin de partie, de remporter à la Mosson son premier succès hors de ses bases depuis bientôt six mois et le 2-1 de Monaco. « J'ai lu avec atterrement ce matin dans *L'Equipe* qu'on n'avait plus gagné à l'extérieur depuis le 30 août, avouait Sylvain Kastendeuch ; ça faisait un bail... » Et le capitaine lorrain de se rappeler ces paroles prémonitoires, prononcées il y a quelques semaines : « J'avais dit que si on voulait avoir une chance importante d'être champions il fallait déjà passer par une victoire à l'extérieur, à un moment ou à un autre... » Une certitude partagée par tous. Comme le dit Joël Muller : « En milieu de tableau, tu peux peut-être te contenter d'un nul sur un match comme ça, mais quand on est en tête du Championnat, et qu'on est à Montpellier à 0-0, ça vaut quand même le coup de se bouger le cul... »

CINQ MATCHES SEULEMENT EN HUIT SEMAINES...

C'est que le succès combine les effets d'une belle opération mathématique, et d'un définitif regain de confiance, après une petite période de doute fin février début mars. « Notre victoire contre Marseille a été capitale. A Montpellier, on a eu la confirmation que grâce à ce succès on a retrouvé à la fois l'efficacité, le plaisir et puis tout. Est-ce qu'on va les garder encore trois semaines, un mois, deux mois, je n'en sais strictement rien. Mais pour l'instant ça suffit à notre bonheur... », commentait ainsi un Joël Muller qui se retrouve maintenant confronté à un problème inhabituel : la dispersion du calendrier de fin de saison. Pour mener à bien sa quête, il reste en effet au club lorrain cinq matches et... huit semaines. Et si la prochaine partie, à Saint-Symphorien devant Lens, s'annonce encore décisive, elle n'aura lieu que seize jours après le match de Montpellier. « Ce sont deux semaines d'arrêt qui posent problème, parce que, d'une part, on va perdre l'esprit de compétition qu'on a retrouvé actuellement et que, d'autre part, la semaine qui précédera Lens j'aurai pas mal de joueurs sélectionnés dans les équipes nationales, et que c'est toujours plus délicat quand on doit préparer un match aussi important avec un effectif dispersé... », regrette Joël Muller. « C'est vrai que le temps va être long avant Lens, avoue quant à lui Sylvain Kastendeuch, mais il n'y a aucune raison pour que cela nous perturbe. La seule chose que je puisse dire, c'est que nous sommes maîtres de la situation, et que cette situation doit nous permettre d'éviter la gamberge. On ne va pas se relâcher, je ne me fais pas d'inquiétudes... » Un match amical en fin de semaine à Troyes permettra aux Lorrains de garder un peu de rythme, alors que les Lensois joueront, eux, leur quart de finale de Coupe de France. Il sera ensuite temps de préparer ce Metz-Lens qui marquera sans doute une étape décisive dans l'affirmation des ambitions messines. « On est pratiquement sûrs maintenant d'être en UEFA, et on verra après Lens si on a les moyens de faire mieux, de prétendre aux deux premières places... », annonçait sobrement l'entraîneur messin, vendredi soir à la Mosson. Derrière lui, Carlo Molinari parlait de pluie et de beau temps. « J'espère que pour les cinq matches qui nous restent on va vers une amélioration de nos conditions d'entraînement, qui nous posent toujours problème à la sortie de l'hiver. On subit un peu trop les conditions météo... » C'est bien la seule chose que cette équipe si bien dans sa peau et ses convictions ne maîtrise pas en ce moment qu'elle ait besoin de demander leur aide aux dieux du ciel.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Montpellier

À UN POINT DE LA TÊTE DU CLASSEMENT

Lens regarde vers

ASCENSION. *Nets vainqueurs de Paris-Saint-Germain (3-0), les joueurs de Daniel Leclercq attendent maintenant de se rendre à Metz dans moins de quinze jours pour tenter de ravir au leader lorrain la première place. Le rendez-vous de Saint-Symhorien est déjà dans toutes les têtes.*

Ils n'ont pas vraiment sauté de joie, juste savouré à sa juste mesure cette victoire éclatante et sans bavures sur Paris, ce succès qui les maintient sur les talons de Metz et efface la déception d'une élimination survenue trois jours plus tôt au Parc des Princes. « Pourtant, il ne faut pas prendre cette victoire pour une revanche, dit posément Jean-Guy Wallemme. Si c'était une revanche, on serait en finale de la Coupe de la Ligue, et ce n'est pas le cas. Non, la seule chose qui nous motivait ce soir, c'était de prendre les trois points de la victoire, d'autant que la veille Metz avait réussi à l'emporter à Montpellier. »

Dimanche en fin d'après-midi, les Lensois voulaient simplement gagner, histoire de faire plaisir à leurs supporters, histoire aussi de garder le contact avec la tête du Championnat. Parce qu'ils s'y sentent bien et n'ont qu'une envie, c'est d'y rester. « C'est vrai », reprend le capitaine lensois, qui s'offusque tout à coup. Le voilà qui soupçonne son auditoire de penser que si Lens et Metz sont en tête c'est parce que le niveau de la compétition a baissé. « Je trouve que c'est une insulte pour les autres clubs que de dire des choses pareilles. C'est n'importe quoi ! »

À METZ POUR LA GAGNE

Il se calme et avoue dans la foulée : « Maintenant, c'est bien pour le sport que les budgets ne décident pas de tout. Et puis, il y a aussi de bonnes raisons qui expliquent la présence de ces deux clubs aux deux premières places. Les Messins, depuis plusieurs années, flirtent avec l'Europe, et nous, malgré notre mauvaise saison passée, nous n'en sommes pas loin non plus. Ce sont également deux équipes qui s'appuient depuis longtemps sur les mêmes joueurs, et deux équipes qui sont dans la spirale de la victoire. » Et de conclure sur ce chapitre : « Je ne m'occupe pas des autres, mais peut-être aussi que c'est une fin de cycle pour certains ?... »

A ses côtés, Tony Vairelles n'en finit pas de raconter son bonheur d'avoir marqué le premier but de la rencontre, refusant obstinément de revenir sur son éviction. « C'est du passé, il n'y a que le présent et l'avenir qui m'intéressent. » Le présent, c'est un prochain quart de finale de Coupe de France à Caen, tandis que l'avenir c'est le déplacement en Lorraine prévu le dimanche 29 mars. « Là-bas, on jouera comme ce soir. Pour gagner. Ce sera très dur de s'imposer car Metz c'est du solide, mais nous n'aurons rien à perdre. On jouera le coup à fond. »

Lens ira à Saint-Symphorien pour la gagne. La preuve, les Nordistes racontent tous la même chose. Daniel Leclercq, entraîneur comblé : « C'est déjà formidable d'aller là-bas dans cette position. Comme le nul ne nous intéresse pas, nous irons pour prendre les trois points sur le terrain du leader. » Sikora, victime d'une contracture aux ischios et sorti au repos, s'épanche à son tour : « On ira là-bas pour l'emporter et faire un super-match. Et pourquoi ne pas envisager de prendre la tête du Championnat ? De toutes les façons, ce sera le tournant de la compétition puisque si Metz nous bat, les Lorrains seront encore plus costauds mentalement. Et il sera trop dur d'aller les chercher. Maintenant, on peut jouer le titre. Ce sera entre Metz, Marseille et nous. Mais attention, tout peut aller très vite... »

L'EUROPE, C'EST FAIT

L'analyse de Stéphane Ziani, auteur du deuxième but sur corner direct, plus une passe décisive sur le premier et toujours sur corner, ne manque pas de piquant. « On a souffert de ne pas être pris au sérieux alors que du talent il y en a dans cette équipe. Sans vouloir nous cirer les pompes, on aimerait être plus reconnus. Qu'on dise seulement qu'on est dans le vrai. Dans la bonne direction... »

Pour lui, en revanche, il est encore trop tôt pour parler du titre. « Bien sûr, on ne peut s'empêcher d'y penser.

LA BATAILLE POUR LE TITRE

CLUBS	30e JOURNÉE (28 et 29 mars)	31e JOURNÉE (7 et 8 avril)	32e JOURNÉE (18 avril)	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
METZ (1er, 56 pts)	**reçoit Lens**	va à Guingamp	reçoit Nantes	va à Toulouse	reçoit Lyon
LENS (2e, 55 pts)	**va à Metz**	reçoit Rennes	va à Cannes	reçoit Bastia	va à Auxerre
MARSEILLE (3e, 53 pts)	va à Cannes	reçoit Paris-SG	va à Auxerre	reçoit Strasbourg	va au Havre
MONACO (4e, 49 pts)	reçoit Guingamp	va à Nantes	reçoit Toulouse	va à Paris-SG	reçoit Bordeaux

le haut

Le début des malheurs du Paris-SG à Bollaert. Tony Vairelles inscrit le premier but lensois au sein d'une défense parisienne déjà anéantie, à l'image de Fournier, Roche, Le Guen, Ducrocq et Fernandez.

Photo Alain de MARTIGNAC

On est obligés de regarder vers le haut. En attendant, et c'était l'objectif prioritaire du club, l'Europe, aujourd'hui, est acquise. Tant mieux ! »

Frédéric Déhu, encore une fois impeccable au poste de libero, estime que le rendez-vous en Lorraine ne doit pas obnubiler les esprits. « Certes, ce match sera déterminant mais on ne doit pas faire une fixation là-dessus. Rien ne sera définitivement acquis après cette rencontre. Il y aura encore trop de points en jeu. » C'est l'avis de son président, mais, la tête dans les nuages, Gervais Martel pense déjà à la fête : « Ce sera un grand plaisir de se retrouver entre deux clubs amis, deux clubs animés de la même philosophie, aux budgets similaires, et à la mentalité identique. La rencontre des deux clubs du cœur. Là-bas, ce sera la grande fête du football français, et c'est une bouffée d'oxygène de voir ce tandem en tête. Maintenant, si la chance de passer devant se présente, croyez-moi, nous ferons tout pour la saisir. »

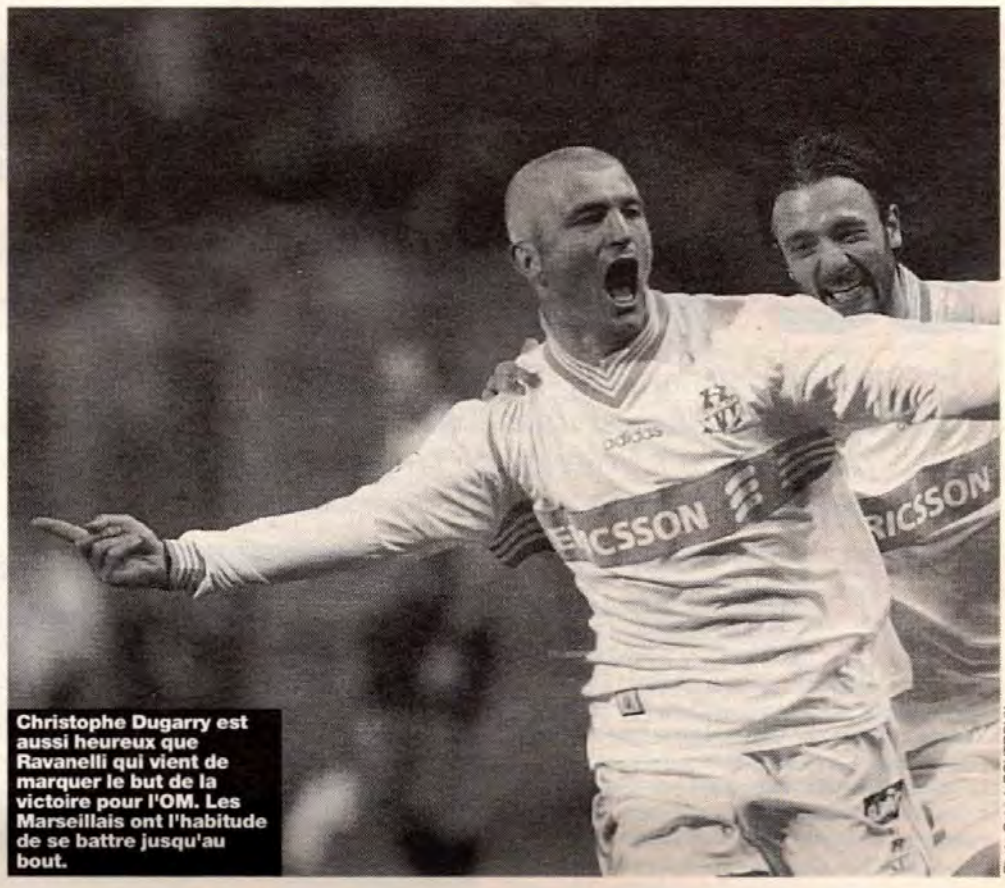
VINCENT MACHENAUD, à Lens

Marco Simone désabusé

« Il va falloir jouer avec honneur les cinq derniers matches de Championnat. » C'est tout ce que Marco Simone cherche. De l'honneur pour finir. Car le bilan il y a longtemps que l'Italien l'a dressé. « Nous avons mérité de perdre car on ne doit jamais donner de telles possibilités à notre adversaire. Nous ne sommes pas une grande équipe. Une grande équipe ne perd pas 3-0 car elle se doit toujours de tenter quelque chose. »
Mais depuis le 10 janvier, date de la dernière victoire sur Strasbourg, les Parisiens ne tentent plus rien. Lors des sept dernières journées, le PSG n'a marqué que deux points, deux nuls contre Guingamp et Toulouse. Deux points sur 21 possibles, le rapport parle de lui-même. Contre Lens, Paris n'a pas joué. « On a commencé quand on avait deux buts de retard, rectifie Ricardo. Avant, il y avait eu ces deux erreurs de marquage sur les deux corners de Ziani. Pourquoi deux buts comme ça ? »
Encore une question sans réponse pour le Brésilien qui n'est plus à un trou près. Claude Le Roy avançait une explication ésotérique : la faute à « la peur de gagner ». Et il faut rendre justice aux Parisiens : ils parviennent parfaitement à repousser cette phobie en laissant leur compteur au point mort.
La chute ne devrait s'arrêter qu'au soir du 9 mai, même si chacun cherche à se raccrocher à un brin d'herbe. « On a fait du jeu », trouvera Paul Le Guen. Mais d'ajouter : « L'ambiance est toujours conditionnée par les résultats. Il suffit de regarder Metz et Lens. » Pour l'heure, le PSG conserve sa cinquième place, au bénéfice de la différence de buts (+ 8), sur Bordeaux (+ 7) et Lyon (+ 3). « On a des frissons dans le dos, reconnaît le directeur sportif parisien, car si on reçoit trois fois, il s'agira de Lyon, Bordeaux et Monaco. »
Et c'est oublier le déplacement à Marseille... La place décrochée trois jours auparavant pour la finale de la Coupe de la Ligue, face aux mêmes Lensois, n'en prend que plus d'importance. « Si on sort vainqueur de ce match contre Bordeaux, ce sera une très, très bonne chose », avoue Le Roy. Un réalisme que partage Marco Simone, le sauveur du PSG trois jours plus tôt avec ses deux buts marqués contre ces mêmes Lensois, mais impuissant dimanche : « Qu'on ne donne plus d'illusions à nos supporters. Il y a une finale à faire, un match contre Monaco en Coupe de France. Le reste... »

PATRICK SOWDEN, à Lens

EN EMBUSCADE



Christophe Dugarry est aussi heureux que Ravanelli qui vient de marquer le but de la victoire pour l'OM. Les Marseillais ont l'habitude de se battre jusqu'au bout.

Photo Patrick BOUTROUX

L'OM est toujours là

RÉCOMPENSE. *Devant Bastia, c'est Fabrizio Ravanelli qui a permis à l'OM de rester dans le bon wagon (1-0). Un grand soulagement pour l'OM et son Italien, après quatre défaites. Et surtout, un sourire pour Courbis, pour qui tout reste encore possible.*

On a bien compris le message de Rolland Courbis, répété depuis quelques semaines à longueur de déclarations ravageuses. En gros, dans un Championnat, il ne faut jamais dire jamais, et même après la défaite à Metz, il restait dans l'esprit du coach marseillais une petite chance aux Olympiens de remporter le titre. « Même si ce sera difficile, on ne peut pas dire que c'est fini. »
Dimanche soir, après une nouvelle soirée glaciale dans le « grand enrhumeur » du Vélodrome, la remarque de Courbis prenait tout son sens. A trois points de Metz et à deux de Lens, l'OM reste, après un succès difficile, la seule équipe à pouvoir sérieusement inquiéter le duo Metz-Lens, qui se retrouvera à Saint-Symphorien dans quinze jours. Surtout, ce « il ne faut jamais dire jamais » pouvait même resservir une seconde fois.

« UN COUP AU MORAL DE LENS ET METZ »

Car c'est un garçon qu'on attendait depuis longtemps qui venait de sauver les Marseillais. La course rageuse, les poings serrés et les hurlements vengeurs de Fabrizio Ravanelli après son but libérateur en fin de match, sur un coup franc brossé du gauche, valaient bien des discours, de la part de cet attaquant malheureux, mal aimé, mal compris, mal dans sa peau surtout, après des mois de polémique et de matches moyens. « Il nous avait déjà fait une grosse seconde mi-temps à Metz, et là il venait de réaliser une semaine d'entraînement où il nous avait montré une belle forme, donc ce n'est pas complètement un hasard... », affirmait un Courbis ravi que, « pour la première fois depuis trente matches, nous ayons été récompensés sur une fin de match. C'était mérité, car il y a eu de la combativité et de la persévérance, et je suis content car, ces derniers temps, j'avais vraiment l'impression qu'on devait en faire plus que les autres pour obtenir une récompense... »

Ainsi par la grâce d'un but arraché, après un match très quelconque, l'OM reste dans la course et a surtout pris sept points d'avance – « plus le point du goal-average, je vous rappelle que nous sommes premiers à ce classement-là », souriait Courbis –, sur son objectif de début de saison : la qualification en Coupe UEFA.

Les Olympiens ont souffert, dans la lignée de leurs précédents matches à domicile contre Auxerre en Coupe de la Ligue (2-3) et surtout Rennes en Championnat (0-1). Mais, cette fois, la réussite était au rendez-vous. « Un juste retour des choses, cette fois », remarquait un Xavier Gravelaine soulagé, « car après quatre défaites, on nous attendait au tournant. L'objectif, c'était d'arrêter cette hémorragie, et même si cela a pu paraître brouillon, il y a eu beaucoup de solidarité, c'est ce que je retiens... »

Sans oublier d'ajouter : « On en a peut-être mis un coup au moral des Messins et des Lensois, ce soir. Ils pensaient peut-être s'être échappés, mais on est toujours là... » « Eh oui, toujours là, trois points seulement derrière un leader qui paraît irrésistible », souriait Courbis, qui avait fait ses calculs très vite et faisait remarquer « qu'en cas de victoire de l'OM à Cannes dans quinze jours, quel que soit le résultat de Metz-Lens, on prendrait la deuxième place avant de recevoir le Paris-SG. Comme quoi, ce petit but de fin de match, ça peut changer toute notre fin de saison... »
Et comme quoi, bien sûr, il ne faut jamais dire jamais...

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Marseille

UN PAS DÉCISIF VERS LE MAINTIEN

Strasbourg se paie un avenir

COLOSSAL. *Mark McCormack, le grand patron d'IMG et de Strasbourg, en visite pour la première fois à la Meinau, vendredi dernier, affichait un optimisme béat, alors que son club disputait un match capital pour éviter la relégation en D 2. L'explication ? Grâce aux 5 milliards de francs qu'un fonds d'investissement américain destine au football et que son entreprise va gérer, il a d'immenses projets d'avenir.*

« Evidemment, j'aimerais mieux faire beaucoup de bon argent au plus vite avec le Racing Club de Strasbourg, mais mon investissement ici ne se conçoit que sur le long terme. » Mark McCormack l'a répété sur tous les tons, vendredi, avant le match capital du RCS contre Rennes : « Même une descente en D 2 ne remettrait pas en cause la présence d'IMG à Strasbourg. »
Le sourire facile et l'optimisme à tous crins du grand patron d'IMG ont trouvé une première illustration dans la nette victoire du Racing, 3-1, devant Rennes. Mais si Mark McCormack a semblé aussi détendu, et si peu inquiet de l'avenir immédiat du Racing, c'est qu'il a en tête un projet d'une ampleur incomparable.
La nouvelle est tombée la semaine dernière à destination d'abord des milieux financiers : IMG va gérer un fonds d'investissement abondé notamment par la Chase Bank, et d'ores et déjà doté de 200 millions de dollars. Il sera susceptible de lever 600 millions de dollars de crédits supplémentaires. Son but sera essentiellement de « financer des acquisitions de clubs de football ». Huit cents millions de dollars ! Près de 5 milliards de francs pour investir dans le foot. Avec une telle échelle des valeurs en tête, on comprend que le retour sur investissement des 30 millions de francs qu'il a déjà injectés dans le Racing ne préoccupe pas outre mesure Mark McCormack.

LE RACING, TÊTE DE PONT ET MODÈLE

Voilà près d'un an, Patrick Proisy, directeur d'IMG France qui venait d'acquérir le RC Strasbourg pour 5 MF, traçait dans ces colonnes les grandes lignes de la stratégie mondiale d'IMG en direction du foot. Mais il n'avait encore qu'une vague idée des moyens qui

La rumeur de Benfica

La semaine dernière, des sources portugaises annonçaient le rachat de Benfica par IMG. Mark McCormack a démenti, vendredi soir. Et Patrick Proisy a tenté d'analyser l'origine de la rumeur. « Nous sommes effectivement entrés en négociation avec les dirigeants de Benfica pour acheter leurs droits TV pour la Coupe d'Europe et éventuellement étudier une acquisition en deux temps. D'abord, les droits TV, ensuite, le marketing et le reste. Mais, finalement, nous n'avons pu trouver d'accord, les conditions proposées par Benfica étant trop léonines. » Partie remise ?

IMG en bref

Numéro 1 mondial du management sportif.
Chiffre d'affaires : environ 12 milliards de francs.
71 bureaux dans 29 pays. 2 000 salariés.
Dans le foot, IMG contrôle les droits TV et marketing des Fédérations de Russie, de Chine, de Corée du Sud. Aujourd'hui, le foot représente moins de 5 % de l'activité d'IMG. La société contrôle, entre autres, les droits télé de Wimbledon, de la Ryder Cup, de la Coupe du monde de ski, de celle de rugby et de centaines d'événements d'audience internationale. Elle est propriétaire de manifestations sportives, comme des tournois de tennis ou de golf, et gère les intérêts de centaines de champions, dont Tiger Woods, Hingis, Sampras, Leonardo, Luc Alphan, Alain Prost...

J.-P. B.

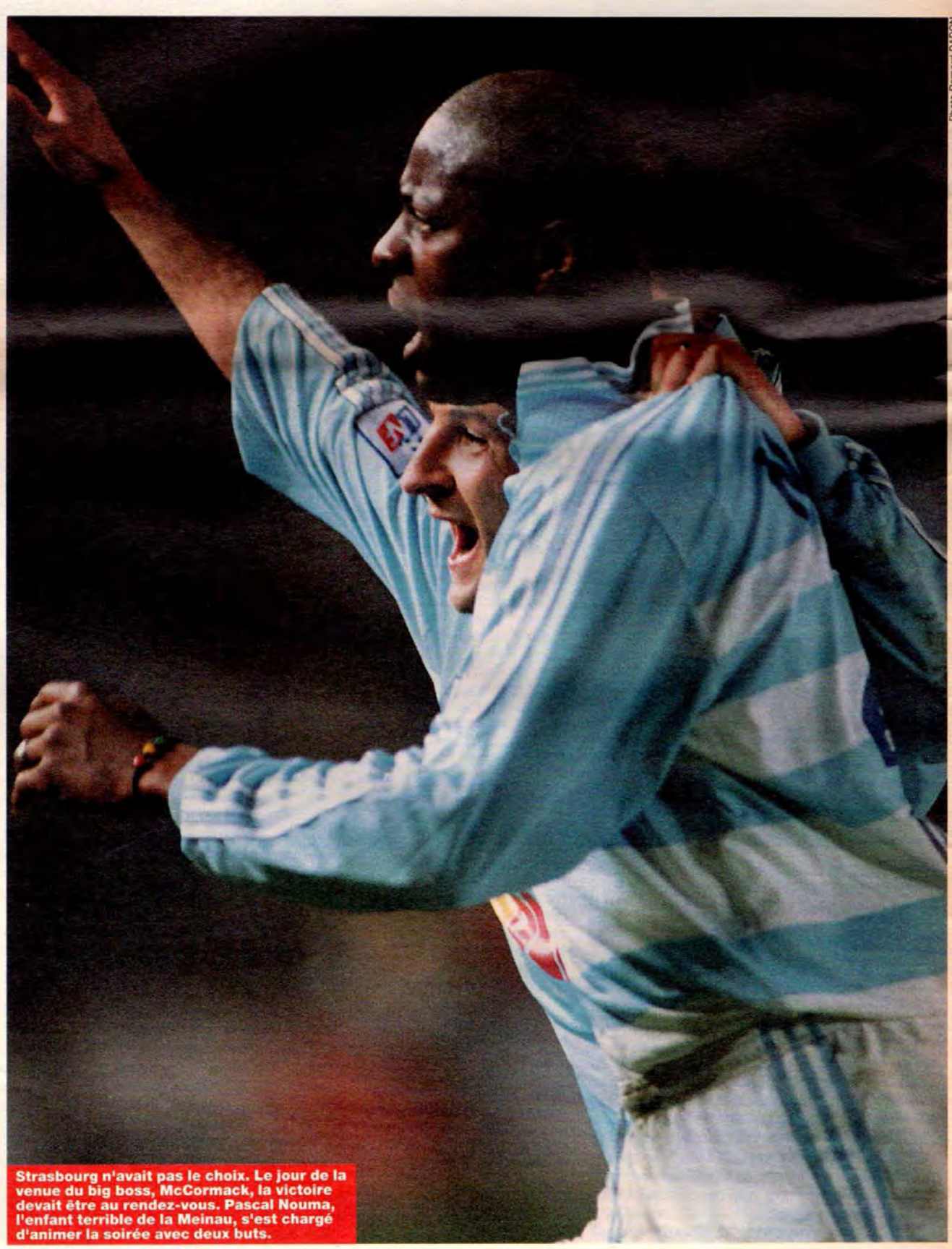


Photo Bernard PAPON

Strasbourg n'avait pas le choix. Le jour de la venue du big boss, McCormack, la victoire devait être au rendez-vous. Pascal Nouma, l'enfant terrible de la Meinau, s'est chargé d'animer la soirée avec deux buts.

seraient investis à terme et n'était pas encore fixé sur la façon dont les fonds seraient levés. C'est désormais chose faite. Et le projet qu'ils vont permettre de financer ne laisse pas d'impressionner.

« Nous respecterons les mêmes critères qui nous ont poussés à acquérir Strasbourg, explique Patrick Proisy. Il faut un club qui ait un potentiel inexploité, une histoire, qui soit installé dans un bassin de population suffisamment dense et qui puisse rapidement atteindre le niveau international. Le SV Hambourg, des clubs brésiliens, chiliens, belges ou néerlandais sont ainsi sur nos tablettes. Mais, attention, IMG ne possédera pas ces clubs en propre. Nous n'en serons que les gérants via des sociétés indépendantes d'IMG. »

« Si Patrick Proisy a défendu l'acquisition du Racing Club de Strasbourg, la volonté de nous impliquer dans le football est bien une idée globale commune à tout le groupe », précise le big boss. En avril, se tiendra d'ailleurs la première réunion stratégique mondiale d'IMG pour faire le point sur les différentes actions dans le monde du football. « Jusqu'à présent, notre politique de développement dans le foot était un peu anarchique, argumente Proisy. Elle se décidait au coup par coup, pays par pays. »

Désormais, il va s'agir pour les patrons du foot chez IMG, Andrew Crocker et Paul Smith, deux anciens d'ISL, que Patrick Proisy va venir seconder étroitement, de coordonner les multiples actions déjà entreprises en dehors des futures acquisitions de clubs. Car, à la différence d'autres investisseurs comme ENIC (Bordeaux, Slavia Prague, Glasgow Rangers), « IMG ne cherche pas la rentabilité à tout prix, mais à mettre sur pied une synergie mondiale afin de jouer, à l'avenir, un rôle majeur dans le football et de compter bien plus qu'aujourd'hui lors des appels d'offres concernant les droits TV des grands événements mondiaux », conclut Proisy. A terme, en effet, le foot devrait représenter 15 à 20 % de l'activité du groupe McCormack, soit presque autant que ses deux sports phares : le tennis et le golf.

Se fondant sur sa réussite dans le golf, le tennis et le show-biz, IMG va développer le managing de joueurs. Le bureau de Stockholm a déjà obtenu sa licence FIFA. Et, outre les éternels Dahlin ou Limpar, IMG a réussi un joli coup, il y a deux mois, en obtenant la gestion des intérêts de Leonardo. Comme le groupe va contrôler la marche de plusieurs clubs, son intérêt n'est pas de faire flamber les prix des transferts. « Ainsi, explique Proisy, nous exigerons que les joueurs payent leur agent pour éviter la perversité du système actuel – les agents payés par les clubs au moment du transfert – qui pousse les managers à vendre leurs joueurs plusieurs fois par an. »

UNE ACADÉMIE DE FOOT EN FLORIDE

IMG entend également développer son académie du football, calquée sur celle du tennis de Nick Bolletieri et installée elle aussi à Bradenton en Floride. « Elle ne concerne pas les Européens qui bénéficient de bonnes structures de formation, précise Proisy. Le but est de permettre à de jeunes Africains ou Sud-Américains de venir se former dans les meilleures conditions. IMG a ainsi acheté une équipe de Troisième Division de la Major Soccer League, afin de permettre à ces espoirs de s'aguerrir. Et déjà une dizaine de jeunes Nigérians y sont formés. Les Fédérations ou les jeunes eux-mêmes financent les études. A moins que l'académie ne décide d'offrir une bourse en espérant se rembourser sur un futur transfert. »

Autre axe de développement, l'édition et la diffusion de bulletins et de magazines TV consacrés au foot via une agence de presse. A côté de ce projet pharaonique, que peut bien peser l'hypothétique descente en D 2 de Strasbourg, sinon un léger contretemps au milieu d'investissements qui ne seront rentables que dans dix à quinze ans. C'est donc le cœur léger que Mark McCormack pouvait assurer, vendredi, qu'il ne quitterait pas Strasbourg. Et pourtant, il a vibré lors des buts de Nouma, il a compté les secondes avant le coup de sifflet final. Et tous ses employés du Racing ont pu constater, une fois engrangés les trois précieux points synonymes d'espoir, que, malgré les visions d'avenir, malgré les stratégies mondiales, les soirées de victoire sont toujours plus douces. Que vous soyez puissants ou misérables...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Strasbourg

Un Américain au Racing

Lorsqu'on dirige un groupe qui pèse 12 milliards de francs, on voyage beaucoup. Ainsi, Mark McCormack, patron d'IMG, numéro 1 mondial du managing sportif, a-t-il, en deux jours, enchaîné les vols entre New York, Londres, Genève et Strasbourg. A Genève, il a rencontré Jean-Claude Killy, un ami, l'un des premiers skieurs dont IMG a (bien) géré les intérêts. Et hop, nouveau saut de puce jusqu'à Strasbourg où, c'est vrai, il y a ce club de foot, cette miette de l'empire où 30 millions de francs ont déjà été investis pour un test important. Arrivée à midi, déjeuner et boisson de roi (château yquem 1968), visite des installations sportives et interviews.

Mark donne du « my friend » à qui mieux mieux, joue parfaitement son rôle de communiquant, assure qu'IMG est là pour longtemps et que « la D 2 ne remettra pas en cause un engagement sur le long terme ». « C'est la première fois que j'assiste à un match du Racing. J'avais envie de sentir l'ambiance du stade, l'enthousiasme des supporters », lance ensuite le big boss au teint hâlé par les quelques jours par mois qu'il passe chez lui, en Floride. Une saucisse là-dessus pour s'encanailler un brin et tâter de la ferveur populaire de l'Alsace et McCormack regagne sa loge. « Non, je n'irai pas voir les joueurs avant ou après le match. Ils ont vraiment autre chose à faire que de me parler », lâche BMS (« Biggest Man in Sport »), sans se leurrer sur son rôle au Racing. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Sous ses dehors de grand cousin américain bien gentil mais un peu perdu au cœur de la Vieille Europe, sous ses aspects de touriste avec son petit appareil photo qui ne le quitte jamais pour fixer sur le papier la moindre de ses rencontres, Mark McCormack entretient en permanence les réflexes qui lui ont permis de contrôler l'essentiel des droits des retransmissions sportives télévisées dans le monde, d'embaucher 2 000 personnes et d'ouvrir plus de 70 bureaux. Son sens du détail se niche jusqu'au pin's aux couleurs du Racing qu'il a épinglé à son revers. Avant la rencontre, il a jeté un regard sur les simulations de budget en D 2 et en a vite compris les enjeux en convertissant les sommes en dollars. Recettes TV : en baisse de 27 MF à 8 MF, masse salariale seulement 20 % de moins. Soudain, les trois points possibles d'une victoire devant Rennes ont pris un sens concret. Et l'œil de celui qu'on surnomme « The Knife » (le couteau), pour sa capacité à trancher dans le vif, a suivi le match avec une tout autre attention. Il a mesuré le prix des buts de Nouma. Même si McCormack se vantait sans doute, avant la rencontre, en disant :

« Je connais bien le foot, j'ai déjà assisté à des matches de Liverpool et d'Arsenal », l'homme a appris. Il sait désormais qu'une fois remplacé un joueur ne peut plus rentrer sur le terrain, qu'un match de foot n'est pas chronométré au temps de jeu réel et ne s'arrête pas forcément à la dernière seconde de la 90e minute. Il lui faut maintenant se pencher sur le hors-jeu...

J.-P. B.

Photo Bernard PAPON

McCormack et Proisy : un duo gagnant pour Strasbourg ?

1 Téléphone portable *MOTOROLA* d160

(75 heures d'autonomie en veille, 4 heures en conversation)
Généralement proposé 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 2 mois de forfait Gratuits

Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service

Soit 420 Frs TTC offerts.

+ 1 Housse en cuir

Avec clip de ceinture, pour transporter et protéger votre téléphone portable. Valeur 150 Frs TTC.

= 1 F

Avec souscription d'un abonnement pour 12 mois avant le 31 Mars 1998.
Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de *TELECOM PARTNERS*.
Dans la limite des stocks disponibles. Livré chez vous gratuitement.

TELECOM PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT

Offre limitée aux 250 premières demandes

AVEC L'EUROPE EN TÊTE

Lamouchi : « La Lazio est prenable »

VIVANTS. *Après avoir battu un Monaco faiblard (3-1), les Auxerrois s'apprêtent à accueillir l'impressionnante Lazio. Pour Sabri Lamouchi, revenu à son meilleur niveau, ce défi est loin d'être perdu d'avance. Il imagine même son équipe se sublimer pour l'occasion.*

Photo Bruno FABLET

Sabri Lamouchi part à l'assaut. Willy Sagnol et les Monégasques sont tombés. Et maintenant Rome !

« Sabri, Auxerre est toujours là ! On a effectivement répondu présent face à Monaco et nous avons pris les trois points alors que tout le monde s'attendait à nous voir baisser les bras, après notre élimination en Coupe de la Ligue trois jours plus tôt à Bordeaux. C'est donc une bonne chose et nous en sommes très heureux.

Peut-on tout de même parler de victoire heureuse ?

C'est vrai, vendredi soir, les Monégasques ont fait l'essentiel du jeu, mais, à l'arrivée, on a gagné 3-1 et il n'y a rien à redire. Nous avons eu un peu de réussite avec nous, mais on a bien joué le coup en profitant des erreurs monégasques. On savait que la partie serait exigeante et qu'il ne faudrait pas gâcher les occasions qui se présenteraient. On a souvent passé notre temps à défendre, mais on s'en est bien sortis.

C'est à se demander si vous êtes réellement si épuisés que ça ?

Pourtant, le groupe est très fatigué, oui. Ce n'est sûrement pas un hasard si nous perdons juste avant le coup d'envoi Frédéric Danjou, qui souffre des adducteurs, ni si Lionel Charbonnier est sorti à la mi-temps. Vendredi soir, c'est évident, on manquait de fraîcheur, mais cela ne nous a pas empêchés de réaliser une excellente performance. Maintenant, il nous reste à bien récupérer dans notre retraite habituelle du Morvan avant de recevoir la Lazio.

Il y avait aussi longtemps qu'on ne vous avait vu marquer...

Mon premier et dernier but de la saison remonte à la réception de Châteauroux, mais j'en suis pourtant à dix-sept ou dix-huit cette année... En comptant les buts inscrits à l'entraînement !

Cette victoire sur le champion de France est aussi très importante pour la course à l'Europe...

Vu les résultats de la soirée, les succès de Lyon et de Bordeaux à l'extérieur, on n'avait pas intérêt à se louper. De ce côté-là, on n'a pas vraiment avancé et la situation reste aussi compliquée. Rien n'est fait, il nous faudra cravacher jusqu'au bout pour obtenir notre billet européen à travers le Championnat.

Revenons à la Lazio. Pour vous, le coup est-il jouable ?

Il nous reste au moins quatre-vingt-dix minutes pour le démontrer. On le sait tous, la tâche sera très difficile. La Lazio, c'est vraiment une grosse équipe. La semaine dernière, elle s'est qualifiée pour la finale de la Coupe d'Italie en obtenant le nul (2-2) sur le terrain de la Juve ! A mon avis, cela situe le niveau, mieux que n'importe quel discours.

« DONNONS DE LA VIE AU JEU ! »

Que redoutez-vous le plus chez votre adversaire, en dehors du fait que c'est une grosse équipe ?

Sa grande expérience. On connaît les Italiens. Avec leur but d'avance, ils ne vont pas se gêner pour jouer derrière et tout faire pour conserver cet avantage. Ici, c'est clair, ils vont fermer le jeu.

La seule solution pour les Auxerrois est donc d'attaquer ?

A partir du moment où nous sommes obligés de marquer, il faudra bien tout essayer pour les déséquilibrer, mais il ne faudra pas se jeter aveuglément, parce qu'ils n'attendent que ça.

Alors ?

Pour parvenir à nos fins, il faudra qu'on donne de la vie à cette rencontre. De la vie à notre jeu. Il faudra qu'on se montre percutants, enthousiastes et rigoureux. Devant la meilleure défense du Calcio, ce sera très difficile, mais on n'a pas le choix.

Vous y croyez vraiment ?

Je pense qu'il peut se produire quelque chose. La Coupe d'Europe, c'est tellement particulier. On parle toujours d'un parfum différent quand on joue ce genre de match et c'est la réalité. L'ambiance, le public, tout ça, c'est spécial. Moi, je me dis qu'on ne touchera peut-être pas la pelouse. Qu'on va voler.

A l'aller, vous avez démontré que vous n'étiez pas si loin de la Lazio...

On a pu vérifier que les Romains n'étaient pas imprenables. En revanche, ils ont prouvé qu'ils étaient très réalistes, super efficaces et, au bout du compte, qu'ils étaient bons puisqu'ils l'ont emporté 1-0. Pour eux, c'est un avantage appréciable et pour nous un handicap que nous devrons surmonter. Le plus important sera de tout donner pour ne pas avoir de regrets. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Monaco, l'adieu au titre

TRANSPARENTS. *Les joueurs monégasques ont abandonné l'espoir de conserver leur titre tout en offrant à Auxerre une opposition sans consistance. Inquiétant avant Manchester...*

Personne ne lui a encore posé la question qu'il y a déjà répondu. « Ce soir, nous avons perdu le titre, mais vu ce que nous avons encore montré, on ne devait pas le mériter. Ou alors, on n'avait pas le niveau pour lutter jusqu'au bout... » Le constat de Jean Tigana est aussi concis que réaliste. A Auxerre, son équipe a commis des erreurs de placement et de concentration impardonnables, surtout lorsque tout le monde est prévenu des qualités de contre de l'adversaire.

« Quand on manque autant de rigueur, ajoute l'entraîneur de Monaco, la sanction est immédiate et la moindre faute se paie cash. On a donné le bâton pour se faire battre. Tactiquement, nous avons joué comme des idiots. Nous avons été d'une naïveté à hurler. »

Tigana cite Konjic et Sagnol, guère inspirés et plutôt lâches dans leur marquage, mais aucun de leurs partenaires ne s'est montré à la hauteur. Les joueurs monégasques ont été inconsistants. Transparents. Comme s'ils avaient l'esprit ailleurs. A Manchester, par exemple ? On n'ose le croire. « En attendant, répond sobrement Ali Benarbia, encaisser trois buts, ce n'est pas une préparation idéale. Il nous reste cependant à oublier cette défaite pour ne penser qu'au match de mercredi... » Et trouver le remède, vite. «Ça fait la troisième claque en trois matches, rappelle Tigana. Il va donc falloir que j'en tire les enseignements. Il est évident que, si on joue de cette manière en Angleterre, on risque de passer une très mauvaise soirée... »

Mais a-t-il beaucoup de solutions ? « On va tâcher de faire avec, en essayant de récupérer les blessés. » Ce ne sera pas un luxe, même si les faiblesses affichées par les Monégasques ont été d'ordre mental, une fois de plus.

V. M.

Photo Bernard PAPON

Photo Didier FEVRE

Que d'« européens » sur le flanc !

Hécatombe vendredi soir à Auxerre pour les deux derniers clubs français encore engagés sur le front européen. Ainsi, côté auxerrois, Guy Roux a peut-être perdu trois nouveaux joueurs. Après Yann Lachuer, touché à la cuisse à Bordeaux en demi-finale de la Coupe de la Ligue, c'est le libero Frédéric Danjou qui s'est blessé aux adducteurs, vendredi soir lors de l'échauffement. A priori forfait contre la Lazio ce mardi, Danjou pourrait être rejoint à l'infirmerie par Lionel Charbonnier ; le gardien de but, victime d'une élongation à la cuisse, a dû céder sa place à la mi-temps à Fabien Cool. Sa présence contre la Lazio est, elle aussi, remise en cause. Sans oublier la suspension de Bernard Diomède... Du côté de l'ASM, c'est Sylvain Legwinski qui est sorti au bout d'un quart d'heure, souffrant d'une entorse du genou. Pour le milieu de terrain monégasque, le déplacement à Manchester est compromis. En revanche, Martin Djetou, épargné par prudence du déplacement en Bourgogne, devrait pouvoir tenir sa place à Old Trafford mercredi.

● De retour du conseil d'administration de la LNF, le président de l'OL, **Jean-Michel Aulas**, a rappelé à Robert Herbin tout l'intérêt que l'OL porte à Zoumouna Camara, le jeune défenseur de l'ASSE.

● Coup dur pour **Frédéric Fouret**, qui est revenu de Toulouse avec une impressionnante entorse. Invité à passer une IRM en début de semaine, le jeune Lyonnais risque d'être indisponible durant plusieurs semaines.

● Samedi soir, **Bernard Lacombe** a assisté à la défaite à domicile de Bourg-Péronnas face à Grenoble (2-3). Preuve que le staff lyonnais est loin de prendre à la légère le quart de finale de Coupe de France qui attend les Lyonnais dimanche.

● La tribune sud du stade de **Gerland** ne sera finalement pas accessible dimanche pour la « venue » de l'OL en quart de finale de la Coupe de France. Ce qui limitera, pour la dernière fois, la capacité d'accueil du stade à 30 000 spectateurs.

● Vendredi, les Lyonnais ont retrouvé à Toulouse leur ancien défenseur **Jean-Luc Sassus**, qui, en attendant de mettre à profit son diplôme d'ingénieur pour entamer sa reconversion, occupe la fonction de responsable sportif du CFO-Toulouse pour la Coupe du monde.

● Victime d'une inflammation au genou gauche, **Laurent Blanc** devait recommencer à courir ce lundi. La semaine dernière, il a dû se contenter d'exercices de musculation.

● Avant de se rendre à Strasbourg pour faire le tour du propriétaire, **Mark McCormack**, le big boss d'IMG, s'est rendu à Genève pour affaire. Il en a profité pour rencontrer Jean-Claude Killy, qu'il a eu longtemps sous contrat et qu'il a fait poser avec le maillot du Racing.

● Pendant la mini-trêve imposée à Strasbourg, puisque le Racing est éliminé des Coupes, les Alsaciens joueront deux **matches amicaux** contre Amiens et Beauvais. Parfum de D 2 ou exorcisme ?

● Six mois que **Pascal Nouma** n'avait plus pris de carton jaune. C'est volontairement qu'il en a écopé d'un, vendredi face à Rennes, en ôtant son maillot. « C'était prémédité, pour montrer ma rage à ceux qui m'ont sifflé ces derniers temps. »

Déjà l'après-Jacquet...

L'après-Jacquet a commencé. Le sélectionneur ayant annoncé qu'il mettrait fin à ses fonctions au terme du Mondial 98 (*France Football* de mardi dernier), Noël Le Graët a annoncé vendredi, à l'issue du conseil d'administration de la LNF, que les consultations pour choisir son successeur débuteraient sans tarder. « Entre les mois d'avril et mai. En tout cas avant la Coupe du monde », a-t-il indiqué. Le CA de la LNF a également confirmé que Raymond Domenech ne serait plus l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, son contrat de sélectionneur prenant fin le 31 juillet et n'étant pas renouvelé, d'un commun accord. La LNF a par ailleurs fait le point sur les affluences dans les stades après 27 journées de D 1. Près de 140 000 spectateurs supplémentaires ont assisté au Championnat depuis le début de la saison. Commentaire de Noël Le Graët : « Ceux qui affirment que notre Championnat est de qualité moyenne sont de mauvaise foi. »

● Absents face à Bastia, **Artur Moses** souffre d'une douleur sous un pied et **Serge Blanc** du tendon d'Achille gauche.

● Contre Rennes, le Sud-Coréen **Jung Won-seo** a inscrit le but le plus rapide de sa carrière. Il a marqué le troisième but du Racing à peine trente secondes après son entrée en jeu.

● **Vincent Cobos**, le frère aîné de José, était de retour à la Meinau vendredi, en qualité de consultant télé. Il avait quitté Strasbourg en 1991.

● Le Lensois **Marc-Vivien Foé** a fait forte impression aux dirigeants parisiens qui, comme l'an passé, vont chercher à engager le Camerounais.

● Le Ghanéen **Aznhar** effectue un essai actuellement au PSG. Ce jeune attaquant international de 17 ans est issu du centre d'entraînement africain du PSG au Burkina Faso.

● Absent durant la CAN, remplaçant à Châteauroux, **Ibrahima Bakayoko** a connu des retrouvailles difficiles avec son public de la Mosson, qui n'a guère apprécié sa production et le lui a fait savoir.

● **L'archevêque de Strasbourg** soutient le club dans son opération maintien. Il a même annoncé sa venue à la Meinau pour la réception de Bastia, le 7 avril.

● **Carlo Molinari** est superstitieux. Toujours battu à la Mosson lorsqu'il va saluer Louis Nicollin avant le match, il s'est cette fois-ci abstenu... avec réussite.

● Vingt-cinq, c'est le total des points perdus à la Mosson par **Montpellier** depuis le début de la saison.

● L'ancien préparateur physique de Strasbourg, **Jean-Claude Thierry**, qui officie aujourd'hui à Nagoya Grampus Eight, était présent vendredi à la Meinau. Il était venu en Alsace accompagner deux joueurs nippons qui se sont fait opérer par le professeur Jaeger.

BON APPÉTIT, MOREIRA ! Vendredi, à l'issue du match contre Châteauroux (0-0), Daniel Moreira a dîné avec Bobby Robson, responsable du recrutement du Barça, venu spécialement dans les Côtes-d'Armor pour superviser le meneur de jeu guingampais, professionnel seulement depuis l'été dernier !

● Dans un entretien accordé au *Midi libre*, **Michel Mézy** affirme que « la ville de Montpellier mérite une grande et belle équipe et qu'il faut donner envie à Louis Nicollin de la monter ».

● Deux jours de repos, c'est la récompense offerte aux **Messins** après le décrassage, au lendemain du match victorieux à Montpellier. Ce mardi, les choses sérieuses reprennent avec deux séances d'entraînement.

Dernier recours pour Vincent Guérin

Comme il le souhaitait, le Parisien Vincent Guérin sera entendu le 26 mars par la commission de conciliation du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) au sujet de sa suspension pour six mois ferme, confirmée en appel par la commission de dopage de la FFF. Pour mémoire, seul l'Auxerrois Antoine Sibierski a bénéficié de la clémence en appel. Le Toulousain Dominique Arribagé, lui aussi impliqué, s'est heurté comme le Parisien à un refus. En attendant le verdict du CNOSF, dernier recours possible, la suspension du milieu défensif parisien est donc temporairement levée. Guérin a donc déclaré ce week-end être à la disposition de Ricardo.

● Vendredi, les Messins disputeront un match amical à **Troyes**. L'occasion d'y retrouver deux anciens joueurs du club : Mickaël Maurice et Alain Durand.

● **Châteauroux** a réussi, à Guingamp, à garder son but vierge. Jusque-là, à l'extérieur, les Castelroussins avaient toujours encaissé au moins un but.

● Bien que Châteauroux soit le dernier de la classe, le **stade du Roudourou** était copieusement garni, avec près de 14 000 spectateurs payants, plus 5 000 jeunes invités par le club.

UNE-DEUX

Salomon : « On doit pouvoir s'en sortir »

Guingamp, relégable mais toujours qualifié en Coupe de France, vit son pire Championnat depuis son accession en D 1. Malgré une situation critique, son président, Bertrand Salomon, garde encore espoir.

« Bertrand Salomon, pour la première fois de la saison, Guingamp se retrouve en position de relégable...

C'est une situation que nous n'avons pas connue depuis que je travaille avec Francis Smerecki. A l'époque, nous étions en National 1 et, depuis, nous n'avons vécu que des progressions. Je reconnais vivre des moments difficiles.

Quelles sont les raisons de cette descente aux enfers ?

Je crois que nous n'avons pas remplacé le départ de Stéphane Carnot. Je pensais que Coridon et Garcion pourraient le faire, mais le premier s'est blessé dans les conditions que l'ont sait et le second n'a disputé qu'un seul match et vingt minutes. Nous fondions de gros espoirs sur Anthony Bancarel, qui lui aussi s'est blessé régulièrement. Résultat, nous avons l'avant-dernière attaque du Championnat. Les saisons passées, nous avions l'habitude de remporter de nombreux matches par la plus petite marge possible, 1-0. Cette saison, nous payons notre manque d'efficacité offensive.

Mais Guingamp a toujours fondé sa stratégie sur un bloc défensif solide. Or, aujourd'hui, votre entraîneur évoque des joueurs qui n'ont plus le niveau de la D 1.

Le bloc défensif n'a pas beaucoup changé, mais nous devons pouvoir nous en tirer avec cet effectif. Je ne sais pas si certains joueurs n'ont pas le niveau, mais, à un moment donné, c'est forcément de notre faute, puisque nous sommes en charge du recrutement. Je crois que c'était le jugement d'un soir *(NDLR : défaite à Marseille 3-0)*, mais l'éternel problème est que nous ne marquons pas. Il manque aux joueurs un brin de réussite.

Heureusement, il vous reste la Coupe de France pour espérer faire aussi bien que la saison dernière.

J'espère aller jusqu'en finale, c'est notre deuxième chance. Mais je n'aimerais pas faire comme Nice l'an passé, gagner la Coupe et descendre en D 2.

Dans ce cas, y aurait-il des bouleversements dans l'effectif ?

Je suis incapable de vous répondre, rien n'est perdu. Les finances sont saines et le club solide. Il y a quelques années, c'est un échec sportif qui nous avait permis de rebondir. Nous sommes encore loin d'être morts. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Pierre LABLATINIÈRE

FIL ROUGE

AUXERRE PART EN CHASSE. Pour remplacer Stéphane Guivarc'h, l'AJ Auxerre a tenté d'approcher Nikos Mahlas, actuel meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas. Mais l'attaquant crétois de Vitesse Arnhem aurait déjà donné son accord au PSV Eindhoven. **L'ESPION QUI M'AIMAIT...** Alors que Jean Tigana et Sonny Anderson ne conversaient guère lorsque le Brésilien jouait à Monaco, l'entraîneur de l'ASM téléphone quasiment chaque semaine à son ancien buteur pour qu'il lui décrive les méthodes d'entraînement de Van Gaal au Barça. **GOMA POUR REMPLACER DOMORAUD ?** L'Auxerrois Alain Goma pourrait être le successeur de Cyril Domoraud dans l'axe défensif de l'OM, si ce dernier devait rejoindre l'Inter ou la Juve.

98

LIVRAI

LA SECONDE

SON DANS

Nancy touche au but

PROJETS. *Le bras de fer avec Sochaux a tourné logiquement à l'avantage des Lorrains (0-1). Du coup, les Nancéiens, quasiment assurés de leur remontée en D 1, commencent à parler sereinement d'avenir avec, tout d'abord, la reconduction de Bölöni pour trois ans à la tête de l'équipe.*

Comme à son habitude, Lazslo Bölöni a passé quatre-vingt-dix minutes très agitées sur son banc de touche. Les bras tendus, la voix éraillée, multipliant les prises de bec avec son homologue sochalien, l'entraîneur lorrain a vécu un match plein. Normal quand vous connaissez le personnage, sanguin et remonté contre la terre entière avant les prestations de son équipe. Mais, à Bonal, le Roumain a craqué et brisé ce cliché d'homme de l'Est, froid et terne, qui lui colle à la peau. Au coup de sifflet libérateur de M. Chéron, Bölöni a explosé pour aller gambader, tel un cabri, sur la verte pelouse franc-comtoise.

Et je saute dans les bras de Cascarino, et j'embrasse Roux, et je tape dans la main d'Hognon. Une vraie joie spontanée, moment rare chez le technicien lorrain, d'habitude plus en rapport avec les piquants du chardon qui symbolise son club. Dans sa tête, le Nancéien était libre comme l'air et, surtout, heureux du devoir accompli.

Au-delà de la victoire et du mauvais tour joué aux Sochaliens, il sait alors que son club a au moins un pied en D 1. Même avec les habituelles réserves d'usage, le coach ne cachait pas que l'objectif était quasiment atteint, une fois la tension retombée. « Nous venions ici pour disputer un match à six points qui était déterminant pour notre avenir, explique, redevenu calme, Lazslo. Voilà maintenant Sochaux, ou plutôt le quatrième du classement, à dix points de nous avec, en plus, une différence de buts en notre faveur. Nous parlons de la D 1 depuis notre descente. Même s'il nous reste quelques paliers à franchir, elle se précise. Mais je suis surtout fier, très fier, de mes joueurs. Pour aller au bout, il faut qu'ils gardent cet état d'esprit. La réussite peut user... »

UNE PETITE DIZAINE DE POINTS...

De ce côté-là, le Roumain n'a cependant pas grand-chose à craindre, quand on voit la manière avec laquelle les Nancéiens ont négocié ce duel au sommet. Dans tous les secteurs de jeu, ils ont été supérieurs à leur dauphin du jour, trop timoré en première mi-temps pour rivaliser. Venus avec des intentions offensives, les Lorrains sont pourtant sortis vainqueurs de toutes les joutes et ont étalé leur fonds de jeu toujours aussi bien léché. « On était là pour prendre au minimum un point et maintenir l'écart sur Sochaux, avoue Sébastien Schemmel. On ne va donc pas se plaindre, d'autant que l'accession est pratiquement dans la poche. Il faudrait un retournement de situation extraordinaire pour rater la montée. On a tellement envie de regoûter à l'élite que, croyez-moi, personne ne va se relâcher. »

Alors qu'ils regardaient plus souvent dans leur rétroviseur par le passé, les Lorrains ont désormais leur destin bien en main. Avec quasiment quatre matches en réserve sur les Franc-Comtois, quatrième en puissance, ils peuvent dorénavant gérer tranquillement leur avenir. « A priori, avec cinq rencontres à domicile sur les huit derniers matches, nous avons un calendrier favorable, souffle Christophe Bastien. Pour vraiment assurer le coup, il nous manque une toute petite dizaine de points. Sauf coup de Trafalgar... »

Si, comme ses joueurs, il utilise encore le conditionnel, Gérard Parentin a un discours qui se raccroche plus facilement au présent, lorsqu'on évoque le retour de son club à la lumière. Sans se cacher derrière des faux-semblants, le président lorrain avoue qu'il commence, dès aujourd'hui, à préparer le terrain. Son premier travail va donc consister à faire de nouveau signer Bölöni, un moment annoncé partant pour la sélection roumaine.

« Lazslo s'engagera avec nous pour trois nouvelles saisons, lâche le patron nancéien. Il va prolonger un contrat qui courait jusqu'en juin 1999. Pour nous tous, c'est l'homme de la situation. Il a su traverser sans trop d'encombres les moments difficiles, quand nous étions obligés de nous séparer, pour des raisons économiques, de nos meilleurs joueurs. Au début de saison, huit éléments sont partis pour seulement deux arrivées. On avait des doutes, mais le travail de formation, les joueurs " made in Nancy " ont répondu à nos attentes. Le travail fait par Lazslo depuis quatre ans paie. En plus, les données vont changer. Financièrement, nous ne sommes plus dans le rouge. En D 1, nous pourrons repartir avec tous nos jeunes et aligner la quasi-totalité de l'effectif actuel. »

L'ANNÉE DE LA LORRAINE

Sain économiquement, Nancy a rapidement proposé de nombreuses prolongations de contrat à ses jeunes en devenir. L'époque des ventes d'Hadji, Gava, Vairelles ou autre Rabesandratana pour mettre du beurre dans les épinards est révolue. Bastien, meneur de talent qui ne demande qu'à grandir en D 1, a prolongé son bail pour cinq ans, tout comme Hognon, Roux et autre Meniri, dernière trouvaille de cette génération qui ne devrait pas tarder à passer pro à part entière. Sa mission accomplie, Sébastien Schemmel sera le seul à disposer d'un bon de sortie. Le latéral droit fera sans doute le court voyage de Metz, histoire de regoûter aux gros derbies lorrains de D 1.

Des derbies qui sentiront peut-être bons les champions. Revenu à trois points de Lorient, avec un agenda favorable a fortiori, Nancy peut légitimement viser le titre. Et si 1998 était aussi l'année de la Lorraine ?

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

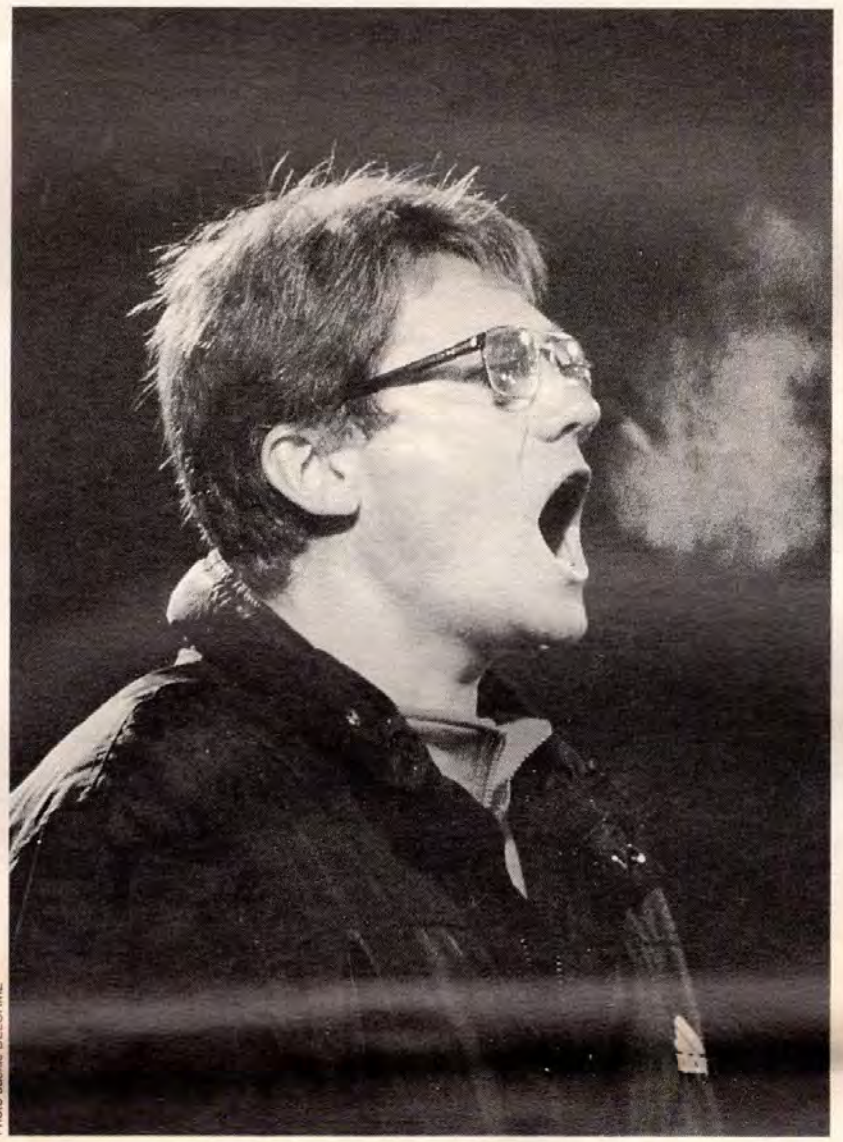


Photo Jackie DELORME

Un nouveau contrat de trois ans attend Bölöni, mais le plus important à ses yeux reste la remontée en D 1, pratiquement acquise.

Laval change de visage

AVENIR. *Dixième, Laval termine sa saison sans souci. Le staff technique en profite pour dessiner sa future équipe, qui risque d'être différente de celle de cette année.*

Le stade Le Basser n'a que très peu vibré cette saison. Le public, alléché par un recrutement intéressant (le meilleur de ces dernières années avec les arrivées, entre autres, de Chaouch, Le Pen, Diaf, Soudani et Gabzdyl), espérait un parcours qui devait mener l'équipe sinon en Première Division, du moins tout près de la troisième place. A défaut, une épopée en Coupe eût été la bienvenue.

Rien de tout cela n'est venu mettre du baume au cœur des supporters qui ont lentement mais sûrement abandonné les travées de Le Basser, au point de descendre au-dessous des 3 000 à chaque rencontre, quelle que soit l'affiche proposée.

En panne d'efficacité, l'équipe d'Hervé Gauthier a vu ses très bons résultats à l'extérieur (victoires à Mulhouse et à Troyes, nuls à Sochaux et à Toulon) complètement annulés par les partages des points à domicile. Nancy, Wasquehal, Niort et Nice sont repartis de Mayenne sans dommages, après avoir été copieusement dominés cependant.

Eh oui, paradoxalement, Laval joue bien mais ne marque pas. Le club a connu aussi pas mal de blessures (Soudani, Gabzdyl, Chaouch, Rivière), mais maintenant la saison est quasi bouclée, sinon sur le terrain du moins dans la tête. La défaite à Saint-Etienne confirmant d'ailleurs parfaitement cet état d'esprit.

Dans l'équipe dirigeante, on constate les dégâts. Un déficit de fonctionnement est annoncé pour la saison en cours. Redressement URSSAF et fiscal s'y ajoutant, « le matelas capitalisé en fin de saison dernière (les retombées de la Coupe de France) sera utilisé pour équilibrer des finances qui resteront saines malgré tout », confirme le président Lucas.

« POUR UN CENTENAIRE RAYONNANT »

Reste, désormais, à préparer le futur. Un comité de pilotage regroupant les différentes composantes du club vient de voir le jour. Il a pour ambition, pour objectif même, de faire du Stade Lavallois un grand club. Le projet – « Pour un centenaire rayonnant », car le club fêtera ses cent ans en 2002 – est de tout faire pour tenter de retrouver la Première Division dans les trois années à venir. Un sondage est en cours avec l'aide d'un questionnaire adressé aux supporters.

Ainsi, tous les joueurs, en fin de contrat ou non, seront reçus dans les jours qui viennent. Clément, Maurice, Fréchet, Pagis, Daury et Jinani (ce dernier prêté par Rennes) sont en fin de contrat. Déjà, le recrutement pour la prochaine saison se prépare en coulisse. Quel sera le visage de la nouvelle équipe sur le terrain, début août ?

Tout cela est encore du domaine du secret. Des joueurs parmi les plus en vue seront peut-être placés sur la liste des transferts, à condition qu'ils trouvent des clubs de D 1.

D'autres seront conservés. La semaine dernière, Hervé Gauthier était en observation à Guingamp. Pas encore tranquilles en Championnat, le Stade Lavallois et ses dirigeants n'ont pas envie de renouveler une saison comme celle qui se termine dans la quasi-indifférence générale, et il se penche vers le futur. Demain commence aujourd'hui, en Mayenne.

Correspondance BERNARD AUGUSTO

Schemmel à Metz : pour Molinari, c'est fait !

L'arrière nancéien Sébastien Schemmel est très convoité par Lens, Bastia et surtout Metz, qui n'a jamais caché son intérêt pour le défenseur latéral vif et adroit. Déjà aperçu les saisons précédentes, Schemmel a véritablement éclaté cette année, à tel point que sa venue à Metz avait déjà été évoquée avec insistance lors du 2e marché des transferts de Noël et même en tant que joker. Cependant, le staff technique de l'ASNL n'a pas encore renoncé à son précieux défenseur, qui n'a pas envie de partir à tout prix, surtout si le club lorrain accède à l'élite. Mais la perspective de disputer une Ligue des champions avec le peut-être futur champion peut le convaincre. D'ailleurs, le président, Carlo Molinari, a, lui, affirmé la semaine dernière que Schemmel signerait au FC Metz avant la fin du mois.

Photo Jackie DELORME

❍ Les Lillois préparent l'avenir. Ils ont fait signer le jeune **Diers**, issu de Cambrai, que convoitaient également d'autres clubs formateurs, mais de D 1 : Lens, Auxerre et Metz. Rien que ça.

❍ Pour préparer le match contre Caen (0-2), les Martégaux sont partis au vert dès vendredi midi à **Mourief**, au pied des Alpilles.

❍ **Régis Beunardeau**, le capitaine du Mans, était bien sûr vexé par l'égalisation de Troyes (1-1) : « C'est vrai que l'on part un peu à l'abordage alors que le match est presque plié, mais on ne va pas remettre en question une façon de faire qui nous a bien réussi jusqu'à présent. »

❍ La rencontre Beauvais-Niort (1-1) a été à deux doigts de ne pouvoir se jouer. En effet, pendant les travaux d'agrandissement des tribunes du stade, le câble d'alimentation des **pylônes d'éclairage** a été sectionné accidentellement. Les responsables beauvaisiens ne s'en sont aperçus que quelques heures avant le match.

❍ Remplaçant Kachloul trois minutes après la reprise, le jeune milieu latéral stéphanois **Cédric Horjak** a profité du Saint-Etienne - Laval (3-2) de samedi soir pour effectuer ses grands débuts en pro. Avec Riou et Camara, ils étaient donc trois, samedi soir, à représenter l'équipe stéphanoise championne de France en titre des moins de 17 ans.

❍ Dans l'attente de la reconstruction de leur enceinte actuelle de Bauer, et sans même attendre de savoir si son avenir se dessine au **Stade de France**, le Red Star 93 suit avec beaucoup d'attention l'aménagement en cours de son enceinte provisoire, à La Courneuve.

❍ A quelques minutes du coup d'envoi du match face à Amiens (0-0), l'Ecossais de Lorient **Neil Murray** s'est blessé au genou à l'échauffement. Le coach, Christian Gourcuff, a titularisé Arnaud Le Lan en latéral et a fait monter d'un cran Dugbatey.

❍ Un but de plus, sur penalty cette fois, pour le buteur manceau **Réginald Ray**, face à Troyes (1-1). Le Sarthois a été bien inspiré de trouver l'ouverture puisque ses poursuivants au classement des artificiers de D 2, Lobé et Thimothée, ont également marqué ce week-end.

❍ Le stade Francis-Turcan de Martigues accueillera mercredi prochain à 15 heures le match international **France-Ecosse** des moins de seize ans.

❍ Les Forgerons de **Gueugnon** ne réussissent décidément pas aux Valentinois. Les Drômois, battus lors de leurs quatre dernières confrontations avec les coéquipiers d'Acédo, ont en effet, une nouvelle fois, été tenus en échec sur leur pelouse (2-2).

❍ Il y avait du beau monde samedi soir à Sochaux pour le match face à Nancy (0-1). **Roger Piantoni, Aldo Platini, Hervé Collot**, soit trois anciens de la belle époque nancéienne, entouraient le président **Jacques Georges.**

❍ En Bresse pour superviser l'arbitre de Louhans-Cuiseaux - Toulon (1-0), Eric Brocas, **Michel Vautrot**, président de la Commission centrale des arbitres, s'est recueilli quelques heures avant le match sur la sépulture de son ami Robert Morizot, l'ancien président de l'Amicale des supporters du CS Louhans-Cuiseaux 71, disparu récemment.

❍ S'il s'est réjoui de la victoire qu'a obtenue son équipe du Red Star devant Mulhouse (2-1), **David Guion** est désolé par la place qu'occupent les Alsaciens au classement. Le défenseur audonien a joué deux saisons au club et en a gardé d'excellents souvenirs.

❍ Diagnostic lucide signé **Hervé Gauthier**, le coach lavallois, après la défaite de ses joueurs, samedi soir à Saint-Etienne (3-2) : « Notre milieu de terrain a été étouffé par un adversaire qui ne s'est certes pas procuré beaucoup d'occasions, mais qui a été beaucoup plus présent dans le combat. »

❍ **Shuman Bah** et **Stéphane Boulila**, les deux révélations au Mans cette saison, tous deux d'origine parisienne, sont en fin de contrat. Les dirigeants manceaux s'emploient actuellement à négocier au mieux afin de les conserver dans leur effectif.

❍ Le public stéphanois se lasse... Samedi soir, pour la venue de Laval (3-2), ils n'étaient en effet que **4 895 spectateurs**, l'une des plus maigres assistances à Geoffroy-Guichard pour un match de Championnat depuis longtemps.

❍ C'est un lumbago survenu la veille du match à Sochaux (0-1) qui a contraint le jeune libero de Nancy, **Vincent Hognon**, à déclarer forfait samedi.

❍ Les Lillois joueront un match amical contre le **Dynamo Moscou**, mercredi, tandis que les Wasquehaliens iront pour leur part jouer à Bruges contre le Cercle (D 2 belge), vendredi.

❍ **Christian Dalger**, actuel entraîneur de Toulon, garde un drôle de souvenir du stade de Bram de Louhans, où il est revenu avec Toulon ce week-end. La dernière fois qu'il a foulé cette pelouse, il s'était aperçu que la transversale d'un but n'était pas droite et avait fait rehausser de quelques centimètres l'un des poteaux de but par les employés communaux.

❍ L'entraîneur nîmois, **Pierre Mosca**, était très en colère après le nul concédé devant Nice (0-0). Il pestait devant la stérilité offensive de ses joueurs : « On est trop nul devant. Quand on est aussi maladroit dans le dernier geste, on ne peut rien faire de bon. »

❍ Le gardien de Nîmes **Eric Allibert**, qui n'a pas encaissé de but devant Nice (0-0), a poursuivi sa série d'invincibilité aux Costières. Cela fait maintenant 378 minutes qu'il n'a pas été trompé devant le public nîmois. Le dernier à l'avoir pris en défaut est le Manceau Bakari.

❍ **Jean-Luc Escayol**, le joueur du Mans, arbore un gros hématome au mollet. Mais il a fallu attendre que ce dernier se résorbe un peu pour savoir que le Perpignanais d'origine souffrait en fait d'une fissure du péroné. Difficile dès lors d'envisager son retour d'ici à la fin de saison.

❍ Sévèrement touché au genou, le jeune Manceau **Nicolas Dordevic** arborait aussi une large entaille sur la cuisse après le match contre Troyes (1-1). Il avait bien essayé de rester sur le terrain, mais il boitait trop et est sorti à la 42e minute du match. Il aura bien besoin de dix jours de repos pour se soigner.

Valence piste Cavalli

Valence se cherche un entraîneur depuis que les dirigeants du club ont annoncé le départ de Léonce Lavagne, l'actuel titulaire du poste, à la fin de la présente saison. Quelques noms ont circulé, dont pas mal de rumeurs infondées. Mais c'est bien le coach du Gazélec Ajaccio, Jean-Michel Cavalli, qui semble tenir la corde. L'ancien entraîneur de Lille est arrivé en cours de saison pour prendre la succession de Paul Orsatti et tenter de mener le club corse, dont il a porté les couleurs en tant que joueur, à la Division 2. Il revenait alors d'une courte expérience en Arabie saoudite.

❍ Saison terminée pour le défenseur martégal **Didier Dubois**, victime d'une déchirure musculaire à la cuisse. Le défenseur martégal a rendez-vous jeudi à Marseille avec le Dr Franceschi pour envisager une éventuelle opération.

❍ En marquant deux fois contre Mulhouse, l'attaquant audonien **Samuel Michel** revient à la hauteur de son coéquipier Ted Agasson, jusqu'alors meilleur réalisateur du Red Star avec huit buts.

❍ Devant Nice, **Nîmes** a obtenu son dixième match nul de la saison, son cinquième sur un score vierge. Depuis l'ouverture du Championnat, c'est la treizième fois que les Crocos terminent une partie sans avoir fait trembler les filets.

❍ L'excellent travail de formation réalisé à **Valence** porte ses fruits. Les jeunes Olivier Sorlin et Benjamin Fabra ont ainsi été, face à Gueugnon, les plus en vue côté drômois.

MANAC'H OUT. Coup dur pour Sochaux, qui a perdu contre Nancy le match (0-1) mais également son libero Erwan Manac'h. Sorti sur une civière, il a été victime d'un attentat monstrueux de la part du récidiviste Moracchini. Le diagnostic est terrible : rupture des ligaments croisés, six mois d'absence. Moracchini, lui, n'a reçu qu'un simple carton jaune. Sans commentaire...

Nancy aime la télé

Que faire quand on a été joueur de Nancy et que l'on cherche une reconversion sympa ? Devenir consultant de foot à la télévision... Après l'ancien entraîneur Olivier Rouyer, appelé par Canal + au bord des pelouses, et l'actuel coach Lazslo Bölöni, retenu pour commenter les matches des Roumains au Mondial, c'est Jacky Bonnevay, le patron du centre de formation de l'ASNL, qui seconde les journalistes de France 3 pour la Coupe de la Ligue. Il est vrai qu'avant eux Roger Piantoni pour la Deux et Michel Platini pour Canal + avaient ouvert la voie.

❍ Le défenseur du Red Star **Frédéric Darras** sera indisponible au moins quinze jours à cause d'une micro-fissure au genou droit qui l'a contraint à se faire plâtrer.

❍ Saison terminée pour le gardien beauvaisien **Ludovic Troussier**. Pour mettre fin à une succession de blessures à l'épaule, il a été opéré dans la semaine et sera, de fait, indisponible jusqu'au terme de l'exercice 1997-98.

❍ Tout comme le Stadium Nord à l'aller, le stade Grimonprez-Jooris a enregistré sa **meilleure affluence** de la saison, samedi, à l'occasion du derby entre Lille et Wasquehal avec 11 125 spectateurs.

❍ **Fabien Boudarène**, le jeune pousse de Saint-Etienne, est resté à Saint-Etienne malgré un essai chez le champion d'Europe allemand, le Borussia Dortmund, courant février. Il finira au moins la saison à Saint-Etienne, au bonheur des Verts, puisqu'il a en effet ouvert le score dès la première minute, samedi soir, face à Laval (3-2).

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Créteil respire encore

SURSAUT. *Enterré un peu vite, le club cristolien n'a pourtant pas dit son dernier mot pour l'accession en D 2. Relancé par sa victoire face à Saint-Maur (1-0), le poids lourd du National donne maintenant rendez-vous à Sedan, son concurrent direct pour la montée, qui lui rend visite dans quinze jours...*

« Yes ! » Le cri jubilatoire de Patrick Glanz résonne dans le couloir qui mène au vestiaire de Créteil. Le pas rapide, le poing serré, le directeur sportif cristolien évacue en un râle toute la pression accumulée durant le match face à Saint-Maur, et même depuis une semaine, sept jours durant lesquels le club banlieusard s'est recroquevillé sur lui-même et sur un objectif unique : battre Saint-Maur.

Pourquoi Saint-Maur en particulier ? Le club d'Alain Afflelou se devait de gagner face aux Lusitanos pour profiter du repos forcé de Sedan, exempt cette journée-ci pour cause de forfait définitif de leur voisin Charleville. Immobilisé au classement, Les Ardennais sont maintenant à portée de fusil de Créteil, qui se rapproche de trois points grâce à sa victoire (1-0). Un bon début pour la mission « tout-gagner-pour-chiper-la-deuxième-place-à-Sedan » déclenchée par l'état-major cristolien, à commencer par le président Afflelou, présent samedi : « Reste encore à remonter six points sur Sedan. Nous avons dix matches pour ça, tout semble possible. Ça va être très serré. Les cinq premiers peuvent encore prétendre aller en D 2. »

Une situation inimaginable en début de saison. Avec son budget de D 2 (environ 15 millions de francs), ses structures de D 2 et ses joueurs de D 2 (Richard, Traoré, Vasseur...), Créteil, l'indestructible, était certain de rejoindre sans accroc la... D 2. Mais, cette saison comme la précédente, le grandissime favori s'est encore surpris à musarder dans les chemins sinueux du National. Et le Goliath de banlieue s'est fait joyeusement pilonner sur le terrain par les David de province. « Créteil est l'équipe à battre, explique la " Mobylette cristolienne " du côté droit, David Giguel. A chaque fois, l'équipe adverse sort un gros match car, pour eux, c'est la rencontre de l'année. Nous, nous sommes les gros salaires, alors on est attendus de partout. Les gars d'en face, ils espèrent briller contre nous pour être engagés ici l'année prochaine. Alors ils ne lâchent pas le morceau. Et si, en fin de saison, on ne monte pas, tout le monde sera content de trouver la morale de l'histoire : en football, l'argent ne fait pas le bonheur... »

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE

Mais, contrairement à l'autre grosse écurie Saint-Denis-Saint-Leu, Créteil, lui, ne s'est pas trop perdu en route. Certes, « Créteil a loupé quelques virages, concède l'entraîneur, Pierre Garcia. Mais nous sommes encore là, et bien là. » Et à ceux-là mêmes qui ont pronostiqué un peu vite la déroute du « monstre » cristolien, les joueurs d'Afflelou répliquent par la voix de leur intransigeant – mais élégant – libero Jean-François Richard. « Malgré tout ce qu'on a entendu sur nous, l'équipe n'a jamais quitté les trois premières places du classement. Et puis, après tout, c'est à l'arrivée qu'on juge la course et qu'on compte les points. On a l'équipe pour tout gagner. Quoi qu'on en dise, si on monte, on aura rempli notre contrat. Le reste n'a pas vraiment d'importance. »

Car le club ne veut pas se prendre une nouvelle fois la porte d'entrée de la D 2 dans la figure. C'est pour ça que le résultat de samedi dernier était important : la victoire a permis aux Cristoliens de rappeler qu'ils « n'étaient pas morts », comme le scande Hubert Castets, la tour Eiffel de la défense cristolienne. Un Castets qui a compliqué la tâche de ses coéquipiers en se faisant expulser bêtement, pour un geste d'énervement hors du jeu.

« On s'est un peu mis dans l'embarras tout seul, regrette Giguel. A l'image de notre saison. Avec l'équipe que l'on a, on devrait largement être dans les deux premiers. Si on ne monte pas, ce sera à cause de cette pression qu'on n'a pas su gérer. »

Mais la course contre la montre engagée avec Sedan a libéré l'équipe. Les joueurs du Val-de-Marne ne sont plus dans la peau du favori que l'on veut abattre, de la proie, mais dans celle du chasseur. Et ça, Créteil sait faire. Alors, juré, « pendant deux mois, mes joueurs vont devenir des moines, promet Garcia. Des garçons irréprochables. Il faut qu'on rêve la nuit du match suivant. »

Alors, toutes les nuits jusqu'à samedi, ils vont marquer des buts à Noisy-le-Sec, leur prochain adversaire. Avant de disputer au pays des songes leur prochain match à domicile face à... Sedan. « Ce sera le match de la saison, pronostique déjà Giguel. Notre Coupe d'Europe. Et vu comment on a été reçus au match aller là-bas, on les attend de pied ferme ! »

Cette finale pour la deuxième place vaudra cher, très cher. Car, en cas de victoire sur son adversaire du soir, Créteil reviendrait à trois points de celui-ci... à condition d'aller chercher la victoire samedi, à Noisy. « On n'est pas là pour battre Sedan, on est là pour leur passer devant, précise le coach, Pierre Garcia. Alors, même si ça passe par une victoire sur eux, on a encore neuf autres matches à négocier pour les doubler. »

Pour réécrire ainsi l'histoire du tout-puissant Goliath, titubant mais, pour cette fois, vainqueur. « Ce n'est pas fini, conclut Pierre Garcia. Je suis content de cette solidarité aperçue pendant le match face à Saint-Maur. Ce match doit nous servir de référence. Avec cette volonté, on n'a pas dit notre dernier mot, contrairement à ce que j'ai entendu ici ou là. Peu m'importe qu'on nous enterre, pourvu qu'on ressuscite au dernier match et qu'on monte. »

ARNAUD TULIPIER

Photo Eric BRETAGNON/MAG SPORTS

A l'image de son feu follet David Giguel, Créteil déboule à toute vitesse et talonne l'actuel deuxième, Sedan.

FORUM

Parmalat au Racing

Alors qu'on parle de Saint-Denis-Saint-Leu, du Red Star, de Sarcelles... pour le Stade de France, un seul club parisien reste assez muet et attend son heure : le Racing CF 92. Mais après avoir proposé d'utiliser le Stade de France avec toutes ses sections (notamment l'athlétisme), le club parisien vient de prendre un allié de poids et de choc : le groupe laitier Parmalat, déjà impliqué dans plusieurs clubs de par le monde (Parme, Benfica...). Cette société italienne avait déjà sponsorisé l'OM du temps de la D 2. Alors, après la signature d'un protocole d'accord entre les Ciel et Blanc et les Italiens pour l'année prochaine, et même dès cette saison, tout semble possible.

★ Contre l'AC Ajaccio, le Tourangeau **Mohamed Medjaed**, entré en cours de jeu à la place de Richer, a cédé lui-même sa place à Villa vingt minutes après... le temps d'offrir les deux buts tourangeaux à Bonnard et à Ba.

★ « Notre position en tête devient de plus en plus astreignante mentalement, ce qui explique que nous n'ayons pas su gérer notre avantage », reconnaissait, dépité, **Gentili**, l'entraîneur de l'AC Ajaccio après le nul (2-2) concédé à Tours.

★ Profitant d'un stage au Touquet la semaine passée, **Sedan** a rencontré mercredi dernier la formation de CFA de Boulogne-sur-Mer. Un match amical que les Ardennais ont remporté 4-1 (deux buts de Mionnet, un de Deblocq et un de N'Diefi), autant de joueurs ayant évolué ces dernières saisons dans le Nord-Pas-de-Calais.

★ **Paulo Nevès**, l'ancien libero de Bourges, a effectué son premier match à domicile samedi avec Angoulême. Malgré la défaite (0-2) contre Istres, l'ancien Berruyer a réussi ses débuts, mais n'a pas remporté le moindre point avec ses nouveaux coéquipiers en deux rencontres.

★ A l'issue du troisième nul consécutif, Fréjus était déçu après le 0-0 concédé à domicile contre Epinal. A commencer par l'entraîneur, Jacky Novi, qui s'est consolé en rappelant « que la défense a été privée en dernière minute de Farina (lumbago) et Comby (cheville), et que le gardien spinalien **Thomas Kokkinis** s'est dressé devant l'attaque locale ». Il est vrai que Kokkinis s'est montré brillant et intraitable et a permis à son équipe d'empocher un point.

Vidéo-gag à Poitiers

Patrick Lugrezi, le président délégué du GFCO Ajaccio, ne sait pas s'il doit rire ou se fâcher. Il choisit un humour un peu grinçant : « Franchement, on vient de récupérer la cassette du match, on va l'envoyer à *Vidéo-gag* ! Au bêtisier, on va faire un carton. Ce qui nous est arrivé est abracadabrant, du jamais vu... » Mais qu'est-il donc arrivé aux Corses à Poitiers ce week-end ? Une action pas banale : à la 77e minute, le Corse Castro, seul devant le but, croit avoir marqué. Son ballon roule tranquillement vers la ligne quand le remplaçant poitevin Pascal Blamart, qui s'échauffe derrière le but et n'est pas encore entré en jeu, pénètre sur le terrain... et dégage le ballon en touche ! Pagaille sur l'aire de jeu : les Corses réclament des sanctions, les Poitevins défendent leur remplaçant... Et, à la surprise générale, l'arbitre, M. Kedez-Améziane, siffle contre Castro pour une position plus ou moins bizarre de hors-jeu. Le Gazélec a décidé de porter réclamation... et de donner les images de l'action à *Téléfoot*.

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Alain de MARTIGNAC

JAPON

Tout le cœur du Japon bat aujourd'hui au rythme de la Coupe du monde. Dans un pays en proie au doute, le football constitue un véritable phénomène de société et la présence des footballeurs japonais en France a d'énormes retombées. Les héros d'aujourd'hui se nomment Nakata, Okada...

ZICO

L'arrivée de Zico aux côtés de Mario Zagallo à la tête de la sélection brésilienne n'est pas sans conséquences. Le premier fait déjà de l'ombre au second, certains joueurs ne cachent pas leur préférence... En décembre 1995, lors du tirage au sort de la phase éliminatoire du Mondial, le « Pelé blanc », ici en compagnie de Sepp Blatter, était loin de se douter qu'il serait de la partie en juin.

Photo André LEGOQ

1958

France-Brésil (2-5), en demi-finale de la Coupe du monde 1958 en Suède, appartient à l'histoire. Les trois buts de Pelé, la fin de la belle aventure de l'équipe de France, la blessure de Robert Jonquet, les dribbles de Garrincha, l'avalanche de buts, la trace laissée par Kopa, Piantoni, Fontaine, Penverne... Un très, très grand moment.

Photo PRESSE SPORTS

SOMMAIRE

II. Japon, football mon amour
V. Okada : « Je veux savoir ce que je vaux »
VI. Nakata, un génie incompris
VII. La France prix du fair-play
VIII. Panorama
X. Zico éclipse Zagallo
XI. Le Maroc à la recherche d'une attaque
XII. 1958, un récital offensif

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 9 MARS. > « Le Brésil serait imbattable si j'en étais l'entraîneur », confie Egil « Drillo » Olsen, le sélectionneur de la Norvège, dans un entretien au quotidien *Verdens Gang*. Les Norvégiens retrouveront le 23 juin à Marseille des Brésiliens qu'ils ont déjà battus (4-2) en amical l'an dernier à Oslo. > Réunie à Paris, la commission d'organisation FIFA du Mondial 98 autorise les sélectionneurs à retenir un troisième gardien en plus des vingt-deux. Tenu en réserve dans son pays, ce gardien ne viendra en France que si l'un des deux autres est blessé. > Malgré l'hostilité de certains Bafana Bafana, le Français Philippe Troussier devient officiellement sélectionneur de l'Afrique du Sud.

Photo Daniel MUZIO/AP

MARDI 10 MARS. > Quatre ans après sa dernière sélection en équipe du Brésil, Rai, le meneur de jeu de Paris-SG, est rappelé pour le match contre l'Allemagne, le 25 mars à Stuttgart. Douze expatriés figurent sur la liste des joueurs convoqués par Zagallo et Zico. > Pour son retour en équipe d'Argentine, contre la Bulgarie à Mar del Plata, Gabriel Batistuta *(ci-dessus)* marque l'un des deux buts de la victoire (2-0) avant de sortir, blessé.

MERCREDI 11 MARS. > Bernard Lama se rapproche un peu plus de l'équipe de France. Pour son troisième match (en dix jours) dans le but de West Ham, il contribue au résultat nul (1-1) contre Manchester United, leader du Championnat d'Angleterre, à Londres.

JEUDI 12 MARS. > Pas d'accord entre le Comité d'organisation (CFO) et la Commission européenne au sujet de la vente des billets du Mondial. Pour apaiser le mécontentement des voisins européens, le CFO propose d'ouvrir la vente des 110 000 billets restants (a priori réservés aux Français) à tous les ressortissants de l'Union européenne, mais la Commission veut en exclure les Français, qui ont, selon elle, déjà été bien servis.

VENDREDI 13 MARS. > L'Iran débarque en France pour un stage d'une dizaine de jours à Ploufragan, avec trois matches amicaux au programme : le 17 à Guingamp, le 20 à Nantes et le 22 à Montpellier.

SAMEDI 14 MARS. > Chad Deering met fin à 315 minutes de stérilité américaine au cours d'un match amical contre le Paraguay : les Etats-Unis n'avaient plus marqué le moindre but depuis leur victoire (1-0) sur le Brésil en demi-finale de la Gold Cup.

DIMANCHE 15 MARS. > Six semaines après sa fracture de la jambe, le Brésilien Juninho rentre en Espagne pour entamer sa rééducation. En avance sur son programme de remise en condition, le milieu de l'Atletico espère toujours être opérationnel pour le Mondial...

Japon, football

ESPÉRANCE. *Dans une société plongée dans le désarroi, mais qui bouge comme jamais, le foot représente l'un des rares espaces de liberté au Japon. Un moment menacé, il vient de sauver sa peau grâce à la qualification pour France 98 et à l'organisation de la Coupe du monde 2002. Un vrai coup de fouet pour les Japonais qui s'apprêtent à vivre des années palpitantes.*

JEAN-MARIE RIBOU, à Tokyo et Yokohama
Photos ALAIN DE MARTIGNAC

« Dans le marasme vécu actuellement par le Japon, la qualification pour France 98 fut la seule bonne nouvelle depuis des mois et pour longtemps. » Celui qui s'exprime ainsi est Junji Ogura, le secrétaire général de la Japan Football Association. Il résume l'état d'esprit d'un pays de 120 millions d'habitants, déroutés par le changement auquel est contrainte leur société à l'aube du XXIe siècle. Car le Japon, accroché à ses traditions depuis toujours, fortifié par son rayonnement économique depuis quatre décennies, vit une période de mutation spectaculaire. La crise économique, provoquée par l'écroulement de toutes les places boursières asiatiques, n'a pas tardé à faire sentir ses effets et les changements sont déjà en marche. Prisonniers d'une discipline de fer, autant dans leur vie professionnelle que dans leur vie privée, les Japonais, qui aspirent désormais à d'autres joies que celle, toute symbolique, d'appartenir au pays du succès économique mondial, sont prêts pour le grand virage. Prêts à contester une hiérarchie omniprésente, oppressante, ils ne veulent plus travailler cinquante heures par semaine. Ils veulent pouvoir refuser d'effectuer une dizaine d'heures supplémentaires non payées par semaine. Non seulement, ils sont bien décidés, désormais, à accepter les malheureuses deux semaines de congés légaux annuels (qu'ils refusaient auparavant par soumission au système et à la tradition), mais ils souhaitent pouvoir disposer de bien davantage. D'ailleurs, dans certaines grandes compagnies, on accorde déjà officiellement cinq semaines de vacances.

LES FEMMES EN PREMIÈRE LIGNE

Totalement rigidifiée jusque-là par une organisation séculaire basée sur une discipline de fer et une obéissance aveugle, la société japonaise bouge effectivement. Et le fait à la manière des tremblements de terre, qui sont fréquents ici. Brutalement. Même si l'œil occidental ne peut tout percevoir, l'étau se desserre vite. Le Japonais veut vivre, se distraire, faire du ▶

Au bout du suspense

	1er tour
Oman - Japon	0-1
Macao - Japon	0-10
Népal - Japon	0-6
Japon - Macao	10-0
Japon - Népal	3-0
Japon - Oman	1-1
	Tour final
Japon - Ouzbékistan	6-3
Emirats arabes unis - Japon	0-0
Japon - Corée du Sud	1-2
Kazakhstan - Japon	1-1
Ouzbékistan - Japon	1-1
Japon - Emirats arabes unis	1-1
Corée du Sud - Japon	0-2
Japon - Kazakhstan	5-1
	Barrage
Japon - Iran	3-2*

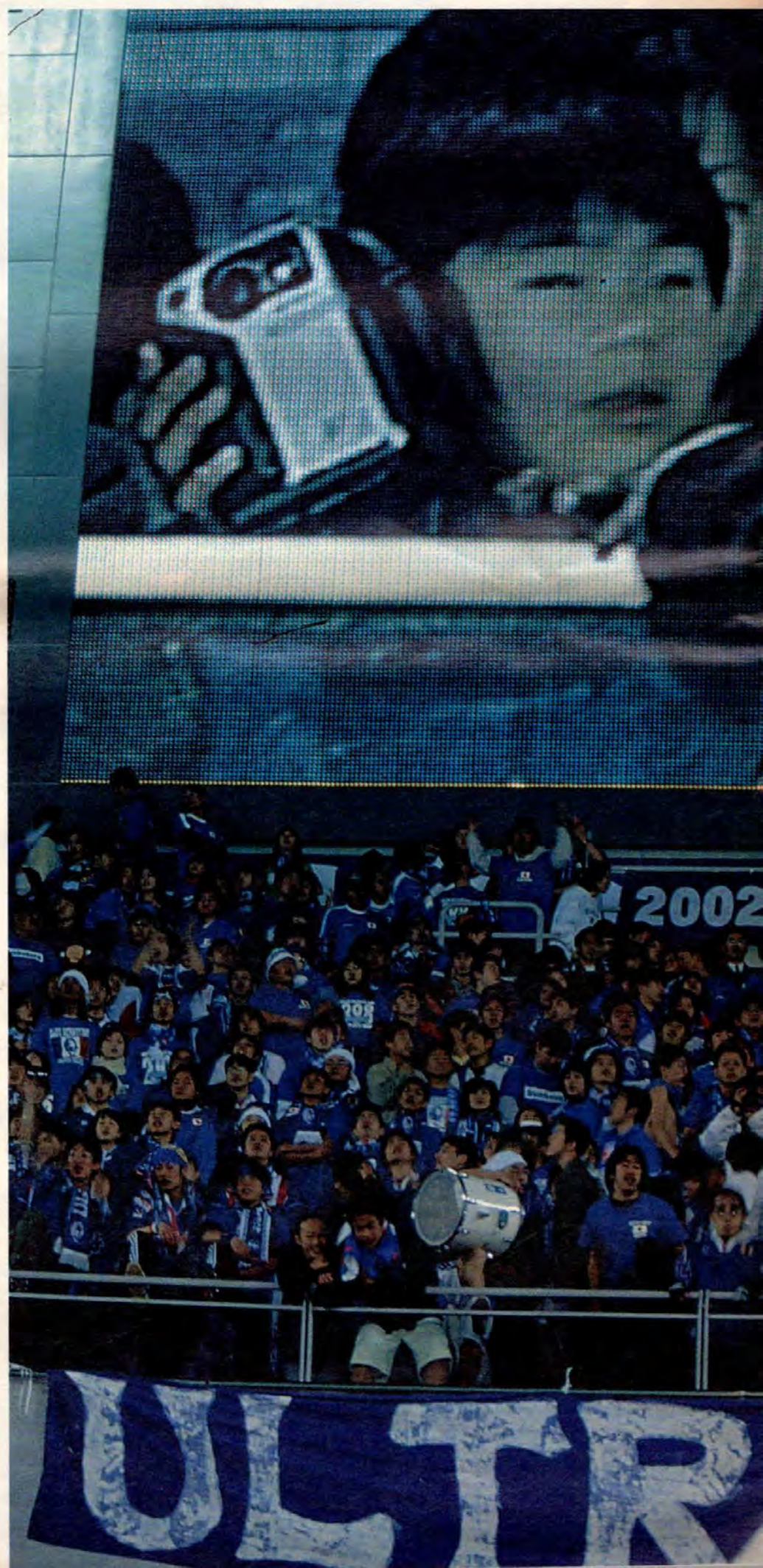
* Au but décisif

Coupe du monde

Groupe H

ARGENTINE
JAPON
JAMAÏQUE
CROATIE

▶ Dimanche 14 juin, 14 h 30, à Toulouse : **Japon - Argentine**
▶ Samedi 20 juin, 14 h 30, à Nantes : **Japon - Croatie**
▶ Vendredi 26 juin, 16 heures, à Lyon : **Japon - Jamaïque**



mon amour

Quand le Japon joue, c'est toujours dans des stades pleins à craquer. Une foule bon enfant, composée pour la plupart de jeunes gens, de jeunes filles (presque majoritaires) et de familles avec enfants, vibre, crie, chante et manifeste sa joie tout au long du match. Entre les Japonais et leur équipe nationale, c'est vraiment une histoire d'amour.

sport... Et, justement, le football, nouvellement implanté comme phénomène de masse, offre ici un espace vierge de traditions.

Le football ? On y vient en famille pour se distraire, en groupe pour s'éclater, seul ou à quelques-uns pour exulter.

« Le football japonais, précise Ogura, n'a pas d'histoire, contrairement à toutes les autres activités qui régissent la vie de mes compatriotes. Alors, les Japonais ont inventé un mode de conduite, bien sûr, avec leur mentalité propre mais aussi avec leurs envies du moment. C'est pourquoi le foot vit sans violence, l'ambiance au stade est sereine, bruyante mais gaie, absolument pas menaçante, dans le respect des règles de la bienséance. Voilà pour la tradition japonaise. Mais il vit aussi de fantaisie, d'improvisation, d'initiatives. Et ça, c'est pour l'envie de changement, tellement présente aujourd'hui. »

Au Japon, on ne vient pas au foot pour se battre, pour menacer un adversaire, le provoquer, l'insulter ou l'affronter physiquement. Au Japon, on ne ferait jamais ça... Au Japon, on vient au foot pour échapper à l'ordre établi, à la pesanteur des règles d'une société envahissante, aux convenances qui imposent partout la discrétion et la modestie... Au foot, on peut crier, danser, bouger, se teindre les cheveux, se déguiser, sans l'autorisation de personne. D'ailleurs, devant notre étonnement à voir tant de jeunes filles venir ensemble (elles sont presque majoritaires dans les tribunes !) au stade, Junji Ogura avance l'explication la plus convaincante : « Les femmes trouvent dans le foot un espace de liberté dont elles ne disposent pas ailleurs, dans la vie de tous les jours. » Contraintes de laisser toujours le devant de la scène au père, au frère, au mari, au chef de service... aux hommes en général, avec effacement et humilité, les femmes aussi ont décidé de changer les règles du jeu.

Et lorsque le Japon joue devant 80 000 personnes à Yokohama, ça donne un spectacle plein de fraîcheur, comme si tous les teenagers du pays s'étaient donné rendez-vous. Une foule enthousiaste qui ne cesse de manifester, souvent avec naïveté, toujours dans la bonne humeur. « Lorsque le Japon joue, confirme Ogura, c'est toujours dans des stades archi-pleins. La qualification pour France 98 a provoqué un élan gigantesque. »

Mégapole de 28 millions d'habitants, en comptant la banlieue, Tokyo vit autant la nuit que le jour. Trottoirs et rues des quartiers pour noctambules sont aussi encombrés le soir que la journée.

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA JAPAN LEAGUE

Pour la première fois de son histoire, le Japon va disputer une phase finale de Coupe du monde. Quatre ans avant de l'organiser lui-même, en compagnie de la Corée du Sud, l'élan d'enthousiasme a entraîné tout le pays derrière son équipe nationale. Il était temps... Car le foot au Japon semblait s'essouffler. En perte de vitesse, le Championnat (Japan League) voyait chaque année ses fans diminuer. La Japan League, créée de toutes pièces en 1993, est le premier Championnat professionnel de l'histoire du Japon. Auparavant, des Championnats régionaux amateurs rythmaient, seuls, la vie du foot dans un pays entièrement dévoué au base-ball, au sumo et au judo.

Avec des moyens colossaux, aidés par les régions et les grandes compagnies, les équipes japonaises ont attiré des stars étrangères (Zico, Leonardo, Littbarski, etc.). Succès immédiat. Mais l'embellie a fait long feu. Tout comme l'engouement populaire né de la nouveauté. Petit à petit, la moyenne (20 000 la première saison) est tombée à 9 000 spectateurs par match pour le Championnat 1997. Dans le même temps, la compétition passait de 10 à 17 équipes, puis 18 pour la saison qui commence le 20 mars.

Impossible d'attribuer la récession à la seule perte des stars étrangères, presque toutes reparties les poches pleines (il y a bien encore une soixantaine d'étrangers dans le Championnat japonais, mais beaucoup moins de stars payées à prix d'or, à l'exception de Dunga ou Stojkovic, par exemple). « Les clubs ont accumulé beaucoup de déficit, indique Mitsunori Fujigushi, secrétaire général et directeur tehnique de la Japan League, c'est pour cela qu'en cette période difficile nous devons avoir une gestion rigoureuse. Moins de pub autour des stars nous a porté préjudice au niveau de l'audience, mais c'était prévu. Nous savions que le boum du début ne durerait pas, et qu'il nous faudrait passer par une phase de transition. Et c'est cette phase, ayant perdu l'enthousiasme des débuts mais n'ayant pas encore acquis d'ancienneté suffisante, que nous venons de vivre. »

Manquant de bases historiques, dans un pays si marqué par ses traditions, le foot risquait l'étiolement, sa greffe sur la société japonaise semblait proche du rejet...

Paradoxalement, c'est la Coupe du monde qui va venir au secours d'une Japan League qui avait pourtant été créée (un peu comme aux Etats-Unis pour avoir l'organisation 1994) presque uniquement pour décrocher la timbale 2002 et ses retombées économiques. Là encore, le changement, dicté par les nouvelles difficultés d'un pays naguère triomphant, est radical. Plus question de profits exorbitants ou d'investissements autant colossaux que spectaculaires. Le discours est celui d'une mutation à long terme. Comme le slogan de la J-League qui affiche ses prétentions dans tout le pays : « Japan League, un projet pour cent ans ».

« NOUS DEVONS PROFITER DE L'ÉLAN FRANCE 98 »

« Nous devons passer à une autre étape du développement de notre sport, affirme Mitsunori Fujigushi. Même si le Championnat japonais a traversé une crise de croissance. Pas question, pour nous, de ne pas exploiter au maximum l'immense élan d'intérêt, d'enthousiasme, créé par la qualification à France 98 (qu'il prononce en français). » C'est un fait, le Championnat pro compte sur la première participation à une phase finale de son équipe nationale pour se relancer. « Et nous y parviendrons », ajoute Fujigushi. Déterminé, comme toujours, le Japon va mettre tout le poids de sa puissance de travail et de son sens de l'organisation dans sa démarche. Ses responsables savent bien où se situent leurs faiblesses. Porté un moment par les seuls joueurs et entraîneurs étrangers, le foot japonais, maintenant livré à lui-même, doit se donner des bases... japonaises. A commencer par des techniciens compétitifs. Revenues de missions d'observation dans tous les pays du monde, des dizaines de commissions ont dressé le plan de bataille, avec la mise en place d'écoles d'entraîneurs devant encadrer les jeunes. Tous les clubs se sont dotés de structures pour former des techniciens qui disposeront d'écoles du foot, véritables laboratoires destinés à programmer les jeunes Japonais vers les sommets de ce sport. Le matin, on se consacre aux études classiques, l'après-midi est totalement foot et les vacances scolaires sont autant de stages.

« On veut d'abord former nos jeunes, explique Fujigushi, ensuite, nous allons multiplier les contacts avec les pays étrangers. Toutes nos équipes, les clubs comme les sélections de tous âges seront sans arrêt confrontés à tous les footballs du monde. Ce n'est qu'à ce prix que nous augmenterons notre compétitivité. Et que nous assoierons définitivement notre notoriété. »

Le projet a de l'allure. Et prend toute sa dimension dans le temps, quand on connaît la patience des Japonais... « Nous ne sommes pas pressés, indique Fujigushi. Cela prendra vingt ans, peut-être davantage. » Cent ans ? « Peut-être... » Mais alors, pourquoi n'avoir pas commencé par là ? « Nous avions besoin des stars étrangères pour faire du spectacle, attirer les foules tout de suite. Leur départ est naturel, aujourd'hui. Même si l'on prétend que leur fuite a vidé les stades... »

On prétend aussi que le niveau du jeu a baissé. « Nous avons prouvé que nous pouvions nous passer des étrangers... Ce ne sont pas eux qui nous ont qualifiés pour France 98, non ? Bien sûr, leur influence est encore visible, ils nous ont aidés à atteindre très vite un niveau technique suffisant. Une sorte d'héritage. »

Un héritage qui porte des fruits nommés Nakata, Nanami, Nakayama, Yamagushi, Miura... les joueurs clés d'une équipe nationale en pleine gloire, dans un Japon totalement tombé amoureux d'elle. Ainsi, tout un pays, dans la plus pure tradition nippone qu'il rejette parfois comme un carcan, s'est totalement mobilisé pour soutenir son football tellement porteur de nouveautés en matière de progrès social. Un football qui symbolise, presqu'à lui seul, l'espoir d'une vie nouvelle. Décidément, tradition et mutation vivront toujours ensemble au Japon.

J.-M. R.

Les jeunes filles adorent le foot. C'est l'occasion pour elles de s'exprimer en toute liberté et d'échapper aux conventions d'une société basée sur la discipline.

Dans les stades, les boutiques proposent tous les produits de la Coupe du monde 1998, maillots et gadgets, mais aussi Footix, la mascotte française, sont en bonne place.

OBJECTIF. *Coup d'essai, coup de maître. Propulsé en catastrophe à la tête de la sélection pour sa première expérience d'entraîneur, Okada a qualifié le Japon pour la phase finale en France. Entré dans l'histoire par la grande porte, ce technicien de quarante et un ans veut maintenant mener son équipe jusqu'aux huitièmes de finale.*

L'entraîneur japonais, Okada, est un novice. Nommé en octobre dernier, il a dirigé seulement quatre matches éliminatoires pour France 98, réussissant l'exploit de qualifier son pays. Une première.

Okada : « Je vais savoir ce que je vaux »

« Vous êtes devenu l'entraîneur du Japon en octobre dernier, racontez-nous dans quelles circonstances ?

Après une défaite à Tokyo contre la Corée du Sud (1-2), l'équipe dirigée par mon prédécesseur, Kamo, dont j'étais l'adjoint, jouait un match vital pour la qualification, au Kazakhstan. Au terme d'un match difficile, nous avons concédé un nul (1-1), peu glorieux. Kamo a donné sa démission et... personne ne voulait prendre la suite.

Sauf vous ?

(Etonné.) Même pas moi ! Mais il n'y avait pas de candidat. Les responsables de la Fédération m'ont mis au pied du mur et j'ai accepté, pour une semaine. Je voulais faire un match, pas plus.

Pourquoi ?

Nous ne devions rentrer au Japon qu'après huit jours et un match en Ouzbékistan. Il fallait bien que quelqu'un dirige l'équipe. Je l'ai fait. C'était mon devoir.

Et ça s'est passé comment ?

Pendant ces quelques jours, j'ai imposé aux joueurs une charge de travail énorme, pour les tester. Ils ont répondu à mon attente. Leur attitude a été exemplaire. Ils ont tout accepté sans broncher, avec un esprit de sacrifice impressionnant.

Vous avez employé la méthode forte, non ?

(Il sourit.) Les circonstances l'exigeaient. Nous étions loin de tout, livrés à nous-mêmes, et si mon discours n'avait pas été totalement intégré par les joueurs, si je ne les avais pas convaincus... nous courions à l'échec.

Et les résultats ont été au rendez-vous ?

Le match contre l'Ouzbékistan fut pénible mais nous avons fini par ramener le point du match nul (1-1), en égalisant à la dernière minute. Psychologiquement, ce fut très différent de la rencontre précédente, puisque nous avions été rejoints au score à deux minutes de la fin. Là, c'est nous qui avons su renverser le sort.

Pas très spectaculaire, pourtant...

(Il coupe.) Mais efficace ! La défaite nous aurait condamnés.

Ensuite ?

Nous avons enchaîné par un autre nul contre les Emirats arabes unis (1-1), avant de battre le Kazakhstan 5-1. Puis, il y a eu le match décisif en Malaisie contre l'Iran, que nous avons remporté 3-2 en prolongation, grâce au « but en or ».

« LES JOUEURS JAPONAIS SONT DEVENUS DE VRAIS PROS »

Ce qui a fait de vous une star au Japon, en devenant le premier entraîneur à emmener le pays dans une Coupe du monde.

(Il écarquille les yeux.) Une star ? Oui, peut-être... C'est vrai que ma vie a changé depuis. Je ne suis plus aussi tranquille. J'ai beaucoup de sollicitations et d'obligations. Mais c'est surtout le regard des autres qui est devenu différent. Ils me considèrent comme quelqu'un de très important. Mais moi, je suis resté le même.

Et vous refusez toujours de vous engager à long terme. Ainsi, avez-vous repoussé l'offre des dirigeants qui vous ont proposé un contrat jusqu'en 2002.

(Ferme.) Je ne crois pas qu'un sélectionneur doive vivre dans le confort et se sentir " tranquille " sur une longue durée. Il doit, pour être efficace, travailler toujours sous la pression. Avec la possibilité d'être sanctionné immédiatement.

Mais en 2002 la Coupe du monde se déroulera au Japon, le challenge est excitant, non ?

Il faudra un autre responsable, une autre démarche. Ce sera nécessaire pour insuffler un autre élan.

Qu'attendez-vous du rendez-vous en France ?

Personnellement, c'est l'occasion de situer mon niveau, ma capacité à diriger une sélection lors d'une Coupe du monde. Je vais savoir qui je suis, ce que je vaux.

C'est la première fois que le Japon va participer à une phase finale, à quoi attribuez-vous ce premier succès historique ?

C'est aussi la première fois qu'il y a 32 équipes qualifiées. C'était donc plus facile qu'auparavant. Mais notre niveau a beaucoup progressé. Grâce à l'instauration du Championnat professionnel (Japan League) en 1993, nous avons pu travailler en profondeur. Les joueurs japonais se sont aguerris et sont devenus de vrais pros. Avec de véritables programmes de travail.

Votre équipe est-elle prête ?

Elle le sera si elle reste modeste. Nous avons besoin d'avoir peur de nos ennemis pour nous surpasser

Quel sera votre objectif en France ?

Nous qualifier pour les huitièmes de finale. Ce qui veut dire remporter un match et faire un nul, au minimum.

Vous y croyez ?

C'est une tâche apparemment difficile mais nous allons essayer.

Que pensez-vous de vos adversaires du groupe H, à commencer par l'Argentine ?

C'est l'un des tout premiers favoris du tournoi. Elle possède un fonds de jeu très compétitif, des joueurs brillants qui allient technique et vitesse de geste. Elle est habituée à ce contexte du plus haut niveau. Elle sera redoutable.

La Croatie ?

Elle vaut beaucoup par ses individualités, très impressionnantes techniquement. Oui, la Croatie a beaucoup de vedettes.

Enfin, la Jamaïque ?

Je ne les ai vus qu'en vidéo. J'ai l'impression que ses joueurs sont très forts physiquement. Mais leur style est déroutant, imprévisible. Il me semble qu'ils devront améliorer leur système de jeu et leur coordination pour être compétitifs.

Quelles différences existe-t-il entre le foot japonais et celui pratiqué en Europe ?

En Europe, on joue plus vite. La technique en mouvement des Européens est leur atout majeur. Mais tout est plus rapide, par exemple, la prise de décision des joueurs se fait bien plus vite que chez les Japonais. L'Européen sait toujours, avant de recevoir le ballon, ce qu'il va en faire ensuite.

Quel système de jeu allez-vous pratiquer ?

(Evasif.) Je ne voudrais pas dévoiler mes plans...

On vous a vus, le plus souvent, évoluer dans un 4-4-2 plutôt offensif, avec des milieux jouant très haut.

Oui. Mais on va rencontrer des équipes très expérimentées tactiquement et très efficaces pour exploiter les faiblesses adverses. Aussi, nous devrons sans doute renforcer notre organisation défensive. Mais pas forcément avec cinq défenseurs... Ce qui compte, c'est l'agressivité. Je veux que mes joueurs, quelle que soit l'opposition, aient la volonté de s'imposer physiquement, tactiquement et mentalement.

Disposez-vous des joueurs capables de s'adapter à toutes vos exigences ?

Pour le moment, je suis satisfait des réponses qu'ils me donnent sur le terrain. Mais je continue de faire des essais.

On dit que vous vous intéressez beaucoup à l'aspect tactique du jeu ?

C'est l'un des domaines les plus importants de mon métier. J'observe énormément les systèmes de jeu de mes adversaires et je bâtis une stratégie en fonction des possibilités de mon équipe. Oui, j'étudie, je calcule énormément.

« JE NE PEUX PAS ME FAIRE AIMER DE MES JOUEURS »

Il paraît que vos joueurs vous aiment beaucoup, c'est vrai ?

Je ne sais pas... Mais je ne veux absolument pas de relations affectives avec eux ! Si on cherche à se faire aimer des joueurs, alors il ne faut pas tenir le rôle de sélectionneur.

Pourtant, on vous décrit comme quelqu'un de très proche des joueurs...

Avant, c'est possible. Mais j'ai été obligé d'instituer une distance nécessaire entre eux et moi.

Pourquoi ?

Pour que mon message soit respecté. Je leur fais du mal... A l'entraînement je leur impose un travail colossal, ensuite, je dois les critiquer, enfin, je dois aussi en écarter certains. Non, vous comprenez bien que je ne peux pas me faire aimer de mes joueurs, c'est contradictoire avec ma fonction.

Que savez-vous de la France, où vous vous rendrez pour la première fois en juin 1998 ?

C'est un pays latin. Pour nous, les Japonais, son image est douce.

Que voulez-vous dire ?

Nous pensons qu'il fait bon vivre en France. Et l'image de son football est douce aussi. Nous savons ce que veut dire le " football champagne " *(il rit)*. C'est très spectaculaire, c'est beau à voir. Mais les Français possèdent également un excellent niveau de compétiteurs. »

Recueilli par J.-M. R.

Nakata, le génie incompris

SOLITUDE. *Adulé pour son talent incomparable et ses qualités de meneur de jeu, détesté pour sa personnalité démesurée, le surdoué du foot japonais paie sa différence au prix fort, dans un pays qui hésite encore entre tradition millénaire et modernité avant-gardiste.*

Hidetoshi Nakata parle doucement. Des phrases laconiques. Des réponses qui éludent les questions : « Non, je n'ai pas fait un super-match... *(Le Japon vient de battre la Corée 2-1 à Yokohama grâce à ce joueur extraordinaire.)* Non, je ne suis pas le meilleur joueur japonais... Non, je ne suis pas une star... Non, ce n'est pas moi qui commande le jeu... Non, je ne vais pas à la Coupe du monde pour me faire remarquer... Non, je ne suis pas en contact avec l'Italie... » Et tout ça est faux ! Il le sait et nous le savons. L'explication ? Nakata ne veut rien évoquer de personnel devant ses compatriotes. Il faut dire qu'ils sont près de quatre-vingts journalistes japonais réunis autour de nous, qui ne disent rien, mais tendent avidement micros, caméras et magnétophones...

Alors, Nakata ne parle pas. La société, l'éducation, le poids de la tradition le lui interdisent. Il se tait, ou il ment ! Et à nous, il ment par politesse (plus tard, il expliquera : « Ça ne se fait pas de ne pas répondre à un étranger qui vous interroge »). Il ment car il souffre déjà tellement d'être si différent dans un pays où l'uniformisation est une religion, qu'il ne veut pas s'attirer de problèmes supplémentaires. Car il en a eu beaucoup dans sa pourtant toute jeune vie...

TÊTU ET INDISCIPLINÉ

Il a vingt et un ans et une gueule de héros de Mangas (bandes dessinées japonaises). Il teint des cheveux qu'il porte courts d'un roux auburn très lumineux, et son Walkman qui diffuse de la musique américaine ne le quitte jamais. Adulé façon « pop star », le plus doué, le plus prometteur, le plus déroutant de tous les joueurs japonais est surtout un Japonais pas comme les autres.

Un joueur comme le Japon n'en a jamais eu et qui demeure un modèle unique. Ici, on le qualifie d'Européen. Nakata est un vrai stratège, un meneur de jeu. Il en possède toutes les qualités. Et d'abord la première : la vision du jeu. Il voit tout et plus vite que les autres. On ne peut pas s'y tromper, avant même de recevoir le ballon, il sait où il va le donner. Et c'est toujours au bon endroit. Mais cette vision du jeu ne serait rien si elle n'était servie par une technique irréprochable. Et de ce coté-là, Nakata est pourvu. Couverture de balle exceptionnelle, frappe puissante et précise... Tout ça des deux pieds. Jamais embarrassé, il réussit toutes ses passes. Courtes ou longues, du gauche comme du droit. Et il n'a pas son pareil pour accélérer le jeu.

Mais alors, c'est quoi son problème ? Il n'y a pas grand monde pour comprendre son jeu dans l'équipe du Japon !

A l'abri des oreilles indiscrètes (on a réussi à échapper à la meute), il se libère un peu. Ose quelques convictions. « Il faut que les Japonais comprennent que nous devons moderniser notre jeu. Nous devons améliorer notre technique en mouvement. Oui, être plus mobiles. Oui, j'enrage parfois parce que je n'ai pas de solution lorsque j'ai le ballon. Tout ça irait mieux sans avoir à le dire. Parfois, je suis quand même bien obligé de parler... » Il s'excuse presque, même avec nous. Un vieux réflexe.

Sur le terrain, Nakata commande, dirige, impose du geste comme de la voix. Une incongruité. Vouloir imposer ses vues, même lorsqu'elles sont les meilleures, est une tâche pratiquement insurmontable dans un pays tellement régi par la hiérarchie traditionnelle. Il a la réputation d'être têtu donc indiscipliné, le plus vilain défaut chez un Japonais... « C'est vrai, reconnaît-il encore avec comme un ton de regret dans la voix, lorsque je crois avoir raison, je ne change pas d'avis. » Même sur le terrain, où il prouve sa classe à tout instant, on ne lui pardonne pas... d'avoir raison. Les joueurs préfèrent encore recevoir le ballon dans les pieds plutôt que dans l'espace. Les attaquants, peu habitués à jouer sans ballon et à faire des appels de balle, ne proposent pas souvent de solutions à ce passeur de génie. Et il y en a encore beaucoup pour le reprocher à... Nakata.

Un génie, par définition, c'est presque toujours un incompris. Et au Japon plus qu'ailleurs. Dans un pays en plein mouvement d'idées mais où les traditions millénaires imposent encore la modestie comme règle de vie à ses habitants, être un surdoué est une source de souffrances, au moins jusqu'à ce jour. La star, si elle est admirée, est considérée comme une créature peu convenable. Surtout si sa différence, tellement dérangeante pour le Japonais moyen, s'accompagne d'une personnalité indépendante. Et, pour lui, Nakata, le phénomène n'est pas nouveau.

Talent extraordinaire, idole de tous les fans du Japon, Nakata possède également une personnalité hors norme. Dans un pays encore tellement attaché à ses traditions, son caractère indépendant lui vaut bien des déboires.

SON JEU DÉROUTE ADVERSAIRES ET PARTENAIRES

Depuis qu'il a commencé à jouer au foot à l'âge de neuf ans, « parce qu'un copain m'a traîné sur un terrain », Nakata a toujours été le meilleur, donc différent. Doté d'un caractère fort et totalement atypique dans son pays, il se fait remarquer par tous les aspects de sa personnalité. Son jeu est différent. Sa pensée est différente. Son mode de vie est différent.

Diplômé d'une grande université où il a suivi brillamment des études de mathématiques, il dénote, alors que les joueurs japonais en général ne vont pas très longtemps à l'école. Technicien déroutant tout autant l'adversaire que ses partenaires, qui semblent parfois ne rien comprendre, Nakata ne se gêne pas pour bousculer l'ordre établi. Il se permet, chose incroyable pour ses 19 sélections, de commander les anciens et même de les engueuler. Lui, le plus jeune ! Il faut savoir qu'au Japon, dans toute forme de société, c'est toujours le plus vieux qui commande... Et dans ce paysage, un Nakata, ça fait désordre.

Heureusement, Okoda, l'entraîneur, qui n'est pas fou, sait bien qu'il tient un joyau pour son équipe nationale. Et c'est pour ça qu'il en a fait son interlocuteur privilégié. « C'est un vrai stratège, il voit, il sent, il respire le jeu. » Aussi, on le voit, tout au long de ses entraînements, parler en privé avec sa star. Un comble ! Ça, ça ne s'était jamais vu au Japon. Excepté une fois... avec Nakata ! Alors qu'il n'avait que dix-neuf ans, il s'est permis d'interrompre l'entraînement de son club en disant à son entraîneur « que ses exercices ne servaient à rien ! » Scandale. Que s'est-il passé ? « L'entraîneur a fini par se laisser persuader, parce que j'avais raison. » L'histoire a fait du bruit. « Je l'ai payé... » La preuve ? Elle est encore sur toutes les lèvres, deux ans après.

Critiqué pour son originalité, Nakata suscite pourtant énormément d'envie. Mais la réserve qui préside à tous les rapports humains au pays du Soleil-Levant l'emporte encore. Quand il est attendu par des centaines de fans, c'est toujours à distance. A la manière japonaise. Même chez les supporters les plus fanatiques... foule silencieuse qui regarde amoureusement, mais à distance respectable, son idole.

La perle rare du foot japonais ne restera sans doute pas très longtemps dans un pays qui l'aime tellement mais qui le comprend si peu. Evidemment, « la Coupe du monde en France est l'occasion rêvée... » de montrer son talent aux Occidentaux. Il a une envie folle de venir jouer dans un club européen. « J'apprends l'italien. » On dit qu'il a des contacts avec la Sampdoria ? « J'apprends aussi l'espagnol. J'étudierai toutes les propositions intéressantes. » La discrétion revient, mais en matière de transfert on est davantage habitué. Et la France ? « J'ai hâte de la découvrir, même si j'ai aperçu Marseille lors du tirage au sort, le 4 décembre dernier. » Qu'est-ce qui l'intéresse le plus ? Le pays ? Le foot ? « Les vins ! Je voudrais découvrir les vins français, les meilleurs du monde, non ? » Si, bien sûr. Nakata en aurait-il assez de trinquer à la manière japonaise ? On le comprendrait aisément. La vie d'un footballeur est courte, et son génie n'a pas le temps d'attendre que le Japon ait réussi toutes ses mutations.

J.-M. R.

Le soleil se lève en 2002

La première Coupe du monde du vingt et unième siècle mobilise déjà tout un pays. Le Japon, un moment déçu de devoir partager la phase finale en 2002 avec la Corée du Sud, s'est mis au travail avec son application coutumière. Le Comité d'organisation, composé de 34 membres, planche depuis le 12 décembre dernier sur les trois dossiers prioritaires qui sont : 1. les sites ; 2. l'organisation du tirage au sort des éliminatoires prévu à la fin de 1999 ; 3. l'observation de la phase finale en France.

Le projet japonais propose dix stades destinés à accueillir tous les matches. Trois d'entre eux sont d'ores et déjà prêts : Osaka, Kashima et Yokohama. Sept autres seront entièrement construits pour la circonstance. Dix stades, cela paraît beaucoup pour une « demi-Coupe du monde ». Mais le souci des organisateurs japonais dépasse largement le cadre de la World Cup 2002. Il s'agit de doter pour longtemps le Japon d'infrastructures qui lui manquent encore pour enraciner définitivement le foot, dont l'implantation est récente (la Japan League ayant été créée en 1993).

Deuxième volet, en décembre 1999, la mise en place du tirage au sort des éliminatoires qui se dérouleront en 2000 et 2001. La cérémonie du 4 décembre dernier à Marseille a été épiée, décortiquée, analysée par les organisateurs nippons et elle servira d'exemple, même si ces derniers comptent bien lui donner une identité japonaise. Dernier chantier mis en route depuis trois mois : l'observation de la phase finale 1998 en France. D'ores et déjà, la commission d'études s'est rendue sur notre territoire au cours des dernières semaines pour y visiter tous les sites. Dès le mois de mai, deux cents personnes se rendront sur tous les stades du Mondial français pour y vivre, en direct, tous les événement qui s'y dérouleront, avant, pendant et après l'épreuve finale.

J.-M. R.

La Bible du football
FRANCE
Football
C'est maintenant ou jamais !

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement,
vous souhaitez vivre tous les rebondissements
qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous

FRANCE Football

AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ UN MAGNIFIQUE SAC DE SPORT

Réalisé en Nylon, ce sac de sport offre une excellente résistance à l'abrasion. Sa large ouverture avec double curseur, sa poche latérale zippée, sa bandoulière réglable et amovible, ses grandes poignées renforcées le rendent particulièrement fonctionnel. Elégant et solide, il est d'un format idéal pour tous vos déplacements sportifs.

Dimensions : 60 x 30 x 30 cm.

Choisissez votre formule de paiement
mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 numéros + un sac de sport

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 numéros + un sac de sport

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 numéros + un sac de sport

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Mondial.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ le sac de sport + le couteau Laguiole

Le prélèvement mensuel

75F x12

au total 900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*

Avec votre abonnement

vous recevez ce magnifique sac de sport et cet authentique couteau Laguiole

Ce véritable couteau Laguiole - assorti d'un tire-bouchon - a été fabriqué dans le strict respect de la tradition française. Sa lame en acier inoxydable, son manche en bois naturel, sa célèbre mouche entre la lame et le manche : autant de signes qui en font le plus précieux des couteaux.

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

Oui **Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .**

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai le sac de sport France Football. **Je réalise une économie totale de 203 F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F. Je recevrai le sac de sport France Football + le couteau Laguiole. **Je réalise une économie totale de 370F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC / 2710

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, le sac de sport au prix de 99 F et le couteau Laguiole au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 mai 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

- Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.
- Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.
- Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
- Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Date : _____ Signature :

En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football
(renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

EXPULSIONS

La France au complet

FAIR-PLAY. *Pour ne pas avoir respecté les règles, ils ont inscrit en lettres rouges leurs noms sur la liste des expulsés en phase finale. Au milieu de spécialistes du jeu rugueux figurent, ô surprise, quelques grands noms de l'attaque : Maradona, Nyilasi, Völler, Leonardo, Kennet Andersson... A forte coloration sud-américaine, cette liste ne trouve qu'un moyen de nous réjouir. Elle ne comporte aucun joueur français.*

1930/1 expulsé
PREMIER TOUR
▶ **Galindo** (Pérou, contre la Roumanie).

1934/1 expulsé
QUARTS DE FINALE
▶ **Markos** (Hongrie, contre l'Autriche).

1938/4 expulsés
HUITIÈMES DE FINALE
▶ **Pesser** (Allemagne, contre la Suisse).
QUARTS DE FINALE
▶ **Zeze Procopio** (Brésil, contre la Tchécoslovaquie).
▶ **Machado** (Brésil, contre la Tchécoslovaquie).
▶ **Riha** (Tchécoslovaquie, contre le Brésil).

1950/néant

1954/3 expulsés
QUARTS DE FINALE
▶ **Humberto** (Brésil, contre la Hongrie).
▶ **N. Santos** (Brésil, contre la Hongrie).
▶ **Bozsik** (Hongrie, contre le Brésil).

1958/2 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Bubernik** (Tchécoslovaque, contre l'Irlande du Nord).
DEMI-FINALES
▶ **Juskowiak** (RFA, contre la Suède).

1962/6 expulsés
HUITIÈMES DE FINALE
▶ **Ferrini** (Italie, contre le Chili).
▶ **David** (Italie, contre le Chili).
▶ **Popovic** (Yougoslavie, contre l'Uruguay).
▶ **Cabrera** (Uruguay, contre la Yougoslavie).
DEMI-FINALES
▶ **Garrincha** (Brésil, contre le Chili).
▶ **Landa** (Chili, contre le Brésil).

1966/5 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Albrecht** (Argentine, contre la RFA).
QUARTS DE FINALE
▶ **Rattin** (Argentine, contre l'Angleterre)
▶ **Troche** (Uruguay, contre la RFA).
▶ **Salva** (Uruguay, contre la RFA).
DEMI-FINALES
▶ **Cislenko** (URSS, contre la RFA).

1970/néant

1974/5 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Richards** (Australie, contre le Chili).
▶ **Caszely** (Chili, contre la RFA).
▶ **Castillo** (Uruguay, contre les Pays-Bas).
▶ **N'Diaye** (Zaire, contre la Yougoslavie).
SECOND TOUR
▶ **Luis Pereira** (Brésil, contre les Pays-Bas).

1978/3 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Nyilasi** (Hongrie, contre l'Argentine).
▶ **Torocsik** (Hongrie, contre l'Argentine).
SECOND TOUR
▶ **Nanninga** (Pays-Bas, contre la RFA).

1982/5 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Yearwood** (Honduras, contre la Yougoslavie).
▶ **Donaghy** (Irlande du Nord, contre l'Espagne).
▶ **Vizek** (Tchécoslovaquie, contre la France).
SECOND TOUR
▶ **Gallego** (Argentine, contre l'Italie).
▶ **Maradona** (Argentine, contre le Brésil).

1986/8 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Wilkins** (Angleterre, contre le Maroc).
▶ **Sweeney** (Canada, contre la Hongrie).
▶ **Arnesen** (Danemark, contre la RFA).
▶ **Giorgis** (Irak, contre la Belgique).
▶ **Bossio** (Uruguay, contre le Danemark).
▶ **Batista** (Uruguay, contre l'Ecosse).
QUARTS DE FINALE
▶ **Berthold** (RFA, contre le Mexique).
▶ **Aguirre** (Mexique, contre la RFA).

Image étonnante en 1954 entre le Brésil et la Hongrie : Santos et Boszik, expulsés en même temps, quittent le terrain.

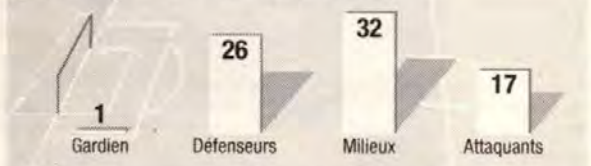
Photo PRESSE SPORTS

1990/16 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Artner** (Autriche, contre les Etats-Unis).
▶ **Gerets** (Belgique, contre l'Uruguay).
▶ **Kana-Biyik** (Cameroun, contre l'Argentine).
▶ **Massing** (Cameroun, contre l'Argentine).
▶ **Yoon Deuk-Yeo** (Corée du Sud, contre l'Uruguay).
▶ **K.G. Mubarak** (Emirats arabes unis, contre la Yougoslavie).
▶ **Wynalda** (Etats-Unis, contre la Tchécoslovaquie).
▶ **Bessonov** (URSS, contre l'Argentine).
HUITIÈMES DE FINALE
▶ **Ricardo** (Brésil, contre l'Argentine).
▶ **Völler** (RFA, contre les Pays-Bas).
▶ **Rijkaard** (Pays-Bas, contre la RFA).
QUARTS DE FINALE
▶ **Moravcik** (Tchécoslovaquie, contre la RFA).
▶ **Sabanadzovic** (Yougoslavie, contre l'Argentine).
DEMI-FINALES
▶ **Giusti** (Argentine, contre l'Italie).
FINALE
▶ **Monzon** (Argentine, contre la RFA).
▶ **Dezotti** (Argentine, contre la RFA).

1994/17 expulsés
PREMIER TOUR
▶ **Cristaldo** (Bolivie, contre la Corée du Sud).
▶ **Etcheverry** (Bolivie, contre l'Allemagne).
▶ **Tzvetanov** (Bulgarie, contre l'Argentine).
▶ **Song** (Cameroun, contre le Brésil).
▶ **Nadal** (Espagne, contre la Corée du Sud).
▶ **Pagliuca** (Italie, contre la Norvège).
▶ **Vladoiu** (Roumanie, contre la Suisse).
▶ **Gorloukovitch** (Russie, contre la Suède).
HUITIÈMES DE FINALE
▶ **Leonardo** (Brésil, contre les Etats-Unis).
▶ **Kremenliev** (Bulgarie, contre le Mexique).
▶ **Clavijo** (Etats-Unis, contre le Brésil).
▶ **Zola** (Italie, contre le Nigeria).
▶ **Luis Garcia** (Mexique, contre la Bulgarie).
QUARTS DE FINALE
▶ **Schwarz** (Suède, contre la Roumanie).
DEMI-FINALES
▶ **Thern** (Suède, contre le Brésil).
FINALE DE CLASSEMENT
▶ **Yankov** (Bulgarie, contre la Suède).
▶ **K. Andersson** (Suède, contre la Bulgarie).

Les attaquants jouent les durs

(Répartition des 76 expulsés par poste)



L'Amsud a le sang chaud

(Répartition des 76 expulsés par pays)

4 pays à 3 expulsés ; 6 pays à 2 expulsés ; 15 pays à 1 expulsé.

■ Le premier expulsé en phase finale fut le Péruvien **Placido Galindo**. Capitaine de son équipe, il est exclu le 14 juillet 1930, à la 70e minute du match contre la Roumanie, par M. Alberto Warnken.

■ Un seul gardien figure dans la liste des expulsés : **Gianluca Pagliuca**. Pour avoir touché le ballon de la main hors de sa surface de réparation, l'Italien se voit adresser un carton rouge, le 23 juin 1990, à la 21e minute du match contre la Norvège. Pour faire entrer Marchegiani, le gardien remplaçant, Sacchi décide de faire sortir Roberto Baggio. L'Italie s'impose 1-0.

■ Le 13 juin 1986, Joël Quiniou fait entrer l'Uruguayen **José Batista** dans le livre des records de la Coupe du monde en l'expulsant après 53 secondes contre l'Ecosse.

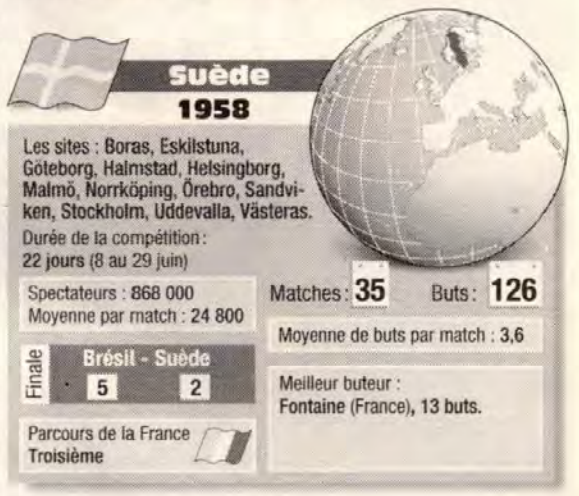
■ Au cours de ses 34 matches de phase finale, l'équipe de **France** n'a jamais eu à déplorer la moindre expulsion.

■ Il est arrivé à deux reprises que **trois cartons rouges** soient sortis au cours d'une même rencontre. Le 12 juin 1938 à Bordeaux, en quarts de finale, M. Von Hertzka expulse deux Brésiliens et un Tchèque. Seize ans plus tard en Suisse et en quarts de finale toujours, les Brésiliens sont encore au cœur du combat. Après avoir échangé quelques coups, Nilton Santos et le Hongrois Boszik sont renvoyés aux vestiaires par M. Ellis. Un autre Brésilien, Humberto, les suivra peu après.

■ Les Argentins **Monzon** et **Dezotti** ont ceci de commun qu'ils ont tous les deux été expulsés lors d'une finale de Coupe du monde, en l'occurrence celle de 1990 qui les opposait aux Allemands. Monzon fut exlu à la 64e minute, Dezotti à la 87e.

■ Deux matches de phase finale ont été particulièrement musclés, avec à chaque fois **dix cartons distribués**. Le Nigeria-Italie de 1990 au cours duquel on distribua 9 avertissements et 1 expulsion et, quatre ans plus tôt, le match Mexique-Allemagne qui engendra 8 cartons jaunes et 2 rouges.

LES 15 PHASES FINALES (6)



Chronologie des 126 buts

453. Corbatta (RFA- **Argentine**, 3-1)
454. Boszik (Galles - **Hongrie**, 1-1)
455. Petakovic (**Yougoslavie** - Eco., 1-1)
456. Simonian (**URSS** - Angleterre, 2-2)
457. Cush (**Irlande du Nord** - Tché., 1-0)
458. Simonsson (**Suède** - Mexique, 3-0)
459. Amarilla (France - **Paraguay**, 7-3)
460. Fontaine (**France** - Paraguay, 7-3)
461. Charles (**Galles** - Hongrie, 1-1)
462. Fontaine (**France** - Paraguay, 7-3)
463. Rahn (**RFA** - Argentine, 3-1)
464. Mazzola (**Brésil** - Autriche, 3-0)
465. Seeler (**RFA** - Argentine, 3-1)
466. Amarilla (France - **Paraguay**, 7-3)
467. Murray (Yougoslavie - **Ecosse**, 1-1)
468. N. Santos (**Brésil** - Autriche, 3-0)
469. Romero (France - **Paraguay**, 7-3)
470. Piantoni (**France** - Paraguay, 7-3)
471. A. Ivanov (**URSS** - Angleterre, 2-2)
472. Liedholm (**Suède** - Mexique, 3-0)
473. Wisnieski (**France** - Paraguay, 7-3)
474. Simonsson (**Suède** - Mexique, 3-0)
475. Kevan (URSS - **Angleterre**, 2-2)
476. Fontaine (**France** - Paraguay, 7-3)
477. Kopa (France - Paraguay, 7-3)
478. Rahn (**RFA** - Argentine, 3-1)
479. Vincent (**France** - Paraguay, 7-3)
480. Finney (URSS - **Angleterre**, 2-2)
481. Mazzola (**Brésil** - Autriche, 3-0)
482. McParland (Arg. - **Irlande Nord**, 3-1)
483. Aguero (**Paraguay** - Ecosse, 3-2)
484. Fontaine (Yougoslavie - **France**, 3-2)
485. Iljin (**URSS** - Autriche, 2-0)
486. Petakovic (**Youg.** - France, 3-2)
487. Dvorak (RFA - **Tchécoslovaquie**, 2-2)
488. Mudie (Paraguay - **Ecosse**, 3-2)
489. Allchurch (Mexique - **Galles**, 1-1)
490. Corbatta (**Argentine** - Irlande N., 3-1)
491. Zikan (RFA - **Tchécoslovaquie**, 2-2)
492. Re (**Paraguay** - Ecosse, 3-2)
493. Menendez (**Arg.** - Irlande N., 3-1)
494. Avio (**Argentine** - Irlande N., 3-1)
495. Schäfer (**RFA** - Tchécoslovaquie, 2-2)
496. Veselinovic (**Youg.** - France, 3-2)
497. V. Ivanov (**URSS** - Autriche, 0-0)
498. Rahn (**RFA** - Tchécoslovaquie, 2-2)
499. Parodi (**Paraguay** - Ecosse, 3-2)
500. Collins (Paraguay - **Ecosse**, 3-2)
501. Fontaine (Yougoslavie - **France**, 3-2)
502. Veselinovic (**Youg.** - France, 3-2)
503. Belmonte (**Mexique** - Galles, 1-1)
504. Hamrin (**Suède** - Hongrie, 2-1)
505. Hamrin (**Suède** - Hongrie, 2-1)
506. Tichy (Suède - **Hongrie**, 2-1)
507. Vava (**Brésil** - URSS, 2-0)
508. Dvorak (**Tchécoslovaquie** - Arg., 6-1)
509. Ognjanovic (**Youg.** - Paraguay, 3-3)
510. Koller (Angleterre - **Autriche**, 2-2)
511. Zikan (**Tchécoslovaquie** - Arg., 6-1)
512. McParland (RFA - **Irlande Nord**, 2-2)
513. Tichy (**Hongrie** - Mexique, 4-0)
514. Rahn (**RFA** - Irlande du Nord, 2-2)
515. Parodi (Yougoslavie - **Paraguay**, 3-3)
516. Piantoni (**France** - Ecosse, 2-1)
517. Veselinovic (**Yougoslavie** - Par., 3-3)
518. Zikan (**Tchécoslovaquie** - Arg., 6-1)
519. Fontaine (**France** - Ecosse, 2-1)
520. Tichy (**Hongrie** - Mexique, 4-0)
521. Aguero (Yougoslavie - **Paraguay**, 3-3)
522. Sandor (**Hongrie** - Mexique, 4-0)
523. McParland (RFA - **Irlande Nord**, 2-2)
524. Baird (France - **Ecosse**, 2-1)
525. Haynes (**Angleterre** - Autriche, 2-2)
526. Corbatta (Tché. - **Argentine**, 6-1)
527. Vava (**Brésil** - URSS, 2-0)
528. Feureisi (**Tché.** - Arg., 6-1)
529. Bencics (**Hongrie** - Mexique, 4-0)
530. A. Körner (Angleterre - **Autriche**, 2-2)
531. Rajkov (**Yougoslavie** - Paraguay, 3-3)
532. Kevan (**Angleterre** - Autriche,2-2)
533. Seeler (**RFA** - Irlande du Nord, 2-2)
534. Romero (Youg. - **Paraguay**, 3-3)
535. Hovorka (**Tché.** - Arg., 6-1)
536. Hovorka (**Tché.** - Arg., 6-1)
537. Zikan (Irlande N. - **Tché.**, 2-1)
538. Tichy (Galles - **Hongrie**, 2-1)
539. McParland (**Irlande N.** - Tché., 2-1)
540. Allchurch (**Galles** - Hongrie, 2-1)
541. Meldwin (**Galles** - Hongrie, 2-1)
542. Iljin (**URSS** - Angleterre, 1-0)
543. McParland (**Irlande N.** - Tché., 2-1)
544. Hamrin (**Suède** - Russie, 2-0)
545. Rahn (**RFA** - Yougoslavie, 1-0)
546. Wisnieski (**France** - Irlande N., 4-0)
547. Fontaine (**France** - Irlande Nord, 4-0)
548. Fontaine (**France** - Irlande Nord, 4-0)
549. Pelé (**Brésil** - Galles, 1-0)
550. Piantoni (**France** - Irlande Nord, 4-0)
551. Simonsson (**Suède** - Russie, 2-0)
552. Vava (**Brésil** - France, 5-2)
553. Fontaine (Brésil - **France**, 5-2)
554. Schäfer (Suède - **RFA**, 3-1)
555. Skoglund (**Suède** - RFA, 3-1)
556. Didi (**Brésil** - France, 5-2)
557. Pelé (**Brésil** - France, 5-2)
558. Pelé (**Brésil** - France, 5-2)
559. Pelé (**Brésil** - France, 5-2)
560. Gren (**Suède** - RFA, 3-1)
561. Piantoni (Brésil - **France**, 5-2)
562. Hamrin (**Suède** - RFA, 3-1)
563. Fontaine (**France** - RFA, 6-3)
564. Cieslarczyk (France - **RFA**, 6-3)
565. Kopa (**France** - RFA, 6-3)
566. Fontaine (**France** - RFA, 6-3)
567. Douis (**France** - RFA, 6-3)
568. Rahn (France - **RFA**, 6-3)
569. Fontaine (**France** - RFA, 6-3)
570. Schäfer (France - **RFA**, 6-3)
571. Fontaine (**France** - RFA, 6-3)
572. Liedholm (Brésil - **Suède**, 5-2)
573. Vava (**Brésil** - Suède, 5-2)
574. Vava (**Brésil** - Suède, 5-2)
575. Pelé (**Brésil** - Suède, 5-2)
576. Zagallo (**Brésil** - Suède, 5-2)
577. Simonsson (Brésil - **Suède**, 5-2)
578. Pelé (**Brésil** - Suède, 5-2)

La semaine prochaine, Chili 1962.

Vava, avec deux buts contre la Suède, a ouvert la voie du premier succès brésilien.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Pour Luis Hernandez comme pour le sélectionneur, Manuel Lapuente, le match amical de ce soir revêt une grande importance.

Lapuente à l'heure des choix

MEXIQUE. Contre le Paraguay mercredi au stade Azteca, Manuel Lapuente devrait aligner ce qui sera son équipe type au Mondial. L'occasion est trop belle pour le dernier match de préparation des Mexicains devant leur public.

Quatrièmes au classement mondial FIFA en raison de leurs succès dans la Gold Cup 1998 (Coupe Concacaf des nations), les Mexicains ne s'imaginent pas vraiment dans la peau de favoris de la Coupe du monde. Personne, d'ailleurs, n'accorde à ce mystérieux classement d'être le reflet du véritable niveau des équipes nationales. Mais, au sud du Rio Grande, on est tout de même flatté...

C'est que le Mexique est conscient d'évoluer dans une région du monde, la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), où le football est loin d'avoir atteint le niveau de l'Europe ou de l'Amérique du Sud. De passage à Paris la semaine dernière, Manuel Lapuente, le sélectionneur nommé fin novembre à la place de Bora Milutinovic, ne tirait donc aucune fierté particulière d'avoir remporté la Gold Cup le mois dernier. Il aurait pourtant de quoi pavoiser : le Mexique n'a-t-il pas battu en finale, à Los Angeles, une équipe des Etats-Unis qui venait d'éliminer le grand Brésil ?

Son éternelle casquette vissée sur la tête, Lapuente évacue le sujet d'un sourire crispé : « Nous étions obligés de remporter cette Gold Cup, comme tout ce qui se fait dans la Concacaf. Notre ambition, car nous en avons pour la Coupe du monde, ne repose pas sur ces lauriers fraîchement cueillis, mais sur la certitude du travail bien fait. »

Sous ses airs pantouflards, Manuel Lapuente cache une énergie insoupçonnée. Depuis trois mois qu'il est sélectionneur, il ne cesse de faire des tours du monde, que ce soit pour participer à divers tournois (outre la Gold Cup, il a conduit le Mexique à la Coupe des Confédérations en Arabie saoudite, en décembre), ou pour observer ses futurs adversaires. Avant d'assister à Paris au séminaire organisé par la FIFA à l'intention des sélectionneurs des 32 pays qualifiés, Lapuente venait justement de séjourner deux semaines en Asie, pour observer la Corée du Sud, lors de ses matches de la Coupe Dynasty, contre la Chine, le Japon et Hongkong.

A moins de trois mois de le rencontrer à Lyon, le football sud-coréen n'a plus de secrets pour le sélectionneur mexicain : « C'est une équipe dangereuse, au jeu très rapide, pratiqué par des joueurs costauds, habiles de la tête et qui lâchent rarement le ballon. » Le genre de rival peu commode, surtout pour un premier match, mais qu'il estime à la portée des Mexicains. Assez, en tout cas, pour avoir annulé la tournée envisagée en Asie au mois d'avril. « J'y ai trouvé assez peu d'intérêt de la part des adversaires éventuels que nous avions contactés, mais aussi peu de bénéfice à en tirer, compte tenu du niveau très faible, dans l'ensemble, du football asiatique. »

SIX RESCAPÉS DE 1994 DANS LE GROUPE

Le match contre le Paraguay est donc loin d'être anodin. Laminés en première mi-temps (0-3 après vingt minutes) et finalement battus 2-3 par les Pays-Bas (qui font partie de leur groupe E en phase finale), le 24 février à Miami, les Mexicains se doivent de réussir demain leurs adieux au stade Azteca. Du coup, pour bien mettre la pression sur ses hommes, Lapuente a annoncé que, « sauf défaillance ou blessure, les seize joueurs convoqués pour ce match seront en France en juin ». Et que son équipe type en Coupe du monde sera très proche de celle opposée aux Paraguayens.

Une équipe où Lapuente a bien fini par faire de la place à quelques joueurs d'expérience (ils sont aujourd'hui six rescapés de la World Cup 1994, Claudio Suarez et Ramon Ramirez n'ayant jamais perdu leur place). Après Alberto Garcia Aspe et Marcelino Bernal contre les Pays-Bas, Lapuente a rappelé Luis Garcia, l'ancien attaquant de l'Atletico Madrid, et Jorge Campos, le gardien aux maillots fluo, pour le match de demain.

Le retour du fantasque Campos s'explique par les médiocres performances d'Osvaldo Sanchez et Oscar Perez, les gardiens alignés dernièrement. Ils se sont révélés si décevants que le sélectionneur envisage même de convoquer le vieux Pablo Larios, le gardien du Mundial 86 ! Agé de trente-huit ans, celui-ci finit paisiblement sa carrière dans l'équipe des Toros Neza. Pour les autres vétérans encore dans le coup, comme Carlos Hermosillo, Joaquin del Olmo, Luis Roberto Alves « Zague » ou Benjamin Galindo, il y a encore un mince espoir.

La preuve, Hugo Sanchez, qui a raccroché ses crampons la saison dernière, devrait faire une courte apparition dans l'équipe mexicaine à la fin du match contre le Paraguay... pour que le public du stade Azteca puisse lui réserver une dernière ovation.

ALEXANDRE VALENTE

Photo REUTERS

AGENDA

du 13 au 23 mars
Stage de l'**Iran** à Ploufragan
17 mars
Guingamp-**Iran**
Colombie-Boca Juniors
du 18 au 30 mars
Tournée de la **Jamaïque** en Angleterre
18 mars
Roumanie-Israël
Mexique-Paraguay
20 mars
Nantes-**Iran**
22 mars
Montpellier-**Iran**
QP Rangers- **Jamaïque**

❑ Vingt et un mois après sa dernière apparition en équipe d'**Ecosse**, l'attaquant Eoin Jess (28 ans) a été rappelé par Craig Brown pour le match amical contre le Danemark, le 25 mars à Glasgow. Revenu à son meilleur niveau depuis qu'il est rentré à Aberdeen (après plusieurs saisons médiocres à Coventry), Jess devrait être titularisé en attaque aux côtés de Scott Booth, son ancien coéquipier d'Aberdeen récemment transféré du Borussia Dortmund à Utrecht, car Gordon Durie (Glasgow Rangers) est convalescent alors que Darren Jackson n'est plus titulaire au Celtic.

❑ Même si sa participation au Mondial avec le **Brésil** est compromise, Juninho commence la rééducation cette semaine. Le milieu de terrain de l'Atletico Madrid, gravement blessé lors d'un match du Championnat d'Espagne début février, a été opéré la semaine dernière dans une clinique de Campinas, dans l'Etat de Sao Paulo. On lui a notamment retiré les éléments de fixation qui avaient été utilisés pour souder le péroné de la jambe gauche.

❑ Tchadien naturalisé **camerounais** à la demande du Belge Henri Depireux (alors sélectionneur des Lions Indomptables), Bertin Tokéné, le stoppeur de Charleroi, pourrait bientôt faire ses débuts internationaux, à 22 ans. Jamais sélectionné pour le moment, Tokéné offrirait une solution supplémentaire en défense. « Ma non-sélection pour la Coupe d'Afrique des nations a fait beaucoup de bruit au Cameroun, confie Tokéné. Mais le sélectionneur m'a expliqué que j'entrais dans ses plans pour le Mondial. »

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Ginola au Mondial !

Le communiqué est tombé vendredi : David Ginola est sélectionné pour le Mondial ! Pas parmi les 22 d'Aimé Jacquet, mais au sein de la non moins prestigieuse équipe de consultants de la BBC, la télévision publique britannique. Le Français de Tottenham sera « analyst », c'est-à-dire consultant, aux côtés d'anciens joueurs de renom comme Gary Lineker, Trevor Brooking, l'Ecossais Alan Hansen et l'Irlandais Mark Lawrenson (deux anciens du grand Liverpool). La BBC a jeté son dévolu sur Ginola pour remplacer le Néerlandais Ruud Gullit, passé à la concurrence (ITV). Une clause du contrat prévoit quand même que David renoncera à son rôle de consultant pendant la durée du Mondial si... il y participe en tant que joueur.

Quel sélectionneur pour le Cameroun ?

Un coup de fil de Jean-Pierre N'Djemba à la rédaction de *France Football* a relancé la quête d'un sélectionneur pour les Lions Indomptables. L'ex-joueur de Malakoff, coéquipier de Philippe Daguillon, le kiné du FC Nantes Atlantique, dans les années 80, téléphonait du cabinet de la présidence camerounaise et cherchait, en vain, à joindre Jean-Claude Suaudeau. « C'est lui que l'on veut mais il ne répond pas au fax à en-tête de notre Fédération que l'on a envoyé au siège du FCNA, à la Jonelière. Joseph Owona, le ministre des Sports, est à Paris et attend son coup de fil. Dites-lui aussi qu'il disposera des crédits dont il aura besoin et que la sélection pourra s'installer à la Jonelière, s'il le souhaite. » N'Djemba nous a donné le numéro de téléphone de l'hôtel parisien mais l'Owena en question attend toujours... En fait, Suaudeau a déjà refusé depuis longtemps la proposition. S'il voulait bien disputer une Coupe du monde, ce n'était pas à n'importe quel prix et, surtout, pas sans avoir une chance de franchir quelques tours. « De plus, nous a-t-il avoué, j'ai reçu une cinquantaine de coups de fil et je n'ai jamais eu affaire au même interlocuteur... » Coco n'aime pas le flou, il fallait le savoir. Aujourd'hui, selon une confidence de Jean Vincent, sélectionneur du Cameroun lors du Mundial 82, c'est Didier Six, l'ancien ailier gauche de l'équipe de France, qui tiendrait la corde. Vincent lui-même pourrait jouer à nouveau un rôle dans l'encadrement des Lions.

❑ Marcelo Balboa, le défenseur des Colorado Rapids, a honoré samedi à San Diego contre le Paraguay sa 126e sélection pour les **Etats-Unis**. Il devance désormais l'Anglais Peter Shilton (125) mais reste à distance respectable du Suédois Thomas Ravelli (143) et du Saoudien Majed Abdallah (147).

❑ Les **Autrichiens** devraient régler le problème des primes à la victoire en début de semaine prochaine, avant le match amical contre la Hongrie, le 25 à Vienne. C'est Franz Wohlfarth, le gardien du VfB Stuttgart, qui est le représentant des joueurs dans ces discussions avec la Fédération. Pas un mauvais choix car Wohlfarth connaît son métier : il possède une agence de marketing qui gère les droits de la Supercoupe d'Autriche et de plusieurs tournois de tennis.

❑ Voilà un **Jamaïquain** que le Mondial a bien aidé ! Depuis trois saisons à Rhode Island University, Andy Williams, milieu de terrain des Reggae Boyz, vient de signer avec la MLS, le Championnat professionnel des Etats-Unis. Convoité par Miami Fusion, l'un des deux nouveaux clubs de la MLS, Williams a finalement rejoint Columbus Crew.

❑ Afin de rester titulaire dans le but de la **Norvège**, Frode Grodaas veut retourner au pays. « Je suis ouvert à toutes les propositions », a-t-il déclaré au quotidien *Bergens Tidende*. Transféré en janvier de Chelsea à Tottenham, Grodaas n'a plus joué un match entier en Angleterre depuis le mois de mai 1997.

❑ Le match annoncé contre la Bulgarie, le vendredi 13 mars à Bogota, ayant été annulé, la **Colombie** reçoit ce mardi le club argentin de Boca Juniors. Depuis le début de l'année, Hernan Dario Gomez n'a pas trouvé une équipe A pour donner la réplique à sa sélection.

❑ « Le Ghana nous a informés qu'il était dans l'incapacité de composer une équipe pour nous recevoir le 25 mars à Accra », a déclaré le colonel Abdulmumini Aminu, président de la Fédération du **Nigeria**, samedi à Lagos. Les Super Eagles sont donc en quête d'un autre adversaire à cette date-là.

❑ En marquant à la 21e minute du match contre le Paraguay, samedi à San Diego, Chad Deering a mis fin à 315 minutes de disette américaine. Depuis leur victoire (1-0) sur le Brésil en demi-finale de la Gold Cup 98, les **Etats-Unis** n'avaient, en effet, plus inscrit le moindre but. Battue (1-0) par le Mexique en finale de la Gold Cup, l'équipe américaine a ensuite été dominée (sur le même score de 2-0) par les Pays-Bas, à Miami, puis la Belgique, à Bruxelles.

❑ Jürgen Klinsmann (33 ans), le capitaine de l'équipe d'**Allemagne**, pourrait poursuivre sa carrière aux Etats-Unis. Los Angeles Galaxy, l'un des douze clubs de la MLS, est intéressé par sa venue, mais le transfert n'interviendra pas avant le Mondial. Malgré des relations tendues avec Christian Gross, l'entraîneur suisse de Tottenham, Klinsmann compte bien finir la saison en Angleterre afin d'être au top pour le Mondial.

❑ Même si on leur prête peu de moyens financiers, les supporters **roumains** devraient être environ 3 000 en France pour le Mondial. Une estimation calculée par l'ambassade de France à Bucarest en fonction des demandes de visa qui lui sont parvenues. « Tous les supporters auront leur visa pour la France », a même précisé l'ambassadeur, Pierre Menat.

❑ Kirin fait mousser le **Japon** ! La première brasserie nippone est désormais sponsor exclusif de l'équipe nationale. Kirin investissait déjà dans le football en organisant chaque année au Japon un tournoi international, baptisé Coupe Kirin, auquel la France a participé en 1994.

La Roumanie sans Hagi contre Israël

Dan Petrescu, l'arrière droit de Chelsea, et Daniel Prodan, le défenseur central de l'Atletico Madrid, retenus par les quarts de finale des Coupes européennes, Viorel Moldovan, le buteur de Coventry, engagé en quarts de finale de la Cup, Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, ne disposera pas de tous les titulaires habituels pour le match amical contre Israël, mercredi à Bucarest. A ces absences s'ajoute le forfait sur blessure de Gheorghe Hagi, le meneur de jeu de Galatasaray. Pour le premier match de préparation de l'année digne de ce nom (la Roumanie avait envoyé en Argentine une sélection sans expatriés), Iordanescu a donc composé la sélection suivante :

Gardiens : Bogdan Stelea (Salamanque), Dumitru Stingaciu (Koçaelispor). **Défenseurs :** Cristian Dulca (Rapid Bucarest), Anton Dobos (AEK Athènes), Adrian Matei (Steaua Bucarest), Tibor Selymes (Anderlecht), Iulian Filipescu (Galatasaray Istanbul). **Milieux :** Denis Serban (Steaua Bucarest), Gheorghe Popescu (Galatasaray Istanbul), Gabriel Popescu (Salamanque), Alin Stoica (Anderlecht), Dorinel Munteanu (FC Cologne), Danut Lupu et Lucian Marinescu (Rapid Bucarest), Costel Galca (Espanyol Barcelone), Ovidiu Stinga (PSV Eindhoven). **Attaquants :** Adrian Ilie (Valence), Marius Lacatus (Steaua Bucarest), Ion Vladoiu (FC Cologne), Radu Niculescu (National Bucarest), Gheorghe Craioveanu (Real Sociedad).

Malgré les absences de quatre titulaires, le sélectionneur roumain prend ce rendez-vous très au sérieux : « Cette rencontre nous offre la possibilité d'étalonner notre défense, a expliqué Iordanescu, car les attaquants israéliens sont très percutants. » De fait, Israël reste sur deux probants succès : 4-0 contre la Turquie puis 2-0 face à la Pologne.

❑ Né à Lagos mais titulaire d'un passeport britannique, le prometteur Dele Adebola, attaquant de Birmingham City, ne sera peut-être pas sélectionnable par le **Nigeria** pour le Mondial. Il a accepté de participer au stage de l'Irlande du Nord avant le match amical contre la Slovaquie, le 25 mars à Belfast. « McMenemy m'a invité à passer une journée avec eux, explique Adebola, et, si ça me convient, je resterai. Je voulais au départ jouer pour le Nigeria ou l'Angleterre, mais porter le maillot nord-irlandais me tente assez. »

❑ La décision de la Confédération africaine de remplacer l'**arbitre ougandais** Charles Massembé par le Sud-Africain Ian McLeod provoque un vive mécontentement à Kampala. Le Conseil national des sports d'Ouganda accuse Issa Hayatou, le président de la CAF, d'avoir écarté Massembé pour des « motifs mesquins » : l'arbitre ougandais a été exclu du club des cinq arbitres africains pour le Mondial car il a laissé jouer 9 minutes d'arrêt de jeu lors d'une demi-finale de Coupe d'Afrique des nations (Afsud-R.D.Congo, 2-1) le mois dernier au Burkina Faso.

❑ Hernan Dario Gomez, le sélectionneur de la **Colombie**, a profité de son passage en Europe à l'occasion de la réunion des entraîneurs à Paris pour rendre visite à Faustino Asprilla à Parme. L'attaquant colombien, revenu en Italie après deux années en Angleterre, n'est pas opérationnel pour le moment, mais Gomez espère qu'il sera rétabli pour le Mondial.

❑ Son match avec le pays de Galles, prévu le 15 mars, ayant été annulé, le **Maroc** cherche pour le 8 avril un adversaire qui pourrait être soit la Roumanie, soit les Etats-Unis. L'équipe d'Henri Michel devrait ensuite aller donner la réplique à l'Iran, le 29 avril à Téhéran, avant d'accueillir la France, la Belgique et l'Angleterre à Casablanca pour le Tournoi Hassan-II (du 27 au 29 mai). Une fois installés en France, les Marocains rencontreront en amical les Chiliens le 4 juin en Avignon.

❑ Avant de rallier la France, les **Etats-Unis** disputeront un dernier match amical, le 30 mai à Washington, contre l'Ecosse, qui se préparera au Mondial outre-Atlantique. Les Américains prévoient de disputer deux autres matches de préparation, les 16 et 24 mai.

❑ La **Yougoslavie** a bouclé son programme préparatoire au Mondial : après avoir rencontré la Colombie le 25 mars à Miami, l'équipe de Slobodan Santrac recevra la Corée du Sud le 22 avril, puis le Nigeria le 29 mai à Belgrade. Les Yougoslaves s'installeront ensuite sur les bords du lac Léman où ils disputeront deux rencontres à Lausanne : contre le Japon le 3 juin puis face à la Suisse le 6.

❑ Meilleur buteur des éliminatoires de la zone Afrique, Salahedin Bassir (25 ans) a reçu samedi à Casablanca le trophée de joueur **marocain** de l'année, décerné par le bihebdomadaire sportif *Al-Mountakhab*. Titulaire indiscutable dans l'équipe entraînée par Henri Michel, Bassir joue aujourd'hui au Deportivo La Corogne.

❑ Milieu de terrain de l'équipe d'**Autriche**, le beau Heimo Pfeifenberger pourrait rentrer au pays après le Mondial. A 31 ans, et après deux saisons en Bundesliga (au Werder Brême), Pfeifenberger souhaite retourner « pour des raisons personnelles » à Salzbourg... qui vient de lui proposer un contrat de trois ans.

❑ Toujours en quête d'adversaire européen, le **Chili** a réussi à convaincre la Lituanie de venir lui donner la réplique fin avril (le 28 ou le 29) à Santiago. Ce sera la première confrontation entre les deux pays.

Photo Alain LANDRAIN

Au tour de Stoïchkov de rentrer

Après le défenseur Trifon Ivanov (de l'Austria Vienne) et l'attaquant Emil Kostadinov (prêté par le club mexicain d'UNAM), un troisième international bulgare pourrait bien revenir au CSKA Sofia pour préparer le Mondial : il s'agit de Hristo Stoïchkov. Le Ballon d'Or 1994 de *France Football* vient en effet de résilier le contrat qui le liait au FC Barcelone, où il n'a joué que cinquante-neuf minutes cette saison, en raison d'un profond désaccord avec l'entraîneur néerlandais Louis van Gaal. Sur les conseils du sélectionneur, Hristo Bonev, avec qui il était pourtant en conflit il y a encore un an, Stoïchkov pourrait donc rallier le CSKA – le club qu'il avait quitté pour Barcelone, il y a huit ans –, mais Litex Lovetch, l'actuel leader du Championnat, s'est également mis sur les rangs. Le retour de Stoïchkov ne sera sûrement pas le dernier en Bulgarie, puisqu'on attend aussi ceux de Tzanko Tzvetanov, le défenseur d'Aberdeen, et de Iordan Letchkov, l'ancien milieu de l'OM, en rupture de ban à Besiktas.

Photos PRESSE SPORTS

Baromètre

EN HAUSSE

Lama (France)

Quatre matches contre les meilleures équipes d'Angleterre (Arsenal à deux reprises, Manchester United et Chelsea) : trois nuls et une victoire, seulement trois buts encaissés. Depuis qu'il garde la cage de West Ham, Bernard Lama (35 ans) n'a pas connu la défaite. Malgré neuf mois sans compétition (sa dernière sortie avec Paris-SG remontait au 24 mai 1997), le Guyanais n'a rien perdu de son art. On ne voit pas comment Aimé Jacquet pourrait ne pas le rappeler en équipe de France.

Batistuta (Argentine)

Malgré une petite blessure qui l'a contraint à sortir à la 63e minute du match contre la Bulgarie, Gabriel Batistuta (29 ans) n'a pas manqué son retour en équipe d'Argentine. Il a inscrit un des deux buts de la victoire (2-0) mardi dernier pour la plus grande joie du public de Buenos Aires. « Batigol », qui n'avait plus marqué en équipe nationale depuis... quinze mois, apparaît bien relancé à trois mois du Mondial, même si Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, ne lui garantit pas une place de titulaire.

Stam (Pays-Bas)

Pilier de la défense néerlandaise (7 matches sur 8 en éliminatoires), Jaap Stam (25 ans) vient d'être élu Joueur de l'année aux Pays-Bas. Une juste récompense pour un arrière que Johan Cruyff considère comme le meilleur du monde actuellement et que plusieurs clubs britanniques (comme Manchester Utd, Liverpool et les Glasgow Rangers) convoitent. Mais le PSV Eindhoven, la formation à laquelle il est lié jusqu'en 2003, n'entend pas le lâcher comme ça et a placé la barre à... 150 millions de francs. « C'est un peu cher pour un défenseur », concède Stam.

EN BAISSE

Djorkaeff (France)

Remplaçant avec l'Inter il y a quinze jours contre Naples, remplacé la semaine suivante à Parme, absent en raison d'une blessure ce week-end contre l'Atalanta, Youri Djorkaeff (30 ans) traverse une mauvaise passe en Italie. Un constat d'autant plus regrettable que Youri venait de retrouver toute sa place aux côtés de Zinedine Zidane en équipe de France. Rappelons qu'Aimé Jacquet ne sélectionnera pour le Mondial que ceux qui jouent dans leur club...

Manga Onguéné (Cameroun)

Sélectionneur des Lions Indomptables depuis le 1er juillet 1997, Jean Manga Onguéné (49 ans) a peu de chance d'être encore en poste dans trois mois. L'élimination du Cameroun (par la République démocratique du Congo, 1-0) en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations a fortement entamé le crédit que lui avait apporté la qualification pour le Mondial. Il ne se passe pas une semaine sans qu'on annonce l'arrivée d'un nouvel entraîneur pour le remplacer.

Schmeichel (Danemark)

Pour un tacle désespéré – et raté – sur le Néerlandais Bergkamp en Championnat d'Angleterre, Peter Schmeichel (34 ans) se retrouve sur la touche pour cinq semaines. Cette blessure va inévitablement lui faire manquer la rencontre face à l'Ecosse, le 25 mars à Glasgow, qui devait être le premier match de préparation de l'équipe danoise au complet. En début d'année, une sélection de joueurs du Championnat a bien participé à un tournoi en Asie, mais les expatriés, Schmeichel en tête, avaient été laissés à la disposition de leurs clubs.

Zico éclipse Zagallo

RAPPORTS. *Si Mario Zagallo demeure l'entraîneur en titre de la sélection brésilienne, la présence de Zico, considéré comme le directeur technique, réduit ses pouvoirs. On imagine mal le « Pelé blanc » faire office de potiche...*

Photo AFP

Zagallo-Zico : « Je t'aime, moi non plus. »

Au départ, malgré la tempête de critiques qui s'était abattue sur lui après une Gold Cup désastreuse, Mario Zagallo avait repoussé cette éventualité avec force.

Puis, il en avait accepté le principe, se réservant le droit de choisir lui-même son assistant. Il avait d'abord souhaité la présence à ses côtés de son vieil ami, Admildo Chirol, qui travaille aujourd'hui en Arabie saoudite avec Parreira, avant de pencher pour son pote Gilson Nunes, actuel entraîneur de Botafogo et l'un des quatre candidats inscrits sur la liste de Ricardo Texeira, le président de la CBF. Liste sur laquelle figurait également le nom de Zico, qui est donc depuis deux semaines l'homme qui soulage dans sa tâche Mario Zagallo.

La nomination de Zico, vue du Brésil, est évidemment un choix politique. L'ancien numéro 10 de la Seleçao des années 80 est, en effet, le seul personnage du football brésilien unanimement apprécié dans tout le pays. Ce qui n'est pas le cas des autres prétendants, lesquels, s'ils sont aimés à Rio, ne le sont pas forcément à Porto Alegre et à Recife, ou vice versa. « Zico, lui, est l'idole des Brésiliens et personne n'en dit du mal, explique-t-on dans l'entourage de la sélection. C'est le seul qui fait l'unanimité et c'est pour cette raison qu'il a été choisi. » Mario Zagallo, mis devant le fait accompli, n'a pas sauté de joie. Pour le moment, les relations entre les deux hommes, qui ont des contacts réguliers quand ils se trouvent à Rio, sont au beau fixe. Mais s'il entretient d'excellents rapports avec celui qu'on surnommait le « Pelé blanc », il aurait aimé poursuivre sa mission en conservant les pleins pouvoirs.

Or, ce n'est plus vraiment tout à fait le cas. Si Zagallo reste l'entraîneur en chef, il n'est pas sûr qu'il conserve toutes ses prérogatives dans le domaine technique, notamment dans le choix des 22. En fait, Mario Zagallo se retrouve désormais dans la même position qu'il y a quatre ans. Aux Etats-Unis, Carlos Alberto Parreira était le patron de l'équipe nationale, et lui-même son adjoint chargé principalement de mettre sur pied les séances d'entraînement.

LES INTERVENTIONS DE ZICO

Zico ne s'est d'ailleurs pas gêné, lui-même, pour réclamer d'emblée une étude attentive du jeu des équipes qualifiées pour la Coupe du monde. Ce que Zagallo, qui ne porte pas un regard très intéressé sur les adversaires, fait sans vraiment entrer dans les détails.

Zico, qui se présente dans cette affaire comme un conseiller plus que comme un technicien de terrain – il est sans expérience à ce niveau –, risque de prendre rapidement du poids pendant que Zagallo perdra quelques galons.

Au Brésil, les observateurs n'ont pu également s'empêcher de faire le rapprochement entre la nomination de celui qui est, entre autres occupations, directeur technique du club japonais Kashima Antlers et le surprenant retour de Rai chez les internationaux brésiliens, annoncé le même jour.

Tout le monde y a vu une intervention personnelle de Zico qui n'a jamais caché sa sympathie et son admiration pour l'ancien joueur de Sao Paulo. Pourtant, au sujet du joueur parisien, Mario Zagallo avouait à la fin de la Gold Cup qu'il n'entrait pas dans ses plans et qu'il n'était pas question de le rappeler pour le Mondial, et cela pour un tas de raisons.

Un mois plus tard, le voilà qui a radicalement changé d'avis et affirme même que le capitaine du Paris-Saint-Germain pourrait être l'élément qu'il recherche pour tenir le flanc droit du milieu de terrain de la sélection brésilienne. Ce que l'on aura l'occasion de vérifier dès la semaine prochaine à l'occasion du match Allemagne-Brésil.

Depuis une quinzaine de jours, la cote de certains joueurs, et pas seulement celle de Rai, a nettement remonté. Leonardo, ancien de Flamengo, n'a pas caché sa joie de voir débarquer Zico, avec lequel il est très lié, à la tête de la sélection. Propos enthousiastes du Milanais : « C'est formidable. Sa présence va nous faire du bien au plan mental et nous rendre plus forts. » Bebeto, qui, à ses débuts, a évolué aux côtés de Zico, n'est pas mécontent non plus de cette nouvelle formule, et l'on dit que les chances d'Amoruso (Udinese et... ex-Flamengo) sont à la hausse quand celles d'Edmundo ont été revues à la baisse. La presse brésilienne s'est aussi souvenue des propos peu élégants tenus par Romario à son arrivée à Flamengo, quelques mois après la World Cup, sur celui qu'il présentait comme un « perdant » mais sans réussir à réveiller la polémique entre eux.

VINCENT MACHENAUD

[SUPER] FOOT 98

AVEC LE 16/9, CEUX QUI

Le programme 100 % Coupe du Monde en

SUPERFOOT EST UN PROGRAMME ÉDITÉ PAR FRANCE 2

Le Maroc est à la recherche d'une attaque

ANALYSE. *A la dernière Coupe d'Afrique des nations, le Maroc est apparu comme une équipe en construction. Son jeu court et précis, derrière, lui assure des bases solides, mais il reste beaucoup à faire au milieu et devant pour lier le tout. Henri Michel dispose de trois mois pour effectuer les réglages.*

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Lors des deux rencontres contre l'Egypte et l'Afrique du Sud, le Maroc s'est appuyé chaque fois sur une bonne organisation défensive, mais le jeu d'attaque a été loin d'apporter les mêmes satisfactions.

Tout d'abord dans le match face au futur champion d'Afrique, gagné 1-0, la victoire des Marocains (1-0) n'a tenu qu'à un fantastique but d'Hadji à la dernière minute, et durant la partie, les hommes d'Henri Michel ont plutôt été dominés. Il est ressorti de leur jeu une pratique par passes courtes. Les Marocains n'ont jamais cherché à sauter les lignes. Le seul à avoir établi une liaison longue est Abrami, sur son côté droit. Mais c'est un plus qu'a offert le latéral en s'ouvrant à Ouakili. Remplaçant Saber, titulaire du poste et davantage homme de couloir que lui, Abrami a proposé un jeu varié, orientant également ses ballons sur El-Khalej et sur Hadji.

Sur son flanc gauche, El-Hadrioui n'a pas bénéficié du même soutien. Il n'a pu s'appuyer que sur Chipo et Chiba pour relancer le jeu. En contrepartie, il s'est montré très souvent disponible sur son côté et a ainsi attiré sur lui les ballons de Naybet, de Chiba et du gardien Brazi. Sur un plan d'ensemble, on remarquera la bonne ciculation du ballon derrière, d'un côté à l'autre du terrain (d'Abrami à El-Hadrioui). A défaut d'être rapide, le jeu a été précis.

Au milieu, Chipo, joueur à caractère défensif, a été de toutes les relances. Très actif, il s'est rendu vers le porteur du ballon et a proposé le soutien nécessaire à El-Hadrioui, El-Khattabi et Chiba. Il a souvent redonné à ce dernier mais il a surtout renversé les ballons lui venant de sa gauche vers la droite, à destination d'Hadji et d'Abrami. Son jeu en étoile dans l'axe du terrain a fait de lui un élément clé.

C'est devant que les Marocains ont encore des progrès à effectuer. Hadji évolue plus comme électron libre qu'en meneur de jeu. Lors de ce match, de toute l'équipe, c'est lui qui a touché le plus de ballons (56). On ne lui voit pourtant qu'une relance préférentielle à destination de Chiba. A gauche, ce dernier s'est trouvé contraint de se tourner vers l'arrière, faute de solutions devant. Il est vrai qu'en attaque le Maroc ne pouvait compter sur ses deux titulaires habituels, Bahja (il n'a joué qu'un quart d'heure) et Bassir, blessé. El-Khattabi et Ouakili n'ont pas été tranchants. Ils n'ont été que très peu servis. Seul un défenseur, Abrami, les a alertés. Mais c'est aussi la conséquence de leur manque de mobilité devant le but.

Dans un second temps, en quart de finale, contre l'Afrique du Sud (1-2), les Marocains ont bien essayé de construire leur jeu de la même manière, mais la présence sud-africaine les a contraints à reculer dans leur camp pour le faire. En posant le jeu trop près de sa défense, on laisse à l'adversaire tout le temps de récupérer, de se replacer et de se rendre maître de l'occupation du terrain.

Les dégagements courts de Brazi, les liaisons centrales Noureddine Naybet - Tahar El-Khalej et l'utilisation des latéraux, tout a subsisté à ce niveau. De manière moins soutenue, pourtant. On remarquera qu'El-Hadrioui n'a plus disposé que d'un seul partenaire préférentiel (Chipo) au lieu de deux contre l'Egypte (Chipo et Chiba), et que, de la même façon, sur son flanc droit, Abrami a lui aussi perdu une solution de relance (Azzouzi, Hadji au lieu d'El-Khalej, Hadji, Ouakili).

Devant sa défense centrale, Azzouzi a rempli le rôle de Chipo contre l'Egypte. Il a offert des solutions et a permis d'alimenter les deux latéraux.

Une fois encore, c'est dans le secteur offensif que les Marocains ont sombré. Si Chipo, à gauche, et Chiba, à droite, ont été chacun servis par deux partenaires, ils n'ont su transformer ces passes en ballons d'attaque. L'un comme l'autre ont joué en première intention derrière eux. Ce retour au milieu, on peut encore l'imputer à l'absence de la paire d'attaquants titulaires, mais il tient, au départ, au jeu trop en retrait du Maroc.

Pour leur permettre de tenir le milieu de terrain, il aurait fallu que Chipo et Chiba soient plus soutenus. Mais Azzouzi était déjà trop occupé à se charger d'alimenter les ailes pour venir prêter main-forte dans l'axe. Il l'a fait sur Chipo, mais Chiba est resté sans soutien derrière lui.

Le Maroc contre l'Egypte

Joueurs rentrés en cours de match

Le Maroc contre l'Afrique du Sud

Joueurs rentrés en cours de match

RATENT LES CAGES SONT IMPARDONNABLES.

16/9 et DOLBY SURROUND

TPS

GRATUIT SUR TPS

France-Brésil 1958, un récital offensif

PANACHE. *Depuis le début de la compétition, deux équipes jouent bien : la France et le Brésil. La demi-finale qui les oppose le 24 juin 1958 à Stockholm va tenir toutes ses promesses. Les maîtres brésiliens donnent la leçon à des élèves très doués, inscrivant cinq buts, dont trois d'un jeune prodige nommé Pelé.*

France-Brésil : un véritable feu d'artifice, au grand dam de Claude Abbes, le gardien français, et la naissance du roi Pelé, ici à la lutte avec Jean Vincent.

Photo PRESSE SPORTS

C'est la première fois qu'une Coupe du monde suscite autant d'enthousiasme en France. Le général de Gaulle, de retour, rassure le bon peuple qui veut oublier la guerre d'Algérie. Dans leur retraite de Kopparberg, à 240 kilomètres de Stockholm, les Bleus reçoivent donc de pleins sacs postaux de cartes postales et de lettres de soutien. Et, au moment où débute ce match, plus de 5 millions de téléspectateurs sont devant leurs postes de télévision. C'est le match de l'espoir. La France n'a jamais été aussi près de remporter une Coupe du monde.

Depuis le début de la compétition, les Bleus font preuve d'une très belle qualité de jeu. Avec les Rémois Fontaine, Vincent et Piantoni, associés au Madrilène Kopa, le front offensif français est redoutable : 15 buts inscrits en cinq rencontres, et le match parfait en quarts contre l'Irlande du Nord (4-0). Mais avant de rêver, il faut terrasser l'hydre brésilienne, la meilleure équipe du moment avec... la France, selon la presse anglaise.

C'est donc une finale avant la lettre qui s'ouvre en ce 24 juin 1958. Et elle démarre très mal pour les Français. Dès la 2e minute, Vava profite d'une erreur d'attention de Jonquet pour ouvrir la marque. Mais Fontaine, sur un service de Kopa, rétablit aussitôt la parité (8e), forçant Gilmar, le gardien aux 100 sélections, à s'incliner pour la première fois du tournoi. Après la finale Suède-Brésil, la presse européenne unanime assurera que la France a mieux joué contre les Brésiliens que la nation organisatrice qui s'inclinera sur ce même score de 5 buts à 2. Seulement, à la demi-heure de jeu, Robert Jonquet s'effondre après un violent coup de Vava. Soigné sur le banc de touche, il revient sur le terrain, mais termine le match clopin-clopan, diminué. On apprendra plus tard qu'il souffre d'une double fracture du péroné. « Loin de moi l'idée de contester la supériorité des Brésiliens, mais si j'avais pu jouer normalement, le sort de la rencontre aurait sans doute été différent », dira-t-il en substance. En effet, avec Jonquet sur une jambe, la défense centrale boite. Et laisse notamment Didi tirer de 20 mètres et inscrire le deuxième but brésilien (38e minute).

LA FRANCE TROISIÈME

La suite est un festival du jeune Pelé. A dix-sept ans et demi, ce n'est déjà plus un inconnu, même s'il n'est que remplaçant et ne totalise que trois sélections, avant le début de cette Coupe du monde. Il faudra attendre sa titularisation le 15 juin contre l'URSS (2-0), lors du troisième match de poule, pour que le Brésil semble aussitôt un cran au-dessus de tous ses adversaires. Contre la France, Pelé va inscrire trois buts consécutifs. Deux sont la preuve de son opportunisme, puisqu'ils surviennent à la suite de balles déviées ou de tirs relâchés. Le troisième est le fruit d'une superbe volée (76e). Ce but met un point final à la leçon dispensée par les maîtres du football. Battu, le sélectionneur, Albert Batteux, n'en est pas moins sous le charme : « Ces gens-là sont des footballeurs sensationnels. » Jean Snella : « L'équipe de France a tenté l'impossible. Il n'est pas déshonorant de succomber devant un rival de la trempe des Brésiliens. »

L'équipe de France ne nourrit donc aucun regret. Elle assimile même aussitôt la leçon. Piantoni, à la suite de trois dribbles diaboliques, réduit même le score d'un tir croisé du gauche (83e). Les hommes de « Jean Batteux et d'Albert Snella », comme aimaient à plaisanter les deux entraîneurs tant ils étaient proches, s'en tirent bien, l'addition aurait pu être plus lourde. Pourtant, à considérer les Brésiliens dérouler leur football en finale contre un adversaire en apparence moins doué et à voir le festival de l'équipe de France en match de classement contre l'Allemagne, on se dit que les Bleus auraient pu mieux faire encore que cette troisième place, leur premier podium de l'histoire. Dommage, car c'est le dernier grand fait d'armes de cette équipe de France d'artistes qui, usés, ne se qualifieront pas pour la Coupe du monde 1962.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Mondial 1958
DEMI-FINALE

▶ Le 24 juin 1958 (Rasunda de Stokholm), **Brésil - France : 5-2 (2-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Griffiths (Pays de Galles). Buts : Vava (2e), Didi (38e), Pelé (53e , 64e , 76e) pour le Brésil ; Fontaine (8e), Piantoni (83e) pour la France.
Brésil : Gilmar - De Sordi, Bellini, Orlando, N. Santos - Zito, Didi - Garrincha, Vava, Pelé, Zagallo. Entr. : Feola.
France : Abbes - Kaelbel, Jonquet, Lerond - Penverne, Marcel - Wisnieski, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent. Entr. : Batteux et Snella.

Fontaine, Kopa, Garrincha ou Pelé ?

La Coupe du monde 1958 a retenu – fait exceptionnel – le nom d'au moins quatre très grands attaquants. Pelé, dont la valeur sera estimée après la compétition à plus de 100 millions de francs de l'époque (les nouveaux francs naîtront en 1959), va truster l'essentiel des commentaires laudateurs. C'est un phénomène. Il a mené son pays à son premier titre de champion du monde. La chronique du foot aura le temps de le sacrer « Roi », « Unique »... Mais il n'aurait sans doute pas été révélé si vite sans le fantastique travail d'un petit ailier droit aux jambes si arquées que la médecine l'avait dit perdu pour le foot. Garrincha, le passereau en portugais. Le passeur surtout. Cette Coupe du monde le révèle aux yeux du monde. Il a vingt-quatre ans et, quatre ans plus tard, il deviendra le pilier de cette sélection brésilienne en raison de la blessure de Pelé. Côté français, c'est le numéro 17, Just Fontaine, qui aura droit au concert des louanges. Meilleur buteur de la compétition avec treize réalisations dont un quadruplé contre l'Allemagne lors du match pour la troisième place. Un total qui n'a toujours pas été égalé. Mais jamais Justo n'aurait atteint ce sommet sans son complice Raymond Kopa. Les deux compères font connaissance en équipe de France, puisque Kopa est parti remporter avec le Real Madrid une Coupe d'Europe qui s'est toujours refusé au Stade de Reims. Mais leur entente est déjà aussi efficace. Kopa inscrira trois buts et en offrira au moins cinq à ses coéquipiers. « Il s'est collectivisé », lira-t-on dans *L'Equipe*. « Il joue maintenant comme Di Stefano au Real. » L'hommage est énorme et mérité. Cette multiplicité de grands noms du foot est révélatrice. Cette Coupe du monde 1958 est bien l'une des plus belles, l'une de celles où l'offensive aura été la mieux servie.

J.-P. B.

JOUR J - 85

▶ Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

▶ Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

▶ Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

▶ Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

▶ Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

▶ Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

▶ Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

▶ Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

▶ Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

Le coup de soleil de Bourg-Péronnas

EFFERVESCENCE. *L'extraordinaire aventure de Bourg-Péronnas est vécue au jour le jour par « FF » dans chacun de ses numéros. Avant le quart de finale contre Lyon, dimanche prochain, la fièvre règne dans la ville. Des habituels détracteurs du ballon rond dans ce fief de l'ovale au tissu industriel local, le cœur des gens bat la chamade pour le cendrillon de la Coupe de France.*

« Vous savez, la chose dont on est le plus fiers avec cette Coupe de France, c'est que tous les Français savent enfin situer Bourg-en-Bresse maintenant. Avant, ils plaçaient notre ville au sud, au nord ou à l'est de Lyon. Désormais, le pays entier sait que nous sommes dans l'Ain et que Bourg-Péronnas n'est pas une ville, mais un club. C'est fou la publicité que le foot peut faire en si peu de temps ! »

Quand on tend son micro ou son stylo au comptoir d'un bar, à la caisse d'un magasin ou chez l'illustre inconnu qui veut « payer son coup », cette remarque est récurrente dans la bouche des Bressans. A les entendre, la magie de la Coupe a effacé ce déficit de communication dont souffrait la petite préfecture de l'Ain. Pour le plus grand plaisir des gens, le ballon rond a « grillé » le fameux poulet de Bresse, autrefois ambassadeur de ce coin de France faussement estampillé « rural ». « Les exploits à répétition réalisés par nos joueurs sont un excellent coup de projecteur, concède, dans sa mairie grimée en bleu et blanc, André Godin, le premier magistrat de la cité bressane. Personnellement, je n'avais jamais connu un tel engouement. Le soir de la victoire contre Metz, l'avenue d'Alsace-Lorraine, la plus grande artère de notre ville, était noire de monde. Il y avait plus de 4 000 personnes, ce qui a obligé les forces de police à dévier la circulation. Grâce à nos héros, nos villes ont vraiment pris un bon coup de soleil ! »

Bourg et Péronnas ne parlent plus que des exploits de leurs joueurs. Un peu partout, les animations fleurissent et les supporters sont déjà prêts pour une nouvelle grande fête.

Photo Julien COMBELLES

14 JUILLET AVANT L'HEURE

Pour fêter ce 14 juillet avant l'heure, le conseil municipal a ainsi voté des subventions exceptionnelles. En accord avec le comité des fêtes, 40 000 F ont été alloués à la décoration de la ville. Les droits de la rencontre de légende face à Metz ont été rachetés et le match a été diffusé en boucle sur le réseau câblé local pendant trois jours. D'ailleurs, le cabinet du maire négocie, à hauteur d'environ 50 000 F, les images du quart de finale contre Lyon pour le passer en direct dans les quelque 20 000 foyers câblés.

Chez Annie, le siège des supporters et des joueurs, devenu le carrefour incontournable de tous les curieux qui passent dans le coin, le sujet de conversation n'a pas varié depuis quinze jours. Maillot du club sur le dos, la célèbre tenancière refait le match avec chaque client et, dès qu'un héros franchit le seuil de l'établissement, c'est le branle-bas de combat. « Tout le monde veut leur toucher la main, rigole Annie, qui, après une quinzaine d'années de fidélité au FCBP, touche enfin les dividendes de son investissement sentimental. Notre équipe est constituée en majorité de purs Bressans, et les gens s'identifient à eux. Personne n'est indifférent. Mais ce qui m'impressionne le plus, c'est l'impact de ces victoires sur la vie de tous les jours. Au bar, on n'entend plus parler des problèmes quotidiens, du chômage ou des soucis familiaux. Le foot a tout effacé. On a l'impression que les gens nagent dans le bonheur. »

Afin d'entretenir ce climat d'allégresse générale, le tissu industriel local participe également à l'événement. Pas fous, les commerçants savent qu'ils ont tout à y gagner, grâce à ce coup de projecteur initié par leurs footballeurs. Bien sûr, il y a comme toujours les « amis de passage » qui sentent la bonne affaire commerciale. Mais il y a aussi les inconditionnels qui ont toujours misé sur la bande à Mauron. Les partenaires du club affaires, créé en 1997 et qui regroupe 53 entreprises pour un apport de 1,1 MF au budget du FCBP (2,7 MF), se multiplient pour entretenir la fête. Au lendemain de la qualification pour les quarts, Pierre Meunier, le patron de douze « Relais du Pneu » de la région, a ainsi offert une cure de thalassothérapie de trois jours à ses protégés.

L'image du cendrillon de la Coupe est aussi déclinée à toutes les sauces. Ayant flairé la bonne affaire juste avant le succès contre Montpellier en seizièmes de finale, une société de gadgets de Jasseron, village voisin de Bourg, a signé un contrat de 20 000 F pour exploiter en exclusivité le label FCBP. Des écharpes, des kits maillots, des pendules et même des verres griffés Bourg-Péronnas ont été mis sur le marché. Davantage pour immortaliser l'événement, le patron d'une boîte de nuit, impliqué dans la vie du club depuis quelques années, a sorti une cuvée spéciale FCBP que les danseurs assoiffés se sont arrachée lors des nuits endiablées. « Les 500 bouteilles que j'avais commandées pour Metz sont parties comme des petits pains, avoue Michel Josserand, le boss de la *Clé des chants*, l'une des plus grosses discothèques européennes. Les gens partent même avec les bouteilles vides pour les garder en souvenir. On a d'ailleurs commencé à chauffer nos clients pour le match de Lyon. Dans toutes nos salles, les DJ lancent fréquemment des jingles et des chansons sur le club. Il faut voir comme les gens reprennent en chœur !

LES TUNIQUES BLEUES SONT PARTOUT

Ce climat ambiant fait tache d'huile sur toute la Bresse. Si Pierre Mauron ne surveillait pas ses joueurs, la fine équipe serait tous les soirs en vadrouille entre une présentation au match de basket et les dîners à l'œil dans les bons restaurants de la place. Sponsor numéro 1 avec ces 150 000 F de subventions, le Crédit Agricole met également le paquet. La société profite de son titre officiel de « banque de la Coupe du monde » pour mettre sa puissance de feu au service du FCBP. Les six agences de la ville ont troqué leurs habituelles couleurs pour des tuniques bleues. « Pour le quart, nous envisageons d'offrir 30 000 ballons pour décorer Gerland, indique Robert Moncel, l'un des responsables de l'établissement bancaire. Pendant quinze jours, nous ferons aussi une exposition photos sur l'épopée en Coupe. Tous nos clients sont vraiment séduits, au point que même les gros investisseurs viennent quémander des places. D'autres demandent plus simplement qu'on leur facilite la tâche. Mais, ce qui est bien pour l'avenir du FCBP, c'est que beaucoup d'entreprises locales s'intéressent désormais au club. Je pense que cette aventure va susciter des vocations et pérenniser l'avenir de Bourg-Péronnas. »

Malheureusement, la programmation de la rencontre au dimanche soir est venue bouleverser quelques-unes des manifestations au programme. Le décret envisagé par le maire de fermer les bars à 4 heures du matin le samedi soir a été jeté aux oubliettes. « Si, pour les gens de la FFF, le lundi matin est peut-être un jour de repos, la population bressane, elle, travaille ! » s'emporte un fidèle supporter, qui a déjà tiré un trait sur son voyage à Gerland à cause de ces impératifs professionnels le lendemain. « C'est lamentable que les pontes de la Fédération et les télévisions ne comprennent pas que ce quart est un événement unique pour nous ! Les jeunes qui sont étudiants à l'extérieur ne pourront également pas se déplacer. »

La vague bleue, qui avait déferlé sur la ville au soir de Metz, sera apparemment sans lendemain par la faute de stupides accords télé. A moins que le 22 mars une qualification vienne également annoncer le printemps. Alors, boulot ou pas, la population pourrait bien se payer un sacré « coup de Bourg ».

FRANÇOIS VERDENET,
à Bourg-en-Bresse et Péronnas

Mise au point de Canal+

L'article intitulé « La télé gâche la fête » paru dans notre édition de vendredi a entraîné de la part de Canal+ la mise au point suivante :

« Le match Bourg-Péronnas - Lyon avait d'abord été fixé le samedi à 20 h 30 et Canal+ était d'accord pour le téléviser ce jour-là et à cette heure-là. TF1 a ensuite décidé de faire déplacer PSG - Monaco, initialement prévu le samedi à 17 heures, au samedi soir. Or, dans ce combat tripartite FFF-TF1-Canal+, c'est TF1 qui dispose du premier choix. Dès lors, il n'y avait pas d'alternative : la FFF ne pouvait fixer Bourg-Péronnas - Lyon que le dimanche soir, sachant que Canal+ souhaite que les matches de football, réservés à ses abonnés, ne soient pas programmés dans les tranches horaires du " clair ".

Canal+ n'a reçu ni fax ni lettre recommandée des villes de Lyon, Péronnas et Bourg-en-Bresse, ni demande d'aucune sorte de la part des clubs pour envisager une programmation différente.

Canal+ n'a jamais imposé de " diktat ", mais tente de concilier les intérêts des clubs et de leurs supporters avec ceux de ses abonnés.

Canal+ a toujours respecté les " petits " clubs et se réjouit d'avoir choisi de retransmettre le quart de finale de Bourg-Péronnas et non un match entre deux clubs professionnels, comme il en avait la possibilité.

Enfin, Canal+ ne peut pas accepter ce procès d'intention récurrent et dénué d'un début de preuve, qui consiste à laisser entendre que la chaîne chercherait à favoriser le PSG au détriment d'autres clubs. »

NDLR : Si Paris-SG avait accepté de rencontrer Monaco dimanche, comme le souhaitaient les Monégasques, ne se seraient posés ni le problème de Bourg-Péronnas ni la question récurrente de l'imbrication entre les intérêts de Canal+ et de Paris-SG.

29 journée (13 et 15 mars 1998)

Monaco lâché à son tour

Il est encore trop tôt pour savoir si la victoire de **Metz** à **Montpellier**, vendredi, sera décisive dans la lutte que se livrent les trois équipes de tête du classement. Il est certain, en revanche, que le revers concédé par **Monaco** à **Auxerre** a réduit à néant les chances de retour du champion de France sortant. Après les Parisiens, les Monégasques, décrochés, doivent laisser s'expliquer Metz, Lens et Marseille, tous vainqueurs.

A la Mosson, les Messins ont remporté le maximum en usant du minimum, faisant la différence dans les dernières minutes. C'est de la même façon, en fin de partie, que **Marseille** s'est imposé sur la plus petite des marques face à **Bastia,** grâce à un coup franc d'un Ravanelli pour la première fois décisif. **Lens** a fait plus forte impression en prenant une large revanche sur le **Paris-SG** qui l'avait battu trois jours plus tôt en Coupe de la Ligue.

Défaite dont ils sont trois à se réjouir : Bordeaux, Lyon et Auxerre. Le mieux placé pour l'Europe, **Bordeaux,** s'est imposé à **Nantes. Lyon** est allé chercher un succès à **Toulouse.** Une nouvelle victoire en déplacement dont on ne s'étonne plus. Quant aux Auxerrois, on l'a vu, ils ont remporté leur match sans contestation. La lutte pour la cinquième place reprend de plus belle.

En queue de peloton aussi il y également eu du remue-ménage. Battu au **Havre, Cannes** a perdu tout le bénéfice de ses récents sursauts, et malgré un match nul encourageant à **Guingamp, Châteauroux** n'a pu se défaire de sa dernière place. Les Castelroussins ont tout de même donné à leurs adversaires bretons la première place de relégable laissée vacante par **Strasbourg,** vainqueur de **Rennes.** Les Alsaciens sont remontés à la quatorzième place mais deux points seulement les séparent du dernier. En bas non plus, rien n'est encore acquis.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Metz	56	29	16	8	5	42	24	+18	14	12	0	2	27	8	15	4	8	3	15	16
▶	2. Lens	55	29	17	4	8	42	28	+14	15	10	4	1	24	8	14	7	0	7	18	20
▶	3. Marseille	53	29	16	5	8	42	21	+21	15	11	2	2	25	6	14	5	3	6	17	15
▶	4. Monaco	49	29	15	4	10	42	28	+14	14	9	1	4	24	12	15	6	3	6	18	16
▶	5. Paris-SG	46	29	13	7	9	38	30	+8	14	8	3	3	24	13	15	5	4	6	14	17
▶	6. Bordeaux	46	29	12	10	7	41	34	+7	15	8	6	1	29	16	14	4	4	6	12	18
▶	7. Lyon	46	29	14	4	11	33	30	+3	15	7	2	6	15	16	14	7	2	5	18	14
▶	8. Auxerre	45	29	13	6	10	48	38	+10	14	9	3	2	32	12	15	4	3	8	16	26
▶	9. Bastia	40	29	10	10	9	28	23	+5	14	7	5	2	19	7	15	3	5	7	9	16
▶	10. Montpellier	37	29	9	10	10	29	34	-5	15	5	5	5	18	14	14	4	5	5	11	20
▲	11. Le Havre	36	29	8	12	9	32	29	+3	15	6	7	2	22	11	14	2	5	7	10	18
▼	12. Nantes	36	29	10	6	13	28	33	-5	15	7	3	5	18	14	14	3	3	8	10	19
▶	13. Toulouse	32	29	8	8	13	23	40	-17	15	6	4	5	16	19	14	2	4	8	7	21
▲	14. Strasbourg	29	29	7	8	14	33	40	-7	14	7	3	4	18	11	15	0	5	10	15	29
▼	15. Rennes	29	29	7	8	14	31	42	-11	14	6	4	4	23	17	15	1	4	10	8	25
▼	16. Guingamp	29	29	7	8	14	24	36	-12	15	5	6	4	13	10	14	2	2	10	11	26
▼	17. Cannes	27	29	7	6	16	28	48	-20	14	3	5	6	14	18	15	4	1	10	14	30
▶	18. Châteauroux	27	29	7	6	16	25	51	-26	14	7	2	5	18	18	15	0	4	11	7	33

Photo Jean-Marc POCHAT

Peter Luccin sème le doute chez les Canaris : ici Adel Sellimi et Jean-Marc Chanelet (de dos). C'est la première victoire des Girondins à la Beaujoire depuis 1985.

EXPRESS

Montpellier - Metz 0-1
Lens - Paris-SG 3-0
Marseille - Bastia 1-0
Auxerre - Monaco 3-1
Nantes - Bordeaux 1-2
Toulouse - Lyon 0-2
Le Havre - Cannes 2-0
Strasbourg - Rennes 3-1
Guingamp - Châteauroux 0-0

RENDEZ-VOUS

30e journée
Samedi 28 mars (20 heures)
Monaco - Guingamp (M. Ruffray)
Paris-SG - Lyon (M. Duhamel)
Bastia - Le Havre (M. Coué)
Rennes - Montpellier (M. Kalt)
Auxerre - Strasbourg (M. Batta)
Châteauroux - Nantes (M. Chéron)
Bordeaux - Toulouse (M. Glochon)
Dimanche 29 mars (18 h 30)
Cannes - Marseille (M. Harrel)
(20 h 30)
Metz - Lens (M. Colombo)

MONTPELLIER 0-1 METZ

(0-0)

Serredszum (82e)

1.	Martini	3	1.	Letizi 3
2.	Bailly	3	4.	Song 3
15.	M. Rodriguez	3	5.	Kastendeuch 4
27.	Sauzée	3	6.	Serredszum 4
3.	Dos Santos	3	3.	Gaillot 3
6.	Rouvière	3	7.	Pires 3
23.	Fugier	3	18.	(Strasser, 90e)
12.	(Delaye, 90e)		8.	Blanchard 3
10.	Rizzetto	3	10.	Meyrieu 3
7.	(Ferhaoui, 77e)		25.	Boffin 3
11.	Robert	4	9.	Lukic 3
28.	Bakayoko	2	2.	(Pierre, 90e)
9.	Sanchez	3	21.	B. Rodriguez 3
	Total. :	33		Total. : 35
	Entr. : Mézy			Entr. : Muller

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 15 074. **Arbitre :** M. Batta (3). **Avertissement :** Bailly (90e) à Montpellier. **Note du match :** 11/20.

31e : toile de Sauzée au milieu de terrain, Rodriguez lance Pires qui se présente seul face à Martini, mais Bailly contre sa frappe au prix d'un beau retour. **39e :** corner de Robert, tête de Sanchez juste à côté. **64e :** contrôle dos au but et frappe en pivot de Sanchez de peu hors du cadre. **82e :** corner de Pires, tête plongeante et but de Serredszum **(0-1).**

LENS 3-0 PARIS-SG

Vairelles (8e)
Ziani (44e)
Foé (75e)

(2-0)

1.	Warmuz	4	16.	Fernandez 2
2.	Sikora	3	17.	Algérino 2
22.	(Méride, 46e)	3	5.	Roche 2
13.	Déhu	5	6.	Le Guen 2
8.	Wallemme	5	3.	Domi 2
4.	Magnier	3	13.	Fournier 3
7.	Debève	4	14.	(Llacer, 46e) 3
17.	Foé	4	23.	Ducrocq 3
10.	Ziani	4	10.	Rai 3
18.	Brunel	4	24.	(Cissé, 78e)
19.	Smicer	2	20.	Gava 4
9.	(Drobnjak, 77e)		9.	Simone 4
11.	Vairelles	4	18.	Maurice 3
14.	(Oruma, 86e)		11.	(Loko, 76e)
	Total :	42		Total : 30
	Entr. : Leclercq			Entr. : Ricardo

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 40 293. **Arbitre :** M. Veissière (5). **Avertissements :** Brunel (14e), Wallemme (53e), Foé (57e) à Lens ; Fournier (31e), Ducrocq (90e) au Paris-SG. **Note du match :** 13/20.

8e : corner de Ziani. Vairelles devance Roche et d'une tête plongeante propulse le ballon, qui passe entre les jambes de Fournier, dans les buts **(1-0). 44e :** corner de Ziani. Le ballon termine dans la cage parisienne sans que personne ne le touche **(2-0). 75e :** sur un coup franc de 25 m de Brunel, le mur parisien repousse. Le Lensois se jette contre le ballon qui revient sur Foé, celui-ci contourne Roche et d'une frappe sèche loge le ballon sous la barre **(3-0).**

MARSEILLE 1-0 BASTIA

Ravanelli (88e)

(0-0)

1.	Köpke	3	1.	Durand 3
29.	Fischer	3	2.	Perez 3
6.	Bertin	3	3.	M. Soumah 3
17.	Domoraud	3	14.	Mendy 3
3.	Colleter	3	15.	Jurietti 3
13.	(Camara, 80e)		7.	Swierczewski 3
7.	Makelele	3	6.	Rool 3
12.	Roy	3	8.	(Faye, 86e)
10.	Gravelaine	3	10.	Moravcik 3
18.	Echouafni	2	12.	André 2
8.	(Brando, 46e)	3	5.	(Deguerville, 82e)
2.	Dugarry	2	29.	Laurent 2
19.	(Mouret, 88e)		26.	Kozniku 2
11.	Ravanelli	3	18.	(Prince, 88e)
	Total :	31		Total : 30
	Entr. : Courbis.			Entr. : Antonetti.

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Duhamel (4). **Avertissements :** Brando (78e) à Marseille ; Perez (13e), Moravcik (45e), M. Soumah (75e) à Bastia. **Note du match :** 10/20.

44e : sur un service de Ravanelli, une frappe exceptionnelle de Gravelaine trouve le dessous de la transversale alors que Durand semblait battu. **62e :** Brando élimine Domoraud dans la surface, mais place le ballon à côté. **66e :** centre de la gauche de Colleter, Ravanelli au second poteau rate sa tête. **88e :** Ravanelli au coup franc, sur la gauche de la surface aux 20 m, trouve le cadre et libère les siens **(1-0).**

TOULOUSE 0-2 LYON

(0-2)

Pedros (8e)
Caveglia (33e)

16.	Richert	3	1.	Coupet 3
23.	Gouazé	2	17.	Carteron 4
5.	Galdamès	3	4.	Laville 3
27.	Strzelczak	2	13.	Fournier 4
3.	Santini	2	15.	Delmotte 4
17.	(Paviot, 46e)	3	7.	Cocard 3
15.	Patouillard	2	18.	Violeau 4
7.	(Loret, 46e)	3	27.	Bravo 4
14.	Taborda	3	14.	Caveglia 4
10.	Moreau		9.	(Bardon, 89e)
8.	(Salaün, 37e)	3	6.	Pedros 4
20.	Batlles	3	25.	(Bassila, 85e)
12.	Tiéhi	3	8.	Fouret 3
21.	Maharzi	3	22.	(Linarès, 79e)
	Total :	29		Total : 40
	Entr. : Giresse			Entr. : Lacombe

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 13 092. **Arbitre :** M. Harrel (3). **Avertissements :** Galdamès (20e), Tiéhi (61e), Batlles (63e) à Toulouse ; Cocard (64e) à Lyon. **Note du match :** 11/20.

8e : ouverture de Carteron relayée par Violeau, Pedros s'engouffre dans l'axe et vient battre tranquillement Richert **(0-1). 25e :** centre de la droite de Maharzi après un exploit personnel, mais Tiéhi ne peut reprendre. **33e :** centre de la gauche de Delmotte, prolongé par Fouret. Caveglia, de la tête, est le plus rapide **(0-2). 87e :** Cocard de la droite alerte Bravo qui donne d'une talonnade à Linarès dont la reprise est repoussée par Richert.

LE HAVRE 2-0 CANNES

De Neef (46e)
Prat (90e)

(0-0)

16.	Hamel	4	1.	Wimbée 3
25.	Hénin	3	12.	Zébina 3
4.	Pollet	4	36.	Jeannel 3
5.	Delaunay	4	3.	Kogler 3
13.	Camara	4	37.	Hemdani 3
22.	Louis-Jean	3	14.	Barul 3
2.	(Pascual, 75e)		32.	Vanenburg 4
8.	De Neef	4	29.	Sénaya 3
10.	Dhorasoo	4	24.	(Boutobba, 75e)
17.	Sané	3	20.	Marsiglia 4
33.	(Boumsong, 89e)		18.	Chabaud 3
21.	Prat	4	19.	Leroy 3
27.	Becanovic	3		Total : 35
	Total :	40		Entr. : Koot
	Entr. : Troch			

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 10 255. **Arbitre :** M. Fraise (5). **Avertissements :** Pollet (88e) au Havre ; Chabaud (35e), Kogler (48e) à Cannes. **Note du match :** 11/20.

46e : à la suite d'un bon travail de Dhorasoo sur la gauche, Camara centre et De Neef effectue une formidable reprise en demi-volée et, avec l'aide des deux poteaux, ouvre le score **(1-0). 90e :** sur un centre bien dosé de Pascual, Prat ajuste une tête en pleine lucarne **(2-0).**

STRASBOURG 3-1 RENNES

Nouma (48e, 69e)
Seo Jung-won (79e)

(0-0)

Huard (71e)

30.	Debès	3	16.	Heurtebis 3
11.	Nielsen	3	2.	Brinquin 3
25.	Frank	3	29.	Lassissi 3
5.	Dogon	3	4.	Capron 3
20.	Zavagno	3	33.	(Reveillère, 85e)
7.	Collet	3	12.	Silvestre 3
2.	(Raschke, 78e)		15.	Grégoire 2
6.	Okpara	4	14.	Dabo 2
28.	Martins	3	8.	(Viaud, 58e)
8.	Arpinon	3	18.	Huard 4
27.	(Seo Jung-won, 79e)		17.	Weiser 3
9.	Baticle	3	13.	Goussé 3
21.	Nouma	4	11.	Diawara 3
12.	(Conteh, 87e)		19.	(Darcheville, 63e)
	Total :	35		Total : 32
	Entr. : Girard			Entr. : David

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 12 460. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Nouma (48e) à Strasbourg ; Silvestre (14e), Goussé (27e), Lassissi (72e), Capron (81e) à Rennes. **Note du match :** 11/20.

48e : Baticle déborde et centre pour la tête de Nouma qui marque **(1-0). 69e :** Arpinon pour Nouma qui laisse à Baticle. Le capitaine strasbourgeois manque sa frappe, mais Nouma récupère et marque en force du droit **(2-0). 71e :** sur un centre de Brinquin, Huard d'une reprise de volée du droit marque des 6 m **(2-1). 79e :** Seo, à peine entré en jeu, récupère une ouverture de Martins et vient tromper Heurtebis **(3-1).**

À LA LOUPE

Un bon dernier

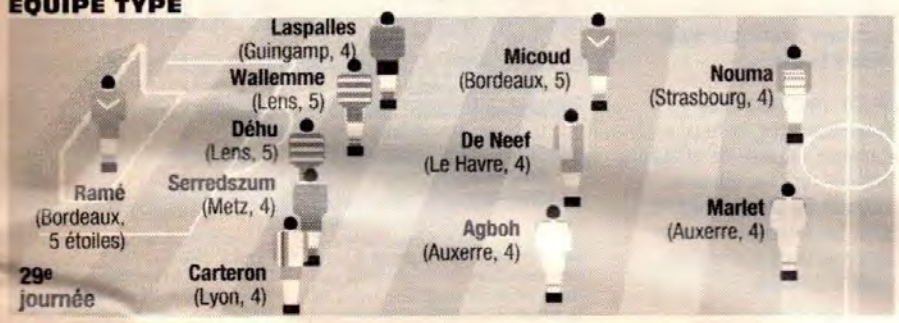
(Moyenne de points pris par le dernier du classement depuis 10 ans)

		Points	Moyenne pts/match
1988-89	Lens	17	0,45
1989-90	Mulhouse	37	0,97
1990-91	Rennes	35	0,92
1991-92	Nancy	38	1
1992-93	Nîmes	25	0,66
1993-94	Angers	25	0,66
1994-95	Sochaux	23	0,61
1995-96	Martigues	34	0,89
1996-97	Nice	23	0,61
1997-98	**Châteauroux**	**27**	**(après 29 j.) 0,93**

Projection sur la fin de la saison

27 pts	0,79
34 pts	1
42 pts	1,24

ÉQUIPE TYPE



AUXERRE 3-1 MONACO

(1-0)

Marlet (36e, 65e), Lamouchi (48e) — Trezeguet (78e)

1.	Charbonnier	4	1.	Barthez	2
16.	(Cool, 46e)	4	19.	Sagnol	2
2.	Goma	3	5.	Dumas	3
4.	Silvestre	3	21.	Konjic	2
20.	Ciechelski	3	17.	Léonard	2
5.	Jaurès	3	15.	Legwinski	
25.	Agboh	4	14.	(Lefèvre, 14e)	3
7.	Lamouchi	3	6.	Diawara	3
14.	Jeunechamp	3	8.	Benarbia	3
17.	Marlet	4	7.	Collins	3
26.	(Gonzalez, 76e)		22.	(Spehar, 69e)	
9.	Guivarc'h	3	31.	Giuly	3
11.	Diomède	3	11.	(Carnot, 69e)	
30.	(Assati, 89e)		9.	Trezeguet	3
	Total :	36		Total :	29
	Entr. : Roux			Entr. : Tigana	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Guivarc'h (79e) à Auxerre ; Sagnol (23e) à Monaco. **Note du match :** 13/20.

36e : sur un centre, la défense monégasque dégage approximativement, Guivarc'h tire et Marlet dévie la balle dans les filets **(1-0). 48e :** Marlet ouvre pour Diomède qui centre et Lamouchi devance les défenseurs monégasques **(2-0). 57e :** coup franc de Benarbia, Cool repousse, Giuly la reprend de la tête et Ciechelski sauve avant que Lefèvre ne tire au-dessus. **58e :** tir de Diomède, la balle frappe la transversale. **65e :** Guivarc'h récupère la balle et centre pour Marlet qui, de la tête, devance Barthez **(3-0). 78e :** Trezeguet profite d'un mauvais renvoi de la défense auxerroise pour réduire le score **(3-1).**

NANTES 1-2 BORDEAUX

(0-1)

Da Rocha (57e) — Micoud (8e), Ferri (84e c.s.c.)

21.	Landreau	4	16.	Ramé	5
19.	Chanelet	3	19.	Blondeau	3
5.	Guyot	3	4.	(Saveljic, 46e)	3
17.	Decroix	3	18.	Diabaté	3
3.	Lièvre	3	17.	Afanou	3
7.	Le Roux	3	5.	Ferrier	3
15.	(Carrière, 82e)		14.	Grenet	3
6.	Ferri	4	7.	Pavon	4
10.	Gourvennec	3	26.	Luccin	4
8.	Savinaud	3	8.	Micoud	5
27.	(Touré, 88e)		9.	Laslandes	3
14.	Da Rocha	3	11.	(Wiltord, 66e)	
13.	Suffo	3	27.	Papin	3
18.	(Andréani, 76e)			Total :	39
	Total :	35		Entr. : Baup	
	Entr. : Denoueix				

Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 25 674. **Recette :** 1 484 592 F. **Arbitre :** M. Poulat (2). **Avertissements :** Diabaté (63e), Luccin (65e), Papin (77e) à Bordeaux. **Note du match :** 12/20.

8e : touche de Ferrier pour Micoud complètement esseulé. Il brosse son ballon qui prend la direction de la lucarne droite **(0-1). 57e :** transversale de Le Roux pour Da Rocha. Son tir dévié au passage prend Ramé à contre-pied **(1-1). 84e :** corner de Papin tiré au-delà du second poteau. Wiltord récupère et centre. Ferri veut dégager devant sa cage et trompe son propre gardien **(1-2).**

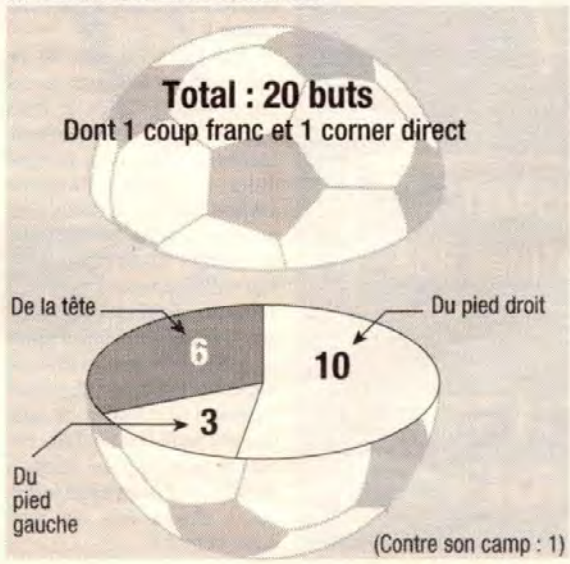
GUINGAMP 0-0 CHÂTEAUROUX

16.	Thomas	3	16.	Guéguen	4
2.	Foulon	3	5.	Druon	3
24.	Bourdeau	3	14.	Coly	4
5.	Mihali	3	20.	Adam	4
3.	Laspalles	4	3.	Weber	3
8.	Baret	4	12.	Dalmat	3
6.	Michel	3	25.	Tébily	3
21.	(Vannuchi, 87e)		10.	Dedebant	3
10.	Moreira	3	18.	(Verschuère, 62e)	
15.	(Nalis, 76e)		7.	Dufresne	3
7.	Coridon	3	26.	Traoré	3
9.	Rouxel	3	8.	(Chavrondier, 80e)	
27.	(Libbra, 62e)		21.	Mayélé	2
22.	Tasfaout	3		Total :	35
	Total :	35		Entr. : Zvunka.	
	Entr. : Smerecki.				

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 13 392. **Arbitre :** M. Kalt (4). **Avertissements :** Foulon (73e), Mihali (85e) à Guingamp ; Dalmat (45e), Dufresne (69e), Weber (75e) à Châteauroux. **Note du match :** 11/20.

16e : à la réception d'un centre de la droite de Druon, Dedebant se retrouve en excellente position, mais rate son contrôle et son tir passe hors du cadre. **19e :** sur un coup franc à 30 m, Moreira adresse un ballon pour Coridon, à 6 m du but, dont la reprise est stoppé par Guéguen. **44e :** sur un corner, Dalmat repousse sur sa ligne une reprise de la tête de Coridon. **82e :** Nalis tente sa chance de loin, mais Guéguen intervient.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TÊTE D'AFFICHE

Steve Marlet

Club : Auxerre. **Poste :** attaquant. Né le 10 janvier 1974 à Pithiviers. 1,80 m ; 72 kg. 38 matches en D 1, 7 buts. **Carrière :** Auxerre (1996-98). **Premier match en D 1 :** 10 août 1996, Nice-Auxerre. **Cette saison :** 14 matches, 4 buts (Paris-SG, Bordeaux, Monaco 2).

Photo Bruno FABLET

Ce mardi, face à la Lazio, Stéphane Guivarc'h sera ravi de pouvoir compter sur un Steve Marlet retrouvé. Sur son côté droit, ce dernier a fait de grosses misères aux Monégasques vendredi en inscrivant deux des trois buts de son équipe. Ce doublé est le premier d'une saison tronquée, marquée par une blessure qui l'a privé de toute compétition durant la plus grande partie de l'automne. Marlet n'avait plus fréquenté le clan des buteurs depuis le 30 août dernier à Bordeaux. Il l'a retrouvé vendredi avec, à la clé, le six centième but de la saison. Un retour forcément remarqué...

ZOOM

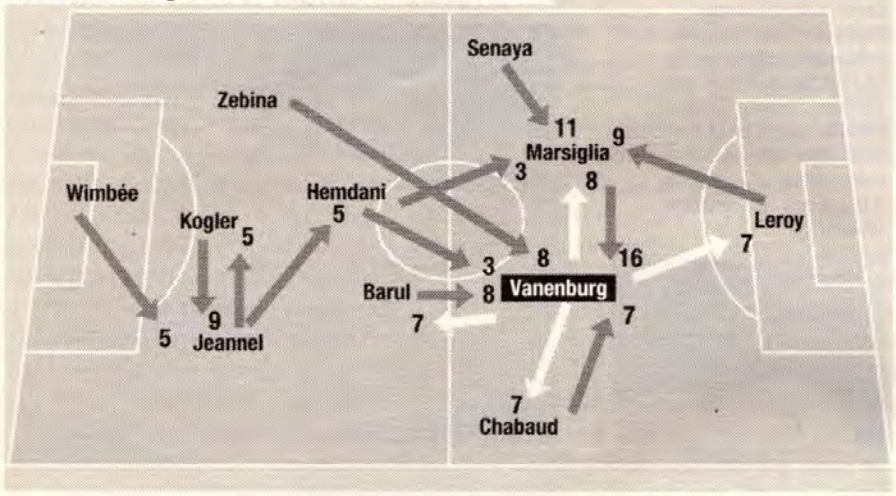
Nantes-Bordeaux

L'envelopper, c'est gagner

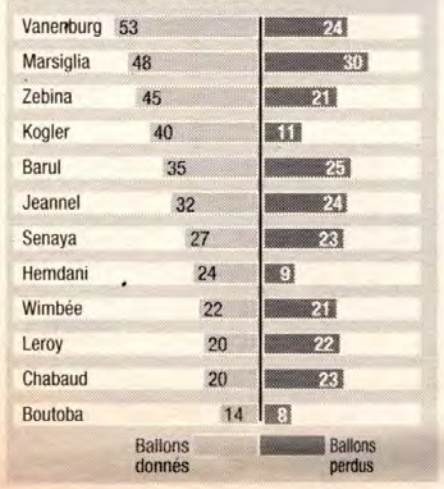
Cette saison, Johan Micoud nous a plutôt habitués à donner à ses partenaires, à droite, à gauche, des ballons qui, onze fois déjà, ont abouti à des buts. Mais, vendredi, une fois n'est pas coutume, le meilleur passeur du Championnat a décidé d'œuvrer pour son compte personnel. On ne joue que depuis huit minutes à la Beaujoire lorsque, sur une remise en touche de Ferrier, le milieu de terrain bordelais, très excentré pourtant, adresse une frappe liftée de l'intérieur du pied droit en direction du but nantais. Sans être mal placé, Landreau est surpris et lobé par la trajectoire courbe prise par la balle qui s'en va rebondir sur son poteau gauche avant de pénétrer dans son but. Une transformation dans la lucarne comme on en a rarement vu cette saison. Un vrai bijou que ce but de Micoud.

TECHNIQUE — Le Havre - Nantes

Le circuit préférentiel de Cannes



Joueur par joueur



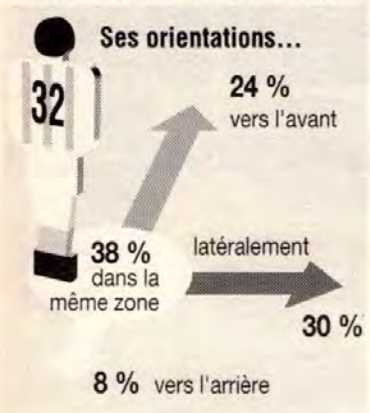
Les Cannois, qui étaient vendredi à la recherche du moindre point, ont présenté au Havre une équipe très défensive : difficile de développer un jeu ouvert et équilibré. Principalement occupés à attendre les Havrais pour mieux détruire leurs attaques, ils n'ont pas su écarter le jeu. Les ailes n'ont été que trop rarement exploitées et le jeu de l'AS Cannes s'est, en grande partie, résumé à l'envoi de ballons à destination de Vanenburg.

En observant la répartition des ballons reçus par les Cannois, on remarque la profusion de services dans l'axe, dans les zones situées juste avant et juste après la médiane. C'est là que Vanenburg (58 ballons) et Marsiglia (59) ont été sollicités. Les 15 ballons recensés dans la zone d'attaque face au but du Havre (15) sont significatifs du manque de mouvement devant, où Leroy s'est trouvé bien seul. A l'étude des ballons perdus, on remarquera principalement l'absence des Cannois sur les côtés (29 ballons, au total, des deux ailes contre 34 au centre).

Ballons reçus

Ballons perdus

Le jeu de Vanenburg



S'il fait figure de vétéran, il vient de fêter ses trente-quatre ans au début du mois, Gérald Vanenburg n'est pas le moins actif chez les Cannois. Il l'a encore montré vendredi au Havre en s'activant autour du porteur du ballon pour lui venir en aide. Malheureusement, le Néerlandais n'a pas été imité dans sa démarche. Si sa disponibilité lui a permis de récupérer les ballons, Vanenburg n'a pas redistribué ceux-ci comme il l'aurait souhaité. C'est ainsi que, dans ses orientations, on ne lui trouve que 24 % de jeu vers l'avant, pourcentage relativement faible pour un joueur à vocation offensive.

Sur quarante et un duels disputés, Vanenburg en a perdu vingt-quatre. Là encore, la preuve qu'il n'a pas disposé d'assez de soutien pour remettre ses ballons en toute sécurité.

Une étude de
MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Le Havre	21	16	5	9	2	18	30
Cannes	11	8	3	5	6	13	29
Moyenne 1997-98	12	7	5	6	4	20	24

FLASHES

▶ Monaco a concédé à Auxerre sa troisième **défaite** d'affilée en Championnat (Bastia, 0-1 ; Lens, 0-1 ; Auxerre, 1-3).

▶ C'est l'Auxerrois Steve Marlet qui a inscrit vendredi le **six centième but** de la saison.

▶ Déjà vainqueur à Rennes, au Havre, à Auxerre, à Guingamp, à Bastia et à Strasbourg, l'**Olympique Lyonnais,** en gagnant à Toulouse, a signé sa septième victoire à l'extérieur.

▶ A Montpellier, **Cyril Serredszum** a inscrit son premier but de la saison avec Metz.

▶ Jamais encore, depuis le début de l'actuel Championnat, les Strasbourgeois n'étaient parvenus à marquer **trois buts** à la Meinau.

▶ En inscrivant trois nouveaux buts, Auxerre a conforté sa place de meilleure attaque du Championnat. **Objectif 50 buts,** désormais, pour les Auxerrois. Il leur manque deux réalisations pour y parvenir.

▶ **Le Havre** a remporté contre **Cannes son troisième** succès consécutif à domicile (Châteauroux, 5-0 ; Metz, 2-1 ; Cannes, 2-0).

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la LNF a infligé un match de suspension ferme à **Guivarc'h, Jeunechamp** (Auxerre), **Perez** (Bastia), **Meyrieu** (Metz), **Simone** (Paris-SG) et **Gouazé** (Toulouse).

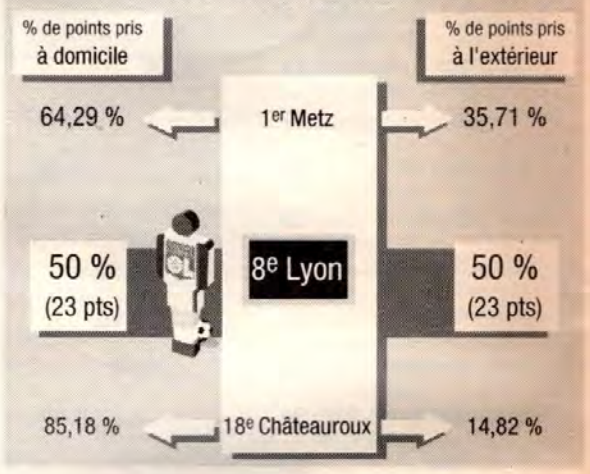
QUESTION

Contre Bordeaux, en se retrouvant sur la trajectoire d'un centre de Wiltord, Jean-Michel Ferri a marqué contre son propre camp, facilitant bien malgré lui le succès des Girondins à la Beaujoire. Les Nantais ne sont-ils pas particulièrement malheureux cette saison ?

Si. Sur les seize buts de ce type recensés à ce jour, on les retrouve impliqués à trois reprises. Avant Ferri vendredi, Landreau avait déjà marqué deux fois pour l'équipe adverse. Contre Marseille, c'est son dos qui dévia un coup franc de Laurent Blanc (2e journée, Marseille-Nantes, 1-0) ; et à Toulouse, c'est sur son visage que la balle vint ricocher après avoir heurté le poteau droit de son but (11e journée, Toulouse-Nantes, 1-0). Comble de malchance pour les Nantais, ces buts se sont toujours montrés décisifs pour leurs adversaires, qui, à chaque fois, ont remporté le match.

À LA LOUPE

Domicile ou extérieur, pour Lyon c'est du pareil au même



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	29e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	20	6	4	8	2	27	0
2. **Trezeguet** (Monaco)	15	9	2	3	1	23	+1
3. **Ikpeba** (Monaco)	13	6	3	4	0	25	0
4. **Laslandes** (Bordeaux)	11	8	1	2	0	28	0
Ziani (Lens)	11	7	1	1	2	27	+1
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	26	0
Rodriguez (Metz)	11	7	1	2	1	26	0
8. **Drobnjak** (Lens)	10	4	2	3	1	27	0
L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	28	0
Gravelaine (Marseille)	10	1	9	0	0	28	0
Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	28	0
Simone (Paris-SG)	10	5	4	1	0	23	0

13. Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 9.
15. Cavéglia (Lyon), Goussé (Rennes), Nouma (Strasbourg), 8.
18. Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Ravanelli (Marseille), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), 7.
23. Grassi (Cannes), Rouxel (Guingamp), Prat (Le Havre), Baticle (Strasbourg), 6.
27. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Becanovic (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Sanchez (Montpellier), Moreau (Toulouse), 5.
40. Deniaud, Diomède, Marlet (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Pouget (Le Havre), Lukic (Metz), Henry (Monaco), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grégoire (Rennes), Zitelli (Strasbourg), 4.
52. Gohel, Jurietti (Bastia), Micoud (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte (Montpellier), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), 3.
73. Jeunechamp, Lamouchi (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Bravo, Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Djetou, Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 Rennes, 1), Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
119. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Kozniku, Laurent (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Leroy, Mazzoncini (Cannes), Adam, Cakar, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Libbra (Guingamp), De Neef, Samson, Sane (Le Havre), Brunel, Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Baills, Delaye, Ferhaoui, Robert, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

PASSEURS

Auxerre : Diomède, Guivarc'h. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Camara, Pascual. **Lens :** néant. **Lyon :** Delmotte. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Brinquin. **Strasbourg :** Baticle, Martins. **Toulouse :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Guivarc'h (Auxerre), Benarbia (Monaco), 7.
4. Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Diomède (Auxerre), Ziani (Lens), Robert (Montpellier), 5.
9. Lachuer (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Baret (Guingamp), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Echouafni, Gravelaine (Marseille), Lukic, Meyrieu (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Maharzi (Toulouse), 4.
21. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève, Smicer (Lens), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice, Simone (Paris-SG), Brinquin, Goussé (Rennes), Martins (Strasbourg), Batlles, Moreau (Toulouse), 3.
39. Marlet, Swierczewski (Bastia) Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Condon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Vairelles (Lens), Bardon, Cavéglia, Delmotte, Job (Lyon), Makelele (Marseille), Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto, Rouvière (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Diawara, Grégoire, Silvestre (Rennes), Arpinon, Baticle, Raschke, Rott (Strasbourg), 2.
81. Agboh, Ciechelski, Compan, Jeunechamp, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, Laurent, Moravcik, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Jemmali, Luccin, Pavon (Bordeaux), Barul, Boutobba, Hemdani, Kaci-Said, Koot, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Preget, Tebily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Nalis (Guingamp), Camara, De Neef, Horlaville, Mansouri, Novak, Parmentier, Pascual, Pouget, Samson (Le Havre), Foé, Lachor, Méride, Wallemme (Lens), Bak, Carteron, Cocard, Fouret, Giuly, Kanoute, Linarès, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Brando, Camara, Colleter, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Rondelaere, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Carotti, Carrière, Da Rocha, Le Roux, Lièvre (Nantes), Debbah, Gava, Le Guen (Paris-SG), Weiser, Viaud (Rennes), Collet, Dogon, Keller, Mezriche, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Barthez perd la tête

A cinq journées de la fin, la bataille pour l'Étoile d'Or des gardiens s'annonce indécise : lors des cinq dernières journées, les trois principaux candidats se sont succédé à tour de rôle sur la plus haute marche du podium.

Ainsi, Fabien Barthez a perdu vendredi la tête du classement, après un match où lui et son club ont très certainement perdu gros. Pire même, Fabien est passé directement de la première à la quatrième place.

Quant à Andreas Köpke et Eric Durand, qui étaient opposés dimanche soir, ils ont obtenu tous les deux trois étoiles, ce qui fait que l'Allemand reprend ainsi la pole-position pour un dixième de point.

Chez les joueurs de champ, les positions restent stables, d'autant que la lutte pour le titre entre Vikash Dhorasoo et Laurent Blanc est, du fait de l'absence pour blessure du Marseillais, quelque peu mise en veille.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	**4**
2. **L. Blanc** (Marseille)	**3,96**
3. **Gravelaine** (Marseille)	**3,74**
4. **Ferri** (Nantes)	**3,73**
5. **M. Soumah** (Bastia)	**3,63**
Boffin, Pires (Metz)	**3,63**
8. **Bigné** (Rennes)	**3,61**
9. **Lachuer** (Auxerre)	**3,60**
10. **Collet** (Strasbourg)	**3,59**

11. Ziani (Lens), 3,58
12. Verschuère (Châteauroux), 3,55
13. Guivarc'h (Auxerre), Blanchard (Metz), Moreau (Toulouse), 3,54
16. Déhu (Lens), 3,52
17. Roy (Marseille), Rizzetto (Montpellier), Simone (Paris-SG), 3,48
20. Meyrieu (Metz), 3,43
21. Gava (Paris-SG), 3,42
22. Brunel, Smicer (Lens), Kastendeuch (Metz), 3,41
25. Song (Metz), 3,39
26. Rodriguez (Metz), 3,38
27. Makelele (Marseille), Arribagé (Toulouse), 3,37
29. Micoud (Bordeaux), Dumas (Monaco), 3,33
31. Baret (Guingamp), Soloy (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), 3,32
34. Moreau (Bastia), 3,31
35. Wallemme (Lens), 3,30
36. Mihali (Guingamp), Gourvennec (Nantes), 3,29
38. Mendy, Perez (Bastia), Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), 3,28
42. Laslandes (Bordeaux), Okpara (Strasbourg), 3,27
44. Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), 3,26
46. Goussé (Rennes), 3,25

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 22 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Köpke (Marseille), 3,60
2. Durand (Bastia), 3,59
Cassard (Le Havre), 3,59
4. Barthez (Monaco), 3,58
5. Richert (Toulouse), 3,46
6. Warmuz (Lens), 3,45
7. Landreau (Nantes), 3,43
8. Guéguen (Châteauroux), 3,38
Letizi (Metz), 3,38
10. Revault (Paris-SG), 3,32
11. Heurtebis (Rennes), 3,31
12. Coupet (Lyon), 3,30
Vencel (Strasbourg), 3,30
14. Martini (Montpellier), 3,26

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finale (12 mars 1998)

▶ A Paris (Parc des Princes)

Paris-SG (D 1) - Lens (D 1) : 2-1 (0-1). Spectateurs : 28 692. Arbitre : M. Saules. Buts : Simone (52e, 56e) pour le Paris-SG ; Ziani (37e) pour Lens. Avertissements : Gava (44e), Maurice (46e) pour le Paris-SG ; Magnier (44e), Ziani (57e) pour Lens.

Paris-SG : Fernandez - Algerino, Roche, Le Guen, Domi - Fournier (Cissé, 85e), Ducrocq, Gava, Rai - Simone, Maurice. Entr. : Ricardo.

Lens : Warmuz - Sikora, Déhu, Wallemme, Magnier, Lachor - Foé, Ziani - Smicer, Drobnjak (Eloi, 70e), Brunel (Debève, 75e). Entr. : Leclercq.

37e : service de Brunel pour Smicer, qui, à 20 m et face au but parisien, contrôle de la poitrine et sert Ziani. Le tir du pied droit du milieu de terrain lensois trompe Fernandez, qui ne peut qu'effleurer la balle **(0-1). 52e :** près de la ligne de but sur le côté gauche, Gava élimine son adversaire direct et centre. Simone est à la réception. Il reprend victorieusement du pied droit **(1-1). 56e :** longue ouverture de Paul Le Guen depuis son propre camp à destination de Simone. L'Italien attend le premier rebond avant de frapper le ballon d'un tir croisé du pied droit **(2-1).**

En finale, le 4 avril prochain au Stade de France, le Paris-SG rencontrera Bordeaux, qui, mardi, avait éliminé Auxerre dans l'autre demi-finale (1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2).

LOTO FOOT

Plus de 10 MF à treize

L'unique gagnant à treize bons résultats, le week-end dernier, empoche 10 904 754 F. Il bat ainsi le record de gains – 10 084 000 F – de la formule à treize matches établi en juillet 1993. L'autre gagnant à cinq bons scores touche, lui, 1 814 798 F avec le numéro pactole qui double les gains.

D'autre part, la vigilance est de rigueur à l'occasion des tirages portant sur les matches retour des quarts de finale des Coupes d'Europe : ce soir, la fin de validation est fixée à 18 h 30 et 19 h 30 pour « Matches » et « Scores», respectivement.

D'autre part, on gagnera à douze, onze, dix et neuf bons résultats. Ce qui sous-entend qu'il est inutile de cocher la rencontre n° 13, à l'inverse des matches aller.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » n° 15. Treize : 10 904 754 F (1) ; douze : 53 236 F (46) ; onze : 3 186 F (612) ; dix : 191 F (5 908). Numéro pactole : 8. **GAINS DE LA FORMULE « SCORES » n° 15.** Cinq : 907 399 F (1) ; quatre : 19 079 F (8) ; trois : 366 F (417). Numéro pactole : 8. **ENJEUX :** 16 MF d'enjeux – dont 900 000 F à la formule « Scores » – ont été enregistrés, vendredi dernier.

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 16

VALIDATION :
DU LUNDI 16 AU MARDI 17 MARS
JUSQU'A 18H30

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 19 Mars 1998

1	MANCHESTER	MONACO	X X 2
2	DYNAMO KIEV	JUVENTUS	X X 2
3	DORTMUND	BAYERN MUNICH	X N X
4	REAL MADRID	LEVERKUSEN	X N 2
5	LOKOMOTIV MOSCOU	AEK ATHENES	X N 2
6	STUTTGART	SLAVIA PRAGUE	X N 2
7	VINCENZA	RODA	X N 2
8	CHELSEA	BETIS SEVILLE	X N 2
9	AUXERRE	LAZIO ROME	X N 2
10	SCHALKE 04	INTER MILAN	X X 2
11	SPARTAK MOSCOU	AJAX AMSTERDAM	X X 2
12	ASTON VILLA	A. MADRID	X N 2

08 36 68 7000 2,71 F par appel — 3615 LOTO 1,29 F la minute

Pour ces rencontres, Loto Foot prendra les résultats à la fin du temps réglementaire, ou après prolongation s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongation ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 16

1	MANCHESTER	0 1 2 +
	MONACO	0 1 2 +
2	DYNAMO KIEV	0 1 2 +
	JUVENTUS	0 1 2 +
3	DORTMUND	0 1 2 +
	BAYERN MUNICH	0 1 2 +
4	AUXERRE	0 1 2 +
	LAZIO ROME	0 1 2 +
5	SCHALKE 04	0 1 2 +
	INTER MILAN	0 1 2 +

VALIDATION :
DU LUNDI 16 AU MARDI 17 MARS
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 19 Mars 1998

08 36 68 7000 2,71 F par appel — 3615 LOTO 1,29 F la minute

Pour ces rencontres, Loto Foot prendra les résultats à la fin du temps réglementaire, ou après prolongation s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongation ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

RÈGLE N°1
Savoir motiver ses troupes

ATTENTION!
VOUS AVEZ JUSQU'AU VENDREDI 20 MARS POUR INSCRIRE VOTRE ÉQUIPE AU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES OU EFFECTUER VOS TRANSFERTS

TÉLÉPHONER AU 08-36-68-99-00* OU SUR MINITEL 3615 CODE FRANCE FOOTBALL*.

* 2,23 F/MIN

RENDEZ-VOUS DANS FRANCE FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

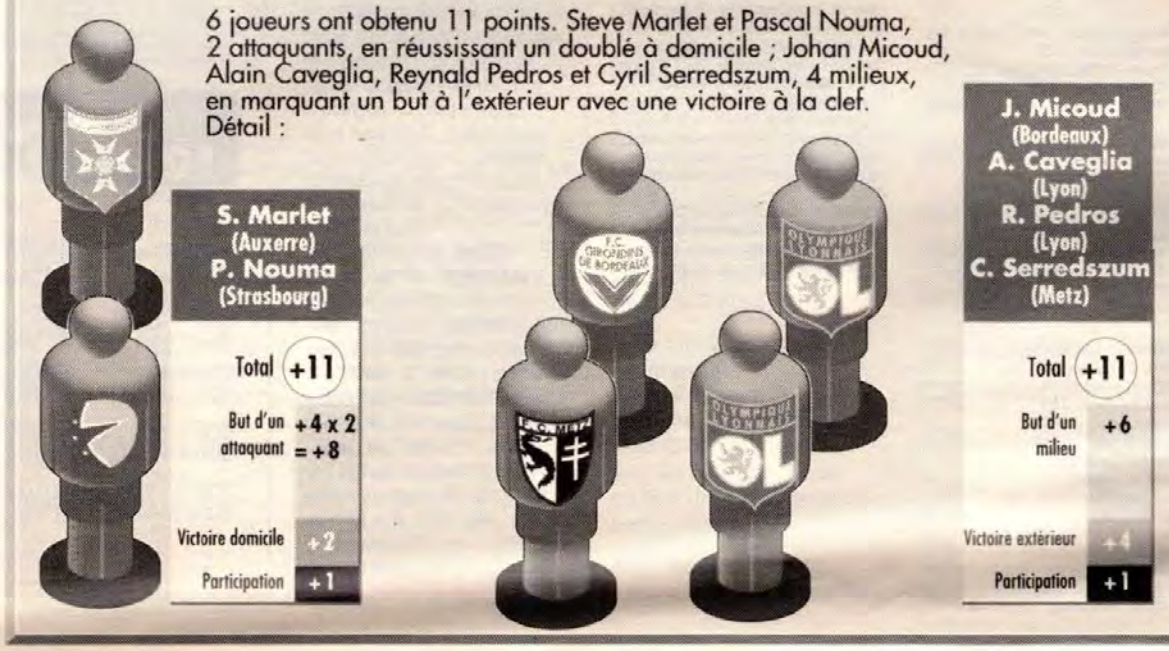
Le tour de passe-passe

Le Bordelais **Johan Micoud,** *meilleur passeur du Championnat de Première Division, s'est mué en buteur face à Nantes. Du coup, avant les deux derniers matches joués dimanche (Lens - Paris-SG et Marseille - Bastia), il obtenait, tout comme* **Steve Marlet** *(Auxerre),* **Alain Caveglia** *(Lyon),* **Reynald Pedros** *(Lyon),* **Cyril Serredszum** *(Metz) et* **Pascal Nouma** *(Strasbourg), + 11 points, soit le plus gros score de cette 23e journée du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Johan ne devant qu'à ses 5 étoiles « FF » de devancer tout ce joli monde. La fin de la saison est serrée, vos choix n'en sont que plus décisifs.*

ATTENTION ! *LE TABLEAU PUBLIÉ AUJOURD'HUI NE TIENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (LENS - PARIS-SG ET MARSEILLE - BASTIA). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS* FF *LE TABLEAU COMPLET DE CETTE 23e JOURNÉE.*

Deux manières de faire 11

6 joueurs ont obtenu 11 points. Steve Marlet et Pascal Nouma, 2 attaquants, en réussissant un doublé à domicile ; Johan Micoud, Alain Caveglia, Reynald Pedros et Cyril Serredszum, 4 milieux, en marquant un but à l'extérieur avec une victoire à la clef.
Détail :



LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

RENTRÉE SATISFAISANTE. David Trezeguet, qui demeure le meilleur rapport qualité/prix du Championnat des étoiles, faisait sa rentrée vendredi à Auxerre. Dans son match dans le match avec Stéphane Guivarc'h, le jeune international a trouvé le moyen de marquer, et donc d'inscrire + 3 points. Soit autant que son concurrent pour le poste d'avant-centre des Bleus.
DERNIÈRE CHANCE. Cette fois, le Racing Club de Strasbourg ne pouvait pas se rater. Si vous aviez donc misé sur la réussite de sa paire de devant, Pascal Nouma et Jung-Won seo, vous avez tout bon puisqu'ils vous rapportent respectivement + 11 et + 7 points.
BONNE PISTE. Si un garçon est à suivre, c'est bien Lionel Prat. En effet, l'attaquant havrais, avec sa cote à 4, est un excellent placement. Ses chiffres sont d'ailleurs éloquents : 6 buts pour 48 points, dont 7 vendredi, depuis le début de la saison.
LYON À L'EXTÉRIEUR. Décidément, les Lyonnais sont redoutables sur les terrains adverses. Avec 7 victoires et 2 nuls pour seulement 5 défaites, les joueurs de Bernard Lacombe peuvent constituer un bon placement. Lors de cette 23e journée, il vous fallait surtout porter votre choix sur Pedros et Caveglia (11 points) ou encore sur des défenseurs (8 points chacun).
LA PERSPECTIVE DU TITRE... pour les équipes du haut du tableau doit vous encourager à prendre des risques. Jouer la victoire de Metz à Montpellier en était un, même si le coup était jouable. Bravo donc à tous ceux qui avaient sélectionné des Messins et plus particulièrement ceux dont le choix s'était porté sur Cyril Serredszum (11 points).
À SUIVRE DE PRÈS. Après une période de rodage depuis son retour de blessure, Steve Marlet pourrait bien être le grand bonhomme de la fin de saison de l'AJ Auxerre. Vendredi, l'ex-joueur du Red Star, qui répond toujours présent lors des grands rendez-vous, n'a pas raté, avec 2 buts et 11 points, celui avec les champions de France en titre.

LA BONNE AFFAIRE

Thierry De Neef (Le Havre)

Son résultat : + 9
Sa cote : 5
Son code : 312
Son poste : milieu défensif
Doté d'une grosse frappe de balle, le milieu de terrain du Havre n'avait pas encore connu la réussite cette saison en Championnat. Pourtant, par le passé, sous le maillot niçois, il nous avait donné à plusieurs reprises l'occasion de l'apprécier. Vendredi, Wimbée, le portier cannois, n'a rien pu faire et Thierry a enfin inscrit son premier but sous la tunique du Havre. Ce but et la victoire de son équipe lui permettent d'offrir + 9 points à tous ceux qui sentaient depuis un certain temps que la chance allait à nouveau sourire à Thierry sur les terrains.

EN VEDETTE

Johan Micoud (Bordeaux)

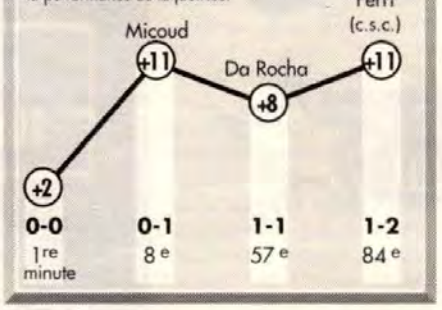
Son résultat : + 11
Sa cote : 8
Son code : 112
Son poste : milieu offensif
Le Bordelais, qui est, avec 11 passes décisives, le meilleur pourvoyeur du Championnat, a été époustouflant vendredi à la Beaujoire, face à Nantes. C'est donc en toute logique qu'il a obtenu 5 étoiles *FF*. Celles-ci lui sont précieuses puisqu'elles lui permettent de devancer les 5 autres joueurs qui, comme lui, ont obtenu 11 points. L'occasion pour lui de prouver, malgré son profil de passeur plutôt que de buteur, qui ne vous incite pas forcément à le retenir, qu'il peut s'avérer d'un bon rapport dans le cadre du Championnat des étoiles.

LE TOP 20 DE LA 23e JOURNÉE

	Code	Joueurs	Points
1	417	**Caveglia**	11
2	818	**Nouma**	11
3	112	**Micoud**	11
4	511	**Serredszum**	11
5	425	**Pedros**	11
6	29	**Marlet**	11
7	312	**De Neef**	9
8	20	**Lamouchi**	9
9	508	**Strasser**	8
10	502	**Gaillot**	8
11	412	**Laville**	8
12	504	**Song**	8
13	411	**Bassila**	8
14	507	**Pierre**	8
15	500	**Letizi**	8
16	405	**Carteron**	8
17	400	**Coupet**	8
18	506	**Kastendeuch**	8
19	427	**Fournier**	8
20	321	**Prat**	7

Micoud de bout en bout

En marquant dès la 8e minute, Johan Micoud pensait avoir fait le plus difficile. C'était sans compter avec l'égalisation nantaise signée Da Rocha et il fallut attendre la 84e pour que le Bordelais réussisse la performance de la journée.



LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 28 mars 1998
Bastia - Le Havre
Bordeaux - Toulouse
Monaco - Guingamp
Auxerre - Strasbourg
Paris-SG - Lyon
Châteauroux - Nantes
Rennes - Montpellier
Dimanche 29 mars 1998 (18 h 30)
Cannes - Marseille
(20 h 30)
Metz - Lens

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA 23e JOURNÉE.

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 24e JOURNÉE, SOIT LE SAMEDI 28 MARS À 18 HEURES.

JOUEURS

Classement général

Depuis le début du Championnat des étoiles

1.	Guivarc'h (Auxerre)	97 points
2.	Trezeguet (Monaco)	96
3.	Ziani (Lens)	87
4.	L. Blanc (Marseille)	85
5.	Wiltord (Bordeaux)	76
6.	Pires (Metz)	
	Ikpeba (Monaco)	74
8.	Drobnjak (Lens)	71
9.	Gourvennec (Nantes)	68
10.	Caveglia (Lyon)	66
11.	Laslandes (Bordeaux)	
	Gravelaine (Marseille)	65
13.	Meyrieu (Metz)	57
14.	Lachuer (Auxerre)	56
15.	Rai (Paris-SG)	55
16.	Brunel (Lens)	51
17.	Rodriguez (Metz)	50
18.	Prat (Le Havre)	
	Henry (Monaco)	48
20.	Smicer (Lens)	47

Poste par poste

23e journée

GARDIENS

1.	Coupet (Lyon)	
	Letizi (Metz)	8
3.	Hamel (Le Havre)	6
4.	Guéguen (Châteauroux)	5
5.	Thomas (Guingamp)	3

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.	Carteron (Lyon)	
	Gaillot (Metz)	
	Pierre (Metz)	8
4.	Camara (Le Havre)	
	Louis-Jean (Le Havre)	
	Pascual (Le Havre)	6

DÉFENSEURS CENTRAUX

1.	Bassila (Lyon)	
	Fournier (Lyon)	
	Laville (Lyon)	
	Kastendeuch (Metz)	
	Song (Metz)	
	Strasser (Metz)	8

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Serredszum (Metz)	11
2.	De Neef (Le Havre)	9
3.	Afanou (Bordeaux)	
	Luccin (Bordeaux)	
	Pavon (Bordeaux)	
	Bravo (Lyon)	
	Delmotte (Lyon)	
	Linarès (Lyon)	
	Violeau (Lyon)	
	Blanchard (Metz)	
	Huard (Rennes)	5

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Micoud (Bordeaux)	
	Caveglia (Lyon)	11
	Pedros (Lyon)	11
4.	Lamouchi (Auxerre)	9

ATTAQUANTS

1.	Marlet (Auxerre)	
	Nouma (Strasbourg)	11
3.	Prat (Le Havre)	
	Seo Jung-won (Strasbourg)	7

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

de Johan Micoud

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**CHARBONNIER** L.	Auxerre	8	0	-22
003	**BOUCHARD** Y.	Auxerre	1	-2	-46
002	**COOL** F.	Auxerre	5	0	-56
074	**BOUMNIJEL** A.	Bastia	6	-	-28
050	**DURAND** E.	Bastia	7	-	-4
051	**PIVETEAU** F.	Bastia	6	-	-44
123	**DELAROCHE** M.	Bordeaux	6	-2	-8
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	3	+2	2
183	**FREY** S.	Cannes	1	-2	-62
150	**WIMBÉE** G.	Cannes	6	-7	-45
151	**CHABBERT** S.	Cannes	1	-2	-44
152	**MAQUA** T.	Cannes	1	-2	-44
200	**GUÉGUEN** F.	Châteauroux	5	+5	-88
201	**LOUSSOUARN** E.	Châteauroux	3	-2	-44
202	**ROY** L.	Châteauroux	1	-2	-44
250	**HUGUES** A.	Guingamp	7	-2	-63
252	**THOMAS** R.	Guingamp	2	+3	-36
251	**TRÉVISAN** S.	Guingamp	3	-2	-44
300	**CASSARD** S.	Le Havre	6	-2	-37
301	**HAMEL** S.	Le Havre	1	+6	-20
350	**WARMUZ** G.	Lens	7	-	-3
351	**MARICHEZ** C.	Lens	2	-	-44
400	**COUPET** G.	Lyon	6	+8	9
401	**NADON** J.	Lyon	5	-2	-52
402	**SOCIÉ** S.	Lyon	1	-2	-46
450	**KÖPKE** A.	Marseille	10	-	9
451	**LEMASSON** F.	Marseille	6	-	-30
500	**LETIZI** L.	Metz	8	+8	21
501	**BIANCARELLI** A.	Metz	3	-2	-46
550	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	-10	-12
551	**PORATO** S.	Monaco	4	-2	-27
552	**SILVA** T.	Monaco	2	-2	-46
600	**MARTINI** B.	Montpellier	8	-6	-37
601	**FLUCKLINGER** P.	Montpellier	4	-2	-45
674	**GRANGE** F.	Nantes	2	-2	-42
650	**LANDREAU** M.	Nantes	8	-9	-48
700	**REVAULT** C.	Paris SG	9	-	-11
701	**FERNANDEZ** V.	Paris SG	3	-	-42
750	**PANDUROVIC** G.	Rennes	8	-2	-46
751	**HEURTEBIS** T.	Rennes	3	-10	-47
832	**DEBES** T.	Strasbourg	1	0	-10
833	**EKROOS** K.	Strasbourg	1	-2	-10
800	**VENCEL** A.	Strasbourg	8	-2	-54
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	-2	-44
801	**KLEIN** D.	Toulouse	3	-2	-16
852	**RICHERT** T.	Toulouse	2	-9	-76

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**ASSATI** E.	Auxerre	2	0	-42
005	**GOMA** A.	Auxerre	8	0	-44
156	**HODOUTO** K.	Auxerre	2	-2	-46
006	**JAURÈS** J.	Auxerre	1	0	-53
007	**JAY** F.	Auxerre	2	-2	-47
008	**RABARIVONY** F.	Auxerre	7	-2	-49
052	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	7	-	-25
054	**GARRIDO** P.	Bastia	6	-	-59
053	**PEREZ** S.	Bastia	8	-	-14
124	**BLONDEAU** P.	Bordeaux	8	+2	-14
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	6	+2	-21
103	**GOMIS** L.	Bordeaux	5	-2	-35
104	**GRENET** F.	Bordeaux	6	+2	21
105	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-2	-42
153	**GNOHERE** D.	Cannes	1	-2	-44
154	**GRONDIN** F.	Cannes	2	-2	-62
155	**HAMPARTZOUMIAN** G.	Cannes	5	-2	-45
158	**SÉNAYA** Y.	Cannes	2	-7	-68
159	**ZÉBINA** J.	Cannes	2	-7	-67
225	**DALMAT** S.	Châteauroux	1	+5	-80
203	**BAUDOUIN** N.	Châteauroux	4	-2	-88
204	**DRUON** L.	Châteauroux	4	+5	-58
205	**EL KHEBIR** K.	Châteauroux	2	-2	-48
206	**WEBER** N.	Châteauroux	6	+5	-74
272	**VANNUCHI** J.	Guingamp	3	+3	-25
253	**BOUISSET** G.	Guingamp	5	-2	-44
256	**BOURDEAU** P.	Guingamp	2	+3	-50
254	**FOULON** J.	Guingamp	5	+3	-55
255	**LASPALLES** N.	Guingamp	7	+3	-51
458	**MARQUET** J.	Guingamp	7	-2	-30
325	**PARMENTIER** S.	Le Havre	1	-2	-6
302	**CAMARA** M.	Le Havre	4	+6	-36
303	**LOUIS-JEAN** M.	Le Havre	6	+6	-29
304	**NOVAK** D.	Le Havre	5	-2	2
305	**PASCUAL** B.	Le Havre	3	+6	-56
306	**UVENARD** T.	Le Havre	4	-2	-52
371	**SANKHARÉ** A.	Lens	1	-	-44
352	**DURPÈS** P.	Lens	2	-	-44
353	**LACHOR** Y.	Lens	3	-	6
354	**MÉRIDE** X.	Lens	2	-	-30
357	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	1	-	-41
355	**SIKORA** E.	Lens	7	-	-7
403	**ANSELMINI** G.	Lyon	5	-2	-8
404	**BELLISI** O.	Lyon	2	-2	-56
405	**CARTERON** P.	Lyon	7	+8	17
406	**CHARPENET** Y.	Lyon	1	-2	-39
407	**DEVAUX** J.	Lyon	5	-2	-46
408	**MORESTIN** L.	Lyon	1	-2	-56
409	**URAS** C.	Lyon	1	-2	-27
452	**COLLETER** P.	Marseille	7	-	12
454	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	-	-3
455	**GALLAS** W.	Marseille	3	-	-42
456	**JAMBAY** H.	Marseille	5	-	25
502	**GAILLOT** P.	Metz	6	+8	28
507	**PIERRE** P.	Metz	5	+8	9
503	**RONDELAERE** S.	Metz	3	-2	-29
505	**TOYES** G.	Metz	5	-2	-28
574	**DI MECO** E.	Monaco	6	-2	-39
553	**LEONARD** P.	Monaco	8	-10	-11
554	**MARTIN** L.	Monaco	7	-2	-46
555	**PIGNOL** C.	Monaco	7	-2	-2
624	**MARTIN** G.	Montpellier	2	-2	-54
602	**BAILLS** P.	Montpellier	7	-6	-38
604	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	2	-6	-35
605	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-6	-13
606	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-6	-33
652	**CHANELET** J.	Nantes	6	-9	-42
654	**LE DIZET** S.	Nantes	6	-2	-50
655	**LIÈVRE** S.	Nantes	5	-9	-46
656	**MARY** L.	Nantes	2	-2	-46
702	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	5	-	-15
703	**DOMI** D.	Paris SG	5	-	-11
704	**FOURNIER** L.	Paris SG	7	-	-9
706	**LLACER** F.	Paris SG	5	-	-53
781	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	1	-10	-8
752	**BRINQUIN** P.	Rennes	5	-10	-69
757	**SILVESTRE** M.	Rennes	3	-10	-51
753	**WEISER** P.	Rennes	6	-10	-32
827	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	0	-16
828	**NIELSEN** M.	Strasbourg	5	0	-24
802	**BERNHARD** F.	Strasbourg	1	-2	-46
803	**RASCHKE** P.	Strasbourg	7	0	-38
804	**ROTT** Y.	Strasbourg	7	-2	-64
854	**SALAÜN** R.	Toulouse	5	-9	-77
855	**SANTINI** D.	Toulouse	4	-9	-49
856	**STRZELCZACK** L.	Toulouse	4	-9	-78
857	**TCHIMBAKALA** J.	Toulouse	4	-2	-58

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	**ABDULRAHMAN** I.	Auxerre	4	-2	-16
009	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	2	0	-28
010	**DANJOU** F.	Auxerre	6	-2	-41
011	**RADET** J.	Auxerre	2	-2	-45
012	**RECORBET** D.	Auxerre	1	-2	-42
013	**SILVESTRE** F.	Auxerre	9	0	-51
055	**MOREAU** P.	Bastia	7	-	1
056	**SOUMAH** L.	Bastia	1	-	-44
057	**SOUMAH** M.	Bastia	6	-	-20
106	**GRALAK** S.	Bordeaux	7	-2	-6
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+2	-6
185	**JEANNEL**	Cannes	1	-7	-24
188	**KOGLER** W.	Cannes	7	-7	-27
182	**KOOT** A.	Cannes	7	-2	-67
161	**HINDMARCH** J.	Cannes	2	-2	-44
162	**JENSEN** B.	Cannes	6	-2	-68
224	**PREGET** A.	Châteauroux	4	-2	-50
226	**TÉBILY** O.	Châteauroux	5	+5	-55
207	**CLÉMENT** L.	Châteauroux	1	-2	-57
208	**COLY** F.	Châteauroux	6	+5	-28
209	**MOULIN** F.	Châteauroux	4	-2	-82
257	**JOZWIAK** M.	Guingamp	8	-2	-22
258	**MIHALI** G.	Guingamp	7	+3	-74
259	**PERON** R.	Guingamp	1	-2	-36
307	**DELAUNAY** J.	Le Havre	3	+6	-14
308	**HÉNIN** J.	Le Havre	2	+6	-3
309	**MAMOUNI** M.	Le Havre	2	-2	-52
310	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	7	-2	-48
311	**POLLET** L.	Le Havre	5	+6	-11
356	**DÉHU** F.	Lens	6	-	-13
358	**WALLEMME** J.	Lens	8	-	-18
427	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+8	14
410	**BAK** J.	Lyon	7	-2	-32
411	**BASSILA** C.	Lyon	1	+8	6
412	**LAVILLE** F.	Lyon	6	+8	-5
459	**BLANC** L.	Marseille	10	-	85
460	**BLANC** S.	Marseille	7	-	29
160	**FISCHER** Y.	Marseille	5	-	3
463	**ISSA** P.	Marseille	2	-	-38
506	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+8	16
504	**SONG** R.	Metz	8	+8	18
508	**STRASSER** J.	Metz	3	+8	4
575	**DIAO** S.	Monaco	1	-2	-3
576	**KONJIC** M.	Monaco	8	-10	-36
556	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	2	-2	-41
557	**DIAWARA** D.	Monaco	4	-10	-52
558	**DJETOU** M.	Monaco	8	-2	21
559	**DUMAS** F.	Monaco	8	-10	10
560	**IRLES** B.	Monaco	4	-2	-28
561	**SAGNOL** W.	Monaco	6	-10	-9
607	**ALICARTE** H.	Montpellier	3	-2	-25
608	**DZODIC** N.	Montpellier	6	-2	-25
609	**LAUREY** T.	Montpellier	7	-2	-57
677	**GILLET**	Nantes	1	-2	-10
657	**CAROTTI** B.	Nantes	7	-2	-26
658	**DECROIX** E.	Nantes	7	-9	-55
659	**GUYOT** L.	Nantes	6	-9	-67
707	**LE GUEN** P.	Paris SG	7	-	-20
708	**NGOTTY** B.	Paris SG	10	-	-22
709	**ODÉ** C.	Paris SG	1	-	-44
710	**ROCHE** A.	Paris SG	9	-	-36
780	**LASSISSI** S.	Rennes	6	-10	-14
778	**MAROSELLI** P.	Rennes	4	-2	-37
772	**PAPURA** C.	Rennes	6	-2	-46
754	**CAPRON** E.	Rennes	5	-10	-33
755	**LE BRIS** R.	Rennes	2	-2	-62
756	**ROSSI** Y.	Rennes	7	-2	-50
825	**AVRIL** C.	Strasbourg	3	-2	-26
831	**ZAVAGNO** L.	Strasbourg	4	0	-9
805	**DOGON** J.	Strasbourg	7	0	-52
807	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	-2	-52
858	**ARRIBAGÉ** D.	Toulouse	5	-2	-68
853	**GALDAMÈS**	Toulouse	6	-9	-68
859	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	-9	-78
860	**TABORDA** E.	Toulouse	5	-9	-90

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	**AGBOH** K.	Auxerre	2	+3	-28
015	**HENNA** C.	Auxerre	6	-2	-35
016	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	3	+3	28
017	**NIVET** B.	Auxerre	1	-2	-34
413	**CASANOVA** L.	Bastia	4	-	-31
058	**JURIETTI** F.	Bastia	6	-	15
059	**MENDY** F.	Bastia	6	-	2
060	**ROOL** C.	Bastia	6	-	-18
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	2	+5	12
109	**LUCCIN** P.	Bordeaux	6	+5	20
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+5	26
178	**BRAY** J.	Cannes	5	-2	-33
186	**HEMDANI** B.	Cannes	1	-1	14
181	**VANENBURG** G.	Cannes	7	-1	28
163	**ASSIGNON** K.	Cannes	5	-2	-44
164	**BARUL** P.	Cannes	2	-1	-10
165	**CAPOUE** J.	Cannes	4	-2	-23
313	**MAZZONCINI** D.	Cannes	5	-2	5
210	**AVENET** P.	Châteauroux	5	-2	-44
211	**DEBROSSE** L.	Châteauroux	4	-2	-4
212	**FERNANDES** J.	Châteauroux	3	-2	-44
260	**BARET** Y.	Guingamp	5	0	-3
261	**MICHEL** C.	Guingamp	6	0	-3
262	**NALIS** L.	Guingamp	6	0	1
312	**DE NEEF** T.	Le Havre	5	+9	23
359	**ARSÈNE** H.	Lens	4	-	18
360	**FOÉ** M.	Lens	7	-	10
361	**MAGNIER** C.	Lens	7	-	26
426	**BRAVO** D.	Lyon	8	+5	12
414	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+5	35
415	**LINARÈS** D.	Lyon	2	+5	25
416	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+5	33
475	**ROY** E.	Marseille	8	-	36
464	**BERTIN** T.	Marseille	7	-	1
465	**BRANDO** F.	Marseille	6	-	29
466	**ECHOUAFNI** O.	Marseille	6	-	16
512	**BLANCHARD** J.	Metz	7	+5	41
509	**LÉONI** S.	Metz	1	-2	-46
510	**NEUMANN** D.	Metz	1	-2	-46
511	**SERREDSZUM** C.	Metz	7	+11	5
573	**DA COSTA COSTINIA** F.	Monaco	4	-2	-37
562	**LEGWINSKI** S.	Monaco	8	-1	11
610	**DEPLACE** S.	Montpellier	7	-2	-42
611	**FERHAOUI** K.	Montpellier	7	-3	-25
612	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	7	-3	26
613	**SAUZÉE** F.	Montpellier	8	-3	-33
660	**FERRI** J.	Nantes	8	-3	8
661	**LEROUX** C.	Nantes	5	-3	20
662	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	-3	16
711	**CISSÉ** E.	Paris SG	1	-	-29
712	**DUCROCQ** P.	Paris SG	2	-	-23
713	**GUÉRIN** V.	Paris SG	8	-	-7
714	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	-	-5
773	**LAMBERT** L.	Rennes	6	-2	-18
758	**BIGNÉ** Y.	Rennes	3	-2	7
759	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	2	-1	21
760	**HUARD** L.	Rennes	6	+5	8
824	**MEZRICHE** R.	Strasbourg	1	-2	-42
808	**COLLET** S.	Strasbourg	6	+3	8
809	**DACOURT** O.	Strasbourg	7	-2	0
810	**KELLER** F.	Strasbourg	2	-2	-11
811	**M'GHOGHI** K.	Strasbourg	6	-2	-17
812	**OKPARA** G.	Strasbourg	7	+3	13
861	**PATOUILLARD** F.	Toulouse	3	-3	-2

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	**TAINIO** T.	Auxerre	6	-2	-20
019	**LACHUER** Y.	Auxerre	6	-2	56
020	**LAMOUCHI** S.	Auxerre	9	+9	26
021	**SEKTIOUI** T.	Auxerre	4	-2	-46
022	**SIBIERSKI** A.	Auxerre	7	-2	-14
071	**ETAMÉ** J.	Bastia	7	-	-21
072	**FERNANDEZ** G.	Bastia	5	-	-44
073	**MORAVCIK** L.	Bastia	9	-	-34
061	**ANZIANI** H.	Bastia	2	-	-21
063	**FAYE** M.	Bastia	6	-	-5
064	**PRINCE** D.	Bastia	2	-	8
065	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	-	12
118	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-2	2
119	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	+5	76
121	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	-2	-23
617	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	3	+5	16
112	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+11	32
113	**RICARDHINO** L.	Bordeaux	7	-2	10
179	**DAQUIN** F.	Cannes	1	-2	-44
187	**FRENAY** D.	Cannes	6	-2	-5
166	**BOUTOBBA** A.	Cannes	2	-1	19
169	**MARSIGLIA** M.	Cannes	4	-1	-7
170	**MULLER** F.	Cannes	2	-2	-44
213	**ADAM** F.	Châteauroux	1	+2	-9
215	**CHAVRONDIER** P.	Châteauroux	3	+2	4
216	**DEDEBANT** S.	Châteauroux	7	+2	-27
217	**VERSCHUÈRE** M.	Châteauroux	5	+2	0
263	**CORIDON** C.	Guingamp	6	0	-24
265	**GARCION** D.	Guingamp	7	-2	-35
266	**MOREIRA** D.	Guingamp	5	0	26
267	**ROMO** D.	Guingamp	1	-2	-44
326	**SANÉ** O.	Le Havre	1	+3	14
314	**DHORASOO** V.	Le Havre	8	+3	31
315	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	-2	10
316	**SOLOY** Y.	Le Havre	5	-2	28
372	**PITAU** R.	Lens	1	-	-35
362	**BRUNEL** P.	Lens	4	-	51
363	**DEBÈVE** M.	Lens	7	-	42
364	**ORUMA** W.	Lens	6	-	-18
366	**ZIANI** S.	Lens	8	-	87
425	**PEDROS** R.	Lyon	9	+11	33
417	**CAVEGLIA** A.	Lyon	7	+11	66
421	**COCARD** C.	Lyon	8	+5	35
419	**ROCHE** S.	Lyon	6	-2	-35
474	**BELMADI** D.	Marseille	5	-	-42
467	**ASUAR** L.	Marseille	5	-	-18
468	**GRAVELAINE** X.	Marseille	7	-	65
469	**MAKELELE** C.	Marseille	8	-	44
526	**PROMENT** G.	Metz	1	-2	6
513	**BOFFIN** D.	Metz	8	+5	40
515	**KHARIF** T.	Metz	2	-2	-46
516	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+5	57
522	**PIRES** R.	Metz	9	+5	74
517	**PUJADE** B.	Metz	1	-2	-46
518	**RODA** S.	Metz	1	-2	-46
563	**BENARBIA** A.	Monaco	9	-1	37
564	**CARNOT** S.	Monaco	8	-1	21
565	**COLLINS** J.	Monaco	7	-1	27
418	**GIULY** L.	Monaco	9	-1	5
570	**LEFÈVRE** F.	Monaco	7	-1	5
625	**AGBO** U.	Montpellier	4	-2	-28
626	**MAHOUVÉ** M.	Montpellier	5	-2	26
615	**BARBOSA** C.	Montpellier	1	-2	-46
616	**DELAYE** P.	Montpellier	3	-3	-13
618	**GARNY** F.	Montpellier	5	-2	3
619	**RIZZETTO** F.	Montpellier	7	-3	35
663	**GOURVENNEC** J.	Nantes	8	-3	68
664	**LEROY** M.	Nantes	2	-2	-42
723	**EDMILSON** G.	Paris SG	8	-	-12
715	**GAVA** F.	Paris SG	9	-	28
717	**LEROY** J.	Paris SG	6	-	19
718	**RAI**	Paris SG	10	-	55
761	**DABO** O.	Rennes	2	-1	-20
762	**RÉMY** C.	Rennes	4	-2	-46
763	**VIAUD** L.	Rennes	6	-1	1
829	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	4
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	+3	-7
814	**BATICLE** G.	Strasbourg	7	+3	42
815	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	1	-2	-46
816	**KINET** C.	Strasbourg	5	-2	-21
817	**RABBAH** A.	Strasbourg	2	-2	-35
870	**BATTLES** L.	Toulouse	5	-3	2
872	**CUESTA** L.	Toulouse	1	-2	-41
873	**MAUREL** P.	Toulouse	1	-2	-24
863	**LORET** R.	Toulouse	4	-3	-47
864	**MOREAU** T.	Toulouse	7	-3	28
865	**MTAWALI** E.	Toulouse	6	-2	-10

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	**CHALIER** X.	Auxerre	1	-2	-16
034	**GODON** D.	Auxerre	2	-2	-6
023	**COMPAN** L.	Auxerre	4	-2	-40
024	**DENIAUD** T.	Auxerre	3	-2	26
025	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+3	30
026	**GONZALES** A.	Auxerre	2	+3	-23
027	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	+3	97
028	**LEPAUL** F.	Auxerre	6	-2	-26
029	**MARLET** S.	Auxerre	7	+11	-12
077	**KOZNIKU** A.	Bastia	7	-	18
076	**LAURENT** P.	Bastia	6	-	14
075	**MASUDI** A.	Bastia	1	-	-24
066	**ANDRÉ** P.	Bastia	7	-	8
067	**GOHEL** W.	Bastia	4	-	12
068	**JESTROVIC** N.	Bastia	6	-	-7
070	**SOUMAH** O.	Bastia	2	-	-44
122	**DA ROCHA** B.	Bordeaux	1	-2	-28
115	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+5	65
116	**PAPIN** J.	Bordeaux	8	+5	18
184	**GRASSI** M.	Cannes	7	-2	32
189	**KACI-SAÏD** K.	Cannes	6	-2	-5
172	**BRAIZAT** A.	Cannes	2	-2	-44
173	**CHABAUD** S.	Cannes	2	-1	-9
174	**EBOKI** C.	Cannes	2	-2	-36
176	**LEROY** L.	Cannes	5	-1	-3
228	**MALOUDA** F.	Châteauroux	1	-2	-6
219	**CAKAR** D.	Châteauroux	6	-2	0
220	**DUFRESNE** L.	Châteauroux	4	+2	25
221	**GARRAULT** R.	Châteauroux	3	-2	-44
222	**MAYÉLÉ** J.	Châteauroux	4	+2	20
525	**TRAORÉ** A.	Châteauroux	6	+2	2
268	**BANCAREL** A.	Guingamp	4	-2	-19
269	**FIORÈSE** F.	Guingamp	2	-2	-34
472	**LIBBRA** M.	Guingamp	7	0	1
270	**ROUXEL** L.	Guingamp	6	0	8
271	**TASFAOUT** A.	Guingamp	6	0	-12
324	**DIALLO** H.	Le Havre	2	-2	-18
323	**MANSOURI** Y.	Le Havre	1	-2	-22
470	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+3	35
318	**HORLAVILLE** C.	Le Havre	6	-2	14
320	**POUGET** C.	Le Havre	7	-2	-10
321	**PRAT** L.	Le Havre	4	+7	48
322	**SAMSON** S.	Le Havre	4	-2	-35
367	**DROBNJAK** A.	Lens	9	-	71
368	**ELOI** W.	Lens	3	-	11
369	**SMICER** V.	Lens	8	-	47
370	**VAIRELLES** T.	Lens	7	-	44
420	**BARDON** C.	Lyon	4	+5	25
422	**FOURET** F.	Lyon	2	+5	-25
423	**JOB** J.	Lyon	2	-2	20
424	**KANOUTE** F.	Lyon	2	-2	5
477	**DUGARRY** C.	Marseille	9	-	11
478	**KONAN KAN** S.	Marseille	3	-	-12
476	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	-	41
471	**CAMARA "TITI"**	Marseille	8	-	21
473	**MOSES** A.	Marseille	6	-	13
177	**MOURET** C.	Marseille	3	-	7
527	**TOTH** M.	Metz	5	-2	-9
519	**HISTILLOLLES** F.	Metz	4	-2	22
520	**JAGER** J.	Metz	2	-2	-23
521	**LUKIC** V.	Metz	6	+5	43
523	**RODRIGUEZ** B.	Metz	7	+5	50
524	**SAHA** L.	Metz	1	-2	-13
577	**SPEHAR** R.	Monaco	9	-1	-28
568	**HENRY** T.	Monaco	8	-2	48
569	**IKPEBA** V.	Monaco	9	-2	74
571	**LUKUNKU** M.	Monaco	3	-2	-46
566	**N'DORAM** J.	Monaco	10	-2	-19
572	**TREZEGUET** D.	Monaco	4	+3	96
627	**MAOULIDA**	Montpellier	1	-2	-33
620	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-3	13
622	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-3	15
623	**SANCHEZ** C.	Montpellier	7	-3	15
676	**GIALLANZA** G.	Nantes	6	-2	0
673	**OLEMBÉ** S.	Nantes	1	-2	-35
675	**SUFFO** P.	Nantes	1	-3	-38
665	**ANDREANI** D.	Nantes	1	-3	-36
666	**CARRIÈRE** E.	Nantes	2	-3	7
667	**DA ROCHA** F.	Nantes	5	+1	32
669	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	2	-2	-25
670	**N'DIAYE** S.	Nantes	5	-2	10
672	**TOURÉ** A.	Nantes	2	-3	-40
725	**DEBBAH** J.	Paris SG	7	-	6
223	**MARTEL** D.	Paris SG	4	-	-9
719	**LOKO** P.	Paris SG	9	-	-31
720	**MAURICE** F.	Paris SG	9	-	26
721	**PANTELIC** M.	Paris SG	5	-	-45
722	**SIMONE** M.	Paris SG	9	-	24
779	**KROUPI** E.	Rennes	1	-2	-14
765	**BEDROSSIAN** P.	Rennes	3	-2	-43
766	**DARCHEVILLE** J.	Rennes	3	-1	12
114	**DIAWARA** K.	Rennes	5	-1	16
767	**GOUSSÉ** N.	Rennes	2	-1	28
770	**LE BRIS** B.	Rennes	2	-2	-39
771	**VOISIN** D.	Rennes	2	-2	-46
822	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	+3	-7
823	**MICELI** R.	Strasbourg	5	-2	-18
826	**MOUZAOUI**	Strasbourg	1	-2	-17
830	**SEO JUNG-WON**	Strasbourg	6	+7	15
818	**NOUMA** P.	Strasbourg	7	+11	17
820	**VOGEL** E.	Strasbourg	2	-

Chiffres établis par BRUNO FORGET

34e journée (14 mars 1998)

Amiens et Troyes font de la résistance

Pour ne pas avoir su saisir sa chance face à **Nancy**, **Sochaux** a momentanément perdu son billet pour l'élite. Un revers à domicile mal venu, compte tenu du point arraché par **Lille** devant **Wasquehal,** au terme d'un derby du Nord de bon niveau.

Même **Lorient** y est allé de sa contre-performance ! Accroché au Moustoir par **Amiens**, le leader morbihannais voit fondre son avance sur le dauphin lorrain. On attendait mieux du **Mans** contre Troyes. Mais les Aubois ont crânement résisté, arrachant l'égalisation en toute fin de partie, sans pour autant empêcher les Sarthois d'établir un nouveau record d'invincibilité (seize matches).

Question suspense, le **Red Star** a attendu l'ultime seconde pour plonger **Mulhouse** dans la crise. La remarque vaut pour **Caen**, dont le succès à **Martigues** s'est dessiné au cours des trois dernières minutes. Conforté par huit rencontres sans défaite, le club normand accède à une étonnante sixième place, à la hauteur de **Valence**, surpris par la ténacité de **Gueugnon**.

De leur déplacement à **Beauvais** et à **Nîmes**, **Niort** et **Nice** ont aussi ramené un nul, objectif que n'a pas réussi à atteindre **Toulon** à **Louhans-Cuiseaux,** dans une opposition dramatique. Annoncés comme irrécupérables au cœur de l'hiver, les Bressans démontrent aujourd'hui qu'ils avaient raison de croire au maintien. Enfin, sujet aux mêmes tracas, **Saint-Etienne** s'est rassuré au terme d'une modeste prestation contre **Laval**.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lorient	66	34	19	9	6	60	29	+31	17	12	5	0	41	9	17	7	4	6	19	20
▶	2. Nancy	63	34	17	12	5	49	25	+24	16	12	3	1	29	7	18	5	9	4	20	18
▲	3. Lille	53	34	13	14	7	50	35	+15	17	11	3	3	34	13	17	2	11	4	16	22
▼	4. Sochaux	53	34	14	11	9	42	28	+14	18	10	5	3	30	12	16	4	6	6	12	16
▶	5. Troyes	50	34	13	11	10	39	33	+6	17	8	5	4	21	13	17	5	6	6	18	20
▲	6. Caen	47	34	13	8	13	50	45	+5	17	8	7	2	32	11	17	5	1	11	18	34
▼	7. Valence	47	34	10	17	7	38	34	+4	17	8	6	3	25	17	17	2	11	4	13	17
▼	8. Amiens	47	34	12	11	11	36	39	-3	16	9	6	1	22	9	18	3	5	10	14	30
▼	9. Le Mans	46	34	11	13	10	43	36	+7	17	6	7	4	29	19	17	5	6	6	14	17
▼	10. Laval	45	34	12	9	13	39	35	+4	17	7	6	4	24	13	17	5	3	9	15	22
▼	11. Niort	45	34	10	15	9	35	31	+4	17	9	7	1	25	9	17	1	8	8	10	22
▶	12. Nîmes	43	34	11	10	13	34	42	-8	17	6	8	3	18	14	17	5	2	10	16	28
▲	13. Red Star	43	34	11	10	13	40	51	-11	17	11	4	2	27	14	17	0	6	11	13	37
▼	14. Beauvais	42	34	9	15	10	37	41	-4	18	6	8	4	24	21	16	3	7	6	13	20
▼	15. Gueugnon	42	34	12	6	16	36	40	-4	16	9	4	3	23	9	18	3	2	13	13	31
▲	16. Saint-Etienne	42	34	10	12	12	37	47	-10	18	7	8	3	27	21	16	3	4	9	10	26
▼	17. Wasquehal	41	34	11	8	15	39	52	-13	17	10	3	4	28	22	17	1	5	11	11	30
▶	18. Nice	39	34	7	18	9	32	34	-2	17	5	9	3	15	11	17	2	9	6	17	23
▶	19. Martigues	38	34	9	11	14	33	55	-22	17	8	5	4	22	18	17	1	6	10	11	37
▲	20. Louhans-C.	36	34	9	9	16	31	43	-12	18	8	5	5	20	13	16	1	4	11	11	30
▼	21. Mulhouse	35	34	8	11	15	43	45	-2	16	7	5	4	32	19	18	1	6	11	11	26
▼	22. Toulon	34	34	8	10	16	27	50	-23	17	7	6	4	15	13	17	1	4	12	12	37

EXPRESS

Sochaux - Nancy	0-1
Valence - Gueugnon	2-2
Lorient - Amiens	0-0
Red Star - Mulhouse	2-1
Louhans-Cuis. - Toulon	1-0
Le Mans - Troyes	1-1
Beauvais - Niort	1-1
Nîmes - Nice	0-0
Saint-Etienne - Laval	3-2
Lille - Wasquehal	1-1
Martigues - Caen	0-2

RENDEZ-VOUS

35e journée
Mardi 24 mars 1998
(20 heures)

Troyes - Nîmes (M. Moulin)
Nancy - Red Star (M. Léon)
Wasquehal - Le Mans (M. Allart)
Mulhouse - Lorient (M. Auriac)
Caen - Lille (M. Derrien)
Amiens - Valence (M. Lalu)
Laval - Martigues (M. Fidri)
Gueugnon - Sochaux (M. Veissière)
Niort - Saint-Etienne (M. Legrain)
Toulon - Beauvais (M. Ledentu)
Nice - Louhans-Cuiseaux (M. Layec)

Photo Jackie DELORME

Jozsef Keller, le stoppeur du Red Star, a de quoi être satisfait. Avec leur victoire contre Mulhouse, les Audoniens s'éloignent des relégables.

LORIENT 0-0 AMIENS

1.	Schuth	4	
2.	Montero	3	
4.	Kerhuiel	4	
5.	Dicanot	3	
20.	Le Lan	3	
14.	(Oyawolé, 68e)		
8.	Le Grix	3	
21.	Cloarec	3	
22.	(Ucuncu, 87e)		
15.	Dugbatey	3	
10.	Pédron	4	
26.	Bouafia	4	
11.	Malm	3	
	Total : 37		

Entr. : Gourcuff

Stade : le Moustoir.
Spectateurs : 7 953.
Arbitre : M. Viléo.
Avertissement : Dailly (13e) à Amiens.

1.	Poil	4	
23.	Hamed	3	
2.	Erceau	3	
5.	Lecomte	4	
26.	Dailly	3	
21.	Duchemin	3	
10.	Frétard	3	
9.	Pickeu	3	
12.	(Clément, 87e)		
20.	Jumel	3	
13.	Petitjean	3	
12.	(François, 65e)		
11.	Chagnaud	3	
	Total : 35		

Entr. : Dos Santos

29e : coup franc de Montero et reprise de Bouafia à bout portant. **40e :** Schuth sort devant Pickeu. **41e :** Cloarec lance Bouafia, qui échoue sur Poil. **42e :** frappe de Cloarec, qui frôle le poteau. **46e :** Petitjean, sur le flanc gauche, oblige Schuth à une parade. **67e :** Pédron bute sur Poil.

SOCHAUX 0-1 (0-1) NANCY

Wiart (9e)

1.	Petereyns	3	
2.	Viseux	3	
4.	Flachez	3	
15.	Manac'h	4	
7.	(Gomes, 67e)		
3.	Y. Bouger	4	
17.	(Chedli, 79e)		
6.	Maraval	3	
11.	Boniface	3	
10.	Baudry	4	
18.	Dallet	4	
19.	B. Bouger	3	
21.	Klausz	3	
	Total : 37		

Entr. : Hadzibegic

Stade : Auguste-Bonal.
Spectateurs : 5 849.
Arbitre : M. Chéron.
Avertissements : Y. Bouger (13e), Maraval (38e) à Sochaux ; Lécluse (17e), Schemmel (36e), Menir (72e), Ouadah (88e) à Nancy.

1.	Roux	4	
2.	Schemmel	4	
8.	Biancalani	4	
4.	Lécluse	4	
18.	Meniri	3	
3.	Moracchini	3	
7.	(Rambo, 79e)		
13.	Moustaïd	3	
17.	Bastien	4	
12.	Correa	3	
11.	(Capiaux, 90e)		
9.	Cascarino	3	
19.	Wiart	4	
10.	(Ouadah, 86e)		
	Total : 39		

Entr. : Bölöni

9e : débordement de Schemmel, qui s'appuie sur Correa. Le capitaine nancéien transmet à Moustaid, qui glisse la balle à Wiart. En embuscade et à 6 m, l'ailier lorrain, d'un tir pointu, pousse le ballon le long du poteau sochalien **(0-1). 53e :** une-deux des jumeaux Bouger, sur la gauche. Bernard transmet à Yves, dont la reprise frôle la lucarne de Roux. **69e :** frappe en pivot de Correa, détournée au ras du poteau par Petereyns.

LILLE 1-1 (1-1) WASQUEHAL

Lobé (20e s.p.) — Loko (12e)

1.	Aubry	4	
14.	Duncker	3	
5.	Carrez	3	
20.	Dindeleux	3	
3.	Cygan	3	
8.	Collot	3	
17.	(Renou, 61e)		
4.	Hitoto	4	
6.	(Senoussi, 76e)		
22.	Peyrelade	3	
29.	Vander Heyden	3	
9.	Lobé	3	
15.	Boutoille	5	
26.	(Machado, 76e)		
	Total : 37		

Entr. : Froger

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 11 125.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Peyrelade (83e) à Lille ; Scrimenti (25e), Loko (72e), Benon (83e) à Wasquehal.

1.	Sibille	3	
2.	Cissokho	3	
13.	Benon	3	
20.	Scrimenti	4	
3.	Asensio	3	
7.	Rohart	3	
6.	Antunes	4	
8.	Debaets	4	
22.	Bonadéi	3	
9.	Cadiou	3	
11.	Loko	4	
19.	(Allais, 81e)		
	Total : 37		

Entr. : Docquiert

12e : Asensio alerte Bonadéi sur la gauche. Loko reprend le centre de ce dernier au premier poteau et glisse la balle au fond des filets **(0-1). 20e :** Collot trouve Boutoille en profondeur. Sibille accroche celui-ci. Penalty transformé par Lobé d'un contre-pied **(1-1). 69e :** Loko, servi par Rohart, se retrouve seul face à Aubry, qui lui chipe le ballon.

VALENCE 2-2 (1-1) GUEUGNON

Fabra (4e), Maufroy (78e) — Desgeorges (39e s.p.), Dablemont (68e)

1.	Le Crom	3	
2.	Sergi	2	
25.	Fabra	4	
5.	Leclerc	4	
3.	Tchato	4	
8.	Delamontagne	3	
13.	Chabert	4	
26.	Sorlin	4	
10.	(Maufroy, 72e)		
15.	Stéphan	3	
22.	(Merdy, 72e)		
9.	Mangione	2	
11.	Celdran	3	
	Total : 36		

Entr. : Lavagne

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 2 500.
Arbitre : M. Allart.
Avertissements : Leclerc (13e) à Valence ; P. Correïa (82e) à Gueugnon.

1.	Montanier	3	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	4	
23.	Dambury	4	
24.	F. Correïa	2	
14.	P. Correïa	3	
3.	Deloumeaux	4	
8.	Chandioux	3	
7.	Dablemont	3	
28.	(Bettagno, 83e)		
19.	Desgeorges	4	
11.	Valois	3	
20.	(Ajas, 77e)		
	Total : 36		

Entr. : Gransart

4e : Montanier, gêné par le vent, juge mal la trajectoire d'un corner frappé par Celdran. Fabra, en embuscade, en profite pour ouvrir le score **(1-0). 39e :** bousculé par Sergi, Valois bénéficie d'un penalty transformé par Desgeorges **(1-1). 68e :** Desgeorges élimine deux adversaires avant d'alerter Dablemont, qui glisse le ballon hors de portée de Le Crom **(1-2). 78e :** bon centre de Merdy, repris de la tête au second poteau par Maufroy **(2-2).**

SAINT-ÉTIENNE 3-2 (2-1) LAVAL

Boudarène (1re), Potillon (35e) Thimothée (74e) — Le Pen (11e), Chaouch (90e)

1.	Alonzo	3	
4.	Potillon	3	
12.	Gauvin	3	
21.	Camara	3	
2.	Billong	3	
23.	Soucasse	2	
18.	Boudarène	4	
5.	Simo	2	
27.	Riou	3	
17.	(Guillou, 83e)		
28.	Kachloul	2	
33.	(Horjak, 48e)		
9.	Thimothée	4	
19.	(Charriéras, 81e)		
	Total : 32		

Entr. : Repellini

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 4 895.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissement : Chaouch (53e) à Laval.

1.	Gardié	3	
2.	Clément	2	
4.	Maurice	2	
5.	Ferron	2	
21.	Ben Askar	2	
12.	(El Kanchaf, 56e)		
22.	Calenda	3	
3.	(Stéphanopoli, 86e)		
15.	Cazarelly	3	
7.	(Fréchet, 75e)		
18.	Pichot	3	
13.	Daury	3	
14.	Le Pen	3	
10.	Chaouch	3	
	Total : 29		

Entr. : Gauthier

1re : Boudarène frappe. Gardié repousse. Thimothée récupère et centre. Sur la tête de Boudarène qui trompe le gardien lavallois **(1-0). 11e :** coup franc tiré de la gauche par Daury. Au premier poteau, Le Pen reprend de la tête **(1-1). 35e :** loupé lavallois exploité par Potillon **(2-1). 74e :** Simo lance Thimothée, dont le tir piqué trompe Gardié **(3-1). 90e :** Billong et Boudarène laissent Pichot tenter sa chance. Alonzo dévie mais Chaouch est là pour pousser le ballon **(3-2).**

BEAUVAIS 1-1 (0-1) NIORT

Roux (75e) — Bossis (24e)

16.	Poitrinal	3	
2.	Marolany	4	
19.	Courtin	3	
17.	Frapolli	3	
18.	Raymond	2	
5.	(Bizasène, 57e)		
8.	Hagard	2	
20.	Haise	2	
10.	(Gros, 59e)		
25.	Brocard	2	
27.	Delpech	3	
23.	Tissot	3	
29.	(Vandevoorde, 59e)		
26.	Roux	4	
	Total : 31		

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 353.
Arbitre : M. Sars.
Avertissements : Marolany (21e) à Beauvais ; Lhommedet (58e), Ferreira (78e) à Niort.

1.	Malicki	3	
2.	Beaumet	3	
4.	Piton	3	
8.	Braud	4	
22.	Lhommedet	3	
5.	Faure	3	
3.	(Bertheux, 80e)		
17.	Azzopardi	3	
14.	Fradin	3	
7.	Ferreira	4	
20.	(James, 88e)		
10.	Bossis	4	
11.	Van Kets	3	
26.	(Schreiner, 89e)		
	Total : 36		

Entr. : Rust

24e : Ferreira part en contre et centre pour Bossis, dont la volée fait mouche **(0-1). 75e :** déboulé de Bizasène. Centre pour Roux, qui bat Malicki d'un joli tir en pivot **(1-1).**

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), 18.
2. Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 17.
4. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 14.
10. Bouafia (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), 13.
12. Correa (Nancy), Mangione (Valence), 12.
14. Desgeorges (Gueugnon), Pédron (Lorient), 11.
16. Née (Caen), 10.
17. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Tumba (Mulhouse), Sonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), Celdran (Valence), 9.
22. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Valois (Gueugnon), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Bastien (Nancy), Bossis et Luyindula (Niort), Agasson et Michel (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 8.
33. François (Amiens), Chaouch et Le Pen (Laval), Adjali (Martigues), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), 7.
39. Oyawolé (Lorient), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane (Nîmes), Rivenet et Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 6.
45. Rivière (Laval), Revillet (Le Mans), Boutoille, Collot, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Wiart (Nancy), Vosahlo (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
61. Ferrère (Beauvais), Dablemont et Kerkar (Gueugnon), Darbelet et Poisson (Le Mans), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux et Valéri (Red Star), Maufroy (Valence), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
80. Brouard et Rothen (Caen), Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari et Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie, Klausz et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Leclerc (Valence), 3.
107. Jumel (Amiens), Bizasène, Courtin, Hagard, Raymond et Tissot (Beauvais), Boutal et Lecour (Caen), El Kanchaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Carrez et Senoussi (Lille), Chaveyriat et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David et Jezierski (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi, Faure et Ferreira (Niort), Fellahi (Red Star), Billong, Boudarène et Simo (Saint-Etienne), Dallet (Sochaux), Rabat (Toulon), Guimard et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Benon, Bonadei, Debaets, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

FLASHES

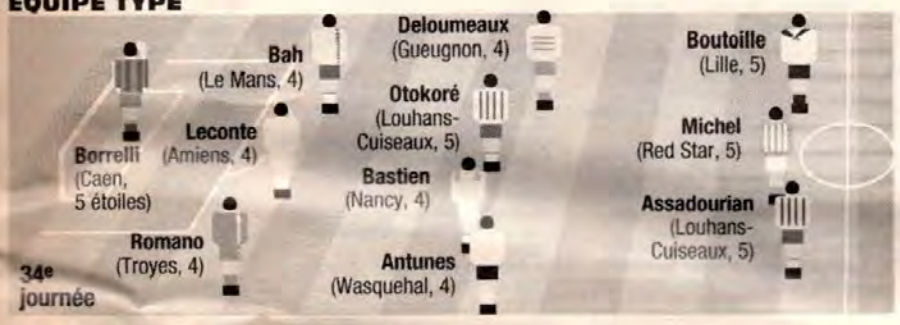
▶ Le derby du Nord entre **Lille** et **Wasquehal** a attiré plus de monde qu'à l'aller. Le 8 octobre 1997, le trésorier du club banlieusard avait dénombré 10 859 entrées.

▶ **Martigues** comptabilise neuf joueurs expulsés mais aucun n'est récidiviste. Odet a ainsi rejoint Dubois, Adjali, Moulin, Pamarot, Bochu, Padovani, Cousin et Forge.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Lempereur** (Louhans-Cuiseaux), **Harchèche** (Martigues), **Jezierski** (Mulhouse), **Moustaïd** et **Wiart** (Nancy), **Aulanier** (Nîmes), **Guillou** et **Soucasse** (Saint-Etienne), **Manac'h** (Sochaux). Par ailleurs, **Odet** (Martigues), expulsé samedi soir, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

ÉQUIPE TYPE



ÉTOILES

Un Ray bondissant

L'euphorie n'a pas quitté l'attaquant du Mans. Auteur d'un penalty face à Troyes, Réginald a préservé sa place de meilleur buteur tout en additionnant quatorze étoiles en trois journées. Son bond au seizième rang en cache probablement d'autres...

1. Pédron (Lorient), 4,03.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Nogueira (Valence), 3,70.
5. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,69.
6. Petitjean (Amiens), 3,68.
7. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,67.
9. Le Grix et Ripoll (Lorient), 3,66.
11. Lécluse (Nancy), 3,65.
12. Leclerc (Valence), 3,62.
13. Bastien (Nancy), 3,61.
14. François (Amiens), Hognon (Nancy), 3,58.
16. Ray (Le Mans), Malm (Lorient), 3,55.
18. Le Pen (Laval), Kerhuiel (Lorient), Braud (Niort), Baudry (Sochaux), Djukic (Troyes), 3,53.
23. Sommeil (Caen), 3,52.
24. Hamed (Amiens), Saxemard (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Dindeleux (Lille), Adjali (Martigues), Bossis (Niort), Tchato (Valence), 3,50.
31. Revillet (Le Mans), Tourenne (Lille), P.-Y. David (Mulhouse), Schemmel (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,48.
36. Pickeu (Amiens), Ferreira (Niort), 3,47.
38. Debaets (Wasquehal), 3,46.
39. Ferron (Laval), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Saint-Etienne), 3,44.
42. Flachez (Sochaux), 3,43.
43. Chaouch (Laval), 3,42.
44. Dambury et Valois (Gueugnon), Dugbatey et Montero (Lorient), Loko (Wasquehal), 3,41.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,73.
2. Poil (Amiens), 3,68.
3. Roux (Nancy), 3,66.
4. Malicki (Niort), 3,64.
5. Schuth (Lorient), 3,63.
6. Pédemas (Le Mans), Chaumin (Mulhouse), 3,61.
8. Montanier (Gueugnon), 3,59.
9. Zingaro (Toulon), 3,54.
10. Aubry (Lille), 3,52.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 26 matches au moins).

QUESTION

Laval n'a pas pour habitude d'encaisser beaucoup de buts à chaque match. En quelles occasions les Mayennais en ont-ils concédé plus de deux ?

Les Tango et Noir n'ont subi que deux défaites, à Martigues et à Saint-Etienne, sur le même score (2-3). La première fois, Maurice (24e) et Vandevoorde (60e) avaient fait naître l'espoir avant que Robin (56e), Bagarri (85e) et Harchèche (87e s.p.) ne rétablissent la situation en faveur de l'équipe provençale.

TÊTE D'AFFICHE

Luc Borrelli

Club : Caen. **Poste :** gardien de but. **Né le :** 2 juillet 1965, à Marseille. 1,82 m, 75 kg. **Cette saison :** 21 matches, 18 buts encaissés (3 à domicile et 15 à l'extérieur), soit 40 % du passif normand, 1 expulsion (à Gueugnon), 73 étoiles (dont 5 contre Louhans-Cuiseaux et Martigues). **Carrière :** Toulon (1986-93 : D 1, 143 matches), Paris-SG (1993-95 : D 1, 4 matches), Caen (1995-96 : D 2, 38 matches ; 1996-97 : D 1, 22 matches).

Photo Jackie DELORME

Le succès du Stade Malherbe doit beaucoup à l'impeccable prestation de son gardien. Bien avant que Petit et Brouard ne signent un triomphe méritoire dans la Venise provençale, l'enfant du pays avait sauvé les siens du naufrage à plusieurs reprises. Distingué comme le meilleur joueur de la rencontre, Luc a donné l'impression d'être imbattable.

LE MANS 1-1 TROYES

Ray (66e s.p.) — (0-0) — Tomczyk (88e)

1.	Pédemas	3	16.	Weber	4
2.	Fanzel	4	28.	Romano	4
3.	Arnaud	4	4.	Boisseau	3
5.	Beunardeau	4	3.	Lion	4
18.	Bah	4	20.	Thomas	3
8.	Revillet	4	23.	Deso	3
19.	(Bolivard, 87e)		22.	Periatembée	4
12.	Dordevic		10.	Maurice	3
25.	(Denquin, 42e)	3	6.	(Guimard, 66e)	
7.	Penaud	4	11.	Djukic	3
13.	Darbelet	3	7.	(Durand, 77e)	
9.	Ray	4	19.	Banack	3
10.	Bakari	3	25.	(Tomczyk, 63e)	
22.	(Poisson, 66e)		24.	Rivenet	3
	Total :	40		Total :	37
	Entr. : Westerloppe			Entr. : Perrin	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 600. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Revillet (44e), Ray (73e) au Mans ; Boisseau (22e), Deso (25e), Periatembée (69e), Djukic (77e) à Troyes.

22e : coup franc puis centre de Fanzel. Weber bloque bien, au pied du poteau. **50e :** Ray, décalé par Bakari, croise trop son tir. **66e :** Boisseau accroche Darbelet à l'entrée de la surface. Penalty transformé par Ray **(1-0). 88e :** contre mené par Durand, sur la gauche. Tomczyk saute plus haut que tout le monde pour égaliser d'une tête piquée **(1-1)**.

MARTIGUES 0-2 CAEN

(0-0) — Petit (87e), Brouard (89e s.p.)

1.	Renaud	4	1.	Borrelli	5
3.	Leroy	4	2.	Lecour	3
6.	Forge	4	15.	(S. Tanguy, 55e)	
20.	Moulin	3	4.	Moreau	3
28.	Philippe	3	11.	(Vahirua, 73e)	
25.	Pamarot	3	5.	Hébert	3
2.	Matingou	3	6.	Rival	3
18.	Harchèche	4	8.	Guerreiro	4
8.	(Robin, 83e)		9.	Brouard	3
19.	Odet	0	25.	Rothen	3
10.	Adjali	3	26.	Deroin	3
12.	Cousin	3	10.	Boutal	3
15.	(Abassi, 71e)		12.	(Petit, 84e)	
	Total :	34	20.	Née	3
	Entr. : Parizon			Total :	36
				Entr. : Théault	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 614. **Arbitre :** M. Ledentu. **Avertissement :** Abassi (75e) à Martigues. **Expulsion :** Odet (59e) à Martigues.

87e : Guerreiro sert Petit, excentré, qui trompe Renaud d'une frappe en puissance (0-1). 89e : Brouard part dans le dos des défenseurs martégaux et résiste au retour de Pamarot. Sa frappe est relâchée par Renaud et Pamarot touche le ballon de la main. Penalty transformé par Brouard lui-même (0-2).

À LA LOUPE

Caen ressuscite !

(Parcours du club normand sous le régime de ses trois entraîneurs)

NÎMES 0-0 NICE

16.	Allibert	3	1.	Valencony	4
26.	Friio	3	4.	Angan	3
4.	Ecker	4	5.	Kartalija	3
2.	Daniélou	4	28.	Salimi	3
7.	Zugna	3	3.	Martin	3
15.	(Benyachou, 69e)		26.	Scotto	3
12.	Darmon	3	21.	Savini	3
5.	Crétier	3	19.	Milinkovic	2
8.	Aulanier	3	11.	Vandecasteele	2
10.	Di Fraya	3	9.	Kohn	3
9.	Bonora	3	13.	(Alberganti, 73e)	
23.	Ramdane	3	15.	Vignola	3
20.	(Sakho, 77e)		29.	(Cucchietti, 77e)	
	Total :	35	6.	(Fugen, 90e)	
	Entr. : Mosca			Total :	32
				Entr. : Renquin	

Stade : les Costières. **Spectateurs :** 4 344. **Arbitre :** M. Lalu. **Avertissement :** Zugna (30e) à Nîmes.

23e : coup franc d'Ecker à ras de terre. Valencony se couche. **68e :** coup franc à 6 m du but de Valencony, qui a récupéré à la main une passe en retrait. Le gardien niçois se jette de tout son corps pour repousser la frappe d'Ecker. **76e :** Benyachou pénètre dans la surface et centre le long de la ligne. Bonora reprend mais Valencony, en deux temps, intercepte.

RED STAR 2-1 MULHOUSE

Michel (68e, 90e) — (0-1) — Jezierski (4e)

1.	Forêt	4	30.	Millet	4
4.	Keller	3	19.	Szklarek	3
3.	Guion	3	4.	Baldé	3
17.	Giraudo	3	5.	P.-Y. David	3
20.	Dujeux	3	3.	Jezierski	4
14.	Valéri	3	12.	(Aït-Alia, 78e)	
5.	De Blasiis	3	20.	Nallet	3
10.	Crucet	4	17.	Amzine	3
13.	Mauricio	3	23.	(Soliverès, 82e)	
11.	(Agasson, 59e)		7.	J.-L. Gautier	3
9.	Le Saux	3	13.	Bourouina	3
7.	(Fellahi, 59e)		2.	(Richter, 63e)	
15.	Michel	5	15.	Lemarchand	3
	Total :	37	18.	Tumba	3
	Entr. : Sérafin			Total :	35
				Entr. : Bourges	

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 1 594. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Keller (3e), Dujeux (79e) au Red Star ; Jezierski (28e), Amzine (67e), Tumba (76e), Baldé (89e), Richter (92e) à Mulhouse.

4e : coup franc aérien de Gautier. Mauricio est trompé par le rebond. Jezierski, en embuscade, reprend en coin **(0-1). 14e :** centre de Crucet, tête de Michel près du poteau. **45e :** coup franc de Le Saux, tête de Mauricio à bout portant et superbe parade de Millet. **68e :** centre de Giraudo, déviation d'Agasson pour Michel, qui contrôle le ballon, le met sur son pied droit, pivote et frappe **(1-1). 90e :** rush de Michel, qui transperce la défense et bat Millet **(2-1)**.

LOUHANS-CUIS. 1-0 TOULON

Assadourian (2e) — (1-0)

1.	Marguerite	3	1.	Zingaro	3
18.	Piutti	3	12.	Zemzemi	3
4.	Borbiconi	4	20.	Danieri	3
6.	Dufournet	4	5.	Rebecq	3
12.	Ba	3	33.	Grima	3
21.	Houzé	4	4.	(Santos, 63e)	
27.	Da Silva	3	18.	Maresu	3
33.	(Schieffari, 88e)		22.	Malek	4
20.	Otokoré	5	28.	Tatarian	3
10.	(Chaveyriat, 72e)		8.	Rabat	4
5.	Mermet	4	9.	Revelles	3
26.	Lempereur	3	19.	Agali	4
24.	(Allegro, 86e)			Total :	36
25.	Assadourian	5		Entr. : Dalger	
	Total :	41			
	Entr. : Hinschberger				

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 856. **Recette :** 65 972 F. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Da Silva (30e), Borbiconi (32e), Mermet (60e) à Louhans-Cuiseaux ; Malek (11e), Tatarian (32e), Grima (34e), Maresu (53e) à Toulon.

2e : Houzé lance Assadourian, qui arme une pichenette dans la cible **(1-0). 4e :** Agali voit son essai renvoyé par Piutti sur la transversale. Le ballon revient sur Revelles, qui tergiverse et voit sa tentative détournée sur la ligne par Borbiconi. **31e :** terrible coup franc de Rabat, décoché de 25 m. Le ballon percute l'équerre du but bressan alors que Marguerite était battu. **68e :** cadeau de Ba pour Agali qui, seul à 6 m, est miraculeusement contré par Dufournet.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

27e journée (samedi 14 mars 1998)

L'Athletic d'Ajaccio en manque d'inspiration

Le leader, l'**Athletic d'Ajaccio**, auteur d'un match nul (2-2) devant **Tours**, alors que les Corses menaient 2-0, démontre un certain état de fatigue et de lassitude des joueurs de l'île de Beauté. Ils enregistrent leur deuxième match nul consécutivement. Tandis que les Tourangeaux signent six rencontres sans défaite et onze points.

Plus de peur que de mal pour **Sedan**, deuxième, « spectateur » de cette 27e journée, mais qui face à la contre-performance de l'Athletic ne se laisse pas distancer et accuse seulement trois longueurs de retard.

Derrière, **Créteil**, troisième, revient. Les Cristoliens se sont imposés devant **Saint-Maur Lusitanos** (1-0) grâce à un but de leur joker Richard Akiana. Ils se retrouvent à six longueurs de Sedan et à neuf de l'Athletic d'Ajaccio.

Trois matches se sont soldés par un score nul et vierge, tout comme lors de la 19e journée. **Poitiers** (septième) et le **Gazélec d'Ajaccio**, mais les Corses conservent néanmoins leur quatrième place. **Thouars** (quinzième) et **Saint-Denis-Saint-Leu** (douzième), des Parisiens qui viennent de réaliser trois matches nuls consécutifs. Et le troisième est à mettre à l'actif de la lanterne rouge **Fréjus** devant **Epinal** (treizième). Une seule victoire à l'extérieur, celle d'**Istres** (cinquième) à **Angoulême** (2-0) ; c'est le sixième match sans défaite des Istréens. Nette victoire du **Paris FC** (sixième) dans le derby parisien qui l'opposait à **Noisy-le-Sec** (2-0). Les deux buts sont l'œuvre du même joueur, Tarek Bouabdellah, le meilleur buteur du club.

Autre doublé dans la rencontre **Racing CF 92** face aux Angevins, Patrice Lima, le Racingman, permet à son équipe de l'emporter (2-1) devant **Angers**. Les Ciel et Blanc remontent de la treizième à la onzième place et Angers conserve sa dix-septième place.

Les quatre relégables, Thouars, Raon-l'Etape exempt samedi, Angers et Fréjus conservent leur position.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	58	25	17	7	1	40	16	+24	13	11	2	0	21	5	12	6	5	1	19	11
▶	2. Sedan	55	24	17	4	3	45	18	+27	13	10	2	1	29	9	11	7	2	2	16	9
▶	3. US Créteil	49	24	15	4	5	29	14	+15	12	8	2	2	16	7	12	7	2	3	13	7
▶	4. Ajaccio GFCO	43	24	12	7	5	37	22	+15	12	9	3	0	23	6	12	3	4	5	14	16
▶	5. Istres	40	24	10	10	4	40	28	+12	12	7	4	1	24	13	12	3	6	3	16	15
▶	6. Paris FC	37	24	10	7	7	34	25	+9	12	7	3	2	21	9	12	3	4	5	13	16
▶	7. Poitiers	33	23	7	12	4	31	26	+5	12	4	7	1	23	15	11	3	5	3	8	11
▶	8. St-Maur-Lus.	31	24	8	7	9	21	27	-6	12	6	5	1	14	9	12	2	2	8	7	18
▶	9. Noisy-le-Sec	29	24	8	5	11	23	30	-7	13	5	2	6	16	19	11	3	3	5	7	11
▶	10. Tours	28	25	8	4	13	28	30	-2	14	7	2	5	21	13	11	1	2	8	7	17
▲	11. Racing CF 92	28	25	6	10	9	22	28	-6	11	3	4	4	9	11	14	3	6	5	13	17
▼	12. St-D./St-Leu	27	25	6	9	10	18	25	-7	11	4	3	4	11	10	14	2	6	6	7	15
▼	13. Épinal	27	25	6	9	10	21	31	-10	13	3	6	4	10	10	12	3	3	6	11	21
▶	14. Angoulême	24	24	6	6	12	25	36	-11	11	4	1	6	10	9	13	2	5	6	15	27
▶	15. Thouars	23	24	5	8	11	24	29	-5	13	4	7	2	17	12	11	1	1	9	7	17
▶	16. Raon-l'Etape	21	23	6	3	14	16	27	-11	12	6	2	4	12	10	11	0	1	10	4	17
▶	17. Angers	18	25	3	9	13	20	40	-20	11	3	6	2	13	13	14	0	3	11	7	27
▶	18. Fréjus	18	24	3	9	12	26	48	-22	11	3	4	4	13	17	13	0	5	8	13	31

▶ AC Ajaccio - Tours : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Brizou. Buts : Psro (30e), Souvigné (50e c.s.c.) pour l'AC Ajaccio ; Bonnard (62e), Ba (77e) pour Tours. Avertissement : Batista (83e) pour Tours.
AC Ajaccio : Bruneau - Burlé, F. Richard, Colling, **Feron** - Granon, Bernaud (C. Richard, 66e), D'Amore, Pantaloni - Testa (Lelong, 70e), Psro. Entr. : Gentili.
Tours : Raimbaud - Richer (Medjahed, 57e), (Villa, 84e), Guitton, **Falette**, Brochard - Souvigné, Batista, Laurent, Haddadou, Bonnard - Basile (Ba, 51e). Entr. : Letard.
30e : tir de D'Amore apparemment sans danger, mais Raimbaud relâche le ballon dans les pieds de Psro qui le pousse dans le but vide **(1-0).**
50e : coup franc de D'Amore, Souvigné dégage dans le but et bat son propre gardien **(2-0).**
62e : corner de Medjahed à hauteur de la surface de réparation, Bonnard bien décalé place une reprise magistrale du pied gauche qui trouve la lucarne de Bruneau **(2-1).**
77e : Medjahed sert Ba en profondeur dans le dos de la défense ajaccienne qui croit au hors-jeu. L'attaquant tourangeau en profite pour lober Bruneau **(2-2).**

▶ Créteil - Saint-Maur Lusitanos : 1-0 (1-0). Spectateurs : 790. Arbitre : M. Fautrel. But : Akiana (15e).
Avertissements : Netala (39e), Vasseur (60e) pour Créteil ; Rodrigues (43e), De Macedo (51e), Guégan (64e) pour Saint-Maur Lusitanos. Expulsion : Castets (29e) pour Créteil.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castets, J.-F. Richard, Netala - Hutteau, S. Blondeau, Vasseur, Giguel (S. Traoré, 62e), M. Traoré (Seguy, 71e) - **Akiana** (Alexandre, 79e). Entr. : P. Garcia.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Alonzi (Vieira, 80e), Martineau, C. Moreira, Rodrigues - Magry, Sousa, A. Moreira (De Macedo, 46e), **Guégan** - Davezac, A. Makelele. Entr. : Broche.
15e : corner de Hutteau côté gauche, repris de la tête par Akiana qui loge le ballon dans le but de N'Selomo **(1-0).**

▶ Poitiers - GFCO Ajaccio : 0-0. Spectateurs : 1 884. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Weber (68e) pour Poitiers ; Chartier (46e), Levasseur (75e) pour le GFCO Ajaccio.
Poitiers : Labarre - **Collin**, Rauturier, Di Bernardo, Mancini - Guiraud, Weber, McD. N'Diefi, Barraud - Cuvier, Petit (Beyrac, 77e). Entr. : Devaux.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Destruhaut, **Levasseur**, Chartier - Hatton, Marcialis, Léonetti, Sabin - Duplan (Rodriguez, 75e), Castro. Entr. : Cavalli.

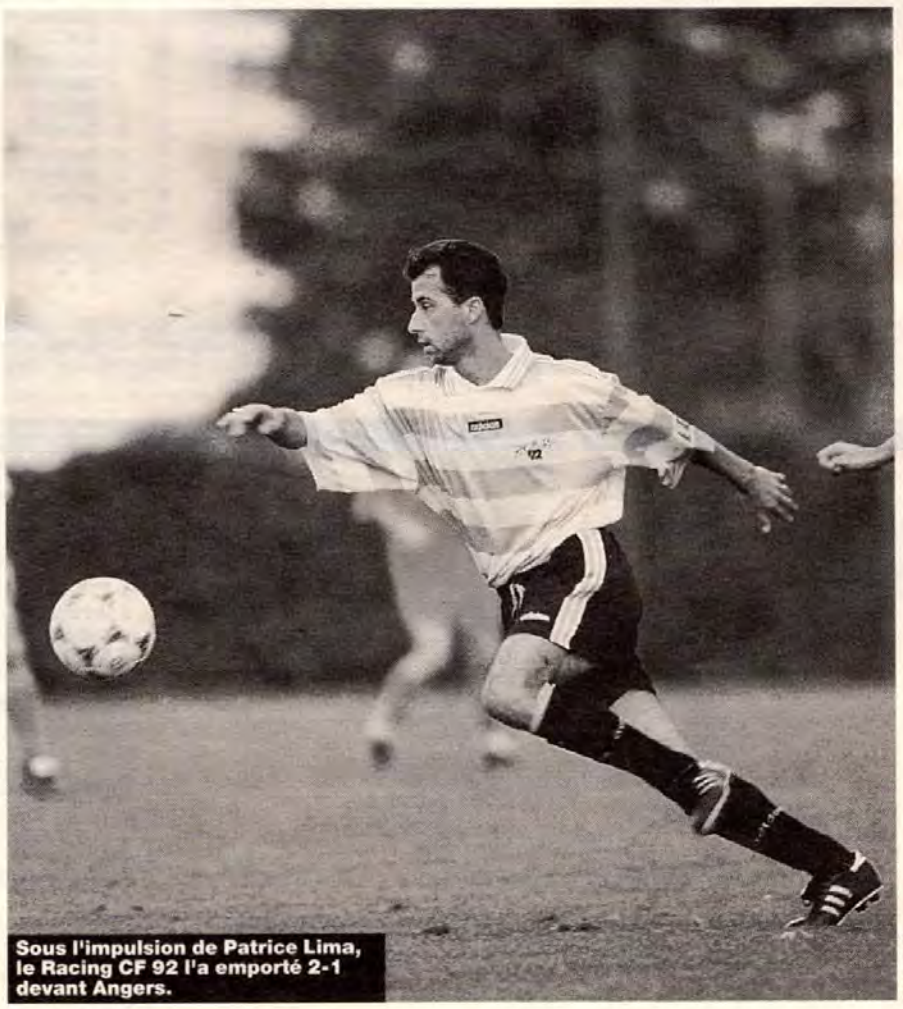
▶ Angoulême - Istres : 0-2 (0-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Calio. Buts : Aboulaye (43e), Sampil (56e).
Avertissements : Boukraa (45e), Chauvel (54e) pour Angoulême ; Savry (26e), Ferblantier (57e), Ravera (63e), Sciortino (69e) pour Istres.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Forest, Neves, Ollier - Chauvel, **Thèze**, Boukraa (Dutitre, 58e) - Stephan, Quenot (Dagnogo, 72e), Hébras. Entr. : Guérit.
Istres : Duchesne - Grimaud, Ravera, Ferblantier, Savry - Usai (Petrucci, 35e), Adjaoud, Bodrenko, Scortino (Vaurs, 74e) - Aboulaye, Sampil (Coste, 87e). Entr. : Castaneda.
43e : coup franc de Grimaud pour la tête d'Aboulaye **(0-1).**
56e : à 20 mètres, contrôle orienté de Sampil qui pivote et tire instantanément, le ballon se loge sous la transversale d'Henneuse **(0-2).**

▶ Paris FC - Noisy-le-Sec : 2-0 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Launay. Buts : Bouabdellah (68e, 86e).
Avertissements : Charbonnier (23e), Olivieri (43e), Meliot (45e), Diawara (46e) pour le Paris FC ; Antonin (14e), Djebaili (19e), Sylla (29e), Chalqi (62e) pour Noisy-le-Sec.
Expulsion : Tran (26e) pour Noisy-le-Sec.
Paris FC : Ferry - Vernier, Feucht, Ferrer, Olivieri - Lestrade (Mahaud, 26e), M'Bock, Meliot, L. Charbonnier (Diawara, 46e) - **Bouabdellah**, Mounadi. Entr. : Velud
Noisy-le-Sec : Rullier - Piffre, **Maatit**, Amirèche, Aiteur - Antonin, Tran, L. Sandjak, Sylla - Chalqi (Bourabaa, 69e), Djebaili. Entr. : N. Sandjak.
68e : centre venu de la gauche de Mounadi pour Mahaud à l'entrée de la surface de réparation. Celui-ci tir en pivot mais le ballon échoue dans les pieds de Bouabdellah qui, d'un pointu, loge le ballon dans les filets de Rullier **(1-0).**
86e : la défense noiséenne joue mal le hors-jeu, Mounadi en profite pour s'échapper côté gauche. Il centre pour Bouabdellah qui élimine Rullier venu à sa rencontre **(2-0).**

▶ Racing CF 92 - Angers : 2-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Médam. Buts : P. Lima (8e, 71e) pour le Racing CF 92 ; Boucher (87e) pour Angers.
Avertissements : Bidelogne (75e) pour le Racing CF 92 ; L'helgouac'h (20e), Louiron (45e) pour Angers.
Racing CF 92 : Delangle - Delanoue, Behary, Izquierdo, Bidelogne - Edouard, Lyczak, Tabti, Lipka (Hébreu, 82e) - **P. Lima**, Vuko. Entr. : Lawniczak.
Angers : Lucas - Tambouret, Michaud, L'Helgouac'h (Poulard, 71e), Louiron - Jenni, Dufour (Savidan, 31e), **Parisi**, Bourgeais (Moreno, 71), Boucher - Mel-Perez. Entr. : Mézenge.
8e : centre de Lipka côté gauche, contrôle et frappe de Patrice Lima à l'entrée des 18 mètres **(1-0).**
39e : main d'Izquierdo dans la surface. Penalty tiré par Mel-Perez et repoussé par Delangle.
71e : contre-attaque de Patrice Lima qui se présente seul devant Lucas et bat le gardien angevin **(2-0).**
87e : frappe des 20 mètres de Boucher, le ballon rebondit sur le poteau et trompe Delangle **(2-1).**

▶ Thouars - Saint-Denis-Saint-Leu : 0-0. Spectateurs : 821. Arbitre : M. Feuillade. Avertissements : Couanon (88e) pour Thouars ; Mohamed (34e), Dimnet (53e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, **Cadu**, Denuault - Garcia, Dudoit (Zéoula, 61e), Zouaoui, Da Silva (Devaud, 70e) - Maubert, Péjoan. Entr. : Goudet.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Mohamed, Neveu, Le Buzullier - N'Soga, Vrielynck, Guyonnot, **Crosnier** - Dimnet (Bassette, 70e), Gilbert. Entr. : Jean.

▶ Fréjus - Epinal : 0-0. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Champet. Avertissements : El Maaroufi (78e) pour Fréjus ; Peuget (46e) pour Epinal.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Vidalon, Soler (El Maaroufi, 64e) - **R. Clapson**, Baldacchino, Faye - D. Clapson, Cassese, Couriol. Entr. : Novi.
Epinal : Kokkinis - Condi, Billong, Wolff, Corvino - Rouani, Benier, Peuget, Baret (Di Rocco, 56e) - Visek, Koudou (Boulanger, 70e). Entr. : Bezaz.



Sous l'impulsion de Patrice Lima, le Racing CF 92 l'a emporté 2-1 devant Angers.

Photo D.R.

Buteurs

1. Haddadou (Tours), 13.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Cassese (Fréjus), 12.
4. Alexandre (Créteil), Priou, Sampil (Istres), 10.
7. Wolff (Epinal), 9.
8. D'Amore (AC Ajaccio), Bouabdellah, Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
13. Psro (AC Ajaccio), Darnault (Angers), M. Traoré (Créteil), Cuvier (Poitiers), 7.
17. Castro (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Billac (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Di Rocco, P. N'Diéfi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
26. Faderne, Testa (AC Ajaccio), Droesch, Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), Basile (Tours), 5.
32. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Visek (Epinal), Tamazout (Istres), Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Deblock, Mionnet, Taine (Sedan), 4.
43. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), N'Diaye (Istres), Amirèche, Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), Vuko (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
57. Bernaud, Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Chessa, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Hébras, Maspinby (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, D. Clapson, A. Couriol, Faye (Fréjus), Lestrade (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Billoir, Cicchirillo, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Croce (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Levy (Tours), 2.

Etoiles

1. Psro (AC Ajaccio), Parisi (Angers), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-L'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), Falette (Tours), 7.
8. Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Hoy (Epinal), Faye (Fréjus), Bourabaa (Noisy-le-Sec), P. Lima (Racing CF 92), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
15. M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Soler (Paris FC), 5.
18. Levasseur (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Bouabdellah, Ferry (Paris FC), Collin (Poitiers), Henry (Raon-l'Etape), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), 4.
31. Bruneau, Faderne, Granon (AC Ajaccio), Sabin (GFCO Ajaccio), Alexandre, J.-F. Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), Ravera (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Billac, Labarre, Mc N'Diéfi (Poitiers), Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Deblock, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), El-Ouali, Haddadou (Tours), 3.
60. Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Debenest, Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Chauvel, Dagnogo, Quenot, Stéphan, Thèze (Angoulême), Lollia, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Visek (Epinal), R. Clapson, Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Usai (Istres), Amirat, Boniface, Chalqi, Maatit, Rullier (Noisy-le-Sec), Malheiro, Mounadi (Paris FC), Di Bernardo, Droesch, Weber (Poitiers), Bradaia, Edouard, Lipka (Racing CF 92), Gachon, G'Badie, Khada, Poirot (Raon-l'Etape), Bruno, Crosnier, Garniette, Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Mionnet (Sedan), Bellanger, Duarte, Dudoit, Hamel (Thouars), Laurent, Medjahed (Tours) 2.
112. Bonnal, Burle, Colling, Feron, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Leonetti, Marcialis, Mary (GFCO Ajaccio), Darnault, Delétang, Doumbouya, L'Helgouach, Moreno, Savidan (Angers), A. Couriol, Dutitre, Hébras, Maspinby, T'Jock (Angoulême), Akiana, Barrabé, S. Blondeau, Castets, Fontaine (Créteil), Bouchon (Epinal), Lestrade,Vidalon (Fréjus), Aboulaye, Adjaoud, Sciortino, Ferblantier, Priou, Sampil (Istres), Amirèche, Bouchemal, Hebbar, Potel, Tran (Noisy-le-Sec), Abderhamani, Feucht, Olivieiri, Vernier (Paris FC), Blamart, Clémenceau, Guérineau, Rauturier (Poitiers), Behary, Bidelogne, Delanoue, Hébreu, Lafon, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Giuranna, Livramento, Toraman (Raon-l'Etape), Le Buzullier, Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bupto, Sachy, Satorra (Sedan), Benaud, Cadu, Denuault, R. Garcia, Péjoan, Zéoula (Thouars), Basile, Bonnart, Châtrefoux, Dieng, Guitton, Levy, Raimbault, Souvigné (Tours) 1.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion de Charleville et Bourges du Championnat.

EXPRESS

AC Ajaccio - Tours	2-2
Créteil - Saint-Maur Lusit.	1-0
Poitiers - GFCO Ajaccio	0-0
Angoulême - Istres	0-2
Paris FC - Noisy-le-Sec	2-0
Racing CF 92 - Angers	2-1
Thouars - St-Denis-St-Leu	0-0
Fréjus - Epinal	0-0
Exempts : Sedan et Raon-l'Etape	

RENDEZ-VOUS

28e journée
Mardi 24 mars 1998
(20 heures)

GFCO Ajaccio - Raon-l'Etape
Racing CF 92 - AC Ajaccio
Istres - Poitiers
Epinal - Angoulême
Noisy-le-Sec - Créteil
Angers - Paris FC
Sedan - Thouars
Saint-Denis-Saint-Leu - Fréjus
Exempts : Saint-Maur Lusitanos et Tours

23e journée
(Samedi 14 et dimanche 15 mars 1998)

Groupe A

Express

Valenciennes - Moissy-Cramayel	3-0
Boulogne - Saint-Omer	2-0
Saint-Quentin - Besançon	4-1
Dijon FC - Cercle Dijon	0-4
Aubervilliers - Metz	0-1
Forbach - Nancy	2-1
Armentières - Dunkerque	2-2
Lens - Strasbourg	0-0
Lille - Saint-Dizier	4-0

▶ Valenciennes - Moissy-Cramayel : 3-0 (0-0). Spectateurs : 2 450. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Sanchez (63e), Lachaab (70e), Lebrun (78e). Avertissements : Sanchez (51e) pour Valenciennes ; Nouma (34e), Leblond (39e) pour Moissy-Cramayel.
Valenciennes : Pageaud - Monchau, Mercier, Dussart, Becque (Berville, 62e) - Joly, Lebrun, Therry (Leuregans, 62e), Sanchez - Bouquet, Lachaab. Entr. : Batelli.
Moissy-Cramayel : Guetta - Monteillet, Bourdais, Nouma (Osvald, 79e), Leblond - Gourville, Lacaste, Renard (Sobel, 74e), Rosélia - Maugé (Almeida, 74e), Bourdier. Entr. : Baron.

▶ Boulogne - Saint-Omer : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1 422. Arbitre : M. Goulu. Buts : Duchaussoy (73e), Roussel (86e s.p.). Avertissements : Picoreau (33e), Marchandé (45e), Bisson (52e), Busin (65e), Rioust (75e) pour Boulogne ; Deheunynck (25e), Samyn (52e) pour Saint-Omer.
Boulogne : Tassaro - Gomel, Busin, N'Timbanzeh, M'Bvoumin (Bisson, 30e) - Roussel, Duchaussoy, Picoreau (G. Penel, 68e), Dufossé - Marchandé, Rioust. Entr. : Dupuis.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Deheunynck, Denguin, Mametz - Samyn, Mecqinion, Laurent, Verreman - Bendjaballah, Bridoux. Entr. : Brodel.

▶ Saint-Quentin - Besançon : 4-1 (2-1). Spectateurs : 220. Arbitre : M. Taveiet. Buts : Métivier (6e c.s.c.), Bauchart (44e), Jacquesson (67e), Guisnet (81e) pour Saint-Quentin ; Amiotte (10e) pour Besançon. Avertissements : Savigny (16e), Bauchart (25e), Ben Khaltallah (76e) pour Saint-Quentin ; Chapuis (30e), Palumbo (36e), Maitre (58e) pour Besançon. Expulsion : Palumbo (64e) pour Besançon.
Saint-Quentin : Ull - Olouman, Bauchart, Savigny, Clary - Berton, Dobrzynski, Robbe (L. Cariat, 71e), Ben Khaltallah - Guisnet, Jacquesson. Entr. : Toffolo.
Besançon : Desmars - Hagist, Renou, Métivier, Palumbo - Maire (Faivre, 46e), Chapuis, Maitre, Amiotte - Chevalme (Benkara, 69e), Da Silva (Zanella, 61e). Entr. : Matrisciano.

▶ Dijon FC - Cercle Dijon : 0-4 (0-2). Spectateurs : 730. Arbitre : M. Vincent. Buts : Caron (5e, 37e,58e), Faye (51e). Avertissements : Aumaréchal (34e), Maily (39e) pour Dijon FC ; Caron (14e) pour le Cercle Dijon. Expulsion : Maily (53e) pour Dijon FC.
Dijon FC : Wieczorek - Phillot, Maily, Peres, Garnier - Henriot, Aumaréchal, Frossard (Parnaso, 46e), Bourabia - S. Joseph, Mangione (Guyon, 55e). Entr. : Joseph.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Theulin, Grenier, Gagneux - Jobard, Recober, Lucca, Caron - Faye, Viard. Entr. : Boivin.

▶ Aubervilliers - Metz : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30. Arbitre : M. Brière. But : Arnold (87e). Avertissement : Lablack (58e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Bousseliou - Anelka, Rault (Amon, 18e), Chafai, Afonso - Michalowski, Bouembassa, Lablack, Linger - Messani (Belkeddar, 70e), Abos. Entr. : Loir.
Metz : Menitrier - Diani (Arnold, 74e), Borbiconi, Caillet, Neumann - Morisot, Custos, Histilloles, Kharif - Roda (Jager, 87e), Saha. Entr. : De Taddéo.

▶ Forbach - Nancy : 2-1 (1-1). Spectateurs : 240. Arbitre : M. Guidez. Buts : Truchon (43e), Micciche (63e) pour Forbach ; Bottelin (38e) pour Nancy. Avertissements : Ekollo (24e), Bracigliano (45e), Micciche (48e), Sacksteder (80e) pour Forbach ; Oliseh (6e), Kossingou (77e), Savine (92e) pour Nancy. Expulsion : Sacksteder (81e) pour Forbach.
Forbach : Zimmer - Vermandel, Merten, Sacksteder, Ekollo - Miliani, Bracigliano, Luthardt, Nadhamou - Truchon (Cabourg, 85e), Micciche. Entr. : Hesse.
Nancy : Laquait - Conraux (Gasrani, 19e), Kossingou, Jacquet, Talfournier - Oliseh, Savine, Otta (Biancalani, 68e), Bottelin - Koné, Florentin. Entr. : Bonnevay.

▶ Armentières - Dunkerque : 2-2 (2-1). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Galetti. Buts : Abdelhak (30e), Soarès (34e) pour Armentières ; Bettiche (21e), Aubanel (51e) pour Dunkerque. Avertissements : Dewet (68e) pour Armentières ; Lenoble (47e), Bettiche (56e), Faham (58e) pour Dunkerque. Expulsion : Lenoble (67e) pour Dunkerque.
Armentières : Galoo - C. Deraedt, Bégad, Canetti, Garrido (Maniez, 62e) - Dewet, Silvestri, Willemot, F. Deraedt - Soarès, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Lestavel, Popovic, Faham - Deswarte, Maret, Frotey (Metella, 70e), Monczuk - Aubanel, Bettiche. Entr. : Merry.

▶ Lens - Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chaudre.
Lens : Berthelin - Durpès, Pierre-Fanfan, Pitau, Sankharé - Fauconnier, Charton, Charlot (Lestang, 77e), Eloi - Akwuegbu (Zeitou, 70e), Diop (Queudrue, 87e). Entr. : Tournay.
Strasbourg : Ekroos - Mezriche, Laymand, Suchoparek, M'Ghoghi - Souzan, Rabbah, Kinet, Ben Ammar (Dupéroux, 90e) - Mouzaoui (Schelle, 89e), Domoraud. Entr. : Pouliquen.

▶ Lille - Saint-Dizier : 4-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Hugenin. Buts : Anselin (50e), Sanz (52e), Coquelet (85e), Machado (89e). Avertissements : Anselin (55e) pour Lille ; Luntala (20e) pour Saint-Dizier.
Lille : Clément - Hammadou, Leclercq, Sanz, Anselin (Madani, 70e) - Raguel, Coulibaly (Cheyrou, 24e), Garcia, Landrin (Turpin, 64e) - Coquelet, Machado. Entr. : Lambert.
Saint-Dizier : Dardillac - Singeot, Maillard, Zavarov, Guillaume - Fraboulet, Dali, Luntala (Asteguer, 73e), Azorin - Bourbon, Bataillie. Entr. : Zavarov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	52	23	16	4	3	51	20
2. Boulogne	39	22	10	9	3	33	16
3. Besançon	37	23	9	10	4	29	21
4. Cercle Dijon	35	23	9	8	6	37	28
5. Moissy-Cram.	33	23	9	6	8	31	28
6. Saint-Quentin	33	23	9	6	8	33	34
7. Metz	32	23	8	8	7	34	29
8. Nancy	32	22	10	2	10	38	39
9. Forbach	32	22	9	5	8	37	38
10. Armentières	31	23	8	7	8	39	37
11. Strasbourg	31	23	8	7	8	31	30
12. Dunkerque	30	23	7	9	7	33	33
13. Lille	29	23	7	8	8	36	26
14. Lens	29	23	6	11	6	25	22
15. Saint-Omer	23	23	6	5	12	30	50
16. Aubervilliers	22	23	6	4	13	28	42
17. Dijon FC	18	22	3	9	10	22	41
18. Saint-Dizier	15	23	3	6	14	14	47

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 19.
2. Bottelin (Nancy), 16.
3. Monczuk (Dunkerque), 13.
4. Lachaab (Valenciennes), 12.
5. Silvestri (Armentières), J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 10.
8. Abdelhak (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Viard (Cercle Dijon), Micciche, Truchon (Forbach), Jacquesson (Saint-Quentin), 9.

Groupe B

Express

Lyon - Marseille	2-1
Saint-Priest - Vitrolles	1-0
Bourg-Péronnas - Grenoble	2-3
Aurillac - Villefranche	0-1
Sète - Rodez	2-1
Nice - L'Ile-Rousse	3-0
Monaco - Borgo FC	0-0
Bastia - Cannes	2-2
Alès - Beaucaire	2-1

▶ Lyon - Marseille : 2-1 (1-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Gross. Buts : Job (4e), Senoussi (90e) pour Lyon ; Bérardi (17e) pour Marseille. Avertissement : Rodriguez (42e) pour Marseille.
Lyon : Nadon - Anselmini, Bellisi, Morestin, Charpenet - Bak (Roche, 62e), Bassila, Linares - Bardon (Courtois, 65e), Senoussi, Job. Entr. : Valette.
Marseille : Spinosi - Bérardi, Ettori, Abardonado, Issa - Rodriguez, Martini, Gavanon - Deschamps, Keita, Coulibaly. Entr. : Prost.

▶ Saint-Priest - Vitrolles : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Papillier. But : Fellahi (63e). Avertissements : Pedreiro (18e), Rodier (73e), Payre (88e) pour Saint-Priest ; Cravero (36e), Fernandez (42e) pour Vitrolles.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, Pèleve, Rodier, Crespo - Pedreiro (Fellahi, 46e), Bensaadia, L. Scheiwe - C. Scheiwe, Noubia, Wangu (Della Maggiore, 89e). Entr. : David.
Vitrolles : Videau - Edouard, Vecchioni, Fernandez, Lippini - Puggioni, Bordery (Djouri, 61e), Cravero - Dietrich, Ait-Atmane, Benchenafi (Kasbarian, 76e). Entr. : Benchenafi.

▶ Bourg-Péronnas - Grenoble : 2-3 (2-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Bourrant. Buts : Berraud (22e), Duratti (24e) pour Bourg-Péronnas ; Poucan (50e), Jorginho (73e), De Meersman (88e) pour Grenoble. Avertissements : Duratti (74e) pour Bourg-Péronnas ; Jakubowiez (17e), Sarragaglia (17e), Séabra (37e), Dufresne (63e) pour Grenoble.
Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Bouilloux (Tchéa, 77e), Poulet, B. Sutter (Gomès, 80e) - Duratti, Nouï, Curci - Collet, Berraud, Millereau (Arredi, 54e). Entr. : Mauron.
Grenoble : Branger - Jakubowiez (Dufresne, 55e), Djebbour, Badiane, Séabra - Sarragaglia, Tchomogo, Nouailles - Jorginho (Correnti, 85e), Poucan, De Meersman. Entr. : Michel.

▶ Aurillac - Villefranche : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Santigli. But : Tahri (20e). Avertissements : Fabre (38e), Besson (45e), Spinella (73e), Roques (92e) pour Aurillac ; Pastier (85e) pour Villefranche.
Aurillac : Chauliac - Adams, Fabre, Besson, Roques - Dugand, Fayard, Le Jean (Spinella, 52e) - Authié (Cabon, 46e), Montil, Le Hongre. Entr. : Oleksiak.
Villefranche : Rota - Boucheneb, Villegas, Picollet, Chaberi - Revault, Roux, Durix (Pastier, 50e) - Cherrad, Tora, Tahri. Entr. : Xavier.

▶ Sète - Rodez : 2-1 (1-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Salsa. Buts : Moureau (35e), Rouve (84e) pour Sète ; Calvel (68e) pour Rodez. Avertissement : Moureau (23e) pour Sète.
Sète : Labruna - Khelfa, Benharrats, Frechingues, Fadat - Scalingi (Crozat, 87e), Follana, Yé, Moureau - Rouve, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Rodez : Solis - Foulon (Pereira, 80e), Mazars, Voisin, Guitard - Llort, Muratet (Blaise, 46e), Bobek, Féougier - Calvel, Suarez (Kirahinduka, 46e). Entr. : Poisson.

▶ Nice - L'Ile-Rousse : 3-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Mané (30e, 85e), Gagnier (82e s.p.). Avertissements : Cubilier (71e) pour Nice ; Massiani (63e), Sagna (72e), Bettahar (84e) pour L'Ile-Rousse.
Nice : Huc - Bermon, Laidi, Cubilier, Rol - Bénali (Ait-Ouarab, 73e), Ben Haddou, Gagnier, Pottier - Kanga (Doucende, 59e), Mané. Entr. : Ricort.
L'Ile-Rousse : Bah - Coque, P. Fondacci (Cousin, 35e), Rossi, Massiani (G. Fondacci,63e) - Sissoko, Filippi, Sagna, Romieu - Larkat, Bettahar. Entr. : Félix.

▶ Monaco - Borgo FC : 0-0. Spectateurs : 70. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Nasri (35e) pour Monaco ; Pérard (70e), Piétrucci (77e) pour Borgo FC.
Monaco : Porato - Martin, Pignol, Rodriguez, Camara - Christanval, Courville (Di Tomaso, 60e), Afis, Nasri (Millier, 46e) - Connen (Louis, 57e), Siradji. Entr. : Banide.
Borgo FC : Evangelista - Simoni, Piétrucci, Jourda, Martinelli - Pérard, Levenard, Frangini, Bourhis (Lucchesi, 68e) - Calendini, Jacquot (Piéralli, 73e). Entr. : Cristofari.

▶ Bastia - Cannes : 2-2 (0-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Fernandez (56e s.p.), Jestrovic (60e) pour Bastia ; Eboki (57e, 90e) pour Cannes. Avertissements : Fernandez (47e), Ducourtioux (83e) pour Bastia ; Van Vynckt (80e) pour Cannes.
Bastia : Sekli - Ducourtioux, Modesto, Cristofari, Garrido - Anziani (Zambernardi, 68e), Hanine, Ben Saada, Fernandez - Jestrovic (Lebeurre, 85e), M. Moussa (Schaeffer, 75e). Entr. : Delmas.
Cannes : Maqua - Bagnon, Bedouet, Escudé, Van Vynckt (Noyers, 85e) - Muller (Macquet, 73e), Braizat, Assignon, Bray (Sadani, 80e) - Eboki, Mehah. Entr. : Dussuyer.

▶ Alès - Beaucaire : 2-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Soto. Buts : Moreira (1re), Bouchon (89e) pour Alès ; Ichou (79e) pour Beaucaire. Avertissements : Garciau (61e), Moreira (78e), Labro (90e) pour Alès ; Martinez (16e), Réali (36e), Matéo (58e), Parra (67e), Petre (84e) pour Beaucaire.
Alès : Vialet - Stenger, Garciau (Bouchon, 86e), Bekhti, Combe - Labro (Vespier, 91e), Homon (Moret, 82e), Barbezier, Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.
Beaucaire : Sansone - Liron, Réali, Martinez, Pons (Ichou, 56e) - Matéo, Parra (Petre, 76e), Couderc, Ferreira - Hinni, Akpakoum. Entr. : Estevan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	48	23	14	6	3	63	20
2. Saint-Priest	40	23	11	7	5	35	23
3. Bourg-Péronnas	38	22	10	8	4	45	26
4. Aurillac	38	23	11	5	7	28	29
5. Sète	36	23	10	6	7	36	31
6. Nice	33	23	8	9	6	36	28
7. Monaco	32	23	8	8	7	27	26
8. Grenoble	32	23	8	8	7	35	36
9. Villefranche	32	23	10	2	11	30	33
10. Bastia	32	23	9	5	9	38	43
11. Alès	31	23	8	7	8	30	30
12. Rodez	29	23	7	8	8	28	33
13. Marseille	26	23	6	8	9	23	36
14. Beaucaire	23	22	4	11	7	24	28
15. Borgo FC	23	23	6	5	12	20	40
16. Lile-Rousse	22	23	4	10	9	21	35
17. Cannes	20	23	3	11	9	26	35
18. Vitrolles	18	23	4	6	13	17	30

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 23.
2. Mané (Nice), 14.
3. Berraud (Bourg-Péronnas), Fellahi (Sain-Priest), Tora (Villefranche), 11.
6. Collet (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), 10.

Groupe C

Express

Nantes - La Roche-sur-Yon	3-0
Montpellier - Montauban	3-0
Pau - Limoges	1-0
Fontenay-le-Comte - Clermont Foot	0-1
Toulouse - Romorantin	2-2
Joué-lès-Tours - Paris-SG	1-2
Bordeaux - Châtellerault	3-2
Mont-de-Marsan - Toulouse-Fontaines	2-2
Trélissac - Muret	1-1

▶ Nantes - La Roche-sur-Yon : 3-0 (2-0). Spectateurs : 54. Arbitre : M. Escribano. Buts : N'Diaye (11e), Leroy (20e), Mazzoni (65e). Avertissement : Roy (59e) pour La Roche-sur-Yon.
Nantes : Grondin - Le Dizet, Delhommeau, Gillet, Olembe - Piocelle, Leroy, Toure, N'Diaye (Mazzoni, 46e) - Monterrubio (Mary, 81e), Andréani (E. Guyot, 69e). Entr. : Albert.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Roy, Savary (Loizeau, 74e), Yvernogeau - Mitri, Libaud (Martineau, 74e), Pilleniere, Limousin - Huberdeau, Delaunay. Entr. : Dupont.

▶ Montpellier - Montauban : 3-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Badet. Buts : Maoulida (44e), Deplace (50e), Tena (60e). Avertissements : Tena (22e), Laurey (47e), Javary (51e), Flucklinger (76e) pour Montpellier ; Pasturel (36e) pour Montauban.
Montpellier : Flucklinger - Fournel (Angeletti, 61e), G. Martin, Tena, Laurey - S. Bertrand, Delaye, Deplace, Javary - Maoulida, Jourda (Poueys, 67e). Entr. : Ouattara.
Montauban : Lavigne - Trévisan, Barrau (Fernandez, 70e), Laguens, Pasturel - Razzali, Dalmao, Masson (El Khallouki, 57e), Alajarin - Sahud (Tristan, 63e), Dupuy. Entr. : Tosi.

▶ Pau - Limoges : 1-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Archat. But : Girardot (21e). Avertissements : Girardot (72e), Normand (77e) pour Pau ; Roussey (44e), Naccache (62e), Delaye (63e) pour Limoges. Expulsions : Demirdjian (30e) pour Pau ; Makor (30e) pour Limoges.
Pau : Baiocco - Jaureguiberry, Bedani, Cazenave, Demirdjian - Sallaberry, Normand, Guerri, Girard (Bernaleau, 76e) - Girardot, Becas. Entr. : Plancque.
Limoges : Blanchet - Jarry, Naccache, Lachenaud, Ruby - Achbakou, Roussy, Makor, Djordjevic - Joachim (Lamige, 60e), Kajima (Delaye, 60e). Entr. : Marlot.

▶ Fontenay-le-Comte - Clermont Foot : 0-1 (0-1). Spectateurs : 379. Arbitre : M. Doleac. But : Chastang (31e). Avertissements : Lecomte (20e), Royez (59e), Floze (67e), Gasnier (75e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Moreau (90e) pour Clermont-Ferrand.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Renou, 49e), Loma, Grelard, Lecomte (Lafleur, 45e) - Gasnier, Tagro, E. Blondeau, Royez - Ducourneau, Devaux (Floze, 52e). Entr. : Neveu.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Lafond, Moreau, Bessaque (Gacon, 75e) - Grouex, Vigouroux, Lestrade (Jobert, 84e), Chavanon - Riberol, Chastang. Entr. : Le Lamer et Coutard.

▶ Toulouse - Romorantin : 2-2 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Malige. Buts : Ettori (10e s.p.), Mtawali (60e) pour Toulouse ; Bouftata (5e), Guémas (85e) pour Romorantin. Avertissements : Cambonie (67e), Diatta (84e) pour Toulouse.
Toulouse : Gouaméné - Baudet, Diatta, Ettori, Tchimbakala - Sansus, Jau, Mtawali, Maurel - Andraud (Montero, 71e), Avezac (Cambonie, 43e). Entr. : Battles.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Costa (Peronin, 46e), Clotaire, Lambert (Guémas, 66e) - Chhay, Saboureau, Piselli, Lidon - Maillard (Perrocheau, 82e), Bouftata. Entr. : Felci.

▶ Joué-lès-Tours - Paris-SG : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre. : M. Gérard. Buts : Ringot (52e) pour Joué-lès-Tours ; Abriel (22e), Hiroux (73e) pour le Paris-SG. Avertissements : Chaddi (87e) pour Joué-lès-Tours ; Fernandes (37e) pour le Paris-SG.
Joué-lès-Tours : Millet - Treuteraere, Distin, T. Rodriguez, Menenteau - Boileau (Hamidat, 70e), Faudry, Tomé, Gervais (C. Rodriguez, 62e) - Chaddi, Ringot (Diamé, 72e). Entr. : Bidegaray.
Paris-SG : Quievreux - Beye, Kelban, Paviot, Seghiri - Abriel, Ode, Fernandes (Tavares, 88e), Chrismant (Barbier, 77e) - Hiroux (Lipatin, 83e), Leroy. Entr. : Leclercq.

▶ Bordeaux - Châtellerault : 3-2 (2-2). Spectateurs : 145. Arbitre : M. Lemestre. Buts : Ricardinho (3e), Musampa (44e, 75e) pour Bordeaux ; Peres (20e), Grelier (45e) pour Châtellerault. Avertissements : Ferreira (40e), Musampa (84e) pour Bordeaux ; Penoty (21e), Peres (60e), Pinault (74e) pour Châtellerault.
Bordeaux : Quesnel - Gomis, Joséphine (Berthet, 46e), Carré, Epesse-Titi - Musampa (Salviat, 78e), Stinat, Zanotti, Ricardinho - Ferreira, Ursule (Louis, 46e). Entr. : Rohr.
Châtellerault : Giudicelli - Penoty, Pinault, Asdrubal (Bersac, 32e), Leclerc - Bouhazama, Coureuil (Fluck, 78e), Bonnet, Peres - Grelier, Kherif (Peronnet, 69e). Entr. : Moulin.

▶ Mont-de-Marsan - Toulouse-Fontaines: 2-2 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Dupin (10e), Miguel (55e) pour Mont-de-Marsan ; Rodriguez (62e). Ouvret (70e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Dupin (40e), Gay (56e), Chiarello (60e), Perrocheau (62e), Hiri (86e) pour Mont-de-Marsan ; Abadie (61e), Bazzo (86e) pour Toulouse-Fontaines.
Mont-de-Marsan : Limantour - Perrocheau, Miguel, Hiri, Gaucher - Dupin, Chiarello (Clavé, 62e), Gay, Genest (Pendarox, 67e) - Gimenez, Boufrizi. Entr. : Letort.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Andrade, Dechaumet, Bazzo, Milhau - Chelle, Abadie, Jacques (Roques, 83e), Fontan (Goutaudier, 57e) - Ouvret (Dumont, 74e), Rodriguez. Entr. : Brunet.

▶ Trélissac - Muret : 1-1 (1-1). Spectateurs : 145. Arbitre : M. Auvinet. Buts : G. Sanchez (14e) pour Trélissac ; Sentein (5e) pour Muret. Avertissements : Daboire (24e), Lânceplaine (87e) pour Trélissac ; Garcia (58e), Kibuey (83e) pour Muret.
Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, X. Sanchez (Belieres, 76e), G. Sanchez - Lanceplaine, Daboire (Valadie, 57e), Castant, Darmente - Lavaud, Allosse (Gnagore, 82e) Entr. : Bacquet.
Muret : Deneys - Garcia, Tartas, Audard, Metge (Kante Commaret, 65e) - Kosmalski (Rakotovoalavo, 65e), Gouaze, Sentein, Kibuey - Dupuy (Pradel, 82e), Ramade. Entr. : Rabier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	39	22	11	6	5	46	32
2. Montpellier	38	23	11	5	7	32	21
3. Montauban	38	23	10	8	5	37	30
4. Limoges F 87	37	23	9	10	4	31	27
5. Clermont Foot	36	23	9	9	5	39	22
6. Romorantin	34	23	8	10	5	35	29
7. Pau	34	22	8	10	4	21	15
8. PSG	33	23	9	6	8	34	27
9. Bordeaux	31	23	8	7	8	33	32
10. Toulouse-F.	28	23	6	10	7	26	26
11. Mont-de-Marsan	28	23	6	10	7	22	26
12. La Roche-s.-Yon	28	23	7	7	9	28	33
13. Châtellerault	27	23	7	6	10	30	36
14. Toulouse	26	23	6	8	9	24	29
15. Joué-lès-Tours	26	23	6	8	9	26	40
16. Muret	24	23	4	12	7	21	26
17. Trélissac	23	23	6	5	12	26	37
18. Fontenay LCVF	16	23	3	7	13	20	43

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 12.
2. Maoulida (Montpellier), Pantelic (Paris-SG), Rodriguez (Toulouse-Fontaines) 10.
5. Chaddi (Joué-lès-Tours), Alajarin (Montauban), Remy (Pau), 9.
8. Bouftata, Maillard (Romorantin), 8.
10. Le Bellec (Clermont Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), 7.

Groupe D

Express

Auxerre - Rouen	1-1
Cherbourg - Saint-Lô	1-2
Pacy-sur-Eure - Saint-Malo	0-1
Evry - Le Havre	3-1
Fécamp - Caen	1-1
Rennes - Viry-Châtillon	2-0
Avranches - Pontivy	1-1
Segré - Brest	0-2
Plabennec - Guingamp	1-1

▶ Auxerre - Rouen : 1-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Chalier (64e) pour Auxerre ; Cottet (24e) pour Rouen. Avertissements : Codogny (76e), Dorizon (87e) pour Rouen.
Auxerre : Bouchard - Perrier, Assati (Issah, 46e), Recorbet, Radet - Robin (Godoni, 72e), Sektiou, Nivet, Kapo - Heitzmann, Chalier. Entr. : Rolland.
Rouen : Mialon - Larue, Dorizon, Codogny, Joly - Lerefait, Martin, Kane, Cottet - Stavridis (Albèche, 62e), Seatelli (Monteilh, 62e). Entr. : Roussey.

▶ Cherbourg - Saint-Lô : 1-2 (1-2). Spectateurs : 313. Arbitre : M. Souquet. Buts : Hageman (38e s.p.) pour Cherbourg ; Requier (8e s.p.), B. Belas (30e) pour Saint-Lô. Avertissements : Hébert (26e), Médard (33e), Legoupil (44e), Leclerc (86e) pour Cherbourg ; Requier (44e) pour Saint-Lô. Expulsions : Bacher (85e) pour Cherbourg ; Requier (59e) pour Saint-Lô.
Cherbourg : Mate - Legoupil, Courval (Le Gauffey, 72e), A. Baudry, Huriez - Potet (Bacher, 52e), Hébert, Médard, Hageman - Laye, Leclerc. Entr. : Broggini.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas (Pillet, 82e), Martin, Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly, Davenet, Requier - B. Belas (Letellier, 67e), Guéla. Entr. : Joba.

▶ Pacy-sur-Eure - Saint-Malo : 0-1 (0-1). Spectateurs : 373. Arbitre : M. Mertah. But : Bouland (42e). Avertissements : Franchet (70e), Bellanger (88e) pour Pacy-sur-Eure ; N'Guinabé (71e), Mouton (79e) pour Saint-Malo.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Kersulec, Bellanger - Larcier (Milia, 87e), Bazire (Dubosq, 61e), Bechkoura (Hannoteau, 61e), Wimbouly - Meslin, Hameau. Entr. : Hatton.
Saint-Malo : Le Maux - Bizeul, Delalande, Muset, Fauvel - N'Guinabé, Poli, Prat, Mouton - Atmani, Bouland. Entr. : Lefebvre.

▶ Evry - Le Havre : 3-1 (2-0). Spectateurs : 90. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Deketelaere (24e), Ruys (25e), Muenimanu (58e) pour Evry. Lugery (87e) pour Le Havre. Avertissements : Félix (43e), Bilamba (81e) pour Evry.
Evry : Magniez - Bilamba, Ruys, Rodriguez, Liévin - Felix, Deketelaere, N'Tounou, R. Thodiart (Litto, 76e) - Muenimanu, Hardiagon. Entr. : Touret.
Le Havre : Beauchet - Guyot, Diawara, Medou-Otye (Le Touze, 77e), Guignery - Boumsong, Mazure, Jegouzo - Diallo, Correia (Brahami, 62e), Basire (Lugery, 46e). Entr. : Nobilo.

▶ Fécamp - Caen : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Brion. Buts : Justin (15e) pour Fécamp ; Demouchy (46e) pour Caen. Avertissement : Tafforeau (30e) pour Caen.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Trenchand, Biville, Guerin - Jamet, Ernst, Martot (Bocquet, 55e), Justin - A. Colinet, Robert. Entr. : J. Colinet.
Caen : Catherine - Kouakoua, Tafforeau, Cecutti, Viel - Hubert, Potier, Tanguy, Hertin (Aguini, 76e) - Bouard, Mokkadel. Entr. : Point.

▶ Rennes - Viry-Châtillon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 18. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Papura (51e), Bailly (63e). Avertissement : Garin (83e) pour Rennes.
Rennes : Debec - R. Lebris, Maroselli, Papura, Voisin (Garin, 73e) - Reveillère, Madelaine (Ketchanke, 80e). Lambert, B. Lebris - Fernandes, Kroupi (Bailly, 57e). Entr. : Marchand.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli (Forban, 62e), Coustillet (Delbourg, 65e), Aid, Séjourné - Abderrahamane, Corduant, Devichy, Boucebaine - Coppin, Badjoko. Entr. : Desbouillons.

▶ Avranches - Pontivy : 1-1 (1-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Coutard. Buts : Martin (12e) pour Avranches Guémas (39e c.s.c.) pour Pontivy.
Avranches : Rault - Thouroude, Ménard, Guémas, Royer - F. Louis, Touzé, Le Guen, T. Louis - Martin, Lalleman. Entr. : Maligorne.
Pontivy : Layec - Chevillard, Nado, Jacques, Sero - Provost, Lemaux, Royé (Corbin, 81e), Duboscq (Liri, 66e) - Didot, Cario. Entr. : Jarnigon.

▶ Segré - Brest : 0-2 (0-1). Spectateurs : 395. Arbitre : M. Sergant. Buts : Salaün (12e), Auffret (58e). Avertissements : Fuseliez (74e), Filnambu (86e) pour Segré ; Guindé (40e), Ouehi (66e), Salaün (69e), Tréguer (87e) pour Brest.
Segré : Courtin - Landais, Martin (Marchand, 67e), Nabati, A. Filnambu - Lerouge (Delestre, 57e), Chatelain, Métivier, Guilleux (Neveu, 67e) - Trottier, Fuseliez. Entr. : J. Filnambu.
Brest : Jasmin - Boulouard, Ouehi, Kerriou, Tréguer - Anjou, Guindé (Auffret, 57e), Picon (Louvet, 46e), Guyon - Salaün (Quinquis, 85e), Riou. Entr. : Robert.

▶ Plabennec - Guingamp : 1-1 (1-1). Spectateurs : 418. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Marzin (41e) pour Plabennec. Fiorese (25e) pour Guingamp. Avertissement : Monot (18e) pour Plabennec.
Plabennec : Guichoux - Boutruche, Arphexad, Jolivet, Fichaut - Saliou, Monot, Jézéquel, Marzin (Ettori, 75e) - Carnot, Corle (Thomin, 74e). Entr. : Lesnard.
Guingamp : Trevisan - Rohou, Bouisset, Peron, Laval (Riou,

MARDI 17 mars 1998 N° 2 710

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE: **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE: **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT: **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS: **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION: **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING: **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF: **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS: **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077).

LEADER: **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS: **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Patrick DESSAULT** (2623), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Jean-Marie RIBOU** (2553), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE: **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL: **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION: **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÊNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES: **Albert COURIOL** (2209), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE: **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS: **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Daniel PSENNY** (télévision), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER: **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE** (Italie), **Shüichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE: **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION: **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION: **Eric MAROT** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES: Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER: **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM: **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE: **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS: Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL: **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ: **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ: **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2 709 de *France Football*, daté du mardi 10 mars 1998, a été tiré à 256 099 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: **N° 64.437.**

DISTRIBUTION: **NMPP.**

IMPRESSION-BROCHAGE: **MAURY.**

BROCHAGE: **BROCHAGE 93.**

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE: **SNC** *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA 2

21e journée
15 mars 1998

GROUPE A

Sedan - Calais	0-3
Guesnain - Laon US	0-0
Béthune - Le Touquet	0-0
Gravelines - Red Star	2-2
Abbeville - Cambrai	0-1
Dunkerque - Tourcoing	1-0
Reims-Ste-A. - Maubeuge	0-1
Senlis - Amiens	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	44	21	14	2	5	39	17
2. Amiens	38	21	11	5	5	37	20
3. Red Star	33	20	8	9	3	37	24
4. Laon US	33	20	9	6	5	36	26
5. Gravelines	33	21	9	6	6	31	28
6. Guesnain	32	21	8	8	5	31	26
7. Tourcoing	32	21	8	8	5	23	25
8. Béthune	31	21	7	10	4	43	28
9. Le Touquet	28	21	8	4	9	31	37
10. Abbeville	27	21	8	3	10	24	29
11. Senlis	26	20	7	5	8	22	24
12. Sedan	23	20	6	5	9	23	35
13. Cambrai	22	21	6	4	11	26	30
14. Maubeuge	19	21	4	7	10	23	38
15. Dunkerque	17	21	4	5	12	14	31
16. Reims-Ste-A.	15	21	4	3	14	17	39

GROUPE B

Paris-SG - Levallois	2-0
Dieppe - Mondeville	0-0
Les Lilas - Fontainebleau	3-0
Poissy - Versailles	2-1
Argentan - Coutances	4-1
Bois-Guillaume - Lucé	1-0
Orléans - Flers	3-0
Beauvais - Corbeil	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	46	21	14	4	3	47	17
2. Levallois	39	21	12	3	6	39	22
3. Lucé	36	21	11	3	7	36	19
4. Beauvais	35	21	10	5	6	41	30
5. Poissy	34	21	9	7	5	27	19
6. Dieppe	34	21	7	13	1	22	14
7. Corbeil	32	21	8	8	5	31	18
8. Bois-Guillaume	32	21	9	5	7	35	29
9. Mondeville	30	21	8	6	7	30	25
10. Flers	30	21	9	3	9	31	32
11. Paris-SG	29	21	8	5	8	31	34
12. Argentan	24	21	6	6	9	23	25
13. Versailles	24	21	6	6	9	25	35
14. Orléans	21	21	6	3	12	23	40
15. Fontainebleau	16	21	5	1	15	20	48
16. Coutances	3	21	1	0	20	13	67

GROUPE C

Troyes - Sarrebourg	2-0
Ste S. L'Hôpital - Tinqueux	0-1
Mulhouse - Chaumont	2-1
Blénod - Mar.-Forbach	3-1
Reims St. Ch. - Haguenau	3-1
Florange - Biesheim	2-1
Colmar - Schiltigheim	1-0
Exempt: Thionville	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	52	20	16	4	0	63	8
2. Schiltigheim	44	19	14	2	3	56	22
3. Tinqueux	35	19	11	2	6	34	26
4. Troyes	33	20	9	6	5	35	20
5. Thionville	32	19	9	5	5	19	20
6. Blénod	28	20	8	4	8	29	29
7. Haguenau	28	20	8	4	8	26	32
8. Biesheim	26	20	8	2	10	28	37
9. Colmar	24	20	6	6	8	29	32
10. Chaumont	22	19	6	4	9	22	38
11. Mulhouse	21	20	5	6	9	21	27
12. Sarrebourg	17	19	4	5	10	18	29
13. Florange	15	20	3	6	11	15	31
14. Ste S. L'Hôpital	14	20	2	8	10	16	36
15. Mar.-Forbach	14	19	2	8	9	25	49

GROUPE D

La Flèche - Laval FA	2-3
Carquefou - Montagnarde	0-0
Lamballe Stade - Saint-Sébastien	1-1
Vannes - Rennes	5-1
Château-Gont. - Vitré	0-0
Lorient - Laval	3-0
Angers - Granville	1-1
Saint-Brieuc - Le Mans	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	47	21	14	5	2	37	15
2. Lorient	41	21	12	5	4	42	21
3. Vannes	41	21	12	5	4	36	20
4. Carquefou	40	21	12	4	5	36	30
5. Rennes	32	21	8	8	5	30	25
6. La Flèche	30	21	7	9	5	31	23
7. Lamballe Stade	29	21	7	8	6	31	32
8. Granville	28	21	7	7	7	24	28
9. Laval	27	21	8	3	10	28	29
10. Angers	26	21	8	2	11	21	20
11. Vitré	23	21	5	8	8	25	38
12. Saint-Brieuc	22	21	6	4	11	24	33
13. Laval FA	20	21	4	8	9	19	30
14. Montagnarde	19	21	4	7	10	19	26
15. Château-Gont.	19	21	3	10	8	16	27
16. St-Sébastien	11	21	2	5	14	20	42

GROUPE E

Luçon - Tours	0-1
Villenave - SBUC Bordeaux	0-2
Niort - Langon-Castet	0-0
Nantes - Saint-Médard	3-0
Châteauroux - Libourne	6-1
Mérignac - Thouars	1-1
La Rochelle - Cholet	1-4
Bergerac - Brive	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	41	21	12	5	4	45	18
2. Libourne	40	21	11	7	3	36	19
3. Cholet	39	21	11	6	4	29	23
4. SBUC Bordeaux	37	21	10	7	4	28	17
5. Tours	35	21	9	8	4	31	24
6. Nantes	30	21	7	9	5	32	25
7. Niort	28	21	6	10	5	26	21
8. Saint-Médard	28	21	7	7	7	26	30
9. Bergerac	27	21	7	6	8	18	24
10. Langon-Castet	26	21	6	8	7	19	18
11. Thouars	26	21	6	8	7	18	26
12. Luçon	24	21	6	6	9	22	20
13. La Rochelle	23	21	5	8	8	23	36
14. Brive	20	21	4	8	9	22	23
15. Mérignac	13	21	3	4	14	12	42
16. Villenave	12	21	3	3	15	20	41

GROUPE F

Chalon - Sochaux	1-0
Louhans-Cuis. - Jura Sud Foot	1-3
Besançon - Dôle-Tavaux	1-1
Montluçon - Gueugnon	4-4
Vaulx-en-Velin - Sens	1-0
Vesoul - Lons-le-Saun.	6-3
Saint-Georges - Auxerre	0-3
Montferrand - Cournon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	42	21	12	6	3	43	14
2. Louhans-Cuis.	39	21	12	3	6	35	24
3. Vaulx-en-Velin	38	20	11	5	4	25	16
4. Gueugnon	37	20	11	4	5	38	28
5. Vesoul	35	21	10	5	6	41	30
6. Lons-le-Saun.	35	21	10	5	6	36	29
7. Montluçon	33	21	9	6	6	34	32
8. Sochaux	32	21	9	5	7	29	23
9. Saint-Georges	26	20	7	5	8	21	27
10. Besançon	25	21	7	4	10	20	26
11. Jura Sud Foot	24	20	7	3	10	22	25
12. Montferrand	23	21	5	8	8	22	27
13. Sens	23	21	7	2	12	28	38
14. Chalon	16	21	3	7	11	18	46
15. Cournon	15	21	3	6	12	23	36
16. Dôle-Tavaux	15	21	3	6	12	25	39

GROUPE G

Orange - Agde	0-0
Cugnaux - Porto-Vecchio	0-2
Albi - Montélimar	0-2
Blagnac - Carcassonne	2-1
Martigues - Nîmes	1-1
Nord-Lozère - Ajaccio GFCO	0-0
Béziers Devez - Arles	2-0
Bagnols/Cèze - Vergèze	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	47	21	15	2	4	33	15
2. Porto-Vecchio	42	20	12	6	2	36	12
3. Orange	39	21	11	6	4	36	20
4. Carcassonne	37	21	11	4	6	26	19
5. Vergèze	33	21	9	6	6	25	19
6. Béziers Devez	32	21	9	5	7	30	24
7. Nîmes	30	21	8	6	7	30	22
8. Martigues	28	21	8	4	9	21	20
9. Ajaccio GFCO	26	21	6	8	7	27	32
10. Bagnols/Cèze	25	21	7	4	10	14	31
11. Agde	24	21	5	9	7	21	23
12. Arles	24	21	6	6	9	29	33
13. Blagnac	24	20	6	6	8	23	31
14. Montélimar	21	21	5	6	10	16	22
15. Cugnaux	14	21	3	5	13	12	28
16. Nord-Lozère	12	21	3	3	15	14	42

GROUPE H

Grenoble F 38 - Vallauris	1-3
Lucciana CABG - Saint-Etienne	1-0
Calvi - Vénissieux	0-1
Draguignan - Andrézieux	1-0
Valence - Cluses-Scionz.	2-1
Endoume - Hyères	1-2
Rumilly - Saint-Raphaël	0-1
Thonon-les-B. - Istres	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	48	20	15	3	2	43	18
2. Endoume	42	20	13	3	4	31	14
3. Hyères	35	21	9	8	4	27	16
4. Andrézieux	34	21	10	4	7	41	24
5. Saint-Etienne	32	20	9	5	6	33	17
6. Grenoble F 38	32	21	9	5	7	34	29
7. Vénissieux	31	21	9	4	8	26	20
8. Cluses-Scionz.	27	21	6	9	6	21	18
9. Istres	27	21	8	3	10	18	22
10. Saint-Raphaël	27	21	7	6	8	21	32
11. Rumilly	25	21	7	4	10	23	30
12. Draguignan	24	21	5	9	7	19	19
13. Lucciana CABG	23	21	6	5	10	29	37
14. Calvi	22	20	7	1	12	21	42
15. Vallauris	15	20	3	6	11	22	39
16. Thonon-les-B.	11	20	2	5	13	9	41

Régionaux

ALSACE

17e journée
15 mars 1998

Bischeim-Mars - Reipertswiller	1-1
Haguenau FCSR - Wittelsheim ASCA	8-0
Illhäusern - STRG Vauban	2-2
Illzach ASIM - Lingolsheim.	1-0
Mutzig - Eckbolsheim	0-2
Schiltigheim SC - Erstein	2-0
Schwindratzheim - Gambsheim	0-0

Classement

1. Reipertswiller, 38 pts ; 2. Schiltigheim SC, 34 pts ; 3. Illzach ASIM, 31 pts ; 4. STRG Vauban, 29 pts ; 5. Eckbolsheim, 28 pts ; 6. Gambsheim, 27 pts ; 7. Illhäusern, 26 pts ; 8. Bischeim-Mars, 23 pts ; 9. Mutzig, 19 pts ; 10. Haguenau FCSR, 17 pts ; 11. Schwindratzheim, 15 pts ; 12. Lingolsheim., 14 pts ; 13. Erstein, 13 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 8 pts.

AQUITAINE

19e journée
15 mars 1998

Arin Luzien - Pontoise AS	1-1
Girondins BX - Lormont US	1-2
Libourne AS - Arcachon FC	1-2
Nontron AS - Arsac US	4-2
Pau FC - Vallée Dropt	3-0
Sarlat FC - Pau Bourbaki	3-2
Stade Montois - Jurançon U.	3-1

Classement

1. Pau FC, 61 pts ; 2. Lormont US, 53 pts ; 3. Sarlat FC, 53 pts ; 4. Pontoise AS, 50 pts ; 5. Nontron AS, 50 pts ; 6. Arin Luzien, 47 pts ; 7. Jurançon U., 46 pts ; 8. Stade Montois, 44 pts ; 9. Girondins BX, 43 pts ; 10. Arcachon FC, 39 pts ; 11. Libourne AS, 36 pts ; 12. Pau Bourbaki, 35 pts ; 13. Vallée Dropt, 34 pts ; 14. Arsac US, 31 pts.

ATLANTIQUE

19e journée
15 mars 1998

Chapelle Marais - Nozay OS	1-2
Herbiers SO - Cholet SO	1-0
Nantes ASPTT - Brétignolles	3-1
Rezé FC - Angers Intrépides	1-0
La Roche/Yon VF - Châteaubriant Volt.	2-1
Sables TVEC - La Roche-sur-Yon ESO	2-1
Segré ES - Trélazé Foyer	3-0

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 65 pts ; 2. Segré ES, 61 pts ; 3. Nozay OS, 48 pts ; 4. Sables TVEC, 47 pts ; 5. Rezé FC, 46 pts ; 6. Brétignolles, 45 pts ; 7. La Roche-sur-Yon ESO, 44 pts ; 8. Cholet SO, 43 pts ; 9. Chapelle Marais, 41 pts ; 10. Herbiers SO, 40 pts ; 11. Nantes ASPTT, 39 pts ; 12. Châteaubriant Volt., 39 pts ; 13. Angers Intrépides, 38 pts ; 14. Trélazé Foyer, 32 pts.

AUVERGNE

19e journée
15 mars 1998

Aurillac AFC - Montluçon EDS	3-0
Besse ALS - Ennezat US	0-0
Clerm. Foot Auv. - Ambert FCUSA	2-0
Commentry USP - Saint-Julien CHA	2-0
Le Puy USF - Volvic CS	1-0
Riom FC - Lapalisse AA	1-0
Vichy RC - Moulins AS	0-0

Classement

1. Le Puy USF, 66 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 58 pts ; 3. Aurillac AFC, 56 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 47 pts ; 5. Moulins AS, 46 pts ; 6. Vichy RC, 44 pts ; 7. Ambert FCUSA, 42 pts ; 8. Volvic CS, 41 pts ; 9. Montluçon EDS, 38 pts ; 10. Lapalisse AA, 37 pts ; 11. Ennezat US, 37 pts ; 12. Riom FC, 36 pts ; 13. Commentry USP, 32 pts ; 14. Besse ALS, 32 pts.

BOURGOGNE

18e journée
14 mars 1998

Beaune AS - Charnay-Mâcon	0-2
Dijon Cercle - Dijon PTT	2-0
Le Creusot - Decize AS	4-2
Longvic - Auxerre AJ	1-1
Montceau FC - Vauzelles	2-2
Nevers PTT - Sens FC	4-1
Paron - Chenôve	1-2

Classement

1. Dijon Cercle, 64 pts ; 2. Montceau FC, 59 pts ; 3. Nevers PTT, 50 pts ; 4. Decize AS, 47 pts ; 5. Auxerre AJ, 45 pts ; 6. Charnay-Mâcon, 45 pts ; 7. Chenôve, 42 pts ; 8. Longvic, 41 pts ; 9. Le Creusot, 39 pts ; 10. Vauzelles, 37 pts ; 11. Dijon PTT, 37 pts ; 12. Sens FC, 34 pts ; 13. Paron, 33 pts ; 14. Beaune AS, 26 pts.

BRETAGNE

19e journée
15 mars 1998

Baud Ent. - Dinard FC	1-1
Lannion Stade - Vannes FC	1-1
Léhon ASC - Rennes NC CPB	2-0
Pontivy Stade - Concarneau US	1-2
Pont-l'Abbé FC - Lanester AS	0-2
Rennes Stade - Locminé Stade	2-4
Vannes Véloce - Lannion US	3-0

Classement

1. Vannes Véloce, 59 pts ; 2. Locminé Stade, 56 pts ; 3. Lanester AS, 52 pts ; 4. Lannion US, 49 pts ; 5. Concarneau US, 48 pts ; 6. Lannion Stade, 48 pts ; 7. Rennes NC CPB, 47 pts ; 8. Pont-l'Abbé FC, 43 pts ; 9. Léhon ASC, 42 pts ; 10. Rennes Stade, 40 pts ; 11. Pontivy Stade, 40 pts ; 12. Vannes FC, 38 pts ; 13. Dinard FC, 37 pts ; 14. Baud Ent., 29 pts.

CENTRE

18e journée
15 mars 1998

Avoine Beaumont - Chinon US	1-1
Bourges AC - Sully-sur-Loire	1-0
Châteaudun OC - Blois AAJ	3-0
Gien AS - Saint-Amand AS	1-1
Issoudun SA - Bourges FC	0-3
Saran USM - Salbris AS	0-0
Saint-Jean FCO - Joué-lès-Tours	6-1

Classement

1. Châteaudun OC, 62 pts ; 2. Bourges FC, 59 pts ; 3. Salbris AS, 56 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 55 pts ; 5. Joué-lès-Tours, 48 pts ; 6. Saint-Amand AS, 47 pts ; 7. Saran USM, 45 pts ; 8. Gien AS, 44 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 42 pts ; 10. Blois AAJ, 42 pts ; 11. Chinon US, 35 pts ; 12. Issoudun SA, 35 pts ; 13. Bourges AC, 34 pts ; 14. Avoine Beaumont, 32 pts.

CENTRE-OUEST

19e journée
15 mars 1998

Bressuire AC - Niort Chamois	5-1
Brive ESA - Cognac FC	0-2
Chauray FC - Saintes Foot US	1-1
Couzeix-Chaptelat - Poitiers PEPP	1-5
Guérétoise - Poitiers CEP	0-0
Limoges F 87 - Saint-Liguaire OI.	0-1
Niort St-Florent - Angoulême AS	0-2

Classement

1. Angoulême AS, 59 pts ; 2. Poitiers CEP, 53 pts ; 3. Bressuire AC, 52 pts ; 4. Poitiers PEPP, 51 pts ; 5. Saint-Liguaire OI., 49 pts ; 6. Brive ESA, 48 pts ; 7. Saintes Foot US, 46 pts ; 8. Cognac FC, 44 pts ; 9. Chauray FC, 42 pts ; 10. Limoges F 87, 42 pts ; 11. Guérétoise, 40 pts ; 12. Niort Chamois, 40 pts ; 13. Couzeix-Chaptelat, 40 pts ; 14. Niort St-Florent, 21 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Matches en retard

Vendeuvre - Chapelle RCCT	0-0
Bogny FC - Mouzon Messem	1-2
Eclaron US - Marnaval SC	4-2
Epernay RCC - St. Reims Champ.	0-4
Vitry SA - Saint-Dizier CO	0-0

Classement

1. St. Reims Champ., 63 pts ; 2. Chapelle RCCT, 53 pts ; 3. Châlons CO, 52 pts ; 4. Epernay RCC, 47 pts ; 5. Eclaron US, 45 pts ; 6. Marnaval SC, 44 pts ; 7. Saint-Dizier CO, 38 pts ; 8. Vitry SA, 38 pts ; 9. Troyes AC, 36 pts ; 10. Vendeuvre, 36 pts ; 11. Mouzon Messem, 32 pts ; 12. Fumay US, 30 pts ; 13. Nogentais FC, 30 pts ; 14. Bogny FC, 30 pts.

CORSE

18e journée
15 mars 1998

AJ Biguglia - Florent Olett	3-3
EF Bastia - Sart./Propiano	2-0
GFCO Ajaccio - Escerv./Moria	0-0
SC Bastia - FCCC	1-2
SC Bocognano - AS Antisanti	2-1
US Corte - ASA Vescovato	3-0

Classement

1. Escerv./Moria, 55 pts ; 2. FCCC, 53 pts ; 3. US Corte, 41 pts ; 4. SC Bastia, 40 pts ; 5. AJ Biguglia, 38 pts ; 6. GFCO Ajaccio, 37 pts ; 7. EF Bastia, 35 pts ; 8. Sart./Propiano, 35 pts ; 9. SC Bocognano, 33 pts ; 10. ASA Vescovato, 32 pts ; 11. Florent Olett, 29 pts ; 12. AS Antisanti, 23 pts.

FRANCHE-COMTÉ

15e journée
15 mars 1998

Bart FC - Fesches-le-Châtel	0-4
Belfort ASM - Luxeuil	1-1
Bletterans - Dampierre OYR	4-0
Champagnole - Baume-les-Dames	1-1
Roche Novill. - Val Doubs Sud	4-0
Valdahon - Pont-Roide US	1-4

Classement

1. Belfort ASM, 49 pts ; 2. Baume-les-Dames, 46 pts ; 3. Roche Novill., 41 pts ; 4. Champagnole, 36 pts ; 5. Pont-Roide US, 34 pts ; 6. Luxeuil, 34 pts ; 7. Valdahon, 34 pts ; 8. Bart FC, 32 pts ; 9. Bletterans, 28 pts ; 10. Fesches-le-Châtel, 28 pts ; 11. Dampierre OYR, 26 pts ; 12. Val Doubs Sud, 21 pts.

GUYANE

16e journée
7 mars 1998

Club Colonial - AJ Saint-Georges	remis
ASC Geldar - EF Iracoubo	remis
SC Kouroucien - FC Spatial	2-1
US Macouria - ASL Sport Guyanais	remis
US Matoury - US Sinnamary	remis
US Saint-Elie - ASJ Mana	3-3

Classement

1. ASJ Mana, 49 pts ; 2. US Sinnamary, 42 pts ; 3. SC Kouroucien, 42 pts ; 4. US Matoury, 41 pts ; 5. FC Spatial, 39 pts ; 6. US Saint-Elie, 37 pts ; 7. AJ Saint-Georges, 36 pts ; 8. Club Colonial, 35 pts ; 9. ASC Geldar, 32 pts ; 10. EF Iracoubo, 31 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 25 pts ; 12. US Macouria, 23 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

19e journée
15 mars 1998

Alès OI. - Beaucaire St.	4-0
Canet FC - Narbonne FU	1-0
Frontignan AS - Castelnau-Le Cres	3-1
Le Grau-du-Roi - Pont-Saint-Esprit	0-2
Montpellier HSC - Lunel GC	5-1
Sète 34 FC - Mende Eveil	2-1
Exempt: Perpignan RSP	

Classement

1. Frontignan AS, 62 pts ; 2. Castelnau-Le Cres, 54 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 51 pts ; 4. Montpellier HSC, 50 pts ; 5. Mende Eveil, 44 pts ; 6. Canet FC, 41 pts ; 7. Narbonne FU, 40 pts ; 8. Lunel GC, 36 pts ; 9. Alès OI., 36 pts ; 10. Sète 34 FC, 34 pts ; 11. Pont-Saint-Esprit, 31 pts ; 12. Perpignan RSP, 30 pts ; 13. Beaucaire St., 29 pts.

LORRAINE

18e journée
15 mars 1998

Amnéville CSO - Hagondange FC	0-0
Homécourt CS - Vandoeuvre US	1-1
Magny - Epinal SAS	0-0
Nancy ASNL - Merlebach SO	2-3
Sarreguemines 93 - Raon US	1-3
Villers COS - Metz FC	0-6
Yutz FC - Bar-le-Duc BAC	1-1

Classement

1. Metz FC, 35 pts ; 2. Epinal SAS, 34 pts ; 3. Vandoeuvre US, 32 pts ; 4. Merlebach SO, 31 pts ; 5. Bar-le-Duc BAC, 29 pts ; 6. Raon US, 27 pts ; 7. Homécourt CS, 24 pts ; 8. Magny, 23 pts ; 9. Hagondange FC, 21 pts ; 10. Nancy ASNL, 21 pts ; 11. Amnéville CSO, 20 pts ; 12. Yutz FC, 15 pts ; 13. Sarreguemines 93, 13 pts ; 14. Villers COS, 11 pts.

MAINE

11e journée

Allonnes JS - Ecommoy FC	2-4
Coulaines JS - Le Mans UC 72	1-3
La Ferté VS - Saint-Berthevin	2-2
La Flèche RC - Change CS	2-1
La Suze ES - Change US	0-1
Laval Stade - Sablé FC	3-1
Mayenne CA - Mamers SA	1-1

20e journée
15 mars 1998

Allonnes JS - La Suze ES	0-2
Change US - Saint-Berthevin	1-0
Ecommoy FC - La Flèche RC	0-3
Le Mans UC 72 - Change CS	0-0
Mamers SA - Coulaines JS	0-2
Mayenne CA - Laval Stade	1-0
Sablé FC - La Ferté VS	1-2

Classement

1. Coulaines JS, 62 pts ; 2. La Ferté VS, 58 pts ; 3. Le Mans UC 72, 56 pts ; 4. La Suze ES, 50 pts ; 5. Change US, 49 pts ; 6. Ecommoy FC, 49 pts ; 7. La Flèche RC, 48 pts ; 8. Laval Stade, 47 pts ; 9. Mamers SA, 44 pts ; 10. Mayenne CA, 43 pts ; 11. Change CS, 43 pts ; 12. Sablé FC, 42 pts ; 13. Saint-Berthevin, 42 pts ; 14. Allonnes JS, 33 pts.

MÉDITERRANÉE

16e journée
15 mars 1998

Cagnes US - Port-Bouc	0-5
Cannes AS - Gap FC	1-1
La Fontonne - Le Pontet	2-0
Marignane US - Saint-Rémy AS	1-1
Mouans-Sartoux - Toulon Var SC	1-1
Pertuis USR - La Ciotat ES	1-1

Classement

1. Toulon Var SC, 45 pts ; 2. Gap FC, 44 pts ; 3. Marignane US, 42 pts ; 4. La Ciotat ES, 38 pts ; 5. Cagnes US, 38 pts ; 6. Saint-Rémy AS, 37 pts ; 7. Port-Bouc, 36 pts ; 8. Cannes AS, 36 pts ; 9. Le Pontet, 34 pts ; 10. Mouans-Sartoux, 32 pts ; 11. La Fontonne, 30 pts ; 12. Pertuis USR, 29 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

20e journée
14 mars 1998

Auch Gasc AS - Lavaur FC	3-0
Blagnac FC - Toulouse Fontaines	0-2
Labège Escal - Tarbes Stado	1-1
Luzenac US - Onet-le-Château ES	1-2
Millau SCO - Balma SC	0-2
Muret AS - Toulouse FC	1-0
Revel US - L'Union AS	2-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 46 pts ; 2. Balma SC, 39 pts ; 3. Toulouse FC, 35 pts ; 4. Tarbes Stado, 34 pts ; 5. Toulouse Fontaines, 33 pts ; 6. Luzenac US, 32 pts ; 7. Revel US, 29 pts ; 8. Onet-le-Château ES, 26 pts ; 9. Millau SCO, 24 pts ; 10. Labège Escal, 23 pts ; 11. Muret AS, 21 pts ; 12. Lavaur FC, 18 pts ; 13. L'Union AS, 12 pts ; 14. Blagnac FC, 12 pts.

NORD

19e journée

Bruay USC - Lens RC	0-2
Grande-Synthe OI. - Calais CRUF	2-0
Hazebrouck SC - Douai SC	1-1
Hénin Stade - Hautmont AS	1-1
Lille-Fives - Avion CS	1-3
Marly US - Loon-Plage FC	1-1
Wasquehal ES - Wallers JO	7-0

25e journée
11 janvier 1998

Bruay USC - Hautmont AS	5-3
Calais CRUF - Douai SC	1-3
Grande-Synthe OI. - Hénin Stade	0-3
Lens RC - Avion CS	0-1
Lille-Fives - Wasquehal ES	1-7
Loon-Plage FC - Wallers JO	5-0
Marly US - Hazebrouck SC	0-0

Classement

1. Wasquehal ES, 66 pts ; 2. Marly US, 60 pts ; 3. Avion CS, 60 pts ; 4. Loon-Plage FC, 59 pts ; 5. Hénin Stade, 55 pts ; 6. Lens RC, 53 pts ; 7. Grande-Synthe OI., 52 pts ; 8. Douai SC, 50 pts ; 9. Hazebrouck SC, 48 pts ; 10. Lille-Fives, 36 pts ; 11. Calais CRUF, 35 pts ; 12. Hautmont AS, 34 pts ; 13. Bruay USC, 29 pts ; 14. Wallers JO, 20 pts.

NORMANDIE

20e journée
15 mars 1998

Evreux AC - HAC	1-2
Fécamp US - Serquigny	1-0
H. Tréfileries - Arques-la-Bataille	0-0
Oissel CMS - Louviers US	3-0
Pavilly O. - Goderville	2-2
Quevilly US - Sotteville GC	1-3
Grand Rouen - Pont-Audemer CA	2-0

Classement

1. HAC, 60 pts ; 2. Oissel CMS, 59 pts ; 3. Pavilly O., 52 pts ; 4. Sotteville GC, 51 pts ; 5. Quevilly US, 47 pts ; 6. Goderville, 47 pts ; 7. H. Tréfileries, 46 pts ; 8. Serquigny, 44 pts ; 9. Pont-Audemer CA, 44 pts ; 10. Fécamp US, 43 pts ; 11. Grand Rouen, 43 pts ; 12. Evreux AC, 39 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 38 pts ; 14. Louviers US, 28 pts.

BASSE-NORMANDIE

19e journée
15 mars 1998

AS Bayeux - Maladrerie OS	3-0
ASPTT Caen - AS Cherbourg	0-0
SU Dives - FCM Virois	1-1
USON Mondeville - CS Villedieu	1-1
S. St-Georges-D. - CA Lisieux-P.	1-1
FC St-Lô Manche - UST Equeurdreville	2-2
AS Trouville-Deauville - SM Caen	0-4

Classement

1. SM Caen, 57 pts ; 2. ASPTT Caen, 54 pts ; 3. FCM Virois, 53 pts ; 4. CA Lisieux-Pays d'Auge, 50 pts ; 5. CS Villedieu, 48 pts ; 6. S. St-Georges-Domfront, 45 pts ; 7. SU Dives, 44 pts ; 8. UST Equeurdreville, 40 pts ; 9. AS Cherbourg, 40 pts ; 10. FC St-Lô Manche, 40 pts ; 11. AS Bayeux, 38 pts ; 12. AS Trouville-Deauville, 36 pts ; 13. USON Mondeville, 36 pts ; 14. Maladrerie OS, 34 pts.

PARIS

18e journée
15 mars 1998

Arménienne ASO - Meaux CS	0-1
Colombienne - Montreuil	2-0
Créteil US - Ivry US	0-3
Le Mée Sports - Villemomble	1-1
Noisy-le-Grand - Ermont CS	1-0
St-Denis/St-Leu - Saint-Denis US	1-1

Classement

1. Le Mée Sports, 47 pts ; 2. Villemomble, 43 pts ; 3. Ivry US, 41 pts ; 4. Saint-Denis US, 40 pts ; 5. Ermont CS, 39 pts ; 6. Arménienne ASO, 37 pts ; 7. Meaux CS, 35 pts ; 8. Colombienne, 33 pts ; 9. St-Denis/St-Leu, 33 pts ; 10. Noisy-le-Grand, 28 pts ; 11. Créteil US, 26 pts ; 12. Montreuil, 21 pts.

PICARDIE

19e journée
15 mars 1998

Albert Sports - Creil FC	0-1
Chantilly - Chauny	3-0
Château-Thierry - Crépy-en-Valois	2-2
Compiègne - Amiens SC	2-0
Pont-Sainte-Maxence - Friville	0-0
Vervins - Saint-Just	remis
Vic - Mouy	1-4

Classement

1. Compiègne, 60 pts ; 2. Creil FC, 58 pts ; 3. Chauny, 53 pts ; 4. Amiens SC, 53 pts ; 5. Crépy-en-Valois, 52 pts ; 6. Saint-Just, 46 pts ; 7. Chantilly, 46 pts ; 8. Vervins, 43 pts ; 9. Château-Thierry, 42 pts ; 10. Pont-Sainte-Maxence, 42 pts ; 11. Friville, 39 pts ; 12. Mouy, 34 pts ; 13. Albert Sports, 32 pts ; 14. Vic, 23 pts.

RHÔNE-ALPES

Matches en retard

Lyon OI. Rhône - Vénis. Minguet.	5-0
Neuville/Saône - Annecy-Vieux US	2-0
Oullins Cascol - L'Etrat Sportif	1-1

Classement

1. Lyon OI. Rhône, 53 pts ; 2. Neuville/Saône, 48 pts ; 3. L'Etrat Sportif, 47 pts ; 4. Lyon Duchère AS, 46 pts ; 5. Gaillard FC, 45 pts ; 6. Vénis. Minguet., 43 pts ; 7. Échirolles FC, 42 pts ; 8. Grenoble Village OI., 41 pts ; 9. Chasselay AS, 40 pts ; 10. Roanne-Riorges FC, 37 pts ; 11. Annecy FC, 36 pts ; 12. Annonay FC, 33 pts ; 13. Oullins Cascol, 32 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 29 pts.

Féminines

18e journée
15 mars 1998

GROUPE A

Amiens - Lille	0-0
Beauvais - Boulogne-Billancourt	5-1
Dunkerque - INF	3-0
Le Havre - Caen PTT	2-1
Lens - Caen	2-1
Rouen - Le Havre CSSM	6-0

Classement

1. Lille, 43 pts ; 2. Le Havre, 43 pts ; 3. INF, 38 pts ; 4. Lens, 36 pts ; 5. Amiens, 33 pts ; 6. Rouen, 24 pts ; 7. Dunkerque, 23 pts ; 8. Caen, 20 pts ; 9. Beauvais, 16 pts ; 10. Boulogne-Billancourt, 12 pts ; 11. Caen PTT, 10 pts ; 12. Le Havre CSSM, 7 pts.

GROUPE B

Epinal - Nancy	1-3
Magny - Haguenau	1-2
Metz - Strasbourg	1-0
Mulhouse - Créteil US	2-1
Paris-SG - Reims-St. Champ.	4-0
Troyes AC - Jarville	2-0

Classement

1. Paris-SG, 44 pts ; 2. Metz, 41 pts ; 3. Nancy, 34 pts ; 4. Reims-St. Champ., 28 pts ; 5. Mulhouse, 27 pts ; 6. Strasbourg, 24 pts ; 7. Créteil US, 24 pts ; 8. Haguenau, 23 pts ; 9. Epinal, 19 pts ; 10. Troyes AC, 18 pts ; 11. Magny, 12 pts ; 12. Jarville, 4 pts.

GROUPE C

Auxerre - Red Star 93	2-0
Champagnole - Racing CF 92	0-2
Châteauroux - Montferrand	0-2
Gueugnon - Bourges	3-3
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	1-3
Lyon - Paris Centre Form.	10-0

Classement

1. Auxerre, 40 pts ; 2. Sochaux, 40 pts ; 3. Lyon, 34 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 32 pts ; 5. Châteauroux, 28 pts ; 6. Red Star 93, 27 pts ; 7. Montferrand, 27 pts ; 8. Gueugnon, 19 pts ; 9. Bourges, 18 pts ; 10. Racing CF 92, 11 pts ; 11. Paris Centre Form., 11 pts ; 12. Champagnole, 7 pts.

GROUPE D

Bastia - Saint-Etienne	0-0
Cannes - Marseille Burel	1-0
Istres - Bastia EF	4-0
Marseille - Nice	1-1
Martigues - Monaco	0-0
Valence - Oullins CASC	1-1

Classement

1. Bastia, 40 pts ; 2. Nice, 40 pts ; 3. Cannes, 37 pts ; 4. Saint-Etienne, 30 pts ; 5. Monaco, 29 pts ; 6. Marseille, 24 pts ; 7. Valence, 21 pts ; 8. Istres, 20 pts ; 9. Martigues, 18 pts ; 10. Oullins CASC, 15 pts ; 11. Marseille Burel, 13 pts ; 12. Bastia EF, 4 pts.

GROUPE E

Bordeaux - Limoges F 87	2-0
Colomiers - Bordeaux SBUC	2-1
Montauban - Rodez	2-1
Mont-de-Marsan - Toulouse	1-1
Nîmes - Clermont Foot	3-2
Toulouse Font. - Montpellier	0-5

Classement

1. Bordeaux, 48 pts ; 2. Montpellier, 43 pts ; 3. Nîmes, 38 pts ; 4. Toulouse, 27 pts ; 5. Toulouse Font., 24 pts ; 6. Limoges F 87, 23 pts ; 7. Montauban, 22 pts ; 8. Colomiers, 21 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 17 pts ; 10. Bordeaux SBUC, 16 pts ; 11. Clermont Foot, 11 pts ; 12. Rodez, 7 pts.

GROUPE F

18e journée
15 mars 1998

Guingamp - Angers	2-2
Lorient - Rennes	2-2
Nantes - Saint-Brieuc	0-0
Niort - La Roche-sur-Yon	1-1
St-Jean-de-la-Ruelle - Laval	1-1
Tours - Le Mans	1-1

Classement

1. Rennes, 33 pts ; 2. Nantes, 32 pts ; 3. Guingamp, 30 pts ; 4. Angers, 29 pts ; 5. St-Jean-de-la-Ruelle, 24 pts ; 6. Tours, 23 pts ; 7. Laval, 23 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 22 pts ; 9. Le Mans, 19 pts ; 10. Lorient, 19 pts ; 11. Niort, 17 pts ; 12. Saint-Brieuc, 16 pts.

Moins de 17 ans

18e journée
15 mars 1998

GROUPE A

Douai - Amiens	1-1
Fécamp - Le Havre	0-7
Poissy - Boulogne	3-0
St-Denis/St-Leu - Beauvais	1-1
Saint-Omer - Lens	1-7
Versailles - Dunkerque	1-0

Classement

1. Le Havre, 50 pts ; 2. Lens, 47 pts ; 3. St-Denis/St-Leu, 33 pts ; 4. Beauvais, 30 pts ; 5. Amiens, 27 pts ; 6. Poissy, 27 pts ; 7. Boulogne, 23 pts ; 8. Dunkerque, 23 pts ; 9. Versailles, 21 pts ; 10. Douai, 17 pts ; 11. Saint-Omer, 10 pts ; 12. Fécamp, 0 pts.

GROUPE B

Créteil US - Sedan	6-1
Lille - Chauny US	12-0
Paris Centre Form. - Valenciennes	0-3
Racing CF 92 - Saint-Quentin	2-1
Reims St. Champ. - Meaux	0-2
Wasquehal - Chalons CO	5-0

Classement

1. Lille, 46 pts ; 2. Créteil US, 36 pts ; 3. Meaux, 31 pts ; 4. Wasquehal, 31 pts ; 5. Valenciennes, 28 pts ; 6. Racing CF 92, 28 pts ; 7. Saint-Quentin, 25 pts ; 8. Reims St. Champ., 23 pts ; 9. Chalons CO, 16 pts ; 10. Paris Centre Form., 14 pts ; 11. Sedan, 12 pts ; 12. Chauny US, 2 pts.

GROUPE C

Audincourt AS - Mulhouse	2-2
Haguenau - Magny	1-2
Jarville - Colmar	3-2
Nancy - Epinal	3-1
Strasbourg - Metz	1-1
Vandoeuvre - Schiltigheim	2-1

Classement

1. Nancy, 46 pts ; 2. Metz, 43 pts ; 3. Strasbourg, 38 pts ; 4. Epinal, 32 pts ; 5. Magny, 26 pts ; 6. Jarville, 25 pts ; 7. Mulhouse, 24 pts ; 8. Audincourt AS, 20 pts ; 9. Vandoeuvre, 15 pts ; 10. Haguenau, 12 pts ; 11. Schiltigheim, 11 pts ; 12. Colmar, 8 pts.

GROUPE D

Besançon - Troyes AC	0-2
Besançon PS - Auxerre	0-8
Bourges - Gueugnon	2-0
Chalon - Nevers PTT	1-1
Sochaux - Louhans-Cuiseaux	3-1
Vesoul - Dijon Cercle	remis

Classement

1. Auxerre, 50 pts ; 2. Sochaux, 43 pts ; 3. Troyes AC, 41 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 39 pts ; 5. Gueugnon, 36 pts ; 6. Besançon, 27 pts ; 7. Nevers PTT, 17 pts ; 8. Besançon PS, 16 pts ; 9. Dijon Cercle, 15 pts ; 10. Bourges, 10 pts ; 11. Chalon, 10 pts ; 12. Vesoul, 4 pts.

GROUPE E

Avignon MJC - Cournon	3-0
Bourgoin-Jallieu - Clermont Foot	1-3
Oullins CASC - Valence	0-2
Saint-Etienne - Lyon	0-1
Saint-Etienne O. - Annecy	2-2
Villefranche - Grenoble F 38	0-1

Classement

1. Lyon, 47 pts ; 2. Saint-Etienne, 45 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 28 pts ; 4. Clermont Foot, 27 pts ; 5. Saint-Etienne O., 27 pts ; 6. Avignon MJC, 23 pts ; 7. Oullins CASC, 23 pts ; 8. Annecy, 21 pts ; 9. Grenoble F 38, 20 pts ; 10. Valence, 19 pts ; 11. Villefranche, 18 pts ; 12. Cournon, 6 pts.

GROUPE F

Lunel GC - Alès	2-1
Marseille Burel - Cannes	0-1
Marseille Caill. - Nîmes	0-0
Nice - Marseille	0-2
Toulon - Martigues	0-0
Vitrolles - Marseille Mon B.	0-0

Classement

1. Cannes, 40 pts ; 2. Nîmes, 38 pts ; 3. Marseille, 37 pts ; 4. Toulon, 27 pts ; 5. Nice, 26 pts ; 6. Vitrolles, 26 pts ; 7. Martigues, 24 pts ; 8. Marseille Caill., 20 pts ; 9. Lunel GC, 20 pts ; 10. Marseille Burel, 19 pts ; 11. Marseille Mon B., 10 pts ; 12. Alès, 2 pts.

GROUPE G

Arcachon - Castelnau-Le Cres	0-3
Aurillac - Cugnaux	1-2
Bordeaux SBUC - Castres	4-0
Montpellier - Toulouse Font.	3-0
Rodez - Pau	1-1
Toulouse - Muret	6-0

Classement

1. Montpellier, 48 pts ; 2. Toulouse, 46 pts ; 3. Pau, 36 pts ; 4. Toulouse Font., 29 pts ; 5. Cugnaux, 28 pts ; 6. Rodez, 23 pts ; 7. Aurillac, 20 pts ; 8. Castelnau-Le Cres, 20 pts ; 9. Bordeaux SBUC, 18 pts ; 10. Muret, 14 pts ; 11. Castres, 14 pts ; 12. Arcachon, 8 pts.

GROUPE H

Brive - Joué-lès-Tours	4-1
Libourne - Châteauroux	0-1
Limoges ASPTT - Niort	0-5
Limoges F 87 - Bordeaux	0-3
Montluçon - Tours	1-2
Saintes - Châtellerault	1-1

Classement

1. Niort, 50 pts ; 2. Bordeaux, 44 pts ; 3. Châteauroux, 30 pts ; 4. Montluçon, 28 pts ; 5. Limoges F 87, 25 pts ; 6. Saintes, 23 pts ; 7. Libourne, 22 pts ; 8. Brive, 22 pts ; 9. Châtellerault, 21 pts ; 10. Tours, 19 pts ; 11. Joué-lès-Tours, 17 pts ; 12. Limoges ASPTT, 7 pts.

GROUPE I

Angers - Guingamp	0-1
Carquefou - Saint-Sébastien	3-2
La Roche-sur-Yon - Brest	0-3
Mortaix - Lorient	0-3
Saint-Brieuc - Nantes	0-1
Saint-Nazaire FC - Vannes FC	2-1

Classement

1. Nantes, 54 pts ; 2. Guingamp, 33 pts ; 3. Angers, 31 pts ; 4. Saint-Brieuc, 30 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 28 pts ; 6. Brest, 27 pts ; 7. Lorient, 24 pts ; 8. Saint-Nazaire FC, 22 pts ; 9. Vannes FC, 22 pts ; 10. Saint-Sébastien, 21 pts ; 11. Carquefou, 13 pts ; 12. Morlaix, 0 pts.

GROUPE J

Caen - Mondeville	3-0
Caen PTT - Rouen ASPTT	1-1
Coulaines - Flers FC	2-0
Laval - Rouen	3-1
Le Mans - Sotteville	8-2
Rennes - Saint-Lô	5-0

Classement

1. Rennes, 50 pts ; 2. Caen, 38 pts ; 3. Le Mans, 36 pts ; 4. Laval, 32 pts ; 5. Mondeville, 26 pts ; 6. Rouen, 23 pts ; 7. Saint-Lô, 20 pts ; 8. Caen PTT, 17 pts ; 9. Flers FC, 17 pts ; 10. Coulaines, 16 pts ; 11. Sotteville, 14 pts ; 12. Rouen ASPTT, 13 pts.

GROUPE K

Boulogne-Bill. - Viry-Châtillon	0-6
Brétigny CSF - Evreux	4-0
Moissy-Cramayel - Chantilly	1-0
Montrouge - Orléans US	5-2
Paris FC - Saint-Jean-de-la-Ruelle	0-4
Red Star 93 - Paris-SG	1-1

Classement

1. Paris-SG, 39 pts ; 2. Viry-Châtillon, 39 pts ; 3. Brétigny CSF, 35 pts ; 4. Red Star 93, 31 pts ; 5. Chantilly, 24 pts ; 6. Montrouge, 22 pts ; 7. Evreux, 22 pts ; 8. Boulogne-Bill., 22 pts ; 9. Saint-Jean-de-la-Ruelle, 20 pts ; 10. Orléans US, 20 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 13 pts ; 12. Paris FC, 12 pts.

GROUPE L

Ajaccio AC - Bastia EF	1-0
Bastelicaccia - Ajaccio JS	0-0
Bastia - Ajaccio GFCO	7-1
Biguglia AJ - Ghisonaccia	0-0
Corte - Borgo AJ	remis-

Classement

1. Bastia, 31 pts ; 2. Borgo AJ, 26 pts ; 3. Ajaccio AC, 26 pts ; 4. Bastia EF, 23 pts ; 5. Ghisonaccia, 20 pts ; 6. Ajaccio GFCO, 18 pts ; 7. Bastelicaccia, 14 pts ; 8. Ajaccio JS, 10 pts ; 9. Corte, 8 pts ; 10. Biguglia AJ, 7 pts.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

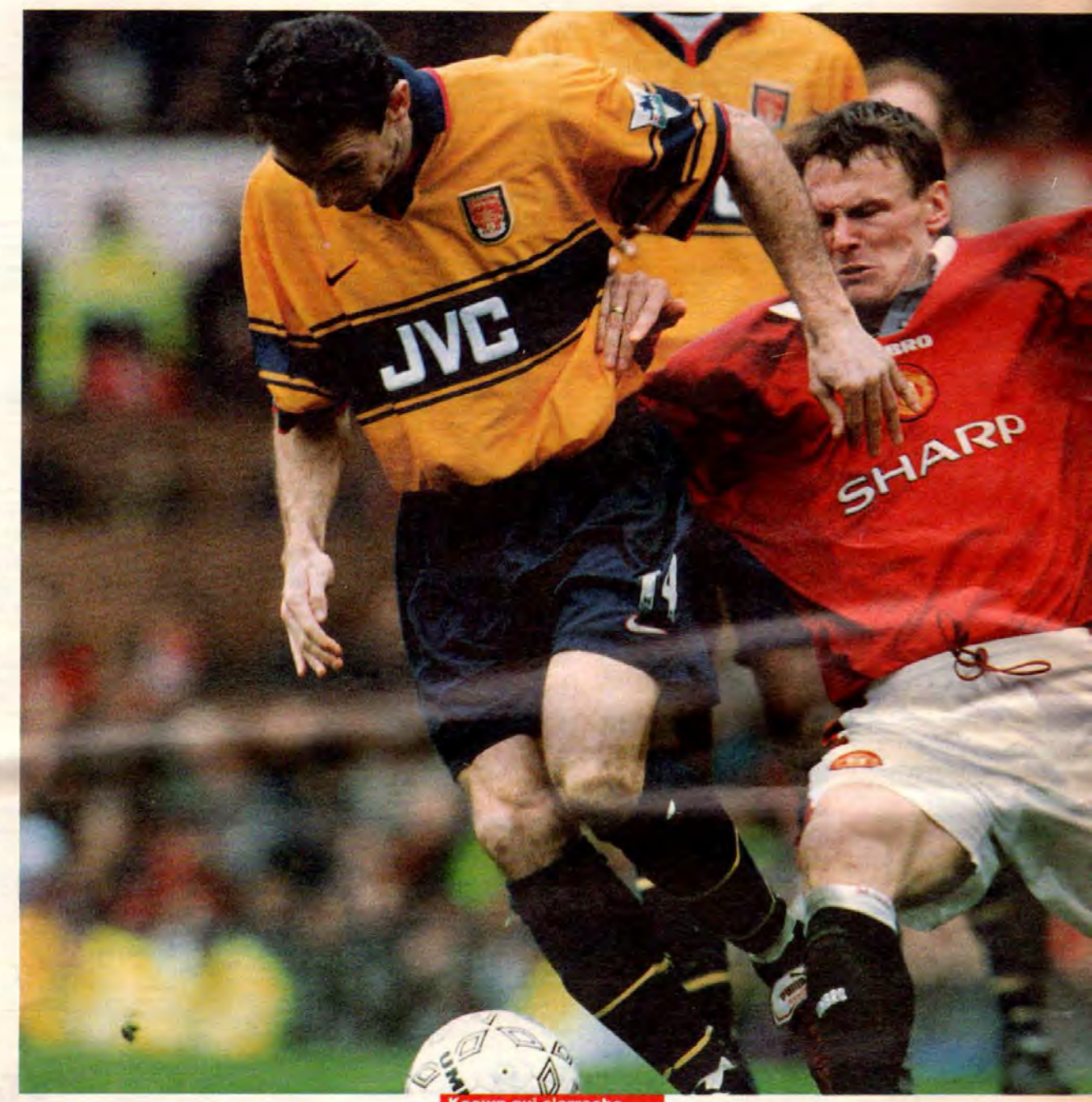
Age : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Isabelle lotto

Manchester

ANGLETERRE. *Les Red Devils imaginaient enlever sans souci un nouveau titre de champion. Samedi, l'équipe d'Arsenal, très en verve, les a mouchés (0-1), relançant ainsi le suspense. Plus grave pour Manchester, les blessures et la méforme d'éléments clés de l'équipe compliquent aussi une qualification mercredi, face à Monaco.*



Keown qui s'arrache devant Sheringham, Schmeichel indisponible cinq semaines après avoir tenté de tacler Bergkamp. Deux instantanés pour un match dont il faudra peut-être se souvenir au moment du décompte final...

Comme une grosse oie blanche, Peter Schmeichel claudique jusqu'à sa ligne. Muscle claqué, nerfs à vif, il maugrée, râle, hurle. Non seulement Manchester va abandonner la victoire à son peu estimé rival Arsenal, mais, en plus, le colosse danois sait que sa blessure le condamne à un mois sans compétition *. Sa cuisse n'a pas résisté à son rush aveugle vers la surface adverse pour tenter de reprendre un corner de Beckham, encore moins à son tacle kung-fu raté sur Bergkamp. A cet instant, le capitaine-gardien désemparé jusqu'à la panique se pose en symbole invalide de Diables Rouges commotionnés, toujours leaders de la Premier League, certes, mais sous l'ardente menace des Gunners d'Arsène Wenger, distancés de six points mais comptant trois matches de retard. Samedi, si Jean Tigana n'a pas quitté trop tôt Old Trafford, il a pu se permettre un léger sourire. Car, si son AS Monaco n'est pas bien vaillante ces temps-ci, Manchester United touche actuellement le fond d'un déclin entamé courant janvier.

Contre Arsenal, la formation d'Alex Ferguson a collecté sa cinquième défaite depuis le nouvel an (après Southampton, Leicester, Barnsley et Sheffield Wednesday). Lors de ses treize dernières sorties officielles, elle n'a su enlever que quatre victoires. Le décompte est terne, en tout cas peu digne d'un demi-finaliste potentiel de la Ligue des champions. Samedi, face à une équipe d'Arsenal consistante et dynamique, Manchester United n'a pas suivi le rythme, toujours en manque d'imagination. Au bout du compte, les Nordistes abandonnent aux Londoniens les destinées du Championnat. Si les coéquipiers de Tony Adams vivent sans dommages majeurs les dix dernières journées, en particulier deux déplacements ardus à Blackburn et à Liverpool, ils pourront ranger une nouvelle récompense dans l'armoire à trophées de Highbury. Leur dernier titre de champion remonte à 1991. Cette saison-là, Arsenal avait aussi dompté Manchester sur son terrain. Il s'agit du dernier succès des Gunners à Old Trafford.

GIGGS, LA CRUELLE ABSENCE

Alex Ferguson avait anticipé le péril. Samedi, l'allure de ses choix tactiques, avec Ronny Johnsen et Phil Neville au milieu, trahissait son désir d'assurer un match nul. Un éclair du fulgurant Marc Overmars a brisé son plan. « Leur victoire est logique. Contrairement à nos habitudes, nous n'avons pas su nous comporter en patrons. C'est vraiment dommage, mais je dois dire qu'il est très pénible de devoir bouleverser sans cesse mon équipe. Au bout du compte, Manchester a manqué de forces pour espérer un résultat positif, mais les circonstances étaient contre nous. »

Privé de Roy Keane depuis huit mois, le manager écossais a appris à bâtir son équipe sans son vaillant Irlandais. Mais, depuis trois semaines, il lui manque également Ryan Giggs, atteint à la cuisse, sans conteste l'actuel meilleur footballeur du Championnat. Sans son Gallois frisotté, dynamiteur en chef, pourfendeur de défenses, MU ne peut plus exercer son hégémonie sur les matches et donc sur le Championnat, surtout que David « Spice Boy » Beckham aligne depuis un bail des prestations à peine moyennes. Sans animateur, l'équipe se banalise. Comme dit Alex Ferguson, « nous jouons un football satisfaisant mais sans donner l'impression que nous pouvons gagner, faute d'une réelle emprise physique sur la partie ». Ce constat fut manifeste samedi dernier. Ses hommes n'ont jamais su entailler, pénétrer ou contourner le bloc défensif axial composé de Petit, Vieira, Keown et Adams. Dans cette joute acharnée manquait également Nicky Butt, l'indispensable demi défensif des Red Devils. Ferguson : « En plus, en seconde mi-temps, j'ai dû remplacer Phil Neville et Johnsen qui se plaignaient de diverses douleurs. A ce moment, mon équipe a été totalement déséquilibrée et a dû finalement concéder un but. Cette inefficacité dans le regroupement défensif fut l'élément crucial de notre défaite. »

RAIMOND L'INCONNU REMPLACE PETER « LA GAFFE »

Le manager de MU et surtout ses patrons ont axé la saison en cours sur un double thème : maintenir la mainmise sur la mère patrie et reconquérir vingt ans après la plus glorieuse des Coupes d'Europe. Une poignée de Français (bien épaulés par de valeureux Anglais et par deux classieux Bataves) menée par un Alsacien réfléchi a déjà jeté un voile de doutes sur le premier objectif strictement domestique. Au lieu de contrôler la fin de saison jusqu'à décrocher son cin-

brûle-t-il ?

Photos Michel DESCHAMPS

quième titre depuis 1993, Manchester United va devoir cravacher à chaque sortie, en priant pour que la courbe d'un Arsenal FC plein de tonus s'effiloche sous la pression. Surtout, dès mercredi, d'autres Français, princiers et en quête d'exploits, seront au rendez-vous pour un second choc crucial en cinq jours sur l'herbe d'Old Trafford. Aujourd'hui, vu la surcharge de l'infirmerie mancunienne, le 0-0 de l'aller paraît nettement moins sympathique.

Un Néerlandais brun de trente-cinq ans, ex-goal anonyme de Go Ahead et Vitesse Arnhem, assurera la succession de Peter « la Gaffe » Schmeichel. Lourd intérim pour Raimond Van der Gouw, tellement le titulaire danois peut être considéré comme l'élément de MU le plus décisif de la décennie, au même titre qu'Eric Cantona. Au club depuis 1996, Van der Gouw a joué deux rencontres cette saison, deux défaites. Dimanche, lundi et mardi, pour élaborer le reste de son équipe, Alex Ferguson a maintenu un quasi-huis clos à l'entraînement. Pas moins de cinq titulaires ont été l'enjeu d'essais et tests divers, et surtout de soins approfondis. A priori, Nicky Butt est le moins improbable des blessés, en vue du rendez-vous de mercredi. En revanche, Gary Pallister, la carcasse fêlée de partout, devrait renoncer. Les incertitudes les plus épaisses concernent Phil Neville, Ronny Johnsen, aux prises avec des pépins musculaires, et surtout Ryan Giggs. Sciemment, Ferguson a maintenu le mystère au sujet de son petit génie, capable d'estoquer Monaco à lui seul. Titulaire ou joker en fin de partie ? Tout jouer sur un match de Coupe d'Europe ou préserver un élément clé pour le reste de la saison ? Depuis samedi, ces dilemmes encombrent les songes du manager de MU.

Fort d'une conscience des réalités forgée par les grandes heures vécues ces dernières années, Alex Ferguson a souvent rappelé que « les joueurs de Manchester United étaient reconnus pour se montrer à la hauteur lors des grands matches ». Un tel adage ne souffre aucun doute sur le champ national, tant la pluie des trophées l'a confirmé. Répété à la veille du week-end dernier, il a cette fois été contredit, balayé par l'énergie des gens d'Arsenal. A l'évidence, Manchester United-AS Monaco est aussi un grand match. Cette fois, la formule chère à Alex Ferguson se vérifiera-t-elle ? En tout cas, dans le pays, les bookmakers ont déjà révisé la cote de l'équipe, en Championnat et en Coupe d'Europe.

CHRISTOPHE LARCHER, à Manchester

** Schmeichel devrait manquer cinq journées de Championnat et les demi-finales de C 1, si MU élimine Monaco.*

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Epoustouflant Ginola !

Encore une brillante performance pour David **Ginola** qui a reçu une « standing ovation » en quittant le terrain, après avoir fait deux passes décisives et marqué un but superbe d'un tir enveloppé lors de Tottenham-Liverpool (3-3). On sait *(voir par ailleurs)* que **Vieira** et **Petit** avec Arsenal ont suclassé le milieu de MU. Mais **Anelka,** entré en jeu à la 66e minute, est l'auteur de la passe décisive sur le but d'Overmars. Et il a failli marquer après une course de 30 mètres. **Garde** n'a joué que les vingt dernières minutes. A Chelsea, battu par West Ham (2-1), Laurent **Charvet** a inscrit le premier but d'une tête puissante. **Lebœuf** fut satisfaisant, même s'il a éprouvé des problèmes pour contenir **Abou** pendant que **Lama** n'avait finalement pas grand-chose à faire.

A Crystal Palace, dominé par Aston Villa (3-1), **Ismaël** a passé une première mi-temps difficile, concédant le penalty synonyme de deuxième but.

Enfin, avec Everton et juste au moment d'être remplacé, **Madar** a fait taire les critiques en inscrivant l'unique but du match, de la tête, contre Blackburn. Un but précieux !

R. G.

Vieira et Petit, les bourreaux

MADE IN FRANCE. *Si Overmars a affolé à lui seul la défense de Manchester, la victoire d'Arsenal à Old Trafford doit beaucoup à la paire française, reine au milieu de terrain. Pour mercredi, les Monégasques devraient suivre leurs conseils.*

Environ 40 mètres de pelouse entièrement sous la coupe de Pat et Manu. Samedi, à Old Trafford, Vieira par-ci, Petit par-là, les compères du milieu d'Arsenal ont complètement bouclé leur secteur, empêchant les tripoteurs de Manchester d'élaborer leur jeu fait de passes redoublées devant la surface adverse. Derrière cette première digue, le mur défensif londonien commandé par Tony Adams a parfaitement achevé le labeur. Seules deux échappées solitaires de Cole et Sheringham auraient pu anéantir la colossale débauche d'énergie des hommes de Wenger, mais le gardien autrichien Alex Manninger, vingt ans, s'est de nouveau montré excellent. Résultat, aujourd'hui, si Arsenal continue sur sa lancée, le titre trouvera refuge à Highbury.

« Je suis tellement fatigué... Quel bonheur de vivre des moments pareils ! Ça vaut le coup de se défoncer quand on vit de tels sommets. » Cheveux au vent, maillot sur le short, Emmanuel Petit a couru partout. Tranchant derrière, précis devant, il a fait souffrir les Mancuniens, perturbés par tant d'énergie. « Je les ai trouvés fatigués. Mercredi, ils ont intérêt à faire attention car Monaco sait aussi maintenir la pression sur l'adversaire pour lancer très vite ses attaques. En plus, Trezeguet n'a pas besoin de beaucoup d'occasions pour marquer. Or nous avons eu beaucoup d'occasions franches. »

La consigne d'Arsène Wenger était de construire un bloc hermétique dans l'axe de la défense, autour de Sheringham et de Cole. Vieira : « En effet, ils gardent une position axiale et reçoivent les ballons de Beckham et Scholes puis les redistribuent sur les côtés. Il nous fallait être présents dans ce secteur pour empêcher Manchester de développer son jeu. » Calme et déterminé pendant toute la partie, l'ancien Cannois a confirmé avec éclat son potentiel, un mélange haut de gamme d'énergie et de technique. Lui aussi estime que les Monégasques peuvent se qualifier à Old Trafford. « S'ils maintiennent comme nous une bonne base défensive, ils ont leur chance. Surtout qu'à domicile Manchester joue le jeu, va vers l'avant, quoi qu'il arrive. Forcément, avec la vitesse de ses attaquants et la technique de ses demis, Monaco aura des occasions. Il restera à les convertir. »

C. L.

Palace, Crystal brisé

DESCENTE. *Le club londonien est dernier au classement. L'état d'urgence proclamé avec le passage d'Attilio Lombardo aux commandes ne devrait pas changer grand-chose à son destin.*

Attilio Lombardo n'avait que trente minutes pour décider s'il allait prendre en main ou non Crystal Palace et il n'a attendu que cinquante-huit secondes pour voir son équipe encaisser le premier but sous ses commandes, face à Aston Villa (3-1) ! L'ex-joueur de la Samp et de la Juve savait qu'il y avait peu de chance pour que Palace reste parmi l'élite mais, dès cette première minute, il a dû se rendre compte de l'énormité de sa tâche... Depuis sa remontée la saison dernière, l'équipe de l'ancien Strasbourgeois Valérien Ismaël n'a jamais pu s'imposer en Premier League. La preuve : elle n'a pas remporté le moindre match de Championnat sur son terrain de Selhurst Park !

C'est une saison difficile pour le club de la banlieue sud de Londres, qui a connu bien des blessures aux postes clés, comme celle de l'ancien attaquant de la Juve, Michele Padovano.

Dès que le dirigeant Mark Goldberg, un homme d'affaires spécialisé dans les ordinateurs, s'est déclaré prêt à racheter le club de l'actuel président, Ron Noades, au mois de février, les jours de l'entraîneur d'alors, Steve Coppell, furent comptés. Et, jeudi dernier, donc au lendemain d'une lourde défaite à Chelsea (6-2), Goldberg invita Lombardo dans un hôtel londonien pour lui offrir le poste d'entraîneur jusqu'à la fin de saison. Goldberg avait parlé précédemment à Terry Venables, intéressé par la proposition, et il se peut que l'ancien sélectionneur national accepte de rejoindre Palace la saison prochaine... Si Venables était venu tout de suite, il est probable que Paul Gascoigne, que l'on peut soustraire aux Glasgow Rangers moyennant 30 MF, l'aurait rejoint. Mais bon, Goldberg a exigé une réponse de Lombardo, qui a peu joué depuis son transfert de la Juve à cause d'une blessure, dans la demi-heure qui a suivi leur rendez-vous. Et après avoir donné son feu vert, il a également accepté l'aide de Tomas Brolin. Pas comme adjoint, a précisé Goldberg, mais comme interprète, afin que les joueurs puissent comprendre l'Italien aux entraînements. Quel cirque !

Brolin, qui n'a pas brillé non plus depuis qu'il a signé à Crystal Palace cette saison, est payé à la semaine – il n'a pas de contrat à durée déterminée – et Lombardo utilise toujours un autre interprète, Dari Magri, dans les conférences de presse. Les Anglais ont le sens de l'humour, mais là, c'est sûrement too much, non ? En attendant, Coppell, ancien joueur de MU et de l'équipe d'Angleterre devenu directeur du club après des discussions avec Goldberg et Noades, explique ceci : « Je me rends bien compte que les gens vont croire que j'ai fait une erreur en acceptant ce poste. Mais il fallait que l'on fasse quelque chose. La position du club me rend triste et c'est moi qui en suis le responsable. »

En fait, Palace ne compte pas assez de joueurs de qualité pour se maintenir parmi l'élite, et la vente dans la semaine de son capitaine Andy Roberts au grand rival Wimbledon, qui partage son stade, n'a pas plu aux supporters. Même si Palace espère faire signer le milieu d'Aston Villa Sasa Curcic. Trop tard, sûrement... Car avec Lombardo sur le banc (il restera joueur à CP la saison prochaine même en cas de descente), Palace s'est donc fait battre par Aston Villa. Commentaire d'Attilio quand on comparait sa situation à celle de Vialli, entraîneur-joueur de Chelsea : « Gianluca pilote un moteur de F 1, moi, je pilote un navire qui se noie ! »

Correspondance RIC GEORGE

FORUM

■ Face à la Lazio, Vincenzo **Montella** a raté un penalty qui aurait pu permettre à la Samp de sauver l'honneur. Cela devient une pénible habitude pour l'attaquant génois, puisque c'est le quatrième qu'il manque depuis le début de la saison !

■ Oliveira a gâché la fête. En inscrivant à la 86e minute le but égalisateur de la Fiorentina à **Lecce**, l'attaquant belge a empêché le club des Pouilles de ponctuer par une victoire son 90e anniversaire. C'est, en effet, le 15 mars 1908 qu'un groupe d'étudiants a fondé le Sporting Club, devenu par la suite US Lecce.

■ La **Sampdoria** a enregistré face à la Lazio sa cinquième défaite consécutivement. Si les hommes de Vujadin Boskov s'inclinent dimanche à Bari, ils égaleront ainsi leur record négatif, enregistré en 1965-66.

■ Sollicité par Benfica pour la saison proçhaine, Patrick **Berger** a-t-il joué son dernier match pour Liverpool ? L'international de la République tchèque avait refusé de faire banquette pour le match contre Bolton il y a quinze jours et, malgré les blessures de Robbie Fowler, Karlheinz Riedle et Mark Kennedy, l'entraîneur des Reds, Roy Evans, l'a laissé partir en famille à Prague plutôt que de le choisir dans les seize afin d'affronter Tottenham.

■ En dépit de la présence de 90 millions de francs dans les coffres, suite aux ventes d'Andy Hinchcliffe et de Gary Speed, le président d'Everton, Peter Johnson, a bloqué le transfert de l'international chilien José-Luis **Sierra** à Goodison Park. Le milieu de terrain, qui a un passeport italien, ne vaut que 17,5 millions de francs et aurait été un renfort de qualité pour une équipe menacée par la descente.

■ Le défenseur norvégien Morten **Pedersen** a quitté le Borussia Mönchengladbach pour revenir au pays jouer à Rosenborg Trondheim. Il avait signé en début de saison un contrat de 1 MF environ en faveur du club allemand et jouait auparavant en Norvège, à Brann Bergen. Le montant de son nouveau contrat avec Rosenborg est de 2,4 MF environ.

■ Uli **Hoeness**, le manager du Bayern, suggère de changer le système de rélégation en Bundesliga : « Au lieu de trois clubs rélégables, seul le dernier descendrait. Les clubs classés 16e et 17e de Première Division et ceux classés 2e et 3e de D 2 disputeraient un mini-Championnat pour les deux places restantes. Ça gonflerait leurs caisses. Avec un tel tournoi, chaque club pourrait se faire facilement 10 MF. »

Arsenal veut acheter Wembley

Arsenal vient de proposer 1 milliard de francs pour acheter Wembley Stadium. Le club d'Arsène Wenger aurait préféré agrandir son stade de Highbury, qui compte actuellement 38 000 places, mais le conseil municipal d'Islington n'est pas d'accord pour que les maisons autour du stade soient démolies. Le conseil, en revanche, n'apprécierait pas le déménagement des Gunners. Donc, à lui de trouver une solution...

Intenable Fuser ! Ici, il se joue de Hugo tout comme la Lazio s'est jouée de la Sampdoria, 4-0, à Gênes. Voilà les Auxerrois prévenus !

Photo PEGASO

ITALIE. *En ridiculisant (4-0) la Sampdoria à Gênes, les Romains ont porté à vingt leur série de matches sans défaite, tout en se rapprochant un peu plus de la Juventus et de la tête du Championnat. La Lazio a aussi réalisé un bon galop d'essai avant son déplacement de Coupe de l'UEFA, ce mardi soir, à Auxerre. Impressionnant...*

Irrésistible Lazio

Marassi, carrefour des émotions. Celles des retrouvailles de Roberto Mancini avec ce public génois qui l'a chéri pendant quinze saisons. « Merci pour tout ce que tu nous as donné », récitait la banderole des supporters de la Samp. Et lui, « Il Mancio », s'en est ému au point de rater une incroyable occasion de but, seul face à Ferron, à une vingtaine de minutes de la fin. Ses camarades de la Lazio se sont bien gardés de lui adresser le moindre reproche. Mancini ne se présentait-il pas à Gênes pour la première fois avec un autre maillot que celui de la Sampdoria ?

Et puis, cela n'avait guère d'importance. Car jamais la supériorité de la Lazio n'aura été discutée. Samedi, l'équipe de Sven Goran Eriksson s'est offert une belle balade de santé. Un succès net, sans appel, 4 buts à rien pour les Romains. Quatre buts réalisés par Jugovic, Nedved et Fuser (un doublé) pour stigmatiser, s'il en était encore besoin, l'extraordinaire puissance du milieu de terrain biancoceleste. Quatre « pions » en guise de menace pour l'AJ Auxerre, appelée ce soir, mardi, à remonter le handicap d'un but, en quart de finale retour de Coupe de l'UEFA.

Victoire limpide que celle de la Lazio, mise sur orbite dès la première minute par Jugovic, joueur de la Samp de 1992 à 1995. Suspendu, le Yougoslave ne sera pas sur le terrain de l'Abbé-Deschamp. Mais Guy Roux ne se fait pas d'illusions : son absence ne minera pas la formidable machine de guerre d'Eriksson !

A Gênes, face à une Sampdoria réduite à dix après vingt-cinq minutes (expulsion de Balleri), on a pu admirer un Diego Fuser des grands jours. Positionné dans l'entrejeu pour pallier le forfait de Venturin, il a dominé d'une tête coéquipiers et adversaires, se payant même le luxe d'un doublé en seconde période.

NEDVED EN ÉTAT DE GRÂCE

N'oublions pas, bien sûr, Pavel Nedved. Le milieu tchèque confirme là son actuel état de grâce. Mercredi, en Coupe d'Italie, il a propulsé la Lazio en finale en marquant 2 buts à la Juve (ajoutez-y un poteau !). Contre la Samp, Nedved a inscrit son 10e but en Championnat, portant à 14 son total pour la saison en cours.

Aujourd'hui, on ne parle plus que de lui. Marco Tardelli et Nils Liedholm ont salué ses capacités techniques et athlétiques, n'hésitant pas à le comparer à Johan Neeskens. Pavel remercie pudiquement. Et se protège derrière de prudents propos. « L'attention qui m'est portée me comble. Mais je ne dois pas me disperser : une terrible fin de saison attend la Lazio... »

Les Romains jouent, en effet, sur tous les tableaux. D'abord en Europe, pour une place en demi-finale de C 3 à arracher dans quelques heures en Bourgogne. En Coupe d'Italie aussi, avec une finale à disputer face au Milan AC, le mois prochain. En Championnat, surtout, avec un Scudetto qui tend les mains à la Lazio comme cela n'a pas été le cas depuis bien longtemps. Après tout, la Juve n'est plus qu'à deux longueurs. Une Juve fatiguée, qui marque le pas depuis début mars : quatre matches, quatre nuls, dont le dernier, samedi, face à Naples, lanterne rouge de la Serie A. La Lazio ne connaît pas, elle, ce genre de problèmes. La formation romaine ne perd plus depuis 20 matches (11 victoires et 3 nuls en Championnat, 2 victoires en Coupe de l'UEFA, 3 succès et 1 nul en Coupe d'Italie) et un déplacement au stade des Alpes, le 6 décembre 1997 (1-2 face à la Juve).

Dimanche, elle pourrait même profiter des faveurs du calendrier pour rejoindre, voire dépasser, les Bianconeri. Jugez-en plutôt : lors de la 26e journée, la Lazio reçoit Piacenza, alors que les Turinois se rendent sur le terrain piégé de Parme. Il ne resterait plus ensuite aux Laziali qu'à attendre le Milan AC-Inter de la soirée pour mesurer l'écart accumulé avec les Nerazzurri, le troisième candidat au titre. Le scénario rêvé, quoi !

ROBERTO NOTARIANNI

Calcio : réforme en vue

La révolution est en marche ! Réunis au début de la semaine dernière au siège milanais de la Ligue italienne, les présidents de Serie A et B ont décidé de lancer une vaste réforme du Calcio. Ils proposent en particulier de réduire de quatre à deux le nombre de relégués entre la D 1 et la D 2 transalpine (système de barrages possible), d'avancer les journées de Serie A au samedi après-midi (avec un match télévisé le samedi soir, un autre le dimanche soir), d'imposer à tout pensionnaire de l'élite un stade d'une capacité minimale de 35 000 places (l'Atalanta Bergame, Brescia, Empoli, Parme, Piacenza et Vicenza ne répondent pas à ce critère actuellement), tout en renégociant les droits TV. Ces mesures, qui prendraient effet à partir de la saison 1999-2000, seront soumises à la FederCalcio qui pourrait prendre une décision d'ici à la fin du mois. Il va sans dire que c'est l'éventualité de ne plus jouer le dimanche (véritable institution en Italie) qui anime les conversations les plus passionnées... Sachez, enfin, que le prochain Championnat de Serie A reprendra le 13 septembre 1998.

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le bis de Cauet

Deuxième but en Serie A pour Benoît **Cauet**, qui a inscrit le quatrième but de l'Inter face à l'Atalanta. Ce but, un superbe coup franc à la dernière minute, a permis aux Nerazzurri (privés de **Djorkaeff**, blessé à la cuisse), d'écraser l'Atalanta, qui a fini le match à neuf. Du coup, l'Inter réduit à trois unités son retard sur la Juve de **Deschamps** et **Zidane**, décevants face à Naples (2-2). A Gênes, seul **Boghossian** a tenté de tenir tête à la Lazio, facile vainqueur (4-0) de la Samp. **Laigle** a rapidement été submergé. Journée tourmentée pour Lilian **Thuram**, ballotté en première période à Empoli (2-0). **Candela** a sauvé les siens, en fin de match face à Bari (2-1) en repoussant sur la ligne un tir de Masinga. **Cyprien** a souffert face à Oliveira à l'occasion de Lecce-Fiorentina (1-1). Le Milan AC de **Desailly** et **Ba** (prestation correcte du premier, inexistante du second) n'a ramené qu'un nul (2-2) de son déplacement à Brescia. Samir **Beloufa**, lui, a connu vingt minutes de feu : entré à la 26e, l'ex-Cannois n'est pas réapparu sur le terrain après la pause. A la 41e minute, il avait provoqué un penalty...

ANTONIO FELICI

Ridicule, le Bayern ?

ALLEMAGNE. *Trapattoni qui tempête, le Bayern qui arrache un pénible match nul (0-0) à domicile contre Bochum : le FC Hollywood FC est de retour et ne sera certes pas champion !*

Mardi dernier, Giovanni Trapattoni a perdu sa contenance. Depuis toujours, l'entraîneur du Bayern a défendu ses joueurs, même après leurs prestations les plus pitoyables. Mais quand, après la défaite à Schalke, Scholl, Basler et Strunz ont osé critiquer ses choix tactiques, il en a eu ras le bol. Dans un mélange de mots allemands, mais de grammaire italienne, il a mis en boîte ses joueurs d'une telle façon que cette conférence de presse est déjà devenue « culte » en Allemagne. Il ne se passe pas de journaux de 20 heures, ni de « talk-shows » sans que le sujet ne revienne sur le tapis. *FF* vous en a passé des extraits *(cf. notre numéro du vendredi 13 mars)*, en voici d'autres : « Savez-vous pourquoi les clubs italiens n'achètent pas des joueurs pareils ? Parce qu'on les a observés souvent et on trouve qu'ils ne sont pas aptes pour un club italien. »

Samedi, les joueurs incriminés, Scholl et Basler, ont eu le droit de se remettre en valeur face à Bochum. Strunz était sur la touche. Basler a été blessé grièvement par Schreiber au bout de vingt minutes. Mais l'équipe était tellement nerveuse qu'elle n'a réussi qu'un match nul (0-0), et si Bochum avait eu des attaquants, la victoire lui serait revenue. 0-0 contre Bochum, 0-1 à Schalke, 0-0 contre Dortmund en Ligue des champions, 0-2 contre Cologne, 1-2 à Hertha Berlin avec un but de Berlin contre son camp. Cela fait cinq matches du Bayern sans but, interrompu seulement par le 3-0 contre Stuttgart en demi-finale de la Coupe (où les buts furent marqués en vingt minutes). La prestation du Bayern a été tellement minable que ses supporters ont chanté : « A part Olli (Kahn), vous pouvez tous ficher le camp », et aussi : « Vous êtes des millionnaires de m... ! »

Tandis que Giovanni Trapattoni retrouvait sa contenance (puisque aucun joueur n'a osé le critiquer), c'était au tour du président Franz Beckenbauer de râler : « C'est le match le plus pitoyable que j'aie jamais vu. » Le manager Uli Hoeness essayait, lui, de calmer le jeu le dimanche matin lors d'un débat télévisé : « Cela ne sert à rien de descendre encore plus les joueurs, car ce sont les mêmes qui doivent nous qualifier à Dortmund pour la demi-finale de la Ligue des champions. »

Un Dortmund qui peut se planquer derrière les écarts du Bayern, sinon on aurait parlé bien davantage, en Allemagne, du match que onze charlots ont livré contre Barcelone en osant appeler ça la « Supercoupe ». Les supporters de Dortmund avaient d'ailleurs déjà repris à leur compte le lendemain le refrain de Trapattoni : « Les joueurs ne sont que des bouteilles vides. »

Mais, pour finir, nous méditerons sur cette réflexion de Hoeness : « Notre vice-président Rummenigge a rencontré à Rome des représentants des autres clubs d'Europe. Ils se heurtent aux mêmes problèmes avec la mentalité des joueurs. Depuis l'arrêt Bosman, dans toute l'Europe, les clubs sont les otages des joueurs et de leurs imprésarios. Nous avons infligé une amende de 20 000 marks (70 000 F) à Basler, Scholl et Strunz, la plus lourde jamais décidée au Bayern. Mais si les joueurs nous attaquent devant un tribunal, on leur donnera raison ! L'arrêt Bosman et ses conséquences ont dramatiquement changé le monde du football. »

Correspondance RAINER KALB

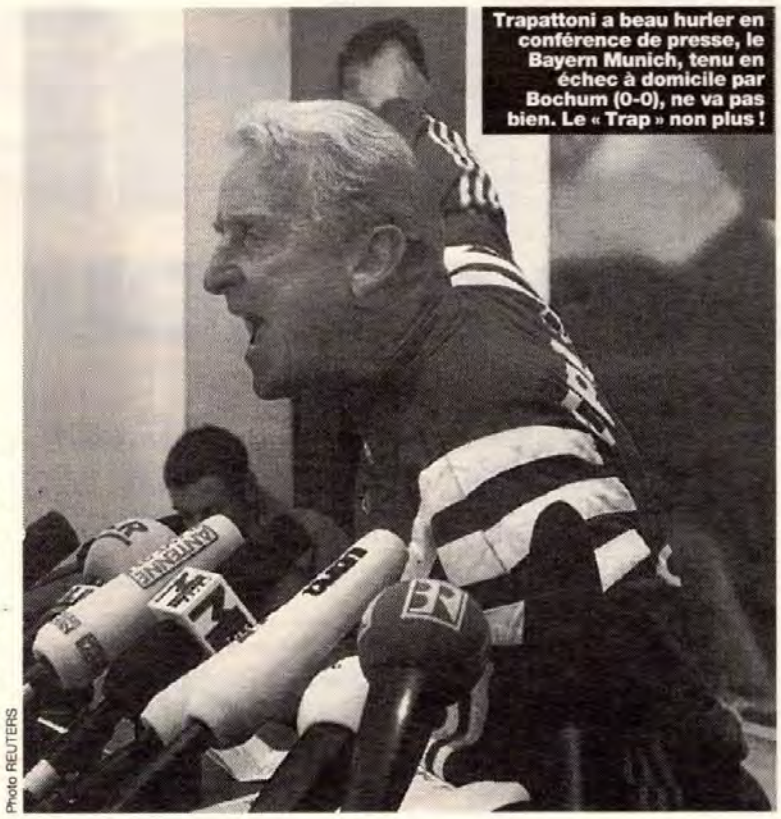


Photo REUTERS

Trapattoni a beau hurler en conférence de presse, le Bayern Munich, tenu en échec à domicile par Bochum (0-0), ne va pas bien. Le « Trap » non plus !

Klos bat son Dortmund sur tapis vert

Douloureuse défaite du Borussia Dortmund sur tapis vert. Le club pensait que son gardien Klos, après dix ans de bons et loyaux services, ne le quitterait jamais. Sur le tard, on lui a fait une proposition honnête, mais bien éloignée financièrement parlant des chiffres concernant Sammer, Möller, Kohler et cie...

Alors, Klos a dit « non ». Dortmund n'en croyait pas ses oreilles, mais Klos a maintenu sa réponse dans la mesure où Glasgow Rangers lui propose un contrat de cinq ans. Du coup, Dortmund a voulu faire jouer le « paragraphe 11 ». Une spécialité allemande inventée par les clubs et la Fédération lorsque l'arrêt Bosman a bouleversé l'échiquier des transferts européens. Ce paragraphe permet aux clubs de prolonger d'un an l'engagement de leurs joueurs. Une fin de contrat ? On prolonge aux mêmes conditions ! Stefan Klos a signé ce contrat. Depuis l'arrêt Bosman, cette clause a été appliquée par de nombreux clubs et bien des joueurs l'ont acceptée. Mais aujourd'hui, Klos ne veut plus rien savoir. S'il est libre, il touchera quelque chose à la signature avec les Rangers. Alors que si ces derniers doivent lui racheter l'année de contrat qui lui reste avec le Borussia, il touchera moins. Et le Borussia, c'est de bonne guerre, cherche à se faire de l'argent sur son dos. Klos : « Quand j'avais quinze ans, je suis venu à Dortmund et le club n'a rien payé pour moi. Alors, j'estime être en droit de partir sans que le club réclame quelque chose en retour. »

La semaine dernière, un tribunal a donné raison à Klos. Malgré sa signature au bas du paragraphe 11. Dortmund est donc obligé de laisser partir son joueur. La cour a fait valoir que ce paragraphe 11 ne visait qu'à remettre en vigueur l'ancien système des transferts dénoncé par l'arrêt rendu en 1995 par la Cour européenne de justice. Cet arrêt Bosman qui a tout bouleversé... Les magistrats ont reconnu avoir pris une décision qui pourrait être lourde de conséquences. Toutefois, elle ne s'applique qu'aux contrats professionnels signés avant l'arrêt Bosman. Une vingtaine d'entre eux peuvent être encore concernés. Jens Lehmann, le gardien de Schalke 04, sûrement le numéro 3 du poste lors du prochain Mondial, est dans une situation comparable. C'est le Milan AC qui lui tend la main...

R. K.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Contracture pour Karembeu

Dure journée pour les Français de la Liga ! Seul le tandem de Compostela, **Hernandez** et **Passi,** très appliqués, s'en est tiré avec les honneurs le week-end dernier, en battant 2-1 l'Atletico Madrid, sous le regard de Hristo Stoïchkov venu encourager son pote Lubo Penev... Ailleurs, Christian **Karembeu,** jusqu'alors le moteur du Real Madrid contre Santander, s'est blessé. Remplacé à la 55e par le fils du président, Fernando Sanz, il souffre d'une contracture et ne devrait pas être rétabli pour affronter, demain mercredi, le Bayer Leverkusen en Ligue des champions. Autres absents pour cause de blessures, **Angloma,** qui n'a pas participé au succès de Valence à Saragosse, **Bonnissel** pour La Corogne, et **Dutruel** (Vigo). Quant à son coéquipier Daniel **Dutuel,** il n'a même pas été convoqué contre Tenerife. A signaler enfin que Nicolas **Ouédec** n'a pu empêcher l'Espanyol de prendre l'eau (0-3) à domicile face à la Real Sociedad, même s'il a été le seul à tenter quelque chose devant. José **Cobos,** lui, n'est même pas entré en jeu pour tenter de sauver l'honneur de l'Espanyol.

P. A.

Coucou, revoilà Valence !

ESPAGNE. *Longtemps proche de la relégation, Valence s'est réveillé depuis 1998. La preuve, le club dirigé depuis octobre dernier par l'Italien Ranieri n'est plus très éloigné d'une place en C 3 grâce à son succès (2-0) à Saragosse.*

C'était cet hiver, début décembre. Le FC Valence se traînait lamentablement à l'avant-dernière place de la Liga, avec douze points, maigre pactole au regard de ses ambitions de début de saison. De longues semaines s'étaient écoulées depuis le départ de Romario et celui de son entraîneur argentin Jorge Valdano. Mais la situation restait préoccupante, plus que jamais.

Trois mois sont passés, et voici les pensionnaires de Mestalla aux portes de l'Europe. Depuis le début de l'année 1998, la formation entraînée par Claudio Ranieri est devenue boulimique. Dix-neuf points engrangés en neuf matches, et le titre honorifique de meilleure formation de cette deuxième partie du Championnat. Le moribond de l'hiver s'est mué en sérieux candidat à l'UEFA, sous la coupe d'un Ranieri autoritaire. Soucieux de restaurer l'ordre au sein du groupe, l'Italien a commencé par écarter de son équipe type l'explosif Ariel Ortega qui lui posait quelques problèmes de discipline. Une fois réglé le cas de l'international argentin, qu'il fait régulièrement entrer en fin de match, Ranieri a rééquilibré son équipe. Exit l'Algérien Moussa Saïb, parti cet hiver à Tottenham, et qui ne s'était jamais vraiment intégré. S'appuyant sur une défense consolidée, la conduite du jeu a été confiée au Basque Mendieta et à Luis Milla, qui évoluent juste devant la défense. Farinos, dans un registre plus travailleur, fait également partie de ce milieu de terrain à la base des nouveaux succès de Valence. Aux avant-postes, le Roumain Adrian Ilie et l'Argentin Claudio Lopez constituent un duo d'attaque inédit et efficace, le Croate Vlaovic venant de temps à autre les épauler. Arrivé il y a trois mois de Galatasaray, Ilie a déjà inscrit sept buts en Championnat, devenant rapidement le chouchou du public, jusqu'à ce qu'une récente déclaration à la radio tempère cet amour : « Si je reçois rapidement une offre du Real ou du Barça, je me tire. » Les supporters, qui ont su rester fidèles (40 000, même au plus profond de la crise) au même titre d'ailleurs que le président Pedro Cortes, restent préoccupés par un autre problème : le départ annoncé de Ranieri dès la fin de la saison, quel que soit le classement du club. L'Italien a évoqué des problèmes familiaux (absence d'école italienne à Valence), mais, en fait, il aurait déjà reçu des offres d'Italie (Genoa) et d'Espagne. Le Real Madrid est sur les rangs, mais quitte à se séparer de son sauveur, Valence est bien décidé à ne pas le laisser rejoindre le club qui lui avait subtilisé en d'autres temps son buteur yougoslave, Pedrag Mijatovic. Dimanche dernier, les Valencians ont accompli un nouveau pas vers l'Europe en s'imposant 2-0 à Saragosse grâce, une fois de plus, à Ilie et à Claudio Lopez...

Correspondance PACO AGUILAR

Platini maître du jeu

ÉLECTIONS. *Un ticket Blatter-Platini est en voie de constitution pour se lancer dans la course à la présidence de la FIFA contre le Suédois Lennart Johansson. Avec Joseph Blatter dans le rôle du président et Michel Platini dans celui de monsieur Football, maître tout-puissant du jeu et de ses environs.*

C'est désormais un secret de polichinelle : Joseph Blatter se présentera bien contre Lennart Johansson dans la course à la présidence de la FIFA pour succéder à Joao Havelange, le détenteur du titre ayant décidé, à quatre-vingt-deux ans, de raccrocher les gants. De la même façon, sauf revirement de dernière minute, Joseph Blatter entraînera Michel Platini dans son combat tout autant que le coprésident de France 98 entraînera l'actuel secrétaire général de la FIFA dans le sien.

En effet, il s'agira véritablement – fait unique dans les annales de la Fédération internationale – d'un ticket Blatter-Platini, très désireux de revoir l'orientation du football mondial.

Comment Michel Platini en est-il arrivé à ce choix ? Quelle motivation le pousse ? Quel poste serait-il susceptible d'occuper à la FIFA en cas de victoire électorale ? Avec quel contenu ? Quels risques également encourt-il ?

C'est à toutes ces questions que nous avons tenté de répondre.

IL N'A JAMAIS ÉTÉ QUESTION DE PARIS-SG

On ne prête qu'aux riches. Et Dieu sait que l'intéressé n'est dépourvu en aucune matière. Il est donc exact de dire que de nombreuses pistes pouvaient s'offrir à Michel Platini après la Coupe du monde. Certaines à court terme, d'autres à moyen terme. Certaines en pointillé, d'autres aux traits plus affirmés.

On pourrait les recenser autour de trois axes principaux : les institutions (FFF, Ligue nationale, UEFA, FIFA), les clubs (Juventus de Turin, Paris-SG), les projets personnels (consultant à Canal +, création d'affaires, retraite dorée, etc.).

Il fut assez vite évident que Platini ne se consacrerait pas à la présidence ou à la direction d'un club, si prestigieux soit-il, encore moins à un poste de manager ou d'entraîneur général.

La vie d'homme de terrain ne le concerne plus, sans doute pour lui avoir beaucoup pris et tout donné.

Une implication forte, élevée, dans la hiérarchie d'un club ne le satisfait pas davantage. Il n'apprécie guère les intrigues de couloir, les luttes d'influence, les rapports de force sous-jacents à l'avènement ou au maintien d'une autorité, par exemple présidentielle.

Il regimbe plus encore à la perspective de voir cette autorité remise en cause au premier coup de tabac, née d'une contre-performance de l'équipe. Le joueur tout-puissant qu'il fut estime que le dirigeant est, par nature, confronté à une situation d'impuissance. Les choses sont aléatoires, lui échappent plus ou moins. Le vrai pouvoir est sur le terrain. S'appelant Michel Platini, comme on le comprend.

Il n'a donc jamais envisagé sérieusement une responsabilité quelconque à la Juve. Et les rumeurs qui le propulsaient il y a un mois à la tête du Paris-SG étaient dénuées de tout fondement, le club parisien ne lui ayant d'ailleurs rien proposé. Cette piste explorée en pure perte, passons à la suivante. Michel Platini pouvait-il se permettre en pleine force de l'âge, gloire intacte par-dessus le marché, de se ranger des voitures ?

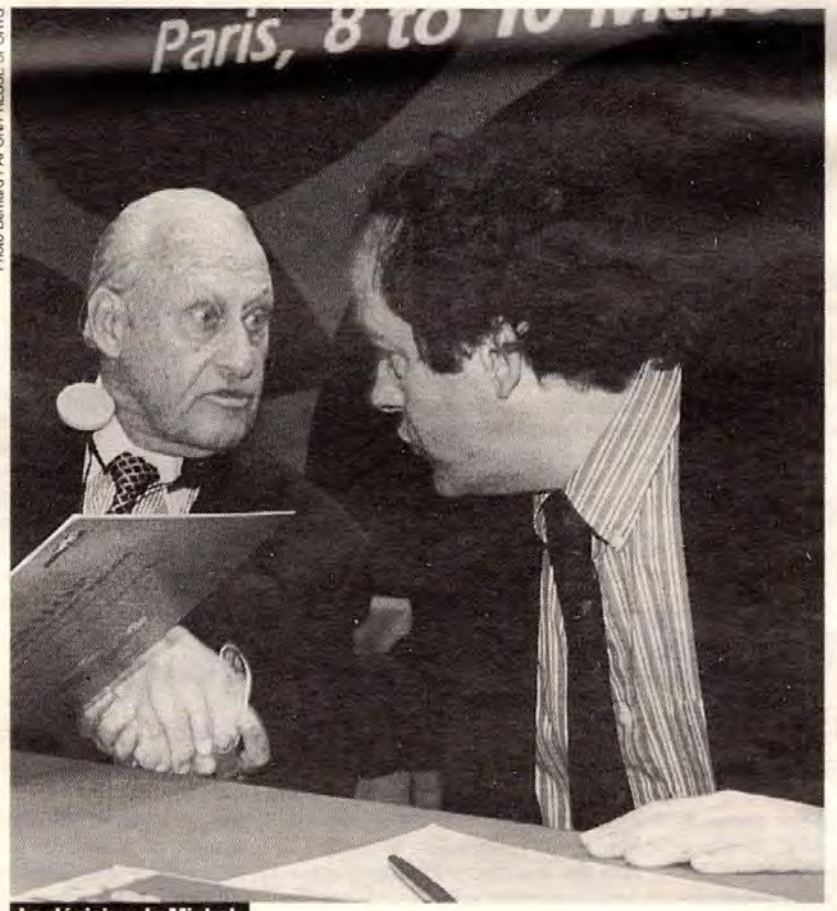


Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

La décision de Michel Platini (ici avec Joao Havelange) ne fait pratiquement plus l'ombre d'un doute : si Joseph Blatter se présente, il s'engage à ses côtés.

Certes, les moyens personnels ne lui font pas défaut, il apprécie la vie de famille, et pour rien au monde il ne ferait une infidélité au golf. Mais l'oisiveté totale à quarante-trois ans, quand il y a encore tant de choses à faire, de chances à saisir, merci bien !

Quand Platini eut repoussé l'idée de « prendre » un club ou de prendre sa retraite, pour autant qu'elle l'eût traversé, il lui restait quoi ?

La FFF ? Le poste n'était pas libre, et, de toute façon, il ne raffole ni des bains de foule dans les ligues ni des vins d'honneur du samedi.

La Ligue ? Là aussi, la place est occupée, et comment ! Elle eût pourtant été davantage à sa convenance.

L'UEFA ? Ce n'est pas faute de lui avoir fait du pied par Matarrese interposé, l'ancien président de la Fédération italienne étant candidat non encore déclaré à la succession de Johansson. Mais dans quel rôle ? Plante verte ? Majordome ? Figurant sur la photo ? En fait, aussi rapidement qu'il avait abandonné toutes les autres pistes s'imposa à lui celle de la FIFA.

Quatre raisons sont susceptibles d'expliquer le choix opéré par Michel Platini ou sur le point de l'être.

La première est liée à la découverte qu'il a faite du champ d'activité de la Fédération internationale, de ses rouages, de ses hommes dans le cadre de la fonction de coprésident de la Coupe du monde. La découverte, aussi, de ses forces et de ses faiblesses. Ou plutôt de ses lacunes.

La deuxième résulte de la nécessité pour le futur ex-patron d'un Mondial de rebondir à une hauteur digne de son rang précédent. Quand un numéro 10 nommé Platini entendit frapper le déclin, il ne fit ni une ni deux : il quitta la scène. Il n'amusa pas la galerie en division inférieure.

La troisième emprunte aux jolis mots de désir, d'envie. Envie d'accomplir quelque chose de nouveau et, surtout, quelque chose d'utile au football, nous le verrons plus loin.

Mais celle qui l'emporte sur toutes les autres est la quatrième raison : elle s'appelle devoir. « Les gens attendent quelque chose de moi, déclarait Michel Platini en décembre dernier devant un échantillon de lecteurs de *France Football*. Ils me l'écrivent. Ils me le disent. Je ne me déroberai pas à cette attente. Je veux rendre au football ce qu'il m'a donné. »

Certains verront peut-être de la grandiloquence où s'exprime la simple volonté de dire merci. Merci le football. Merci la vie. « Je rends à la vie ce qu'elle m'a donné », tel est d'ailleurs le slogan de la Fondation Platini pour la réinsertion des drogués, fondée par ses soins il y a maintenant une dizaine d'années et qu'il préside dans une discrétion absolue. Le show humanitaire n'est pas le genre de la maison.

Prendre le chemin de la FIFA, d'accord, mais pour y occuper quel bureau ? Platini a-t-il songé à la présidence ? Il y a pensé un peu, comme ça, tout le temps que les échéances encore lointaines évitaient d'entrer dans le vif du sujet, de regarder les choses en face.

Mais, au fond de lui, le jeune coprésident de France 98 sentait bien qu'il n'était pas taillé – du moins pas encore – pour un rôle éminemment lourd, contraignant, sinueux, où la contorsion, le compromis relèvent des figures obligées. Très peu pour lui. Bien que se sachant battu d'avance, il serait néanmoins allé à la bataille, uniquement pour y faire exister ses idées, si une personnalité qui lui convient ne l'avait fait à sa place. De toute évidence, cette personnalité ne pouvait être Lennart Johansson. Ce fut donc Joseph Blatter, lequel, après avoir fait durer le plaisir, s'ouvrit enfin à Platini de ses intentions. Probablement en janvier, du côté de Singapour, où se tenait le premier Symposium mondial du football.

Depuis, les deux hommes ont eu l'occasion de se revoir, d'accorder leurs violons. A Blatter la présidence en cas d'élection, à Platini la haute main sur le jeu. Des différentes épreuves organisées par la FIFA, dont la Coupe du monde, jusqu'à l'arbitrage, en passant par les intermédiaires, ce serait lui...

C'est aussi sur l'insistance de Michel Platini que le programme de Joseph Blatter devrait comporter l'ouverture des commissions de la Fédération internationale à tous les acteurs du terrain : joueurs, entraîneurs, arbitres, autant de frères d'armes. Alors, le football aux footballeurs ? Il y a de ça, en effet. L'ex-meilleur joueur du monde entend mettre tout son poids dans la balance pour changer le visage trop souvent vénéneux, mercantile et violent du football.

Le climat de « guerre civile » qui sévit actuellement à la FIFA, dans lequel il ne décèle que luttes d'intérêts personnels, pourrait lui faire craindre que la Coupe du monde n'en pâtisse, et donc le refroidir*. C'est le contraire qui se produit. Ce spectacle pitoyable le conforte dans la justesse de son analyse et dans sa volonté d'agir au plus vite, au nom cette fois d'un intérêt supérieur.

Il est évident que ni sur le papier ni dans les faits Michel Platini n'occupera le rôle de directeur technique de la FIFA, aujourd'hui dévolu à Walter Gagg, ex-joueur professionnel suisse. Salarié de la Fédération internationale, il disposerait d'un titre beaucoup plus fort, ainsi que d'un champ d'action on ne peut plus large.

Jeune encore dans le métier, si l'on ose dire, Michel Platini est-il sûr de ne pas être utilisé comme un gadget, le temps d'une campagne ? On pensait un peu la même chose, ici ou là, quand il fut nommé coprésident de la Coupe du monde en novembre 1992. Depuis, tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre ont modifié leur discours.

S'il en allait autrement, il prendrait ses cliques et ses claques dans les trois jours. Joseph Blatter en est sans doute déjà averti. D'ailleurs, plutôt que de faire campagne pour Blatter ou pour lui-même, on a compris que Platini fera d'abord campagne pour le football. Son engagement n'a pas d'autre sens.

Peut-il faire mouche ? Coïncide-t-il avec un sentiment partagé dans les plus hautes sphères du football mondial ? Est-il capable de rassembler une famille aujourd'hui désunie, vautrée dans l'invective et les querelles de personnes ? On ne tardera plus à le savoir. En attendant, quel beau challenge !

GÉRARD ERNAULT

(*) Joao Havelange avait proposé de disjoindre l'élection présidentielle et le déroulement de la Coupe du monde pour éviter à cette dernière les éventuelles nuisances du « sprint » électoral.

Rififi à Zurich

VENDREDI 13. *Quatre heures et demie d'un dialogue de sourds, un président qui lève la séance pour éviter d'être mis en minorité, des opposants qui crient à l'abus de pouvoir... Le climat devient très orageux à la FIFA. Prochain round le 8 avril.*

« J'espérais que ce vendredi 13 nous porterait chance. Mais il s'agissait plutôt d'un vendredi noir ! » Joseph Blatter est amer. Le secrétaire général de la FIFA, dont nul ne nie le flair, pouvait-il imaginer sérieusement que les points de vue se rapprocheraient lors de ce comité exécutif extraordinaire, réuni au siège de la Fédération internationale à Zurich, à l'initiative d'une majorité de ses membres, treize sur vingt-quatre * ?

Un seul point figurait à l'ordre du jour, d'ailleurs maladroitement formulé : « La position du secrétaire général en relation avec l'élection du président de la FIFA. » Plus clairement, la « bande des treize », qui soutient la candidature de l'un des siens, le patron de l'UEFA, Lennart Johansson, veut à tout prix que Joseph Blatter abandonne ses fonctions s'il se lance dans la course à la présidence. Pourquoi ? Le secrétaire général, salarié de la FIFA (« salarié très bien payé ! » souligne-t-elle avec élégance), ne doit pas profiter de sa position à la tête du football mondial pour mener campagne.

Autrement dit, il s'agit de priver ce concurrent dangereux de toute la logistique dont il dispose à Zurich, ainsi que du pouvoir et du prestige liés à sa fonction de numéro 2 de la FIFA.

Vendredi dernier, chacun est arrivé avec ses armes. Joao Havelange, qui méprise profondément Lennart Johansson et soutient donc Sepp Blatter, a préparé un texte qui fixe les obligations du secrétaire général en cas de candidature. « Il devrait alors se limiter aux tâches administratives et ne pourrait pas intervenir dans la préparation du congrès *(NDLR : qui élira le nouveau président, le 8 juin prochain à Paris).* »

Mais la « bande des treize » refuse toute demi-mesure : « Mon opinion de juriste est qu'il existe un conflit d'intérêt entre le rôle du secrétaire général de la FIFA et celui d'un candidat à la présidence », expliquera l'Ecossais David Will, président de la commission juridique.

D'ailleurs, Lennart Johansson et ses amis ont, eux aussi, préparé une résolution, qui prévoit trois hypothèses : si Joseph Blatter est candidat, « il devra quitter sa position avec effet immédiat ». S'il renonce à se présenter, « il s'obligera par écrit à remplir ses obligations contractuelles ». Et, enfin, s'il refuse de se prononcer, « son contrat sera suspendu avec effet immédiat jusqu'après les élections ».

HAVELANGE : « JE FAIS CE QUE LE DROIT M'IMPOSE »

Tout rapprochement semble impossible entre des positions aussi éloignées. Joao Havelange demande alors à David Will d'établir lui-même le texte qui limitera le champ d'action du secrétaire général en cas de candidature. Mais l'Ecossais flaire le piège et refuse, s'estimant engagé par sa signature apposée sur le document présenté par la « bande des treize ».

Sûrs de leur bon droit et surtout de leur force, les Européens et leurs alliés exigent un vote. Mais le président les prend de vitesse, clôt le comité exécutif et fixe une nouvelle réunion au 8 avril, c'est-à-dire au lendemain de la date limite du dépôt des candidatures. Ses opposants hurlent *(voir les propos d'Antonio Matarrese).* Joao Havelange se défend : « Je ne fais pas ce que je veux. Je fais ce que le droit m'impose ! Je dois respecter les statuts et le droit suisse ! Si M. Blatter est candidat, je soumettrai un texte qui détaillera ses obligations. J'ai l'âge et le courage de lui dire ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire ! »

Mais la « bande des treize » rejette par avance cette idée. « Je ne vois pas de quoi on va parler le 8 avril, affirme David Will. Je ne comprends pas pourquoi il faut attendre cette date. Si M. Blatter est candidat, il devra quitter aussitôt son poste de secrétaire général ! Et on s'en tiendra à cette position, même si M. Havelange propose autre chose ! »

Pendant ce temps-là, Joseph Blatter joue toujours la montre...

DOMINIQUE COURDIER, à Zurich

(*) La « bande des treize » est composée des huit membres européens (l'Ecossais Will, le Suédois Johansson, l'Italien Matarrese, le Russe Koloskov, le Belge D'Hooghe, l'Allemand Mayer-Vorfelder, le Norvégien Omdal et le Turc Erzik), des quatre africains (le Camerounais Hayatou, le Tunisien Aloulou, le Mauricien Ruhee et l'Egyptien Fahmy) et du seul représentant océanien du comité exécutif de la FIFA (le Néo-Zélandais Dempsey).

Photos Alain LANDRAIN

Sepp Blatter réserve l'annonce de sa décision, ce qui irrite Matarrese. L'Italien soutient le candidat déjà déclaré, Johansson.

Matarrese « C'est un coup d'Etat »

COLÈRE. *L'ancien patron de la Fédération italienne vise la présidence de l'UEFA, en cas d'élection de Johansson à la FIFA. D'où sa virulence.*

« Antonio Matarrese, que pensez-vous de ce comité exécutif de la FIFA du 13 mars qui s'est terminé en queue de poisson ?

C'est un coup d'Etat ! Oui, je le pense ! Et je le dis ! Joao Havelange est un grand homme qui a démontré sa force, mais qui montre à présent sa faiblesse. Nous sommes préoccupés pour lui et pour la FIFA. Mais ça, Blatter, ça ne l'intéresse pas ! Tout ce qui l'intéresse, lui, c'est d'être candidat. C'est dommage !

Le " groupe des treize " auquel vous appartenez maintient donc son exigence : en cas de candidature, Joseph Blatter ne doit plus être secrétaire général de la FIFA jusqu'aux élections de juin.

Si Blatter est candidat, il doit abandonner son poste. Mais le problème, c'est qu'il est déjà candidat ! Tout le montre. Au cours de la réunion du comité exécutif, il n'a pas été loyal avec nous.

Vous reprochez à Sepp Blatter d'avoir refusé de s'exprimer, mais lui prétend que vous ne lui avez pas donné la parole...

J'avais demandé à ce qu'il n'assiste pas à la réunion, car c'est un salarié de la FIFA. Il était quand même présent. Je l'ai invité à dire s'il était candidat. Je lui ai même dit que l'Italie voterait peut-être pour lui. Mais il a refusé de parler. Des fois, il parle beaucoup. Là, on voulait qu'il s'exprime, mais il est resté muet.

Le document proposé par Joao Havelange qui limiterait les fonctions du secrétaire général en cas de candidature ne vous satisfait pas ?

Mais ce n'est pas un document sérieux ! Joao Havelange n'a pas compris que la dictature était finie ! Treize voix sur vingt-quatre, cela s'appelle la démocratie ! Je suis triste pour lui : la situation lui a échappé.

« BLATTER VEUT RÉCUPÉRER LA POPULARITÉ DE PLATINI »

Pourquoi Lennart Johansson, seul candidat déclaré, n'est-il pas apparu, à la suite de ce comité exécutif ?

C'est une personne très calme qui n'a pas besoin de combattre des personnes qui ne sont pas sérieuses.

C'est vous qui avez annoncé que Michel Platini pourrait s'allier à Joseph Blatter. Qu'en pensez-vous ?

Pourquoi Blatter demande-t-il l'aide de Platini plutôt que celle de Beckenbauer, Bettega ou Facchetti *(NDLR : respectivement dirigeants du Bayern, de la Juve et de l'Inter) ?* Parce que Michel organise la Coupe du monde. Blatter veut récupérer la popularité de Platini. J'ai dit à Michel : " Attention, si Blatter est candidat, il ne pourra plus s'occuper de la Coupe du monde. " Nous aussi, nous l'avons invité à travailler avec la nouvelle FIFA, si Johansson est élu. Mais Platini aime beaucoup Blatter.

La " bande des treize " souligne que Blatter est " un merveilleux secrétaire général ", pour reprendre les termes de David Will. Pourquoi ne ferait-il pas un bon président de la FIFA ?

Il y a quatre ans, Blatter a essayé de tuer son père, Havelange *(NDLR : le secrétaire général avait failli être candidat en 1994).* Et, aujourd'hui, aussi incroyable que cela puisse paraître, Joao Havelange soutient le fils qui a essayé de l'assassiner. Mais à quatre-vingt-deux ans, un homme mérite compréhension et estime... »

D. Co à Zurich

STAGES VACANCES FOOTBALL
7 à 18 ans DIDIER SIX

1998
100 % Football

52 sélections en Equipe de France

4000 Stagiaires en 5 ans

9 dates au choix

- Pâques 98
- Juillet/Août 98
- Egalement Stage gardien
- Formule spéciale clubs de foot

Renseignement Documentation
03.88.50.32.24
ou renvoyer le coupon à :

Foot'SIX
21, rue Principale
67310 TRAENHEIM

Nom
Prénom
Adresse

CP
Ville
Tél.

EN ALSACE

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
EUROPA-PARK
L'ALSACE
DS EVEVENEMENTS
Liptonic
MIKO

Taument à Anderlecht

BELGIQUE. Remplaçant à Benfica depuis l'arrivée du Tchèque Poborsky, le Néerlandais Gaston Taument (27 ans) va essayer de se relancer à Anderlecht sous la férule de son compatriote Arie Haan, qui l'a dirigé avec succès à Feyenoord. Taument pourrait commencer dès cette semaine au sein d'une formation bruxelloise en plein renouveau comme le prouve son net succès (4-0) sur Germinal Ekeren. Il faut dire que Haan a « nettoyé » son effectif : le gardien De Vlieger, les défenseurs Doll et Katana ainsi que l'attaquant Petersen (ex-Monaco) ont été priés de céder leur place. Mieux disposé, plus inspiré sur le plan offensif, Anderlecht n'a pas tardé à s'imposer samedi : le Roumain Alin Stoica ouvrit la marque avant que le Norvégien Aarst puis Enzo Scifo ne creusent l'écart. Son nom scandé à l'unisson pendant un peu moins d'une minute, Scifo a pu mesurer l'affection que lui portent toujours les supporters d'Anderlecht. Ces derniers retrouvent l'espoir que leurs favoris terminent à une place européenne. Avec Taument, Lorenzo Staelens (arraché à Bruges) et le Néerlandais Van Diemen, le visage du Sporting 98-99 prend forme.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Du travail pour Gress !

SUISSE. Les deux semaines qui viennent s'annoncent délicates pour Gilbert Gress. Le technicien alsacien doit, en effet, remédier au plus vite à la stérilité offensive de Neuchâtel Xamax, son club engagé dans un périlleux tour de Promotion-Relégation. Samedi à la Maladière, Xamax a concédé un piètre 0-0 à l'Etoile Carouge, pourtant dernier du classement. Aux départs de Kunz (à Brême) et de Liazid Sandjak, viré en raison de son mauvais comportement, s'est ajoutée la blessure d'Isabella, ce qui réduit considérablement la force de frappe de Xamax. L'arrivée du Russe Maslov, en provenance d'Albacete, tombe donc à pic. Mais Gress ne peut pas consacrer tout son temps à Neuchâtel, car il est aussi sélectionneur national : il connaîtra son baptême du feu le 25 mars à Berne contre l'Angleterre. Coiffé de cette autre casquette, il était dimanche à Genève pour le derby romand entre Servette et Sion. Si elle a logiquement dominé la rencontre, l'équipe genevoise a cédé la première, à la 13e minute, suite à une bourde de Gregory Paisley, bien exploitée par l'Ivoirien Ouattara. Le récent transfuge de Paris-SG s'est bien repris en égalisant quatre minutes plus tard avant que Sesa ne réussisse (25e) le but de la victoire. Le Servette reste ainsi dans la course au titre, derrière des Grasshoppers qui ont remporté (2-0) le 173e derby de Zurich.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

L'année de LKS Lodz ?

POLOGNE. Une seul fois dans sa longue histoire (commencée en 1908) le LKS Lodz a gagné le Championnat : en 1958. Quarante ans plus tard, va-t-il inscrire de nouveau son nom au palmarès ? Possible car ses deux rivaux ne sont pas au mieux : Widzew Lodz, le champion en titre, est en proie à une sérieuse crise financière alors que Legia Varsovie pâtit du conflit qui oppose les joueurs à l'entraîneur, Miroslav Jablonski. Mais, s'il est toujours leader après sa victoire sur Gornik Zabrze lors de la 19e journée, LKS le doit d'abord à lui-même, aux performances de son attaque (32 buts), au travail de ses entraîneurs, Ruszard Polak et Marek Dziuba, ainsi qu'à la fortune de son parrain, Antoni Ptak, qui lui permet de recruter à dessein. La saison dernière, LKS avait récupéré Marek Saganowski à Rotterdam et déniché le Brésilien Rodrigo Carbone au Venda Nova Belo Horizonte. Cet hiver, il a repris au Havre l'international Tomasz Wieszczycki. Une politique habile qui apporte des résultats.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

L'Etoile du Sahel au bout du suspense

AFRIQUE. C'est aux tirs au but (4-2) que les Tunisiens de l'Etoile du Sahel ont remporté la Supercoupe aux dépens du Raja dimanche à Casablanca. Troisième en Championnat et éliminée en quart de finale de la Coupe nationale, la formation de Sousse avait à cœur d'offrir à son nouvel entraîneur, le Yougoslave Ivan Buljan (ancien défenseur d'Hambourg), un premier trophée. Menant 2-0 à l'heure de jeu contre le Raja, vainqueur de la première Ligue d'Afrique des champions, les Tunisiens se sont écroulés en seconde période. Rejoints (2-2) avant la fin du temps réglementaire puis dominés durant la prolongation, ils ont fait la différence aux tirs au but grâce à Salhi, leur gardien et capitaine, auteur de deux arrêts décisifs. L'Etoile devient (après l'Espérance en 1995) le deuxième club tunisien à inscrire son nom au palmarès de l'épreuve.

Correspondance ARSALANE KÉBIR

Le Club Africain rêve du doublé

TUNISIE. Vainqueur (1-0) de l'Espérance de Tunis en demi-finale, grâce à un but de son capitaine et international Faouzi Rouissi (ex-Caen), le Club Africain disputera la finale de la Coupe face à l'Olympique Beja, tombeur (1-0) de l'AS Marsa. Deuxième en Championnat (à 2 points de l'Espérance justement), le Club Africain, entraîné par le Français René Exbrayat (ex-Le Havre), jouera une sorte de finale du Championnat le 25 mars contre son grand rival au classement, qu'il espère bien remporter. Les Rouge et Blanc de Bab Jedid pourraient ensuite penser à un éventuel doublé. Entre-temps, ils organisent du 1er au 5 avril la Supercoupe arabe avec le MC Oran, al-Ahly du Caire et al-Chabab d'Arabie saoudite.

Correspondance HAKIM

Allemagne

CHAMPIONNAT

26e journée
13, 14 et 15 mars 1998

Express

FC Kaiserslautern - Munich 18601	-0
Bayern Munich - VfL Bochum	0-0
MSV Duisburg - Bayer Leverkusen	1-1
Hertha Berlin - Schalke 041	-4
Hambourg SV - VfB Stuttgart	0-0
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld	3-2
FC Cologne - Hansa Rostock	0-0
Borussia M'Gladbach - Werder Brême	0-0
VfL Wolfsburg - Karlsruhe SC	1-2

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion),
FC Kaiserslautern - Munich 1860 : 1-0 (1-0). Spectateurs : 38 900. Arbitre : M. Strampe. But : Ratinho (45e).
FC Kaiserslautern : Reinke - Kadlec, Schjönberg, H. Koch - Buck, Ratinho (M. Reich, 89e), Sforza, Roos, Wagner - Kuka (Rische, 84e), Hristov. Entr. : Rehhagel.
Munich 1860 : Meier - Jeremies, Kientz, Greilich - Borimirov, Ouakili (Pelé, 30e), Zelic (Bender, 64e), Stevic, Heldt - Hobsch (Agostino, 59e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

▶ A Munich (Olympiastadion),
Bayern Munich - VfL Bochum : 0-0. Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Koop.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus (Fink, 46e) - Babbel, Helmer - Basler (Zickler, 20e), Hamarin, Scholl, Nerlinger, Tarnat (Lizarazu, 82e), Elber, Rizzitelli. Entr. : Trapattoni.
VfL Bochum : Ernst - Mamic - Sundermann, Waldoch - Reis, Schreiber, Dickhaut, N. Hofmann, Wosz (D. Winkler, 90e) - Donkov (Buckley, 67e), Baluszynski (Bastürk, 46e). Entr. : Toppmöller.

▶ A Duisburg (Wedaustadion),
MSV Duisburg - Bayer Leverkusen : 1-1 (1-1). Spectateurs : 13 389. Arbitre : M. Wagner. Buts : Osthoff (3e) pour MSV Duisburg; Emerson (36e) pour Bayer Leverkusen.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling, Wohlert, Hajto - Wolters (Puschmann, 75e), Tofting (Vana, 58e), M. Zeyer, Komljenovic, Hirsch - Salou, Osthoff (Skoog, 83e). Entr. : Funkel.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny, Wörns, Zivkovic - Lehnhoff (Ledwon, 76e), Ramelow, Beinlich (Skammelsrud, 76e), Emerson, Heintze - Kirsten (Feldhoff, 63e), Rink. Entr. : Daum.

▶ A Berlin (Olympiastadion),
Hertha Berlin - Schalke 04 : 1-4 (0-1). Spectateurs : 60 517. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Preetz (54e) pour Hertha Berlin ; Wilmots (22e), Thon (46e), Max (73e), Müller (90e) pour Schalke 04.
Hertha Berlin : Kiraly - Karl, H. Herzog, Van Burik - Färhmann, Veit (Roy, 72e), A. Schmidt (Tchami, 46e), Dinzey, Arnold - Sverrisson, Preetz. Entr. : Röber.
Schalke 04 : Lehmann - Thon - De Kock, Van Hoogdalem - Held, Kurz, Nemec, Anderbrügge (Eigenrauch, 69e), Büskens - Wilmots (Müller, 83e), Max (Goossens, 81e). Entr. : Stevens.

▶ A Hambourg (Volksparkstadion),
Hambourg SV - VfB Stuttgart : 0-0. Spectateurs : 30 516. Arbitre : M. Krug.
Hambourg SV : Butt - Gravesen, Panadic, Hertzsch - Böger, Kmetsch, A. Zeyer (Weetendorf, 75e), Hollerbach (Schnoor, 66e), Dembinski - Yeboah, Salihamidzic. Entr. : Pagelsdorf.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Th. Schneider, Verlaat, Berthold - Djordjevic, Haber, Yakin, Endress, Lisztes (Ristic, 77e) - Stojkovski, Bobic (Becker, 87e). Entr. : Löw.

▶ A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld : 3-2 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Chapuisat (27e), R. Schneider (63e, 86e) pour Borussia Dortmund ; Kuntz (89e), Bagheri (90e) pour Arminia Bielefeld. Expulsion : Rydlewicz (19e) pour Arminia Bielefeld.
Borussia Dortmund : Klos - Binz, Kohler, Julio Cesar - Kirovski (Mehnert, 82e), Ricken, Möller, Zorc (R. Schneider, 58e), Heinrich - Decheiver, Chapuisat (Gambo, 87e). Entr. : Scala.
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos (Bagheri, 82e), G. Schäfer (Daei, 69e), Zafirov - Rydlewicz, Maas, Reeb, S. Meissner, Sternkopf - Kuntz, Reina (J. Bode, 69e). Entr. : Middendorp.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion),
FC Cologne - Hansa Rostock : 0-0. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Heynemann.
FC Cologne : Menger - Tretschok - Baumann, B. Schmidt - Thiam (Fensch, 31e), D. Schuster, Münch, Munteanu, Cichon - Polster (Madoiu, 60e), Azizi (Gaissmayer, 81e). Entr. : Köstner.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge (Micevski, 46e) - Lange, Bosz, Dowe, Majak, Studer (Yasser, 46e) - Barbarez, Pamic (Baumgart, 70e). Entr. : Lienen.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia M'Gladbach - Werder Brême : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Merk. Expulsion : Andersson (24e) pour Borussia M'Gladbach.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Hochstätter, Andersson, Passlack - Hoersen, Witeczek, M. Schneider, Lupescu, Effenberg - Juskowiak (Pfiplsen, 33e Ketelear, 89e), Pettersson (Pedersen, 86e). Entr. : Bongartz.
Werder Brême : Reck - Trares, Ramzy, Todt - Pfeifenberger, Frey (Kunz, 46e), Eilts (Skripnik, 75e), A. Herzog (Brand, 55e), M. Bode - Frings, Flo. Entr. : Sidka.

▶ A Wolfsburg (Vfl. Stadion),
Vfl. Wolfsburg - Karlsruhe SC : 1-2 (1-1). Spectateurs : 14 345. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Hengen (9e c.s.c.) pour Vfl. Wolsburg ; Dundee (30e), Hässler (69e) pour Karlsruhe SC.
Vfl. Wolfsburg : Zimmermann - Kovacevic - Jensen (Kapetanovic. 73e), Kleeschätzky - Greiner, Kryger (Stammann, 73e), M. Spies, Ballwanz - Dammaeir - Präger, Tyszkiewicz (Stefanovic, 73e). Entr. : Reimann.
Karlsruhe SC : Reitmaier - Hengen - Ritter, Régis - M. Keller (Kolinger, 90e), Buchwald, Hässler, Bäumer, Krauss - Dundee (B. Reich, 81e), Wück (Schroth, 57e). Entr. : Schafer.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	57	26	17	6		3	49 27
2. Bayern Munich	48	26	14	6		6	49 30
3. B. Leverkusen	46	26	12	10		4	52 30
4. Schalke 04	44	26	11	11		4	32 22
5. VfB Stuttgart	41	26	11	8		7	44 34
6. Hansa Rostock	36	26	10	6		10	37 33
7. Bor. Dortmund	35	26	9	8		9	45 41
8. MSV Duisburg	35	26	9	8		9	33 34
9. Werder Breme	35	26	9	8		9	32 40
10. Hertha BSC	33	26	9	6		11	31 42
11. VfL Bochum	31	26	8	7		11	30 37
12. FC Cologne	31	26	9	4		13	41 50
13. VfL Wolfsburg	29	26	8	5		13	31 39
14. Karlsruhe	29	26	7	8		11	37 47
15. Munich 1860	28	26	7	7		12	32 45
16. MGladbach	27	26	6	9		11	42 47
17. Hambourg SV	27	26	6	9		11	29 38
18. Bielefeld	25	26	7	4		15	33 43

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 18.
2. Präger (Vfl. Wolfsburg), Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
4. Bobic (Vfl Stuttgart), 12.
5. B. Winkler (Munich 1860), Jancker (Bayern Munich), 11.
7. Preetz (Hertha Berlin), Kuntz (Arminia Bielefeld), Balakov (Vfl Stuttgart), Barbarez (Hansa Rostock), 10.
11. Pettersson (Borussia M'Gladbach), Poister (FC Cologne), 9.

Rendez-vous

27e journée
Samedi 21 mars 1998
Werder Brême - Vfl. Wolfsburg
Hansa Rostock - MSV Duisburg
Munich 1860 - Borussia M'Gladbach
Karlsruhe SC - Hambourg SV
Dimanche 22 mars 1998
Vfl Stuttgart - Bayern Munich
Mercredi 29 avril 1998
Arminia Bielefeld - FC Kaiserslautern
Schalke 04 - FC Cologne
Vfl. Bochum - Hertha Berlin
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
Ce dernier match sera joué le mardi 31 mars 1998 si le Bayer Leverkusen et le Borussia Dortmund sont éliminés en quarts de finale de la Ligue des champions.

Angleterre

CHAMPIONNAT

30e journée
14 et 15 mars 1998

Express

Manchester Utd - Arsenal	0-1
Tottenham - Liverpool FC	3-3
West Ham - Chelsea	2-1
Everton - Blackburn Rovers	1-0
Derby County - Leeds Utd	0-5
Wimbledon - Leicester	2-1
Newcastle Utd - Coventry	0-0
Barnsley - Southampton	4-3
Aston Villa - Crystal Palace	3-1
Bolton Wanderers - Sheffield Wednesday	3-2

▶ A Manchester (Old Trafford),
Manchester Utd - Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs : 55 174. Arbitre : M. Wilkie. But : Overmars (79e). Avertissements : G. Neville, Sheringham pour Manchester Utd ; Anelka, Keown, Dixon pour Arsenal.
Manchester Utd : Schmeichel - Curtis (Thornley, 52e), G. Neville, Berg, Irwin - Beckham, Johnsen (May, 79e), Scholes, P. Neville (Solskjaer, 77e) - Sheringham, Cole. Entr. : Ferguson.
Arsenal : Manninger - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour (Garde, 70e), Vieira, Petit, Overmars - Bergkamp, Wreh (Anelka, 66e). Entr. : Wenger.

▶ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Liverpool FC : 3-3 (1-1). Spectateurs : 30 245. Arbitre : M. Rennie. Buts : Klinsmann (13e), Ginola (49e), Vega (80e) pour Tottenham ; McManaman (21e, 89e), Ince (64e) pour Liverpool FC. Avertissements : Berti, Ginola pour Tottenham ; Jones, Harkness, Thompson pour Liverpool FC.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Wilson - Fox, Nielsen, Berti, Ginola (Brady, 86e) - Klinsmann, Armstrong (Howells, 60e). Entr. : Gross.
Liverpool FC : Friedel - Jones, Matteo, Harkness, Bjornebye - Carragher (Thompson, 61e), Redknapp, Ince, Leonhardsen (Babb, 67e) - McManaman, Owen. Entr. : Evans.

▶ A Londres (Upton Park),
West Ham - Chelsea : 2-1 (0-0). Spectateurs : 25 829. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Sinclair (69e), Unsworth (75e) pour West Ham ; Charvet (54e) pour Chelsea. Avertissements : Unsworth pour West Ham ; Charvet, Newton pour Chelsea.
West Ham : Lama - Pearce, Ferdinand, Unsworth - Impey (Potts, 46e), Lampard, Berkovic, Bishop, Lazaridis - Sinclair, Abou. Entr. : Redknapp.
Chelsea : Kharine - Duberry, Leboeuf, Myers - Charvet, Morris (Zola, 76e), Newton, Di Matteo, Granville - M. Hughes, Flo. Entr. : Vialli.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Blackburn Rovers : 1-0 (0-0). Spectateurs : 33 423. Arbitre : M. Willard. But : Madar (62e). Avertissements : Barmby, O'Kane, Tiler pour Everton ; Flitcroft, Hendry, McKinlay, Sutton pour Blackburn Rovers.
Everton : Myhre - Bilic, Watson, Tiler - O'Kane, Barmby (McCann, 76e), Hutchison, Oster, Ball - Spencer, Madar (Cadamarteri, 82e). Entr. : Kendall.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Wilcox - McKinlay - Ripley (Duff, 73e), Sherwood, Flitcroft - Sutton, Dahlin. Entr. : Hogdson.

▶ A Derby County (Pride Park),
Derby County - Leeds United : 0-5 (0-3). Spectateurs : 30 217. Arbitre : M. Lodge. Buts : Laursen (8e c.s.c.), Halle (36e), Bowyer (41e), Kewell (59e), Hasselbaink (71e). Avertissements : Stimac, Dailly pour Derby County ; Radebe pour Leeds United.
Derby County : Poom - Rowett (C. Powell, 46e), Stimac, Dailly, Laursen (Delap, 82e) - Eranio (Hunt, 33e), Carsley, D. Powell - Wanchope, Baiano, Burton. Entr. : Smith.
Leeds United : Martyn - Kelly, Molenaar, Radebe, Hiden - Halle, Harte, Haaland, Bowyer - Kewell (McPhail, 70e), Hasselbaink. Entr. : Graham.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Leicester : 2-1 (1-0). Spectateurs : 13 229. Arbitre : M. Riley. Buts : Roberts (14e), Hughes (62e) pour Wimbledon ; Savage (57e) pour Leicester. Avertissements : Roberts, Blackwell pour Wimbledon ; Savage pour Leicester.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Blackwell, Perry, Kimble - Ardley, Roberts, Hughes - Gayle, Euell (Earle, 46e), Leaburn. Entr. : Kinnear.
Leicester : Keller - Walsh (Watts, 14e), Prior, Marshall (Wilson, 81e) - Savage, Lennon, Zagorakis, Ullathorne, Guppy - Heskey, Claridge. Entr. : Poll.

▶ A Newcastle (Saint James'Park),
Newcastle Utd - Coventry : 0-0. Spectateurs : 25 829. Arbitre : M. P. Jones.
Newcastle Utd : Given - Pistone, Howey, Albert (Barton, 86e), Pearce (Dazibas, 30e) - Ketsbaia, Lee, Batty, Speed - Andersson, Shearer. Entr. : Dalglish.
Coventry : Ogrizovic - Nilsson, Dublin, Breen, Burrows - Telfer (Strachan, 90e), Boateng, Soltvedt, Whelan - Huckerby, Moldovan (Haworth, 75e). Entr. : Strachan.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Southampton : 4-3 (3-2). Spectateurs : 18 368. Arbitre : M. Ashby. Buts : Ward (17e), Jones (32e), Fjörtoft (42e), Redfearn (57e s.p.) pour Barnsley ; Ostenstad (25e), Le Tissier (41e, 71e) pour Southampton. Avertissement : Lundekvam pour Southampton.
Barnsley : Watson - Jones (Tinkler, 82e), Eaden, Morgan - Moses, Barnard, Bullock, Redfearn, Sheridan - Ward (Liddell, 37e) (Hristov, 68e), Fjörtoft. Entr. : Wilson.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Richardson (Williams, 58e), Beresford, Oakley, Le Tissier - Ostenstad, Hirst. Entr. : Jones.

▶ A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - Crystal Palace : 3-1 (3-0). Spectateurs : 33 781. Arbitre : M. Barber. Buts : Taylor (1re), Milosevic (15e s.p., 36e) pour Aston Villa ; Jansen (62e) pour Crystal Palace. Avertissements : Milosevic, Staunton pour Aston Villa ; Ismaël pour Crystal Palace.
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Staunton - Nelson (Charles, 72e), Taylor, Draper (Grayson, 53e), Hendrie, Wright - Joachim, Milosevic. Entr. : Gregory.
Crystal Palace : Miller - Ismaël, Emblen (Rodger, 45e), Edworthy - Smith, Bent (Lombardo, 63e), Brolin, Fullarton, Gordon - Dyer, Shipperley (Jansen, 57e). Entr. : Lombardo.

▶ A Bolton (Burnden Todd),
Bolton Wanderers - Sheffield Wednesday : 3-2 (1-1). Spectateurs : 24 847. Arbitre : M. Poll. Buts : Frandsen (31e), Blake (53e), Thompson (69e s.p.) pour Bolton Wanderers ; Booth (26e), Atherton (59e) pour Sheffield Wednesday. Avertissements : Blake, Holdsworth pour Bolton Wanderers ; Stefanovic, Newsome pour Sheffield Wednesday.
Bolton : Branagan - Fish, Todd, Bergsson - Cox, Frandsen, Sheridan, Thompson, Phillips - Holdsworth, Blake. Entr. : Todd.
Sheffield Wednesday : Pressman - Barret, Newsome (Sedloski, 72e), Walker, Hinchcliffe - Atherton, Stefanovic, Pembridge (Rudi, 74e) - Carbone, Booth, Di Canio. Entr. : Atkinson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	31	18	6		7	58 23
2. Arsenal	54	28	15	9		4	47 26
3. Liverpool	51	30	14	9		7	51 32
4. Chelsea	48	30	15	3		12	59 35
5. Leeds	48	30	14	6		10	45 30
6. Blackburn	48	29	13	9		7	49 38
7. Derby County	45	29	13	6		10	44 39
8. West Ham	44	29	13	5		11	41 38
9. Leicester	40	29	10	10		9	35 30
10. Coventry	40	29	10	10		9	35 35
11. Southampton	40	30	12	4		14	39 42
12. Aston Villa	39	31	11	6		14	34 41
13. Sheffield Wed.	37	30	10	7		13	45 57
14. Wimbledon	35	28	9	8		11	30 32
15. Newcastle	35	28	9	8		11	26 31
16. Everton	33	30	8	9		13	34 42
17. Tottenham	31	30	8	7		15	29 47
18. Barnsley	31	29	9	4		16	29 66
19. Bolton	27	29	5	12		12	27 47
20. Crystal Palace	23	29	5	8		16	24 50

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 16.
2. Owen (Liverpool FC), Dublin (Coventry), 14.
4. Fjörtoft (Barnsley), Gallacher, (Blackburn Rovers), 13.
6. A. Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
9. Di Canio (Sheffield Wednesday), Wanchope (Derby County), Baiano (Derby County), 11.

Rendez-vous

Championnat
Match avancé
Mercredi 18 mars 1998
Newcastle Utd - Crystal Palace
31e journée
Samedi 28 mars 1998
Arsenal - Sheffield Wednesday
Barnsley - Liverpool FC
Bolton Wanderers - Leicester
Chelsea - Blackburn Rovers remis
Coventry - Derby County
Crystal Palace - Tottenham
Everton - Aston Villa
Manchester Utd - Wimbledon
Southampton - Newcastle Utd
West Ham - Leeds Utd

Coupe
Matches à rejouer
Quarts de finale
Mardi 17 mars 1998
Sheffield Utd (D 2) - Coventry (D 1)
West Ham (D 1) - Arsenal (D 1)

Autriche

CHAMPIONNAT

26e journée
11 mars 1998

Graz AK - Austria Vienne	1-0
FC Tirol Innsbruck - SV Ried	1-4
Linz ASK - Austria Lustenau	1-0
VfB Admira Mödling - SV Salzbourg	0-0
Rapid Vienne - Sturm Graz	1-3

27e journée
14 mars 1998

Sturm Graz - Graz AK	2-1
FC Tirol Innsbruck - Linz ASK	2-1
Austria Lustenau - Rapid Vienne	1-1
SV Ried - SV Salzbourg	3-1
Austria Vienne - VfB Admira Mödling	1-2

Classement

1. Sturm Graz, 60 pts ; 2. Graz AK, 44 pts ; 3. Rapid Vienne, 39 pts ; 4. SV Salzbourg, 35 pts ; 5. Linz ASK, 34 pts ; 6. Austria Vienne, 33 pts ; 7. FC Tirol Innsbruck, 33 pts ; 8. SV Ried, 31 pts ; 9. Austria Lustenau, 22 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 15 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

26e journée
13, 14 et 15 mars 1998

▶ **FC Bruges - Standard Liège : 0-0.**
▶ **Westerlo - Racing Genk : 0-2 (1-0).** Buts : Strupar (22e), Gudjonsson (59e).
▶ **RSC Anderlecht - Germinal Ekeren : 4-0 (3-0).** Buts : Stoica (13e), Aarst (28e), Scifo (31e), Dheedene (57e).
▶ **Harelbeke - FC Lierse : 0-2 (0-1).** Buts : Leen (15e), Van Kerckhoven (68e).
▶ **Alost - SC Lokeren : 1-5 (0-3).** Buts : Meyssen (74e) pour Alost Janssens (5e), Stojanovic (13e, 33e), Vonasek (87e), Koller (67e) pour SC Lokeren.
▶ **Lommel - Charleroi : 2-1 (1-0).** Buts : Waligora (14e), Cannaerts (68e) pour Lommel ; Smidts (87e) pour Charleroi.
▶ **Saint-Trond - Mouscron : 1-0 (0-0).** Buts : Morhaye (76e).
▶ **Royal Antwerp - La Gantoise : 0-0.**
▶ **Beveren - RWD Molenbeek : 1-0 (0-0).** Buts : Van den Eede (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	67	26	21	4	1	60	21
2. Genk	55	26	17	4	5	57	29
3. Ekeren	47	26	14	5	7	48	36
4. Harelbeke	45	26	12	9	5	43	25
5. Anderlecht	42	26	12	6	8	42	30
6. Lokeren	40	26	13	1	12	53	53
7. Lierse	39	26	11	6	9	41	34
8. Lommel	36	26	10	6	10	40	39
9. Standard Liège	33	26	8	9	9	36	34
10. La Gantoise	32	26	7	11	8	35	36
11. Saint-Trond	32	26	8	8	10	24	29
12. Westerlo	30	26	7	9	10	38	43
13. Charleroi	30	26	8	6	12	37	49
14. Mouscron	28	26	7	7	12	29	39
15. Alost	28	26	7	7	12	37	48
16. Beveren	23	26	5	8	13	23	40
17. RWD Molenbeek	19	26	5	4	17	27	63
18. Antwerp	18	26	4	6	16	26	48

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 19.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 14.
3. Hofmans (Germinal Ekeren), Oularé (Racing Genk), 13.
5. Lassen (Alost), 12.
6. Claessens (FC Bruges), Verheyen (FC Bruges), 11.
8. Huistra (FC Lierse), Pivalgevic (Royal Antwerp), Brogno (Charleroi), 10.

Rendez-vous

Championnat
27e journée
Vendredi 20 mars 1998
Mouscron - FC Bruges
Samedi 21 mars 1998
Charleroi - Saint-Trond
La Gantoise - RSC Anderlecht
Germinal Ekeren - Alost
FC Lierse - Beveren
RWD Molenbeek - Royal Antwerp
Standard Liège - Westerlo
Dimanche 22 mars 1998
Racing Genk - Harelbeke
SC Lokeren - Lommel

Bulgarie

CHAMPIONNAT

19e journée
14 mars 1998

Neftochimik B. - Botev Plovdiv	2-0
Levski Kustendil - Dobroujda	1-0
Litex Lovetch - CSKA Sofia	2-0
Metalourg Pernik - Mineur Pernik	2-3
Locomotiv P. - Etar V. Tirnovo	4-1
Levski Sofia - Olympic Galata	3-0
Locomotiv Sofia - Spartak Pleven	2-0
Spartak Varna - Slavia Sofia	0-0

Classement

1. Litex Lovetch, 48 pts ; 2. Levski Sofia, 43 pts ; 3. Neftochimik B., 41 pts ; 4. CSKA Sofia, 37 pts ; 5. Slavia Sofia, 34 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 28 pts ; 7. Spartak Varna, 27 pts ; 8. Metalourg Pernik, 24 pts ; 9. Levski Kustendil, 24 pts ; 10. Mineur Pernik, 22 pts ; 11. Locomotiv P., 22 pts ; 12. Olympic Galata, 22 pts ; 13. Dobroujda, 20 pts ; 14. Botev Plovdiv, 17 pts ; 15. Spartak Pleven, 15 pts ; 16. Etar V. Tirnovo, 11 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

21e journée

H. Dragovoljac - Samobor	0-0
Mladost 127 - Osijek	0-0
Slaven Belupo - Croatia Zagreb	1-1
Varteks Varazdin - Sibenik	1-1
Zadarkomerc - Orijent Rijeka	1-0
Zagreb - Hajduk Split	1-1

22e journée

Croatia Zagreb - Zagreb	3-0
Hajduk Split - Mladost 1273	-2
Orijent Rijeka - H. Dragovoljac	1-0
Osijek - Varteks Varazdin	1-0
Samobor - Slaven Belupo	5-1
Sibenik - Zadarkomerc	1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 49 pts ; 2. Hajduk Split, 43 pts ; 3. Zagreb, 41 pts ; 4. H. Dragovoljac, 36 pts ; 5. Osijek, 32 pts ; 6. Zadarkomerc, 28 pts ; 7. Orijent Rijeka, 26 pts ; 8. Varteks Varazdin, 24 pts ; 9. Mladost 127, 23 pts ; 10. Slaven Belupo, 23 pts ; 11. Samobor, 22 pts ; 12. Sibenik, 17 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

28e journée
14 mars 1998

► **Celtic Glasgow - Dundee Utd : 1-1 (1-0).** Buts : Donnelly (27e) pour Celtic Glasgow ; Olafsson (74e) pour Dundee Utd.

► **Hearts - Kilmarnock : 1-1 (1-1).** Buts : McPherson (23e) pour Hearts ; Henry (34e) pour Kilmarnock.

► **Motherwell - Glasgow Rangers : 2-1 (1-1).** Buts : Coyle (44e), Falconer (87e) pour Motherwell ; McCoist (12e) pour Glasgow Rangers.

► **St Johnstone - Hibernians : 1-1 (0-0).** Buts : McQuillan (62e) pour St Johnstone ; Rougier (90e s.p.) pour Hibernians.

► **Dunfermline - Aberdeen : 3-3 (0-1).** Buts : Tod (46e, 53e), Shaw (80e) pour Dunfermline ; Rowson (19e, 64e), O'Neil (70e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	59	28	18	5	5	54	19
2. Hearts of Midl.	57	28	17	6	5	62	37
3. Glasgow R.	54	28	15	9	4	61	32
4. Kilmarnock	36	28	9	9	10	30	46
5. St. Johnstone	34	28	9	7	12	29	35
6. Dundee Utd	32	28	7	11	10	38	41
7. Aberdeen	30	28	7	9	12	32	45
8. Dunfermline	30	28	7	9	12	34	55
9. Motherwell	29	28	8	5	15	38	49
10. Hibernians	20	28	4	8	16	31	50

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 31.
2. Olofsson (Dundee Utd), 15.
3. Larsson (Celtic Glasgow), 14.
4. A. Smith (Dunfermline), Coyne (Motherwell), Hamilton (Hearts), 13.
7. Coyle (Motherwell), Wright (Kilmarnock), 9.
9. Winters (Dundee Utd), McCann (Hearts), O'Boyle (St Johnstone), Cameron (Hearts), Crawford (Hibernians), 8.

Rendez-vous

Coupe
Match à rejouer
Quarts de finale
Mardi 17 mars 1998
Dundee (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)
Championnat
29e journée
Samedi 21 mars 1998
Aberdeen - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Dunfermline
Dundee Utd - Hearts
Hibernians - Motherwell
Glasgow Rangers - St Johnstone

Eire

CHAMPIONNAT

4e journée
12 mars 1998

Derry City - UC Dublin	0-3
Drogheda Utd - Cork City	1-2
Dundalk - Bohemians	3-3
Kilkenny - Sligo Rovers	2-1
St Patrick's - Shelbourne	0-0
Shamrock Rovers - Finn Harps	2-2

Classement

1. Shelbourne, 53 pts ; 2. St Patrick's, 51 pts ; 3. Shamrock Rovers, 41 pts ; 4. Bohemians, 40 pts ; 5. Cork City, 40 pts ; 6. Sligo Rovers, 38 pts ; 7. Finn Harps, 37 pts ; 8. Dundalk, 32 pts ; 9. Derry City, 31 pts ; 10. UC Dublin, 29 pts ; 11. Kilkenny, 13 pts ; 12. Drogheda Utd, 9 pts.

COUPE

Quarts de finale
Match à rejouer
9 mars 1998
Shelbourne (D 1) - St-Patrick's (D 1) 1-1 a.p.
Match en retard
11 mars 1998
Athlone T. (D 2) - Longford Town (D 2) 0-0
Les matches seront rejoués le mardi 17 mars.

Espagne

CHAMPIONNAT

29e journée
14 et 15 mars 1998

Express

Valladolid - FC Barcelone	1-2
Real Madrid - Racing Santander	2-2
Celta Vigo - Tenerife	0-0
Compostelle - Atletico Madrid	2-1
Espanyol Barcelone - Real Sociedad	0-3
Betis Séville - Salamanque	2-1
Real Saragosse - FC Valence	0-2
Mérida - Deportivo La Corogne	1-0
Real Oviedo - Sporting Gijon	2-1
Athletic Bilbao - Majorque	16 mars

► A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid - FC Barcelone : 1-2 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Chema (13e) pour Valladolid ; Rivaldo (56e), Figo (93e) pour FC Barcelone. Expulsion : Chema (94e) pour Valladolid.
Valladolid : Cesar - Chema, Julio Cesar, Pena, Santamaria, Marcos - Quevedo (Canabal, 84e), Lozano, Benjamin - Victor (Eusebio, 75e), Peternac. Entr. : Kresic.
FC Barcelone : Hesp - Ferrer, Nadal, Bogarde - Luis Enrique (Oscar, 78e), Celades, Sergi - Figo, Giovanni, Rivaldo (Amor, 94e) - Anderson (Ciric, 56e). Entr. : Van Gaal.

► A Madrid (Santiago-Bernabeu),
Real Madrid - Racing Santander : 2-2 (1-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Mijatovic (31e), Seedorf (50e) pour Real Madrid ; Javi Lopez (12e), Bestchastnykh (82e) pour Racing Santander.
Real Madrid : Illgner - Karembeu (Sanz, 55e), Jaime, Sanchis, Roberto Carlos - Victor (Savio, 83e), Redondo, Seedorf, Raul - Mijatovic, Suker (Morientes, 81e). Entr. : Heynckes.
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Alberto, 76e), Merino, Schurrer, Diego Lopez, Sietes - Guerrero, Javi Lopez, Conte (Arpon, 69e) - Correa (Porfirio, 76e), Bestchastnykh. Entr. : Yosu.

► A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo - Tenerife : 0-0. Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Perez Lasa.
Celta Vigo : Viedma - Vales, Salinas, Djorovic, Berges - Mazinho, Karpine, Mostovoi, Revivo (Geli, 74e) - Sanchez (Ito, 54e), Cadete (Moises, 54e). Entr. : Irureta.
Tenerife : Unzue - Slovak, Ballesteros, Llorente, Vierklau - Jokanovic, Emerson, Dani, Pinilla (Makaay, 73e) - Juanele (Domingos, 86e), Kodro (Felipe, 78e). Entr. : Lillo.

► A Barcelone (Olimpic de Montjuic),
Espanyol Barcelone - Real Sociedad : 0-3 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Loren (60e), Kovacevic (82e s.p., 90e).
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pochettino, Milosevic (Pacheta, 64e), Torres Mestre (Javi, 64e) - Roberto, Brnovic, Galca, Arteaga (Martin, 52e) - Ouédec, Esnaider. Entr. : Camacho.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Pikabea, Fuentes - Gracia (Antia, 86e), Gomez, Kuhbauer, Mild (Mutiu, 75e) - Kovacevic, De Paula (Aldeondo, 69e). Entr. : Krauss.

► A Séville (Benito-Villamarin),
Betis Séville - Salamanque : 2-1 (1-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Alfonso (38e), Cuellar (81e) pour Betis Séville ; Sito (86e) pour Salamanque.
Betis Séville : Prats - Olias, Solozabal, Fernando - Marquez, Canas, Alexis (Oli, 85e), Luis - Finidi (Ivan, 82e), Alfonso, Jarni (Cuellar, 72e). Entr. : Luis Aragones.
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Lanna, Iturrino - Popescu, Rogerio, Taira (Cesar Brito, 59e), Giovanella, Vellisca - Silvani. Entr. : Rojo.

► A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle - Atletico Madrid : 2-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Sion (78e), Bellido (81e) pour Compostelle ; Vieri (58e) pour Atletico Madrid.
Compostelle : Rafa - Lekumberri, Bellido, William (Chiba, 72e), Hernandez, Nacho - Llorente (Agirretxu, 88e), Passi, Fabiano, Popov (Sion, 62e) - Penev. Entr. : Leis.
Atletico Madrid : Molina - Geli (Jose Mari, 82e), Santi, Prodan, Toni - Aguilera (Nimny, 85e), Vizcaino, Pantic (Caminero, 63e), Lardin - Kiko, Vieri. Entr. : Antic.

► A Saragosse (La Romareda),
Real Saragosse - FC Valence : 0-2 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Ilie (72e), Lopez (90e).
Real Saragosse : Juanmi - Solana, Aguado, Gilmar (Soler, 63e) (Radimov, 81e), Sundgren - Aragon, Jose Ignacio, Gonalez, Jamelli - Pier (Lopez, 70e), Yordi. Entr. : Costa.
FC Valence : Zubizarreta - Angulo, Caceres, Djukic, Soria, Carboni - Milla, Mendieta, Farinos (Ortega, 45e) - Vlaovic (Lopez, 45e), Ilie (Albelda, 77e). Entr. : Ranieri.

► A Oviedo (Carlos-Tartiere),
Real Oviedo - Sporting Gijon : 2-1 (1-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Nikiforov (16e c.s.c.), Dely Valdes (81e) pour Real Oviedo ; Kaiku (8e) pour Sporting Gijon.
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Gamboa, Cesar (Rivas, 43e), Manel (Ania, 70e) - Paulo Bento (Ivan, 49e), Onopko, Berto, Pompei - Gonzalez, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
Sporting Gijon : Ablanedo - Otero, Nikiforov, Sergio, Pablo (Tomas, 65e) - Manolo, Poyatos, Cano (Mario, 58e), Jose Manuel - Alex, Kaiku (Popovic, 90e). Entr. : Diaz Novoa.

► A Mérida (Romano Jose-Fouto),
Mérida - Deportivo La Corogne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Cleber (32e). Expulsion : Songo'o (92e) pour Deportivo La Corogne.
Mérida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Momparlet, Pablo - Sinval, De los Santos, Jaime, Ruano - Gabrich (Cortes, 83e), Cleber (Sabas, 68e). Entr. : D'Alessandro.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Carlos, 62e), Naybet, Paco, Pinillos - Mauro Silva, Conceiçao (Hadji, 45e), Scaloni (Rufai, 93e), Djalminha, Fran - Abreu. Entr. : Corral.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	58	28	18	4	6	61	38
2. Real Madrid	51	29	14	9	6	51	35
3. Celta Vigo	48	29	14	6	9	39	32
4. Real Sociedad	47	29	12	11	6	45	28
5. Betis Séville	47	28	13	8	7	40	35
6. Atletico Madrid	46	29	12	10	7	57	37
7. FC Valence	44	29	13	5	11	44	33
8. Athletic Bilbao	44	28	11	11	6	36	33
9. Majorque	43	28	11	10	7	39	25
10. Espanyol	39	29	9	12	8	35	26
11. Saragosse	39	29	10	9	10	38	46
12. Oviedo	37	29	8	13	8	31	35
13. Dép. La Corogne	36	29	8	12	9	32	31
14. Valladolid	36	29	10	6	13	28	42
15. Merida	34	29	9	7	13	29	43
16. Racing Sant.	32	29	8	8	13	34	44
17. Salamanque	31	29	8	7	14	25	34
18. Compostelle	31	29	7	10	12	38	49
19. Ténérife	29	29	7	8	14	31	48
20. Sporting Gijon	7	29	1	4	24	25	64

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Athletic Bilbao - Majorque disputée le lundi 16 mars.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), Rivaldo (FC Barcelone), 17.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), 15.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 14.
5. Penev (Compostelle), 12.
6. Kodro (Tenerife), Peternac (Valladolid), 11.
8. Morientes (Real Madrid), Correa (Racing Santander), Lopez (Valence), 10.
11. Ouédec (Espanyol Barcelone), Amato (Majorque), Pompei, Juan Gonzales (Real Oviedo), Pauleta (Salamanque), 9.
16. Dely Valdes (Real Oviedo), Alfonso (Betis Séville), Mijatovic, Raul (Real Madrid), Anderson (FC Barcelone), Esnaider (Espanyol Barcelone), 8.

Rendez-vous

30e journée
Samedi 21 mars 1998
Salamanque - Atletico Madrid
Dimanche 22 mars 1998
FC Barcelone - Athletic Bilbao
Real Madrid - Compostelle
Deportivo La Corogne - Real Saragosse
Racing Santander - Real Valladolid
Majorque - Celta Vigo
Real Sociedad - Betis Séville
Sporting Gijon - Mérida
Tenerife - Real Oviedo
FC Valence - Espanyol Barcelone

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard
9 mars 1998

AEK Athènes - Panalyakos Pyrgos	1-2

28e journée
22 mars 1998

Apollon Athènes - Athinaikos	lundi 16 mars-
Panionios Athènes - AEK Athènes	0-1
Olympiakos Le Pirée - Kavala	4-2
Panahaiki Patras - Ethnikos Le Pirée	1-0
Panalyakos Pyrgos - OFI Crète	2-0
Prodeftiki Nikea - Iraklis Salonique	4-4
PAOK Salonique - Ionikos	3-1
Veria - Kalamata	2-0
Xanthi - Panathinaikos	1-3

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 67 pts ; 2. Panathinaikos, 64 pts ; 3. AEK Athènes, 59 pts ; 4. PAOK Salonique, 54 pts ; 5. Ionikos, 51 pts ; 6. Iraklis Salonique, 46 pts ; 7. Panalyakos Pyrgos, 35 pts ; 8. OFI Crète, 33 pts ; 9. Xanthi, 32 pts ; 10. Panionios Athènes, 30 pts ; 11. Veria, 29 pts ; 12. Apollon Athènes, 29 pts ; 13. Panahaiki Patras, 27 pts ; 14. Prodeftiki Nikea, 23 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 22 pts ; 16. Kalamata, 21 pts ; 17. Athinaikos, 20 pts ; 18. Kavala, 17 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

Matches en retard
9 mars 1998

BVSC - Ferencvaros	0-1
FC Stadler - Debrecen	2-0

20e journée
8 decembre 1997

Békéscsaba - BVSC	0-1
Debrecen - Haladas	1-1
FC ETO Györ - Ujpest	1-1
Ferencvaros - FC Stadler	4-1
Kispest Honved - Gazszer FC	2-0
Tiszakécske - MTK	0-0
Vasas - FC Vac	1-2
Videoton - Siofok	2-3
Zalaegerszeg - Diosgyör	4-1

Classement

1. FC ETO Györ, 42 pts ; 2. Ujpest, 41 pts ; 3. MTK, 38 pts ; 4. Ferencvaros, 37 pts ; 5. Vasas, 36 pts ; 6. FC Vac, 33 pts ; 7. Diosgyör, 30 pts ; 8. Debrecen, 29 pts ; 9. Zalaegerszeg, 27 pts ; 10. BVSC, 27 pts ; 11. Gazszer FC, 25 pts ; 12. Siofok, 23 pts ; 13. Videoton, 22 pts ; 14. Haladas, 21 pts ; 15. Kispest Honved, 19 pts ; 16. Békéscsaba, 19 pts ; 17. Tiszakécske, 18 pts ; 18. FC Stadler, 11 pts.

Breitner signe à Vienna

AUTRICHE. Ancien défenseur barbu du Bayern et du Real, champion du monde en 1974 et finaliste du Mundial 82, Paul Breitner s'est engagé jusqu'à la fin de la saison comme conseiller technique du FC Vienna. Doyen des clubs autrichiens (fondé en 1894), Vienna se morfond hors de l'élite depuis 1991. Si son dernier titre de champion (son sixième) remonte à 1955, il a atteint l'an passé la finale de la Coupe, juste battu par le Sturm Graz d'Ivica Osim. En réalité, depuis le passage d'Hans Krankl comme joueur (au début des années 80), Vienna sombre dans l'oubli. Son nouveau président, Sarroka Charif, un homme d'affaires d'origine iranienne, a décidé de faire remonter le club. Pour y arriver, il souhaite recruter quelques joueurs d'expérience capables d'épauler les jeunes qui lui permettent d'occuper aujourd'hui la quatrième place en Division 2, à deux points du leader. Pour attirer ces bons joueurs, il a donc engagé Breitner tout en maintenant au poste d'entraîneur Peter Barthold. « Je ne peux pas vous garantir tout de suite une place en Première Division, a déclaré Breitner. Mais nous allons travailler pour redonner une âme à ce club. Les résultats viendront ensuite. » S'il le souhaite, Breitner pourra signer en fin de saison un contrat de cinq ans.

Correspondance DELIA FISHER

Un nouveau sélectionneur !

HONGRIE. Quinze jours avant que l'équipe nationale ne se rende à Vienne pour disputer avec l'Autriche une rencontre à l'occasion de laquelle doit être lancée la candidature des deux pays à l'organisation de l'Euro 2004, la Fédération magyare a enfin désigné le nouveau sélectionneur. Trois candidats avaient été retenus par le comité des entraîneurs pour succéder à Janos Csank : György Mezzey, Imre Gellei et Bertelan Bicskei. C'est ce dernier, ancien entraîneur de Honved et du club suisse de Lucerne, qui a été choisi. A son actif, le dernier titre international conquis par la Hongrie : le Championnat d'Europe juniors 1984. Même s'il est actuellement directeur technique de Györ, Bicskei devrait pouvoir se consacrer rapidement à sa nouvelle fonction car le président de son club, Janos Borbenyi, a annoncé qu'il ne ferait pas de problèmes pour le libérer. Le plus étonnant dans toute cette histoire, c'est le temps nécessaire pour remplacer Csank depuis la déroute (1-7, 0-5) devant la Yougoslavie, en barrage du Mondial 98. Il faut dire que la Fédération a entre-temps changé de tête : le controversé Laczko a été contraint de démissionner sous la pression du gouvernement et des Autrichiens qui ne voulaient pas s'engager à organiser l'Euro avec des dirigeants aussi peu recommandables. Le nouveau président, élu le 21 février, est un certain Attila Kovacs qui, l'an dernier, avait été mis au ban de la Fédération pour avoir critiqué les dirigeants alors en place.

Correspondance MATHIAS IMRE

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"

SOUS LE SOLEIL DES CANARIS !

STAGES FOOTBALL 98

10e ANNIVERSAIRE

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A St-BRÉVIN LES PINS

STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.

DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS

AVEC LES CÉRÉALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD LOIRE

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / Jean VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
_____ Age _____

RÉSULTATS ÉTRANGER

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

30e journée
7 mars 1998

Coleraine - Ballymena	0-0
Crusaders - Cliftonville	0-2
Glenavon - Portadown	3-0
Linfield - Glentoran	3-0
Omagh Town - Ards	remis

Classement

1. Cliftonville, 59 pts ; 2. Linfield, 52 pts ; 3. Glentoran, 50 pts ; 4. Portadown, 47 pts ; 5. Ballymena, 41 pts ; 6. Crusaders, 41 pts ; 7. Coleraine, 38 pts ; 8. Glenavon, 32 pts ; 9. Omagh Town, 27 pts ; 10. Ards, 20 pts.

COUPE

Quarts de finale
14 mars 1998

Armagh City (Am.) - **Glentoran (D 1)**	0-3
Crusaders (D 1) - Institute (Am.)	4-0
Distellery (D 2) - **Glenavon (D 1)**	0-2
Linfield (D 1) - Portadown (D 1)	3-0

Les demi-finales se dérouleront le samedi 4 avril 1998.

Israël

CHAMPIONNAT

22e journée
14 mars 1998

Hap. Bet-Shéan - Hapoël Jérusalem	3-2
Hapoël Haifa - Hap. Beersheba	2-0
Mac. Ironi Ashdod - Maccabi Herzliyya	1-0
Bétar Jerusalem - Hap. Petah Tiqwa	4-2
Hap. Kefar-Sava - Hap. Rishon-Le-Ziyyon	0-0
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Ashkelon	2-0
Bnei-Yehuda Tel-Aviv - Maccabi Haifa	0-3
Mac. Petah Tiqwa - Hapoël Tel-Aviv	0-2

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 50 pts ; 2. Bétar Jerusalem, 47 pts ; 3. Hapoël Haifa, 41 pts ; 4. Maccabi Haifa, 40 pts ; 5. Hap. Petah Tiqwa, 33 pts ; 6. Hapoël Kefar-Sava, 30 pts ; 7. Hapoël Jérusalem, 29 pts ; 8. Mac. Ironi Ashdod, 29 pts ; 9. Maccabi Tel-Aviv, 26 pts ; 10. Maccabi Herzliyya, 25 pts ; 11. Mac. Petah Tiqwa, 24 pts ; 12. Hap. Rishon-Le-Ziyyon, 24 pts ; 13. Hap. Bet-Shéan, 22 pts ; 14. Bnei-Yehuda Tel-Aviv, 19 pts ; 15. Hapoël Ashkelon, 18 pts ; 16. Hap. Beersheba, 16 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

25e journée
14 et 15 mars 1998

Express

Juventus Turin - Naples	2-2
Sampdoria Gênes - Lazio Rome	0-4
Inter Milan - Atalanta Bergame	4-0
Empoli - Parme	2-0
Piacenza - Udinese	0-2
AS Roma - Bari	2-1
Lecce - Fiorentina	1-1
Brescia - Milan AC	2-2
Bologne - Vicence	3-1

▶ A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Naples : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Del Piero (45e), Zalayeta (74e) pour la Juventus Turin ; Turrini (68e), Protti (90e) pour Naples. Avertissements : Dimas, Birindelli, Del Piero pour la Juventus Turin ; Facci, Protti, Bellucci pour Naples. Expulsion : Goretti (78e) pour Naples.
Juventus Turin : Peruzzi - Pessotto, Birindelli, Montero, Dimas - A. Conte, Deschamps (Di Livio, 63e), Davids (Zalayeta, 70e) - Zidane (Pecchia, 46e) - Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.
Naples : Taglialatela - Goretti, Malafronte (Panarelli, 28e), F. Baldini, Facci (Crasson, 59e) - Rossitto, Turrini, Longo, Altomare (Scarlato, 77e) - Protti, Bellucci. Entr. : Montefusco.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris),
Sampdoria Gênes - Lazio Rome : 0-4 (0-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Jugovic (1re), Nedved (53e), Fuser (65e, 80e). Avertissements : Marchegiani, Pancaro, Nesta pour la Lazio Rome. Expulsion : Balleri (23e) pour la Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Hugo (Vergassola, 64e) - Laigle, Veron (Salsano, 72e), Franceschetti (Pesaresi, 76e), Boghossian - Montella, Signori. Entr. : Boskov.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro (Grandoni, 68e), Nesta (Lopez, 56e), Negro, Favalli - Gottardi, Fuser, Jugovic, Nedved - Boksic, R. Mancini (Marcolin, 78e). Entr. : Eriksson.

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan - Atalanta Bergame : 4-0 (0-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Moriero (65e), Kanu (73e), Ronaldo (77e), Cauet (88e). Avertissements : Bergomi, West, Paulo Sousa, Ronaldo pour l'Inter Milan. Expulsions : Rustico (44e), Dundjerski (78e) pour l'Atalanta Bergame.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese (Kanu, 51e), Bergomi, West, Zanetti (Milanese, 78e) - Moriero, Paulo Sousa (Zé Elias, 65e), Simeone, Cauet - Zamorano, Ronaldo. Entr. : Simoni.
Atalanta Bergame : Fontana - Foglio (Zenoni, 65e), Sottil, Rustico, Dundjerski, Mirkovic - Bonacina, Carbone, Sgro (Cappioli, 60e) - Caccia, Magallanes (Boselli, 45e). Entr. : Mondonico.

▶ A Piacenza (Galleana),
Piacenza - Udinese : 0-2 (0-2).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Bierhoff (18e s.p.), Poggi (27e). Avertissements : Sereni, Vierchowod pour Piacenza ; Calori, Giannichedda pour l'Udinese.
Piacenza : Sereni - Mar. Rossi (Valtolina, 46e), Vierchowod, Delli Carri, Tramezzani - Piovani (Valoti, 60e), Scienza, Mazzola, Stroppa - Rastelli, Dionigi (Zerbini, 80e). Entr. : Guerini.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem (Appiah, 89e), Bachini - Poggi (Ermam, 79e), Bierhoff, Amoroso (Locatelli, 75e). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Rome (Olympique),
AS Roma - Bari : 2-1 (1-0). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Paulo Sergio (2e), Aldair (78e) pour la Roma ; Zambrotta (52e) pour Bari. Avertissements : Di Francesco, Totti, Candela pour la Roma ; Negrouz, Manighetti pour Bari. Expulsion : Konsel (43e) pour la Roma.
AS Roma : Konsel - Cafu (Pivotto, 90e), Zago, Aldair, Candela - Helguera, Di Biagio (Tommasi, 83e), Di Francesco - Paulo Sergio, Balbo (Chimenti, 43e), Totti. Entr. : Zeman.
Bari : F. Mancini - Garzya (Volpi, 30e), Negrouz, Sala, Manighetti (Marcolini, 75e) - Bressan, Olivares (Guerrero, 26e), Ingesson, De Ascentis - Zambrotta, Masinga. Entr. : Fascetti.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Parme : 2-0 (2-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Martusciello (24e), Bonomi (45e). Avertissements : Ametrano pour Empoli ; Benarrivo pour Parme.
Empoli : Roccati - Fusco, F. Baldini, Bianconi, Ametrano - Pane, Ficini, Lucenti, Martusciello (Bettella, 84e) - Florijancic (Langone, 77e), Bonomi (Mastronurzio, 90e). Entr. : Spalletti.
Parme : Buffon - Zé Maria (Mussi, 46e), Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Crippa, D. Baggio (Fiore, 40e), Sensini, Orlandini (Adailton, 46e) - Stanic, Chiesa. Entr. : Ancelotti.

▶ A Lecce (Comunale),
Lecce - Fiorentina : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Rossi. Buts : Mau. Rossi (68e) pour Lecce ; Oliveira (86e) pour la Fiorentina. Avertissements : F. Bellucci pour Lecce.
Lecce : Lorieri - Viali, Cyprien, F. Bellucci, Rossini - Mau. Rossi, Giannini, Piangerelli, Casale (Annoni, 83e) - Palmieri, Iannuzzi (Atelkin, 90e). Entr. : Sonetti.
Fiorentina : Toldo - Tarozzi (Amoroso, 65e), Firicano, Padalino - Kanchelskis, Cois, Rui Costa, Serena - Morfeo (Atzeni, 71e), Oliveira, Robbiati. Entr. : Malesani.

▶ A Brescia (Rigamonti),
Brescia - Milan AC : 2-2 (1-1).
Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Hubner (41e s.p.), Bizzarri (70e) pour Brescia ; Weah (44e, 52e) pour le Milan AC.
Avertissements : E. Filippini, Bia, Bizzarri pour Brescia. Expulsion : Daino (88e) au Milan AC.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Bia, Adani, Doni (Neri, 69e) - Diana, E. Filippini, Barollo, Banin - Hubner (Bizzarri, 52e), Pirlo (Javorcic, 85e). Entr. : Ferrario.
Milan AC : S. Rossi - Daino, Costacurta (Beloufa, 26e ; Maini, 46e), Desailly, Maldini - Ba, Donadoni, Boban (Ganz, 74e), Ziege - Kluivert, Weah. Entr. : Capello.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne - Vicence : 3-1 (3-1).
Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Farina. Buts : K. Andersson (16e, 45e), Kolyvanov (35e) pour Bologne ; Zauli (32e) pour Vicence.
Avertissements : Paramatti, Magoni, Pavone pour Bologne ; Stovini, Viviani, Ambrosini pour Vicence.
Bologne : Sterchele - Paganin, Mangone, Paramatti - Nervo (Pavone, 69e), Magoni, Shalimov, Tarantino - R. Baggio (Fontolan, 82e), K. Andersson, Kolyvanov (Carnasciali, 78e). Entr. : Ulivieri.
Vicence : Falcioni - Stovini, Belotti, Viviani, Coco - Schenardi (Beghetto, 46e), Di Carlo, Ambrosini (Baronio, 78e), Zauli - Luiso, Otero (Firmani, 78e). Entr. : Guidolin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	53	25	15	8	2	52	22
2. Lazio Rome	51	25	15	6	4	46	17
3. Inter Milan	50	25	15	5	5	45	21
4. Udinese	46	25	13	7	5	46	29
5. Rome	44	25	12	8	5	45	30
6. Parme	44	25	12	8	5	39	25
7. Fiorentina	40	25	10	10	5	46	28
8. Milan AC	39	25	10	9	6	32	24
9. Sampd. Gênes	34	25	9	7	9	39	44
10. Bologne	30	25	7	9	9	36	35
11. Vicence	29	25	8	5	12	27	47
12. Brescia	27	25	7	6	12	34	40
13. Empoli	26	25	7	5	13	36	43
14. Bari	26	25	7	5	13	23	36
15. Piacenza	24	25	4	12	9	18	30
16. Atal. Bergame	21	25	4	9	12	19	38
17. Lecce	14	25	3	5	17	19	56
18. Naples	12	25	2	6	17	17	54

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 18.
2. Del Piero (Juventus Turin), 17.
3. Ronaldo (Inter Milan), Batistuta (Fiorentina), 16.
5. Montella (Sampdoria Gênes), Hubner (Brescia), 14.

COUPE

Demi-finale retour

▶ Le 12 mars 1998,
A Parme (Ennio-Tardini),
Parme (D 1) - MILAN AC (D 1) : 2-2 (0-1).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Pairatto di Michelino. Buts : Chiesa (49e), Stanic (88e) pour Parme ; Kluivert (45e, 93e) pour Milan AC. Avertissements : Stanic, Benarrivo pour Parme ; Daino, Boban pour Milan AC.
Parme : Buffon - Ze Maria, Thuram, Cannavero, Benarrivo - Stanic, D. Baggio, Fiore, Orlandini (Adailton, 70e) - Chiesa (Apolloni, 87e), Crespo (Mussi, 65e). Entr. : Ancelotti.
Milan AC : S. Rossi - Daino (Maniero, 87e), Desailly, CostaCurta, Maldini - Ba, Donadoni, Boban, Ziege - Weah (Ganz, 87e), Kluivert. Entr. : Capello.
A l'aller, Parme et le Milan AC avaient fait match nul 0-0. Le Milan AC est qualifié au bénéfice des buts marqués à l'extérieur pour la finale qui aura lieu par matches aller et retour les mercredis 8 et 29 avril 1998.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Dimanche 22 mars 1998

Atalanta Bergame - Empoli
Bari - Sampdoria Gênes
Fiorentina - Bologne
Lazio Rome - Piacenza
Milan AC - Inter Milan
Naples - Lecce
Parme - Juventus Turin
Udinese - Brescia
Vicence - AS Roma

Japon

SUPERCOUPE

▶ Le 11 mars 1998 à Tokyo (stade National),
Kashima Antlers - Jubilo Iwata : 2-1 (1-1). Spectateurs : 35 308. Arbitre : M. Fuse. Buts : Yanagisawa (30e), Soma (89e) pour Kashima Antlers ; Fujita (11e) pour Jubila Iwata.
Kashima Antlers : Furukawa - Naranashi, Akita, Okuno, Soma - Honda, Kurnagai, Masuda, Bismarck - Yanagisawa, Hasegawa. Entr. : Joao Carlos.
Jubila Iwata : Ozaki - Kanno, Tanaka, Adilson, Hattori - Pujita, Oku, Fukunishi, Nanami - Alessandro, Nakayama. Entr : Valmir.

Macédoine

CHAMPIONNAT

14e journée

Balkan - Pobeda	0-0
Belasica Eta - Vardar	2-1
Borec MHK - Makedonija	2-0
Cementarnica 55 - Skopje	2-0
Pelister - Bregalnica	4-0
Sileks - Sloga Jugomagnat	3-0
Tikves - Sasa	remis

15e journée

Belasica Eta - Tikves	0-1
Borec MHK - Cementarnica 55	0-0
Bregalnica - Makedonija	1-0
Pobeda - Pelister	0-0
Sloga Jugomagnat - Sasa	1-0
Skopje - Sileks	0-2
Vardar - Balkan	2-1

Classement

1. Sileks, 34 pts ; 2. Skopje, 27 pts ; 3. Pelister, 26 pts ; 4. Vardar, 26 pts ; 5. Pobeda, 25 pts ; 6. Sloga Jugomagnat, 23 pts ; 7. Makedonija, 21 pts ; 8. Belasica Eta, 18 pts ; 9. Borec MHK, 17 pts ; 10. Cementarnica 55, 16 pts ; 11. Bregalnica, 15 pts ; 12. Balkan, 14 pts ; 13. Tikves, 13 pts ; 14. Sasa, 12 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

Match en retard

KAC Marrakech - Far Rabat	0-1

23e journée
22 mars 1998

Hassania Agadir - FAR Rabat	3-0
RAJA Casablanca - OC Khouribga	remis-
El Jadida - WAC Casablanca	1-1
WAF Fès - Chabab Mohammedia	0-0
MC Oujda - JJM Laayoune	0-1
Sporting Salé - MAS Fès	1-1
RS Settat - Kac Marrakech	0-1
Ittihad Tanger - COD Meknès	2-1

Classement

1. Kac Marrakech, 47 pts ; 2. RAJA Casablanca, 45 pts ; 3. WAC Casablanca, 40 pts ; 4. OC Khouribga, 38 pts ; 5. El Jadida, 34 pts ; 6. Sporting Salé, 33 pts ; 7. FAR Rabat, 29 pts ; 8. MAS Fès, 28 pts ; 9. Hassania Agadir, 28 pts ; 10. MC Oujda, 26 pts ; 11. Chabab Mohammedia, 25 pts ; 12. JJM Laayoune, 25 pts ; 13. COD Meknès, 24 pts ; 14. WAF Fès, 24 pts ; 15. ittihad Tanger, 22 pts ; 16. RS Settat, 20 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

25e journée
13, 14 et 15 mars 1998

▶ **Ajax Amsterdam - FC Volendam : 6-1 (1-0).** Buts : Laudrup (35e), Gorre (35e, 55e), F. de Boer (50e s.p.), Rudy (51e), Sibon (65e) pour Ajax Amsterdam ; Leeflang (83e) pour FC Volendam.

▶ **RKC Waalwijk - PSV Eindhoven : 0-1 (0-1).** But : Cocu (23e).

▶ **SC Heerenveen - Willem II : 1-3 (1-1).** Buts : Van Nistelrooij (29e) pour SC Heerenveen ; Kolkka (7e, 87e), Derveld (90e) pour Willem II.

▶ **Roda JC - Fortuna Sittard : 0-0.**

▶ **NAC Breda - FC Twente : 1-0 (1-0).** But : Stewart (13e).

▶ **NEC Nimègue - Maastricht VV : 2-1 (2-0).** Buts : Pothuizen (19e), Tumani (31e) pour NEC Nimègue ; Jerry de Jong (78e s.p.) pour Maastricht VV.

▶ **FC Utrecht - Sparta Rotterdam : 3-0 (2-0).** Buts : Mols (37e, 85e), John de Jong (41e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	65	24	21	2	1	77	11
2. PSV Eindhoven	53	24	15	8	1	65	27
3. Feyenoord	45	24	13	6	5	42	28
4. SC Heerenveen	44	25	13	5	7	41	34
5. Vitesse Arnhem	42	23	12	6	5	53	37
6. Willem II Tilb.	37	25	11	4	10	42	39
7. Fortuna Sittard	37	25	11	4	10	35	40
8. NAC Breda	34	24	10	4	10	30	28
9. NEC Nimègue	31	25	10	1	14	29	47
10. FC Twente	30	24	7	9	8	27	27
11. FC Utrecht	30	24	9	3	12	45	51
12. De Graafschap	29	25	7	8	10	33	28
13. Sparta Rott.	29	25	7	8	10	42	46
14. Roda JC	27	25	7	6	12	34	35
15. FC Groningue	26	25	6	8	11	32	43
16. Maastricht VV	22	25	6	4	15	24	57
17. RKC Waalwijk	18	25	4	6	15	27	53
18. FC Volendam	15	25	3	6	16	21	68

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 23.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 16.
3. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 13.
4. De Bilde (PSV Eindhoven), Mols (FC Utrecht), 12.
6. Litmanen (Ajax Amsterdam), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.
8. Van Eijkeren (NEC Nimègue), Viscaal (De Graafschap), A. Arveladze (NAC Breda), Babangida (Ajax Amsterdam), Cruz (Feyenoord Rotterdam).

COUPE

Quarts de finale
Match en retard
12 mars 1998

▶ **PSV EINDHOVEN (D 1) - Feyenoord Rotterdam (D 1) : 4-0 (3-0).** Buts : Mollier (9e, 41e), Ooijer (22e), Khokhlov (50e). Expulsions : Stinga (52e) pour PSV Eindhoven ; Cruz (42e) pour Feyenoord Rotterdam.
Les demi-finales se disputeront le lundi 13 avril. Le PSV Eindhoven (D 1) sera opposé au FC Twente (D 1) et l'Ajax Amsterdam (D 1) au vainqueur du match SC Heerenveen (D 1) - Fortuna Sittard (D 1) qui se jouera le mardi 31 mars.

Rendez-vous

26e journée
Vendredi 20 mars 1998
Fortuna Sittard - FC Utrecht
Samedi 21 mars 1998
De Graafschap - FC Volendam
PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem
Willem II - Maastricht VV
Dimanche 22 mars 1998
FC Groningue - FC Twente
NAC Breda - Ajax Amsterdam
Sparta Rotterdam - RKC Waalwijk

Pologne

CHAMPIONNAT

19e journée

Katowice - Odra Wodzislaw	5-1
LKS Lodz - Gornik Zabrze	2-0
KSZO Ostrowiec - Zaglebie Lubin	0-1
Petrochemia Plock - Ruch Chorzow	1-3
Lech Poznan - Widzew Lodz	1-3
Pogon Szczecin - Groclin Grodzisk	2-1
Legia Varsovie - Wisla Cracovie	1-0
Polonia Varsovie - Stomil Olsztyn	2-1
Amica Wronki - Rakow Czestochowa	2-1

Classement

1. LKS Lodz, 37 pts ; 2. Widzew Lodz, 36 pts ; 3. Legia Varsovie, 35 pts ; 4. Polonia Varsovie, 33 pts ; 5. Amica Wronki, 31 pts ; 6. Ruch Chorzow, 29 pts ; 7. Katowice, 26 pts ; 8. Pogon Szczecin, 26 pts ; 9. Groclin Grodzisk, 24 pts ; 10. Odra Wodzislaw, 24 pts ; 11. Wisla Cracovie, 24 pts ; 12. Lech Poznan, 23 pts ; 13. Stomil Olsztyn, 23 pts ; 14. Gornik Zabrze, 23 pts ; 15. Petrochemia Plock, 23 pts ; 16. Zaglebie Lubin, 22 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 13 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 13 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante :
Manchette service Annonces Classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club DHR 66 cherche joueurs niv. CFA 2 minimum (— 26 ans) emplois possible si BTS comptable BTS tourisme, BTS vente BE1 apprécié
Tél. : 04-68-30-28-27 (rép./fax)

DEMANDES

Entraîneur (seniors) rech. pour saison 98/99 club régionn I.-D.-F. (Ligue ou District)
Tél. 01-40-58-70-96 (14 h 30-19 h)

Pour l'amitié et l'entraide entre les peuples
Soutenez
le Secours populaire dans sa tâche humanitaire
Comité du livre
94, bd A.-Blanqui, Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

DIVERS

Côte d'Azur tournoi internat. vétérans à 11 du 21 au 23 mai 98 infos AS Fontonne foot
Tél. : 04-93-33-50-76
Fax : 04-93-95-12-60

Vds revues *Football* détail 100 numéros 1935 à 1943 *France Foot* détail 100 num. 1946 à 1949, 250 numéros 1950 à 1959 et ts suivants années complètes 1958 à 1996 Ach., vds, éch., tt sur Ts sports tt époques Listes gratuites.
Tél. : 04-93-98-58-99 bur. 04-93-01-22-73 dom.
Fax : 04-93-98-58-26
Décision immédiate

Toute la Coupe du monde en direct
3615 CDM 98

Supporters Ultras-Hools RDV sur le
3615 Fans Foot

SHEMSY S.A. Equipements Sportifs recherche
AGENTS COMMERCIAUX ET
VRP Multicartes sur toute la France et les antilles (Guadeloupe, Guyane, etc.)
IMPORTANTES COMMISSIONS
Véhicule indispensable. Introduits dans milieux sportifs.
Ecrire : SHEMSY SA • 2, impasse de la Gare
88230 FRAIZE ✆ **03.29.52.30.00**

Portugal

CHAMPIONNAT

25e journée
13, 14 et 15 mars 1998

► **FC Porto - Rio Ave : 2-0 (1-0).** Buts : Doriva (33e), Peu (62e c.s.c.).

► **Benfica Lisbonne - Desportivo Chaves : 3-1 (2-0).** Buts : Poborsky (3e), Nuno Gomes (25e s.p., 77e) pour Benfica ; Tonino (89e) pour Desportivo Chaves.

► **Boavista Porto - Vitoria Guimaraes : 0-1 (0-0).** But : Riva (84e).

► **Estrela Amadora - Vitoria Setubal : 1-0 (1-0).** But : Rui Neves (32e).

► **Varzim - Sporting Portugal : 0-1 (0-1).** But : Edmilson (25e).

► **Salgueiros - Farense : 4-1 (2-0).** Buts : Paulinho (37e), Arthur Jorge (40e, 55e), Severo (87e) pour Salgueiros ; Punisic (85e) pour Farense.

► **Maritimo Funchal - Sporting Braga : 1-1 (1-0).** Buts : Zeca (16e) pour Maritimo Funchal ; Karoglan (61e) pour Farense.

► **Belenenses - Campomaiorense : 0-1 (0-0).** But : Demetrius (90e).

► **Leça - Vitoria Setubal : 1-3 (0-1).** Buts : Loinaz (90e) pour Leça ; To Ze (42e c.s.c.), Kasoumov (82e, 90e) pour Vitoria Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	59	25	18	5	2	53	24
2. Benfica	49	25	14	7	4	43	22
3. V. Guimaraes	44	25	13	5	7	34	19
4. Est. Amadora	40	25	11	7	7	34	28
5. Sp. Portugal	39	25	10	9	6	29	22
6. Boavista Porto	37	25	9	10	6	33	24
7. Salgueiros	37	25	10	7	8	36	28
8. Maritimo Fun.	37	25	10	7	8	29	26
9. Rio Ave	35	25	9	8	8	31	30
10. Campomaior.	33	25	9	6	10	37	39
11. Leça	31	25	9	4	12	24	36
12. Farense	30	25	6	12	7	33	36
13. Sp. Braga	28	25	6	10	9	32	35
14. V. Setubal	28	25	7	7	11	27	30
15. Varzim	25	25	5	10	10	21	34
16. Acad. Coimbra	24	25	5	9	11	18	30
17. Desp. Chaves	18	25	5	3	17	22	49
18. Belenenses	14	25	2	8	15	14	38

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Karoglan (Sporting Braga), 12.
3. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 11.
4. Nandinho (Salgueiros), Ayew (Boavista Porto), Constantino (Leça), 10.
7. Alex (Maritimo Funchal), Isaias (Campomaiorense), Leandro (Sporting Portugal), Hassan (Farense), Artur Jorge (Salgueiros), Kassoumov (Vitoria Setubal), 9.

Rendez-vous

26e journée
Samedi 21 mars 1998
Academica Coimbra - Leça
Boavista Porto - Belenenses
Dimanche 22 mars 1998
Vitoria Setubal - Campomaiorense
Rio Ave - Estrela Amadora
Sporting Portugal - FC Porto
Sporting Braga - Varzim
Farense - Maritimo Funchal
Desportivo Chaves - Salgueiros
Vitoria Guimaraes - Benfica Lisbonne

République tchèque

CHAMPIONNAT

17e journée

FC Boby Brno - Slovan Liberec	0-0
Petra Drnovice - Banik Ostrava	2-2
Hradec Kralové - Lazne Bohdanec	3-0
FK Jablonec - Ceské Budejovice	8-0
FK Teplice - Dukla Prague	2-0
Kaucuk Opava - Slavia Prague	0-1
Sigma Olomouc - Viktoria Plzen	0-1
Sparta Prague - Viktoria Zizkov	2-0

Classement

1. Sparta Prague, 42 pts ; 2. Slavia Prague, 32 pts ; 3. FC Boby Brno, 28 pts ; 4. Slovan Liberec, 28 pts ; 5. Sigma Olomouc, 27 pts ; 6. Banik Ostrava, 26 pts ; 7. FK Jablonec, 24 pts ; 8. Petra Drnovice, 23 pts ; 9. FK Teplice, 22 pts ; 10. Hradec Kralové, 22 pts ; 11. Viktoria Zizkov, 19 pts ; 12. Kaucuk Opava, 19 pts ; 13. Dukla Prague, 19 pts ; 14. Ceské Budejovice, 19 pts ; 15. Viktoria Plzen, 15 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 7 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

23e journée
11 mars 1998

FCM Bacau - Univ. Cluj	2-0
Dinamo Bucarest - Petrolul Ploiesti	3-0
FC National Bucarest - Jiul Petrosani	3-0
Rapid Bucarest - Farul Constanza	3-0
Univ. Craiova - Sportul Bucarest	1-0
Foresta Falticeni - Gloria Bistrita	3-0
Otelul Galati - C. Piatra Neamt	2-0
FC Arges Pitesti - Chindia Tirgoviste	2-1
CSM Resita - Steaua Bucarest	0-2
Gloria Bistrita - Univ. Craiova	2-0
Sportul Bucarest - Rapid Bucarest	0-4
Steaua Bucarest - FCM Bacau	1-0
Univ. Cluj - Foresta Falticeni	1-1
Farul Constanza - Dinamo Bucarest	2-1
Otelul Galati - FC National Bucarest	3-2
Jiul Petrosani - CSM Resita	1-1
C. Piatra Neamt - Chindia Tirgoviste	2-2
Petrolul Ploiesti - FC Arges Pitesti	2-3

Classement

1. Steaua Bucarest, 57 pts ; 2. Rapid Bucarest, 55 pts ; 3. Otelul Galati, 52 pts ; 4. FC National Bucarest, 46 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 42 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 38 pts ; 7. CSM Resita, 37 pts ; 8. Univ. Craiova, 35 pts ; 9. C. Piatra Neamt, 35 pts ; 10. Farul Constanza, 31 pts ; 11. Gloria Bistrita, 30 pts ; 12. Univ. Cluj, 29 pts ; 13. Petrolul Ploiesti, 28 pts ; 14. Foresta Falticeni, 26 pts ; 15. FCM Bacau, 24 pts ; 16. Chindia Tirgoviste, 24 pts ; 17. Sportul Bucarest, 18 pts ; 18. Jiul Petrosani, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

17e journée

Inter Bratislava - Dukla B. Bystrica	3-1
Chemion Humen - Odu Trencin	2-0
Lok. Kosice - Petrimes Prievidza	1-2
Tatran Presov - Slovan Bratislava	3-0
PSK Ruzomberok - Dac Dun. Streda	2-0
Tauris Rim. Sobota - FC Kosice	1-3
Spartak Trnava - Artmedia Petraza	2-0
MSK Zilina - JAS Bardejov	2-0

Classement

1. Spartak Trnava, 43 pts ; 2. FC Kosice, 40 pts ; 3. Inter Bratislava, 36 pts ; 4. Tauris Rim. Sobota, 27 pts ; 5. Odu Trencin, 25 pts ; 6. Slovan Bratislava, 25 pts ; 7. PSK Ruzomberok, 25 pts ; 8. MSK Zilina, 25 pts ; 9. Tatran Presov, 22 pts ; 10. Petrimes Prievidza, 20 pts ; 11. Chemion Humen, 20 pts ; 12. Dukla B. Bystrica, 18 pts ; 13. Lok. Kosice, 14 pts ; 14. Dac Dun. Streda, 13 pts ; 15. Artmedia Petraza, 11 pts ; 16. JAS Bardejov, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Poule pour le titre
3e journée
14 et 15 mars 1998

► **FC Zurich - Grasshopper Zurich : 0-2 (0-1).** Buts : Subiat (28e), Huber (85e c.s.c.).

► **Servette Genève - FC Sion : 2-1 (2-1).** Buts : Paisley (17e), Sesa (25e) pour Servette Genève ; Ouattara (13e) pour FC Sion.

► **Saint-Gall - Lausanne Sports : 0-0.**

► **FC Aarau - Lucerne : 1-1 (0-1).** Buts : Aloisi (78e s.p.) pour FC Aarau ; Brunner (19e) pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	29	3	2	0	1	8	5
2. Servette Genève	27	3	2	1	0	4	2
3. Lausanne Sport	23	3	0	2	1	0	2
4. FC Aarau	22	3	1	1	1	6	6
5. Saint-Gall	20	3	1	2	0	2	1
6. FC Zurich	19	3	1	1	1	6	4
7. Lucerne	17	3	0	2	1	4	5
8. FC Sion	16	3	0	1	2	1	6

Buteurs

1. Moldovan, Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 17.
3. Sesa (Servette Genève), 14.
4. Kirik (FC Aarau), Nonda (FC Zurich), 13.
6. N'Kufo (Lausanne Sports), Subiat (FC Bâle/Grasshopper Zurich), 11.
8. Regtop (Saint-Gall), Rey (Servette Genève), Ouattara (FC Sion), 10.

Poule promotion/relégation
3e journée
14 et 15 mars 1998

► **Young Boys Berne - FC Bâle : 2-2 (0-0).** Buts : Smajic (50e), Ivanov (85e s.p.) pour Young Boys Berne ; Barberis (73e), Knup (76e) pour FC Bâle.

► **Soleure - Lugano : 0-0.**

► **Neuchâtel Xamax - Etoile Carouge : 0-0.**

► **SC Kriens - Baden : 1-1 (1-0).** Buts : Burri (43e) pour SC Kriens ; Oldani (83e) pour Baden.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	7	3	2	1	0	9	6
2. Lugano	5	3	1	2	0	4	2
3. Neuchâtel	4	3	1	1	1	6	3
4. Soleure	4	3	1	1	1	5	5
5. SC Kriens	4	3	1	1	1	5	6
6. Baden	4	3	1	1	1	3	7
7. Young Boys	2	3	0	2	1	4	5
8. Etoile Carouge	1	3	0	1	2	3	5

Buteurs

1. Ivanov (Young Boys Berne), 3.
2. Berger, Frick, Knup (FC Bâle), Martinovic (Neuchâtel Xamax), 2.

Rendez-vous

4e journée
Poule pour le titre
Samedi 21 mars 1998
Lausanne Sports - FC Zurich
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Lucerne - Servette Genève
FC Sion - FC Aarau
Poule promotion/relégation
Samedi 21 mars 1998
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Dimanche 22 mars 1998
Baden - Soleure
Lugano - SC Kriens
Etoile Carouge - Young Boys Berne

Tunisie

CHAMPIONNAT

21e journée
11 mars 1998

Club Africain - CS Hamman-Lif	0-0
CA Bizerte - Stade Tunisien	3-1
Olympique Kef - JS Kairouan	0-1
AS Marsa - CS Sfaxien	0-1
CO Médenine - Olympique Béja	3-0
ES Sahel - Es Zarzis	0-0
CO Transports - ES Tunis	1-3

Classement

1. ES Tunis, 56 pts ; 2. Club Africain, 54 pts ; 3. ES Sahel, 41 pts ; 4. CS Sfaxien, 39 pts ; 5. Olympique Béja, 31 pts ; 6. Stade Tunisien, 25 pts ; 7. JS Kairouan, 25 pts ; 8. CS Hamman-Lif, 24 pts ; 9. CA Bizerte, 24 pts ; 10. AS Marsa, 23 pts ; 11. CO Transports, 20 pts ; 12. CO Médenine, 19 pts ; 13. Es Zarzis, 18 pts ; 14. Olympique Kef, 7 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

Matches en retard
9 mars 1998

Fenerbahçe - Karabukspor	2-0
Gaziantepspor - Trabzonspor	1-3

26e journée
15 mars 1998

Altay - Gaziantepspor	0-0
Ankaragucu - Fenerbahçe	0-2
Bursaspor - Vanspor	6-0
Galatasaray - Genclerbirligi	3-1
Istanbulspor - Besiktas	1-2
Karabukspor - Antalyaspor	0-4
Kayserispor - Sekerspor	0-1
Kocaelispor - Canakkale Dardanel	3-1
Trabzonspor - Samsunspor	4-0

Classement

1. Galatasaray, 55 pts ; 2. Fenerbahçe, 54 pts ; 3. Trabzonspor, 54 pts ; 4. Istanbulspor, 42 pts ; 5. Bursaspor, 42 pts ; 6. Besiktas, 40 pts ; 7. Samsunspor, 40 pts ; 8. Karabukspor, 37 pts ; 9. Altay, 34 pts ; 10. Canakkale Dardanel, 33 pts ; 11. Kocaelispor, 33 pts ; 12. Ankaragucu, 33 pts ; 13. Genclerbirligi, 29 pts ; 14. Antalyaspor, 28 pts ; 15. Kayserispor, 28 pts ; 16. Sekerspor, 26 pts ; 17. Gaziantepspor, 23 pts ; 18. Vanspor, 13 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Groupe A
21e journée
7 mars 1998

Etoile Rouge - Proleter Zrenjanin	5-0
Hajduk Kula - Partizan Belgrade	0-1
Mladost Lucani - Vojvodina Nov Sad	0-0
Obilic Belgrade - Buducnost Podgorica	2-0
Rad Belgrade - Cukaricki Belgrade	2-1
Zemun - Zeleznik	3-1

Classement

1. Obilic Belgrade, 54 pts ; 2. Etoile Rouge, 53 pts ; 3. Partizan Belgrade, 48 pts ; 4. Vojvodina Nov Sad, 33 pts ; 5. Rad Belgrade, 26 pts ; 6. Zemun, 26 pts ; 7. Hajduk Kula, 22 pts ; 8. Cukaricki Belgrade, 21 pts ; 9. Zeleznik, 21 pts ; 10. Mladost Lucani, 21 pts ; 11. Proleter Zrenjanin, 16 pts ; 12. Buducnost Podgorica, 15 pts.

Groupe B
21e journée
7 mars 1998

OFK Belgrade - Loznica	3-0
Buducnost Valjevo - Sutjeska Niksic	1-1
Pristina - Borac Cacak	5-1
Radnicki Kragujevac - Becej	1-0
Radnicki Nis - Sartid 1913	1-1
Spartak Subotica - Rudar Pljevlja	3-1

Classement

1. Pristina, 44 pts ; 2. OFK Belgrade, 43 pts ; 3. Radnicki Nis, 39 pts ; 4. Sartid 1913, 37 pts ; 5. Radnicki Kragujevac, 35 pts ; 6. Buducnost Valjevo, 29 pts ; 7. Spartak Subotica, 27 pts ; 8. Rudar Pljevlja, 26 pts ; 9. Loznica, 21 pts ; 10. Sutjeska Niksic, 20 pts ; 11. Becej, 19 pts ; 12. Borac Cacak, 18 pts.

ARCHIVES

Amicaux

► Le 13 mars 1998 à Bogota,
Colombie - Bulgarie : annulé.

► Le 14 mars 1998 à San Diego,
Etats-Unis - Paraguay : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pedro Borja (MEX). Buts : Deering (21e), Balboa (50e) pour les Etats-Unis ; Caniza (15e), Arce (75e s.p.) pour le Paraguay. Avertissements : Moore (66e), Vanney (76e) pour les Etats-Unis ; Ayala (66e), Ruiz Diaz (76e), Yegros (90e) pour le Paraguay.
Etats-Unis : Sommer - Hejduk, Balboa, Lalas, Vanney - Burns, Sorber (J.M. Moore, 46e), Deering, C. Jones - Wynalda (Preki, 74e), D. Wagner (Maisonneuve, 64e). Entr. : Sampson.
Paraguay : Ruiz Diaz - Arce, Gamarra, Celso Ayala, Rivarola - Enciso, Acuna, Aguilera (Yegros, 56e), Caniza - Benitez (Santos, 88e), Baez (Gonzalez, 14e). Entr. : Carpeggiani.

Rendez-vous

Mercredi 18 mars 1998,
Roumanie - Israël (à Bucarest)
Mexique - Paraguay (à Mexico)

Cosafa Castle Cup

PREMIER TOUR

► Le 8 mars 1998 à Mbabane,
Swaziland - Angola : 0-1 (0-0, 0-0) a.p.
But : Amaral (102e).
Angola qualifiée avec Zimbabwe, Zambie, Namibie et Mozambique.

Coupe Shell

PHASE QUALIFICATIVE

(à Aruba)

Aruba - Guyane	1-0
Surinam - Antilles néerlandaises	1-1
Surinam - Guyane	2-2
Aruba - Antilles néerlandaises	0-1
Antilles néerlandaises - Guyane	2-1
Aruba - Surinam	3-3

Classement final

1. Antilles néerlandaises, 7 pts ; 2. Aruba, 4 pts ; 3. Surinam, 3 pts ; 4. Guyane, 1 pt.
Les Antilles néerlandaises sont qualifiées pour le tour suivant.

Supercoupe d'Afrique des clubs

► Le 15 mars 1998 à Casablanca,
Raja Casablanca (MAR) - ÉTOILE SPORTIVE DU SAHEL (TUN) : 2-2 a.p.
2 t.a.b. à 4 (0-2). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Falla Ndoye (SEN). Buts : Nazir (69e), Londo (82e) pour le Raja ; Dziri (45e), Ben Younes (52e) pour l'ESS.
Avertissements : Rimi (18e), Khalif (61e) pour le Raja Boukadida (12e), Chouchane (41e) pour l'ESS.
Raja : D'Ghay - El Haimeur, Rimi (Londo, 70e), Fahmi, Hafid - Khalif, Jrindou, Moustaoudia (Ziyati, 78e), Sellami - Nazir, Erreyahi. Entr. : Halilhodzic.
Etoile du Sahel : Salhi - Chouchane, Boukadida, Clayton, Mkacher - Ghodbane, Bargui, Bouazizi, Dziri, Kridène (Mhadebi, 92e)- Ben Younes (Jaziri, 77e). Entr. : Buljan.
Etoile du Sahel vainqueur 4 t.a.b. à 2 de la Supercoupe 98

Palmarès

1993 : Africa Sport (CIV) ; **1994 :** Zamalek (EGY) ; **1995 :** Espérance Tunis (TUN) ; **1996 :** Orlando Pirates (AFS) ; **1997 :** Zamalek (EGY) ; **1998 :** Etoile Sportive du Sahel.

Coupe Concacaf des vainqueurs de Coupe

POULE NORD

► Le 4 mars 1998 à Dallas,
Dallas Burn (USA) - Necaxa (MEX) : 1-4.

► Le 8 mars 1998 à Dallas,
Dallas Burn (USA) - Cruz Azul (MEX) : 1-2.

► Le 11 mars 1998 à Mexico,
Necaxa (MEX) - Cruz Azul (MEX) : 1-1.

Classement

1. Necaxa (MEX), 4 pts (+3) ; 2. Cruz Azul (MEX), 4 pts (+1) ; 3. Dallas Burn (USA), 0 pt.
Necaxa qualifié pour la finale contre le vainqueur de la poule Sud.

POULE SUD

► Le 5 mars 1998 à Tegucigalpa,
Olimpia (HON) - Platense (HON) : 3-3.

► Le 8 mars 1998 à Tegucigalpa,
Olimpia (HON) - Municipal (GUA) : 2-1.

Classement

1. Olimpia (HON), 4 pts ; 2. Platense (HON), 1 pt ; 3. Municipal (GUA), 0 pt.

Rendez-vous

Mercredi 1er avril à Guatemala.
Municipal (GUA) - Platense (HON)

Romario au creux de la vague

BRÉSIL. Depuis plus d'un mois, le buteur s'est tu. Pas plus que lors de la Gold Cup avec la Seleçao, Romario n'a trouvé avec Flamengo le chemin des filets dans les compétitions nationales (Championnat de l'Etat de Rio, Coupe). Il passe à travers les matches. Est-ce les rapports de plus en plus tendus avec Danielle Favata, sa seconde épouse, qui lui font perdre ses moyens ? Marié depuis deux ans et père d'un enfant supplémentaire, Romario ne s'est guère assagi : il vient d'acheter un bar à bière et n'a pas diminué le rythme de ses virées nocturnes. Visiblement, le petit buteur marche à côté de ses pompes à crampons. En Coupe, il y a deux semaines, au coup de sifflet d'un humiliant Vitoria-Flamengo (6-0) à Bahia, l'intéressé a lâché : « Nous aurions pu en prendre bien plus... » Comme si cette raclée historique était une chose banale. La réflexion n'a pas été du tout appréciée par le « Torcida » de Fla (les supporters) : la défaite (2-3) devant le modeste Bangu dans le Championnat de l'Etat de Rio a déclenché une crise interne et une autre vague de colère des supporters « Rubro-Negros ». L'un d'eux est même entré sur le terrain armé d'un gourdin pour agresser les joueurs. Ceux-ci ont dû quitter le stade dans des camionnettes pour échapper à la colère collective. La nuit suivante, des coups de feu ont même été tirés contre le siège du club. Du coup, Paulo Autuori, l'ancien entraîneur de Benfica, a rendu son tablier. Il a reconnu ne pas être parvenu à motiver les joueurs, surtout les plus connus. A-t-il été victime d'un complot ? « Romario est actuellement avare de buts, a commenté Zagallo. Il nous les réserve pour le Mondial ! »

Correspondance ALAIN FONTAN

Avantage Kashima

JAPON. A une semaine du début du Championnat 1998, Kashima Antlers a remporté (2-1) la Supercoupe aux dépens de Jubilo Iwata, le club qui l'a dépossédé du titre de champion l'an dernier. Kashima, vainqueur de la Coupe de l'Empereur et de la Coupe de la Ligue en 1997, était pourtant privé des Brésiliens Mazinho et Jorginho (ex-Bayern), tous les deux indisponibles pour plusieurs semaines en raison de sérieuses blessures, mais leur compatriote Bismarck a parfaitement dirigé la manœuvre. Désormais entraîné par le Brésilien Valmir (qui a succédé au Japonais Kawabara), Jubilo Iwata a ouvert le score dès la 11e minute mais n'a pu ni conserver l'avantage ni le reprendre après l'égalisation du grand espoir japonais Yanagisawa. Sans le Brésilien Dunga, Jubilo s'est heurté à l'intraitable défense de Kashima, dont trois des quatre éléments (Naranashi, Akita, Soma) composent celle du Japon. C'est d'ailleurs Soma qui a donné la victoire aux Antlers à une minute de la fin du temps réglementaire.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé le petit déjeuner devient grand PANZANI

---- BON A DÉCOUPER ----

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales): ..... **PRÉNOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... **VILLE:** .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

COURRIER

Un exemple à suivre et à méditer

Samedi 28 février, 23 heures. Lens vient de se qualifier en éliminant Argentan au stade d'Ornano à Caen. Alors que tous les supporters lensois prennent le chemin du retour, je décide, avec deux amis également supporters des Sang et Or, de prendre la direction d'Argentan pour assister à une fête organisée en l'honneur des joueurs locaux. Après une heure de route, nous arrivons dans cette petite bourgade de l'Orne et entrons dans un pub, dont la vitrine est décorée d'un splendide « Bienvenue à Lens ». L'accueil est des plus sympathiques et tous les clients sont ravis de nous voir. Nous entamons de longues discussions remplies de passion et de joie d'être ensemble. Mais nous ne sommes pas au bout de nos surprises, puisqu'une heure plus tard, nous arrivons dans la salle des fêtes locale, où une ovation salue notre présence. Beaucoup de supporters de l'UF Argentan viennent nous dire un petit mot gentil, nous félicitent et nous procédons aux traditionnels échanges d'écharpes en les félicitant également.

Sur le coup de 2 heures du matin, c'est l'explosion lorsque les joueurs argentannais entrent dans la salle et ils sont surpris de nous y voir. Jean-Louis Coustillet l'entraîneur, en tête, tous viennent nous saluer et nous discutons avec les héros de la soirée, qui s'achève en apothéose par une grande soirée dansante.

Tout cela pour dire qu'aujourd'hui il est regrettable de ne plus pouvoir communiquer avec les supporters de l'équipe adverse, comme le font les rugbymen. Qu'il est loin cet état d'esprit que nous prônons au RC Lens.

Cette soirée restera gravée dans nos mémoires : nous n'oublierons jamais l'accueil qui nous a été réservé, ni le bon état d'esprit de tous ces gens. Quand je pense que, maintenant, nous ne cotoyons plus que CRS et stewards, alors que les supporters adverses ont la même passion que nous : suivre leur équipe aux quatre coins de France.

Vincent Fouquet
80300 La Boisselle

Bruel vaut-il mieux qu'un enfant de 10 ans ?

Je voudrais vous faire part de mon agacement suite à votre récent article « Bruel a un ticket » (*FF* n° 2 708). Je suis maman d'un passionné de foot qui fêtera en juillet 1998 ses dix ans. De quel plus beau cadeau pouvait-il rêver si ce n'était une place pour la Coupe du monde pour fêter ses dix ans ? Je ne suis pas célèbre, je ne chante pas, je paie simplement la licence de mon fils chaque année, l'abonnement à *FF*, les images Panini, etc, etc.

Alors, M. Bruel, passionné de ballon rond, peut être rassuré. Sa place, on la lui a offerte et en plus, pour la finale. Johan, quant à lui, se contentera de voir la finale à la TV, comme toute la Coupe du monde d'ailleurs, car même pour France-Danemark à Gerland, il n'y a pas de place.

Votre article me fait penser à la réponse que l'on m'a donnée lorsque je souhaitais acquérir des billets pour le Tournoi de France : « Excusez-nous Madame, mais les places sont réservées en priorité à la grande famille du foot... »

Evidemment, un petit licencié n'est pas un VIP cravaté, mais un enfant qui connaît par cœur tous les résultats des matches.

Véronique Ray
69380 Dommartin

Réhabilitez Jacques Glassmann !

Jacques Glassmann est de retour. A Valenciennes, après trois années passées à la Réunion, il revient, dans l'anonymat, et, aussi incroyable que cela puisse paraître, il est au chômage. Il n'a plus d'activité, lui, le professionnel de haut niveau, ne s'entraîne plus. Il a été déclaré persona non grata au sein du football français pour avoir lutté avec courage contre la corruption de celui-ci. Comment pourrais-je comprendre qu'à trente-trois ans la carrière de cet homme se soit arrêtée à cause de son honnêteté ? Hué sur tous les stades de France par une population certainement mal informée, répudié par le monde du football, il s'est exilé, et cet enfer qu'il a vécu il le doit à son intégrité.

Je connais très peu Jacques Glassmann, juste une franche poignée de main et un sourire que j'essaie de lui rendre le plus chaleureux possible lorsque je le croise à Valenciennes. Mais que lui dire ? Quelle attitude pourrais-je avoir face à ce symbole de courage et d'honnêteté ? Que faire pour lui ?

J'ai le sentiment que sa dénonciation a été profitable au football français, mais que de retombées négatives sur sa vie personnelle !

Quels dégâts cette criante injustice peut-elle produire sur l'âme humaine ?

Il ne doit pas s'agir d'un problème d'argent, mais plutôt de redonner un sens à sa vie. Oui, vraiment, il faudrait faire quelque chose pour cet homme-là, mais je ne sais pas quoi...

Aidez-moi ! ! !

Frank Oget
59500 Douai

M. Jacquet, venez voir Bonnissel

M. Jacquet a-t-il une dent contre les joueurs français évoluant en Espagne ? Ou tout simplement ne les connaît-il pas ? Pourtant, s'il se donnait la peine, il verrait que certains brillent dans cette « Liga de las estrellas » (étoiles). Je ne citerai qu'un nom, car j'ai le plaisir d'assister à toutes les rencontres du Deportivo La Corogne, celui de Jérôme Bonnissel, qui est, avec Fran, le meilleur joueur du « Depor ». Certes, le club a raté sa saison, mais ça n'enlève rien aux sorties excellentes de Jérôme tous les dimanches.

La presse espagnole est unanime. Il est le deuxième meilleur latéral gauche d'Espagne derrière Roberto Carlos (Real Madrid) et devant Sergi (FC Barcelone) ! Votre correspondant Paco Aguilar ne me démentira pas.

En outre, Bonnissel, qui a l'expérience internationale (Espoirs), est à même d'être au niveau de Candela et d'éviter de faire jouer Boghossian ou Laigle arrière gauche. Je vous invite donc, M. Jacquet, à venir à La Corogne...

Hakim Yahiaoui
La Corogne

OBJET

JULES ARRÊTE LES SONNERIES

Voilà une nouvelle version de Jules qui va peut-être dissuader le Guignol d'Aimé Jacquet de le faire passer à la casserole. C'est la version porte-clés de la mascotte des Bleus, mais porte-clés utilitaire. Qui remplace le Snogy, cette alarme lumineuse qui se substitue à la sonnerie de votre téléphone portable. Il suffit de disposer « Jules Snogy » dans un rayon de 50 centimètres autour du mobile pour qu'il s'allume et neutralise la sonnerie. Alimenté par une pile plate, ce Jules peut ainsi fonctionner pendant trois mois.

Prix public conseillé : 130 francs. Liste des points de vente au : 01-39-22-39-76.

PHILATÉLIE

BRAVO CHEZ LES AFGHANS

La Coupe du monde suscite une cascade d'émissions philatéliques depuis quelques mois, et parfois des plus inattendues. Parmi les dernières valeurs consacrées à France 98, une série assez étonnante en provenance... d'Afghanistan. Ce pays, membre de la FIFA depuis 1948, et actuellement dirigé par des fondamentalistes islamistes, n'a jamais participé à aucun Mondial. Il vient toutefois d'émettre une série composée de six valeurs et d'un bloc-feuillet polychrome mettant en scène des actions de jeu sur fond de drapeau tricolore. Mais le plus cocasse est que sur le timbre à 1 500 afghanis (environ 2,85 francs), l'un des deux joueurs ressemble fort à... Daniel Bravo alors qu'il portait le maillot du PSG ! Son nom n'est pas cité sur le timbre, mais le doute n'est guère permis.

GILLES THÉVENON

BANDE DESSINÉE

Bats sauvegarde le suspense

Histoires de Coupes du monde/Mexique 1986

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Holtz sur la diagonale du foot

DÉTOUR. *A 85 jours de la Coupe du monde, France 2 propose dès le 19 mars «Un monde foot », magazine hebdomadaire entièrement consacré au ballon rond, animé par Gérard Holtz avec la participation de Bernard Pivot.*

Spécialiste reconnu du vélo, du tennis et des sports mécaniques, Gérard Holtz n'en est pas moins un passionné de football. Avec sa nouvelle émission hebdomadaire, *Un monde foot*, dont le premier numéro sera diffusé le jeudi 19 mars vers 23 heures après *Envoyé spécial*, le journaliste de France 2 va pouvoir enfin combler une frustration qui le travaille depuis des années. « Le football représente trente-cinq ans de ma vie, avoue-t-il. Mais, lors de mon arrivée au service des sports d'Antenne 2, le hasard a voulu que je m'oriente vers des disciplines comme le tennis ou le vélo qui n'avaient pas encore toute leur place sur la chaîne. Je m'y suis engagé à fond avec plaisir, mais le football est toujours resté mon sport préféré. »

C'est paradoxalement l'échec relatif de son nouveau magazine *Samedi champion*, lancé il y a quelques semaines sur France 2, qui va lui donner l'occasion de faire officiellement son entrée sur le terrain du football. « Lors du Dakar, Jean-Pierre Cottet (*NDLR : le directeur des programmes de France 2*) m'a proposé de transformer *Samedi champion*, qui, en raison de son horaire, n'arrivait à trouver ni son public ni son audience. L'idée d'un magazine entièrement consacré au football s'est imposée immédiatement. J'ai tout de suite accepté et avec l'équipe (Pierre Salviac, Rodolphe Hassold et Jean-Maurice Ooghe), nous avons bâti *Un monde foot* avec comme objectif d'aborder le ballon rond sous toutes ses coutures ».

Chaque semaine, en compagnie de deux invités de générations différentes (Papin et Maurice pour la première, Lama et Ettori pour la deuxième), Gérard Holtz déclinera son émission autour de plusieurs thèmes (un grand joueur, une grande équipe, un grand but, une Coupe du monde passée), de nombreux reportages et un « Journal de la Coupe du monde ». « Les reportages seront traités de manière pratique : le prix d'un stade, le salaire des joueurs, les agents, les règles du jeu », explique le journaliste qui, avec Dominique Le Glou, Patrick Montel et Alain Vernon, présentera les dix stades accueillant le Mondial.

De son côté, Jean-Paul Ollivier (alias Paulo-la-Science) évoquera à l'aide des archives de l'INA les précédentes Coupes du monde dans le contexte socio-culturel de leur époque. Un programme qui a un petit air de ressemblance avec *La Planète ronde* sur La Cinquième, mais que Gérard Holtz balaie d'un revers de la main : « Notre émission sera plus fédératrice, car elle s'adressera à un très large public, assure-t-il. Pour le premier numéro, c'est le stade de Marseille qui a été retenu et un gros plan sera consacré à l'Afrique du Sud qui affrontera la France au premier tour. »

Dès la deuxième émission, le 26 mars prochain, Gérard Holtz sera rejoint sur le plateau par Bernard Pivot, amateur éclairé de football, qui viendra parler ballon rond avec les invités et évoquer ses émotions et ses souvenirs footballistiques.

DANIEL PSENNY

Photo André LECOQ

JPP, ici à Canal + avec son Guignol, est un habitué des plateaux de télévision.

À VOIR

- **Mardi, 20 h 15, Canal+ :** Multiplex C 3.
- **Mercredi, 20 h 35, TF1 :** Manchester-Monaco.
- **Samedi, 20 h 35, TF1 :** Paris-SG - Monaco.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal+ :** Bourg-Péronnas - Lyon.

Programme

Semaine du 17 au 23 mars

MARDI

7 h 25 — Canal+
D 2 Max. Avec Lille-Wasquehal, Le Mans-Troyes et Martigues-Caen (34e j. de D 2).

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Rediffusion.

9 heures — DSF
Hattrick. Bundesliga 2. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 18 heures.

12 h 30 — DSF
Spécial Italie. Rediffusion à 17 heures.

13 heures — DSF
Hattrick International. Rediffusion à 17 h 30.

13 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 18 à 12 heures.

18 heures — AB Sports
Spartak Moscou-Ajax Amsterdam (C 3). Rediffusion à 0 h 30 et le 18 à 9 heures.

20 h 5 — Canal+
Quarts de finale retour de C 3. Invité : Claude Le Roy. Avec en direct et en intégralité : Auxerre-Lazio Rome. Puis un grand format de Spartak Moscou-Ajax Amsterdam et, en duplex, Schalke 04-Inter Milan, Aston Villa-Atletico Madrid.

20 h 30 — RTL
Schalke 04-Inter Milan (C 3).

22 h 30 — AB Sports
Un match de la Major League de Soccer. Rediffusion le 18 à 18 h 15.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion le 18 à 11 heures et à 18 heures.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

20 heures — Eurosport 21
Présentation de C 1 retour puis Manchester-Monaco.

20 h 35 — TF1
Soirée retour de C 1. Avec Manchester-Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 45 — Multivision 1
Dynamo Kiev-Juventus, avec le but par but de Manchester-Monaco (C 1).

20 h 45 — Multivision 2

20 h 45 — RTL
Borussia Dortmund-Bayern Munich (C 1).

20 h 45 — Multivision 3
Real Madrid-Bayer Leverkusen (C 1).

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine. Rediffusion le 19 à 9 heures.

22 h 30 — Eurosport 21
Long résumé de Borussia Dortmund-Bayern Munich (C 1).

22 h 40 — TF1
Long résumé de Dynamo Kiev-Juventus (C 1). Puis les temps forts des deux autres matches.

22 h 50 — RTL
Real Madrid-Bayer Leverkusen (C 1).

23 h 20 — Eurosport 21
Les temps forts des deux autres rencontres de C 1.

JEUDI

17 heures — AB Sports
Lokomotive Moscou-AEK Athènes (C 2). Direct. Rediffusion le 20 à 9 heures.

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 20 à 11 heures.

20 h 15 — ARD
Stuttgart-Slavia Prague (C 2).

21 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de C 1.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat d'Afrique du Sud. Rediffusion le 20 à 18 h 15.

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion le 20 à 12 heures et 18 h 15.

23 h 5 — France 2
Un monde foot. Reportages, surprises, petites et grandes histoires du foot. Invités : Jean-Pierre Papin et Florian Maurice.

VENDREDI

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Site : Lens. Invités : Gervais Martel (président du RC Lens), Arnold Sowinski (ancien entraîneur lensois), Francis Richez (président des supporters), Georges Lech (ancien joueur du RC Lens et international), Philippe Leclerc (journaliste à *La Voix du Nord*), Bruno Travade (communication, CFO 98). Rediffusion.

20 h 30 — Multivision 1
Guingamp-Mulhouse (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2 (23e j.).

22 heures — RTPI
Sporting-Porto (26e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 21 à 7 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Athletico Celaya-Tigres (Championnat du Mexique). Rediffusion le 21 à 9 heures et à 18 h 15, le 23 à 9 heures et à 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre. Invité : Just Fontaine.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

13 h 45 — DSF
23e j. de Bundesliga 2.

17 heures — Multivision 1
Caen-Lens (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

18 heures — Sat 1
Ran (27e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — RTPI
Boavista-Belenenses (26e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 22 à 7 h 30.

20 h 30 — TVEI
Un match de Championnat.

20 h 35 — TF1
Paris-SG - Monaco (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

DIMANCHE

10 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. Quarts de finale de la Coupe de France, retour sur les matches de Coupes d'Europe et présentation de Russie-France.

11 heures — DSF
Le point sur la 27e j. de Bundesliga. Rediffusion le 23 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Thème : Italie. Le football, phénomène social et véritable religion. Sport et télévision. Retour sur la sélection et ses trois titres de champion du monde. Portraits de champions avec : Mazzola, Rivera, Rossi, Zoff, P. Maldini... Invités : Marianne Mako (journaliste), Alba Parietti (animatrice italienne de télévision), Marco Simone (attaquant du Paris-SG), Azeglio Vicini (actuellement président de l'association des entraîneurs italiens). Rediffusion le 27 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2.

18 heures — DSF
23e j. de Bundesliga. Rediffusion le 23 à 11 heures et à 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 23 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Stuttgart-Bayern Munich (27e j. de Bundesliga).

20 h 15 — Canal+
Bourg-Péronnas - Lyon (quart de finale de la Coupe de France). Direct.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Rediffusion à 0 h 50.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Football européen.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

14 heures — DSF
Magazine sur le Stade de France.

14 h 30 — DSF
Magazine sur le Stadium de Toulouse.

15 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 24 à 14 h 30.

17 heures — Eurosport
World Cup Legends. Spécial Pays-Bas (Coupe du monde 1974, 2e partie).

17 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

19 h 30 — DSF
Eintracht Francfort-Fribourg (23e j. de Bundesliga 2). Rediffusion le 24 à 9 heures.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
Magazine sur le Brésil. Rediffusion le 24 à 17 heures.

23 heures — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 24 à 13 heures et 17 h 30.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 24 à 12 heures et 17 h 30 et le 25 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : Il Grande Calcio Inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

3 MILLIONS D'« ACCROS » DEVANT TÉLÉFOOT. L'émission dominicale de TF1 a réuni dimanche dernier près de trois millions de téléspectateurs. 2 984 520 accros du foot, précisément, étaient devant leur petit écran, dimanche 9 mars, pour attendre, entre autres, le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France. La chaîne a ainsi réalisé 45,2 % de part de marché mais, surtout, elle a égalé sa meilleure audience, « vieille » de quatre ans.

ACCORD ENTRE CANAL+ ET 98 RADIO FRANCE. Un accord de partenariat a été conclu entre Canal+ et 98 Radio France pour la Coupe du monde. Les nombreux consultants extérieurs pourront évoluer entre la chaîne cryptée, qui retransmettra l'intégralité de la compétition, et 98 Radio France, une radio entièrement consacrée à l'événement diffusée sur les ondes longues.

LA COUPE DES COUPES SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en différé le 19 mars, à partir de 22 h 30, les temps forts des quarts de finale retour de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Au programme : Vicence-Roda JC Kerkrade, Stuttgart-Slavia Prague, Lokomotive Moscou-AEK Athènes, Chelsea-Betis Séville. Le tout sur des commentaires de Philippe Groussard et Alain Bauderon. Rediffusion le 2 mars à 12 heures.

SÉRIE LIMITÉE SKODA FELICIA MORZINE

GARANTIE 3 ANS OU 100 000 KM
MOTORISATIONS ESSENCE ET DIESEL VOLKSWAGEN(1)

DIESEL

A PARTIR DE
56 990 F(2)

ESSENCE

LE BREAK AU PRIX DE LA BERLINE(3)

EQUIPEMENTS DE SERIE(4)

Direction assistée • Vitres avant électriques • Antivol Immobilizer Skoda • Radio cassette • Verrouillage centralisé • Pot catalytique • Décor exclusif intérieur et extérieur Morzine

Castrol

SKODA phone 08 36 68 08 10 *2,23 F la minute*
3615 SKODA *1,29 F la minute*
INTERNET *http://www.skoda-france.com*

SKODA AUTO
Groupe Volkswagen

(1) Sur motorisations 1,6 l 75 ch et 1,9 l 64 ch. (2) Berline Felicia Special Diesel : 56 990 F TTC, hors option, prix spécial du 15.02.98 au 31.03.98 chez tous les Concessionnaires participants et dans la limite des 200 véhicules disponibles. Non cumulable avec les autres offres prix en cours. (3) Prix spécial du 15.02.98 au 31.03.98, valable sur les versions essence Super i, Confort i 1,3 l et 1,6 l chez les Concessionnaires Skoda participants et non cumulable avec les autres offres prix en cours. (4) Tous les équipements cités sont de série sur les versions Confort. Photos et modèles présentés non contractuels.

RC PARIS B 602 025 538 – GREY DIRECT